

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

École française *ef* de Rome

Rapport 2009-2010

Juillet 2010



**Rapport**  
**2009-2010**



# SOMMAIRE

Rapport du directeur	9-16
Les activités scientifiques de l'équipe de direction	17-22
Les programmes scientifiques	
1. Études urbaines	25-26
2. Droit, pouvoir, société	27-33
3. Italie et Méditerranée	35-39
4. Innovations techniques et rythmes économiques	41-45
5. Territoires, identités, frontières	47-55
6. Le fait religieux	57-63
7. Les savoirs : construction, transformation, diffusion	65-72
8. Aide aux travaux archéologiques	73-81
9. Valorisation de la recherche	83-84
Formation doctorale et encadrement post-doctoral	
• Les membres : présentation des directeurs des études	87-90
• Rapports des membres	91-139
• Les boursiers	140-142
• Liste des boursiers	142-153
• Missions de recherche en histoire de l'art	154
• Tableaux récapitulatifs	155-160
• Sessions de formation doctorale	161-162
Autre personnel scientifique	
• Personnel mis à disposition de l'établissement	165-177
• L'allocataire de recherche	177-179
• Hôtes scientifiques	180
• Stagiaire	180
La bibliothèque	181-192
Le service des publications	193-197
Le service archéologique	199-202
Le Centre Jean Bérard de Naples	203-224
Liste des figures	225



**Rapport du directeur**

**Michel Gras**

Le 24 juin 2010,  
Pierre Gros,  
professeur émérite à l'Université de Provence,  
ancien membre (1966-1969) et ancien directeur des études (1972-1976)  
de l'École française de Rome,  
a été déclaré lauréat du  
Premio internazionale Antonio Feltrinelli pour l'archéologie  
(Accademia nazionale dei Lincei)  
en présence du Président de la République italienne.

## I. Rapport du directeur

L'année 2010 est la troisième du contrat quadriennal 2008-2011 et la seconde depuis la réouverture de l'immeuble de piazza Navona. Tout pouvait donc laisser penser à une année de transition. Il n'en a rien été pour plusieurs raisons, et d'abord du fait de la préparation du nouveau décret statutaire.

### La préparation du nouveau décret statutaire

L'initiative du processus revient au ministère de tutelle et notamment à la Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESUP). En décembre 2008, le directeur général Patrick Hetzel avait demandé aux cinq directeurs de réfléchir à l'hypothèse d'un regroupement des EFE, soit sous forme de PRES (pôle de recherche et d'enseignement supérieur), soit comme établissement public unique. Dans l'été 2009, les directeurs avaient répondu à cette proposition en suggérant de ne pas aller dans cette direction mais de revenir à l'idée, qui circulait déjà depuis quelques années, d'un unique décret pour les 5 EFE.

Pourquoi une telle position? Il ne s'agissait pas, de la part de mes collègues et de moi-même, d'un manque d'ambition pour les Écoles ni d'une hostilité à toute forme de regroupement mais seulement du constat que passer, sans transition, de la situation actuelle à un établissement unique était difficile d'autant plus que les Écoles sont géographiquement dispersées et que, surtout, elles se trouvent dans des pays d'implantation fort différents entre eux.

Il faut reconnaître que nos autorités de tutelle ont entendu notre argumentation, et le processus d'un unique décret statutaire s'est engagé. À ce stade, l'essentiel des réformes n'est que la conséquence directe de l'application de la loi LRU (Loi n°2007-1199 du 10 août 2007 relative aux libertés et responsabilités des universités) qui concerne aussi les EFE.

Certes d'autres modifications se préparent: ainsi celles concernant le conseil d'administration et le conseil scientifique mais il s'agit là d'une ancienne demande de la Cour des comptes qui avait fait observer que les conseils ne devaient pas être présidés par le ministère de tutelle, qu'ils devaient être allégés et beaucoup moins redondants. D'autres dispositions ont été expressément voulues par la tutelle, ainsi le mandat unique de six ans pour les directeurs.

Au moment où j'écris ces lignes, le décret doit encore passer devant le Conseil d'État. Il est donc prématuré de commenter en détail un texte qui n'est pas encore stabilisé. Dans les trois mois qui suivront la parution du décret, les directeurs devront proposer à leur conseil d'administration de voter un «règlement général» qui complétera le texte, notamment sur la composition des conseils. Ce sera l'objet du rapport de l'an prochain.

Le nouveau décret pourra décevoir à la fois ceux qui demandaient un changement plus substantiel et ceux qui restent attachés au *statu quo*. Il ne répond pas, sur plusieurs points, aux souhaits des directeurs. Pour ma part, je le juge toutefois positif dans la mesure où il confirme la volonté du ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche de maintenir les Écoles dans son dispositif (ce qui n'était pas acquis), où il articule davantage l'action des cinq Écoles en dehors d'une fusion pure et simple, enfin dans la mesure où il permet des évolutions qui ne devraient pas marginaliser les Écoles par rapport à la nouvelle organisation française: il est notamment significatif de penser à des liens possibles avec des PRES de manière à ne pas «enfermer» les Écoles dans un ensemble «international» qui serait coupé des centres de recherche et de formation à la recherche se trouvant dans l'Hexagone. Enfin, si l'on regarde ce qui était le point de départ (cinq décrets pris sans beaucoup de coordination en cinq moments différents), on voit que ce décret apporte des cohérences sans toutefois gêner fondamentalement l'action des Écoles. Il est vrai que certaines dispositions auraient pu être différentes, ce que les directeurs ont dit avec force en temps utile. À ce stade, il faut toutefois faire une analyse globale.

En effet, le nouveau texte ne bouleversera pas le travail des Écoles (c'est la loi LRU qui change beaucoup plus les règles du jeu) mais il permettra, dans l'avenir, aux directeurs d'être plus audacieux pour faire émerger une politique à la fois intégrée, européenne et méditerranéenne des Écoles. Ce sont ces trois aspects que je voudrais aborder maintenant.

### **Pour une politique scientifique coordonnée et plus intégrée**

Chacune des Écoles a son passé et ses traditions. Celles-ci sont respectables et il ne s'agit nullement de gommer une histoire au moment où nous faisons, à Rome, un gros effort pour *écrire* celle-ci. Mais il faut aussi ne pas oublier que les EFE ne resteront des instituts de haut niveau et *stratégiques* pour notre pays que si elles savent s'adapter à un environnement national et international qui se modifie sous nos yeux. Elles ne sont certes plus ces «citadelles» que le journal *Le Monde* dénonçait en 1968 mais il est nécessaire de ne pas tomber dans l'autosatisfaction : l'École doit rester «ouverte» et ne pas se soumettre à l'émergence de nouveaux mandarinats qui contrastent avec la précarité des conditions de travail des jeunes chercheurs.

Le nouveau décret permet de régulariser et d'officialiser des pratiques de partenariat scientifique qui existent depuis plusieurs années (ainsi entre Madrid et Rome) avec des échanges scientifiques fréquents (séminaires de formation doctorale en commun, opérations en coopération) mais dont la lisibilité est encore assez réduite. Il n'est pas impensable, nous l'avons dit, de penser à une élaboration en partie concertée du futur contrat quadriennal 2012-2016. Il faut désormais dépasser le stade d'opérations en commun qui se sont longtemps limitées à des colloques itinérants. Il n'est pas impossible de trouver des liens plus forts entre les bibliothèques des Écoles (nous passons actuellement un accord entre Athènes et Rome). Nous avons, au Maghreb et dans les Balkans, des marges de progression considérables si nous savons nous doter des outils nécessaires pour accompagner la recherche internationale (*infra*).

Des initiatives sont donc possibles de ce point de vue. Dans le domaine de la formation à la recherche, élément fondamental de politique scientifique, les Écoles ont une carte *collective* à jouer, en plus de tout ce qui se fait actuellement. Pour cela, il y a nécessité d'un échange plus intense avec les stratégies des Écoles doctorales et avec les directeurs de thèse : ces derniers doivent savoir que les EFE pourraient aider des doctorants ayant des sujets de thèse transversaux sur plusieurs pays (Espagne, Italie, Grèce notamment). Il serait judicieux de leur part d'ouvrir des discussions avec les Écoles au moment même de définir le sujet de thèse de certains de leurs étudiants. Que l'on me comprenne bien : il ne s'agit pas ici de proposer d'empiéter le moins du monde sur les prérogatives des directeurs de thèse mais de permettre de tester la  *faisabilité*  du projet et de s'engager dans une relation suivie pour le plus grand intérêt de l'étudiant, de la formation à la recherche et de la recherche. Nous sommes en effet bien obligés de constater parfois que des doctorants présentent des candidatures de bourses avec des sujets qui ne sont pas très adaptés. Par ailleurs, des articulations entre les différents systèmes de bourse pourraient être étudiées, l'essentiel étant de pouvoir *accompagner* au mieux les doctorants sur tous leurs terrains.

### **Pour une politique européenne des Écoles**

Depuis vingt ans, on parle trop souvent, dans notre communauté scientifique, de l'Europe simplement pour évoquer la possibilité de trouver des financements à Bruxelles dans le cadre de projets européens (ERC). Sans négliger cet aspect, je voudrais rappeler ici qu'une politique scientifique européenne ne saurait se réduire à la recherche de financements. Une vraie démarche européenne doit imaginer, dans un avenir proche, un *autre* fonctionnement scientifique européen dans le domaine des EFE et plus largement des sciences humaines et sociales. Et les EFE peuvent, si elles le veulent, tenir toute leur place dans cette évolution.

Au cours de cette année, l'École s'est engagée dans cette voie :

1 – en mettant en place deux projets franco-allemands de l'Agence nationale de la recherche (ANR) : le premier avec l'Institut historique allemand de Rome (*Deutsches Historisches Institut in Rom*) sur «Les musiciens à Venise, à Rome et à Naples (1650-1750) : musique, identité des nations et échanges culturels» : il s'agit d'un programme qui est déjà opérationnel sous la coordination dynamique, pour la partie française, d'Anne-Madeleine Goulet, chargée de recherche au CNRS mise à disposition de l'École ; le second projet, avec l'Institut archéologique allemand (*Deutsches Archaeologisches Institut Rom*), vient d'être déposé avec comme coordonateur, du côté français, Henri Tréziny, directeur de recherche au CNRS (Centre Camille Jullian, MMSH, Aix-en-Provence), sur l'analyse archéologique comparée et

croisée de Mégara Hyblaea et Sélinonte, deux cités grecques de Sicile, pour mettre en évidence une identité culturelle mégarienne. Le résultat sera connu en septembre 2010.

C'est la première fois, depuis 1873, que l'École française de Rome engage un dialogue *suivi et opérationnel* sur des programmes lourds avec les deux grands instituts allemands de Rome. La chose a eu un certain écho, à Rome, à Palerme et à Syracuse, comme à Berlin et à Paris. Il s'agissait pour moi de donner un signal mais cela n'a été possible que grâce à l'engagement des coordonateurs qui ont élaboré les projets, et à l'écoute et à la réactivité de nos partenaires allemands.

Cette stratégie s'explique par l'existence d'un accord franco-allemand pour les appels d'offre de l'ANR. Il est à souhaiter que, dans un proche avenir, un accord franco-italien (à l'étude) permette d'afficher également nos habitudes de travail avec les universités, les surintendances et les archives de l'Italie.

2 – Dans le cadre d'un programme ANR consacré à la Piazza Navona de Rome et à son quartier (coordonateur: Jean-François Bernard, EFR), qui est présenté dans la dernière *Lettre de l'École* (n°13, juin 2010), un partenariat fécond a été mis en place avec *l'Escuela española de historia y arqueología en Roma*, prélude assurément à d'autres échanges. Sans oublier les liens étroits avec de nombreux partenaires italiens.

3 – Un autre projet ANR vient d'être accepté pour les années 2010-2013: sous la coordination de Francis Tassaux (Professeur à l'université de Bordeaux III), il prend en charge le dossier de l'Atlas des littoraux de la mer adriatique. L'École est présente dans ce projet aux côtés de l'Université de Bordeaux III et des partenaires italiens, slovènes, croates, albanais. Ainsi la politique transfrontalière de partenariat scientifique – dans ce secteur géopolitique sensible – va connaître une accélération notable, avec des interlocuteurs déjà «européens» (Italie, Slovénie) et d'autres qui aspirent à l'être (Croatie, Albanie).

4 – La présentation, au siège de l'École à Piazza Navona, du beau livre du regretté Hors Blanck (ancien directeur de la prestigieuse bibliothèque du «Germanico» de Rome, décédé en janvier 2010) sur les échanges épistolaires entre le premier étruscologue français Noël Des Vergers et les savants allemands du XIX<sup>e</sup> siècle a voulu rappeler l'époque de l'Institut de correspondance archéologique, longtemps fondée sur un partenariat «européen»; de même l'invitation de deux directeurs des EFE (Madrid et Rome), en juin 2010, à une journée de réflexion sur les stratégies scientifiques des établissements publics européens à l'étranger organisée par l'Institut historique allemand de Paris (*Deutsches Historisches Institut Paris*) est le signe d'un mouvement qui se dessine.

5 – Avec certains de mes collègues européens directeurs d'instituts à Rome, et évidemment avec certains responsables italiens, nous nous proposons de formuler d'ici peu une déclaration d'intention pour affirmer notre volonté, dans l'avenir, de mieux coordonner nos politiques scientifiques.

### **Pour une politique méditerranéenne des Écoles**

L'EFR, comme trois autres EFE, est implantée dans un pays situé au cœur de la Méditerranée. Tout ce qu'elle fait donc en Italie relève d'une politique méditerranéenne. On insistera ici sur une ouverture, concertée et multilatérale, à toute la Méditerranée.

La réponse, au cours de l'été 2009, à un appel d'offre de l'ANR consacré à un Atelier de Réflexion Prospective (ARP: «Quelles recherches et quels partenariats pour la Méditerranée?») a permis de faire apparaître que de nombreux centres de recherche français (sciences exactes, naturelles, humaines et sociales) savaient se coordonner en quelques semaines pour présenter un projet commun sur la Méditerranée. Les 4 EFE concernées faisaient partie de ce réseau qui s'est rapidement mobilisé. Le projet HOMERE, porté par le CNRS, va prolonger cette dynamique. Dans ce processus, Frank Braemer, directeur de recherche au CNRS mis à disposition de l'École et qui achèvera dans les prochains mois un rapport sur les stratégies archéologiques en Méditerranée, a joué un rôle actif et efficace, aux côtés de Brigitte Marin (MMSH, Aix-en-Provence), chargée de la coordination pour les SHS.

Au cours de ces dernières années, l'École a accentué sa présence en Méditerranée. En ouvrant quatre nouveaux chantiers archéologiques au Maghreb et dans les Balkans: deux en Albanie (Komani et Lehza, 2008), un en Croatie (Loron, 2004) et un au Maroc (Kouass, 2008), elle a montré sa volonté de renouveler les opérations et d'ouvrir de nouveaux partenariats. Elle vient de signer une convention pour cinq ans avec l'Institut serbe de Belgrade pour la reprise de l'activité à Caričin Grad. Elle a publié récemment deux volumes importants sur les travaux anciens effectués en Croatie (Salona IV) et en Serbie (Caričin Grad III). Elle a facilité la coopération archéologique franco-tunisienne en accueillant en 2006 le groupe de travail bilatéral qui se retrouve à Tunis à la fin du mois de juin 2010. L'arrivée aux responsabilités d'Aomar Akerraz à Rabat (directeur général de l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, INSAP) comme de Fathi Bejaoui à Tunis (directeur général de l'Institut national du Patrimoine, INP), c'est-à-dire de deux chercheurs respectés qui sont tous les deux d'anciens boursiers de l'École, permet d'être optimistes sur l'avenir. Mais au Maghreb comme dans les Balkans, la qualité du riche lien bilatéral traditionnel n'est pas incompatible avec des stratégies européennes concertées.

### De l'interdisciplinarité

Toutes ces stratégies scientifiques et notre politique de formation doctorale rencontrent à un moment ou à un autre la question de l'interdisciplinarité, thème qui est d'actualité (voir le *Rapport du Conseil pour le développement des Humanités et des Sciences sociales. Pour des sciences humaines et sociales au cœur des universités*, 2010).

Depuis trente ans, l'interdisciplinarité est à la mode ou, plus exactement, elle est un refrain, voire parfois un alibi rhétorique. Que l'on parle d'interdisciplinarité, de multidisciplinarité, ou de transdisciplinarité (trois notions qui se superposent moins qu'on ne le croit souvent), il y a souvent un accord de façade qui n'engage pas à grand chose.

Revenir sur cette question dans le contexte des tensions actuelles, – par exemple et en dernier lieu entre les sciences humaines et les sciences de l'environnement en ce qui concerne l'archéologie – peut contribuer à passer des caps difficiles, qui, d'un certain point de vue, ne sont rien d'autre que des crises de croissance.

Il faut dire que c'est le concept de discipline qui doit être mis en discussion en amont. En effet, les disciplines ne sont pas des catégories *a priori* mais le résultat d'une division des savoirs qui est historiquement datée: il faudrait évoquer ici Aristote, Martianus Capella, Lorenzo Valla et tant d'autres... À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans le contexte des constructions des enseignements universitaires de la III<sup>e</sup> République, les disciplines sont devenues le socle à partir duquel tout a été pensé et organisé. Des anciennes références aristotéliennes puis médiévales (grammaire, rhétorique) ont été formellement abandonnées comme «disciplines académiques» (c'est-à-dire aussi, il ne faut pas le cacher, comme systèmes de pouvoir) au profit de nouvelles mais elles n'ont pas pour cela disparu du champ des savoirs (voir Roland Barthes par exemple pour la rhétorique).

Il faut ici faire deux observations: d'une part, le progrès des connaissances est plus grand aux frontières disciplinaires qu'au cœur des disciplines (je ne dis là rien de très original) et, d'autre part, les découpages disciplinaires actuels ne correspondent parfois absolument plus à l'état des savoirs actuels. On sourit en pensant que certains historiens croient encore que l'archéologie est de toute éternité une «science auxiliaire» de l'histoire (ils oublient que l'histoire n'entre que tardivement dans le système académique, comme Momigliano l'a bien montré) ou que les sciences sociales sont par essence secondaires par rapport à la même histoire. On s'étonne que les concours d'agrégation d'histoire soient restés pratiquement les mêmes depuis plusieurs décennies face aux évolutions que nous avons sous les yeux. Ainsi s'explique, par exemple, le fait que les archéologues ne se présentent plus à l'agrégation d'histoire ou que l'on n'ait pas un seul poste au concours en 2010 dans les universités françaises en archéologie médiévale, alors que l'étude du patrimoine médiéval (européen ou non) est l'un des domaines où il y a de grands besoins. Une logique perverse s'est mise en place: pas de poste car pas de questions aux programmes d'agrégation sur ces thèmes et donc pas besoin de cours ni par voie de conséquence d'enseignants-chercheurs. Le cercle se referme. Il est temps de mesurer avec les

indicateurs d'aujourd'hui ce dont nous avons besoin pour permettre aux sciences humaines et sociales de tenir toute la place qu'elles méritent dans la prise en charge des territoires, des sociétés, avec leurs questionnements et leurs évolutions respectives. Et l'antiquisant que je suis n'a pas le sentiment que, en écrivant cela, il met en péril son propre domaine de recherche, si du moins les indicateurs sont utilisés avec bonne foi. Nous sommes arrivés au temps des *nécessaires recompositions disciplinaires* adaptées à notre temps (plus qu'à travailler avec un menu «à la carte» comme le suggère le rapport cité *supra*). Recompositions qui peuvent être à *géométrie variable* afin d'introduire dans l'avenir de la souplesse dans un système dont la rigidité a montré toutes ses limites.

Il nous faut aussi mesurer les interfaces entre les disciplines traditionnelles, revaloriser l'histoire des sciences et des techniques et ne pas faire semblant d'ignorer l'extraordinaire *diversification actuelle* des sources documentaires. Refuser de se donner les moyens (théoriques et pratiques) de déchiffrer ces nouvelles sources serait une position de repli, profondément contraire à la démarche scientifique.

Dans le passé, il était de bon ton de conclure : l'interdisciplinarité c'est très bien mais il faut d'abord un «ancrage disciplinaire fort»... Cette réponse ressemble de plus en plus à un alibi pour ne rien faire. Pire : elle crée dans la construction des apprentissages des savoirs une différenciation qui ne permet pas une interdisciplinarité authentique. En effet, si on donne à un archéologue, qui a dix ans de métier, une formation en architecture (ou vice-versa), on ne peut espérer que ces deux disciplines soient prises en charge par lui avec la même intensité. Le plus souvent, le second acquis restera toujours un «vernis» plus ou moins friable. Il faut donc multiplier des formations repensées en dehors des actuels découpages disciplinaires en apprenant *en même temps et avec autant d'engagement* de l'archéologie et de l'histoire, de l'histoire et de la philosophie, etc... Sans retomber dans la recherche de nouvelles sciences «auxiliaires».

Enfin nous savons que la solution unique n'est pas non plus dans le travail en équipe. Certes, celui-ci reste évidemment une dimension fondamentale du travail de recherche : mais les enseignants-chercheurs et les chercheurs doivent avoir une richesse de savoirs multiples et ne pas être enfermés dans une seule spécialité. En effet, les choix des programmes de recherche dépendent de la richesse des savoirs cumulés des acteurs de la recherche.

Les EFE ont leur rôle à jouer dans une telle réflexion, et surtout elles ont la capacité de compléter le dispositif universitaire pour travailler à l'émergence de ces recompositions des savoirs. Elles peuvent également, par leur stratégie internationale, favoriser des analyses croisées entre les différentes traditions historiographiques et disciplinaires. Il existe en effet, au niveau international, des «décalages» dans la situation vis-à-vis des disciplines ; et ces décalages peuvent être porteurs de sens et ouvrir des perspectives théoriques et pratiques nouvelles.

### **Les sciences sociales à l'École**

Le thème demande une nouvelle réflexion. Près de vingt ans après l'arrivée du premier membre en sciences sociales (1992), et après en avoir accueilli 7 (4 géographes, 2 politistes et 1 juriste), il est bon de s'interroger et ce d'autant plus librement que les personnes n'ont pas failli. C'est le système qu'il convient peut-être de revoir.

On peut commencer en affirmant que l'existence d'un seul poste de membre ne peut donner de la visibilité à une institution. Et on ajoutera immédiatement que la solution n'est pas à chercher dans une nouvelle répartition des postes de membres. Deux ou trois postes supplémentaires pour les sciences sociales ne changeraient rien, étant donné la variété des disciplines concernées : par ordre alphabétique, anthropologie culturelle et sociale, économie, droit, géographie, sciences de gestion, sciences politiques, sociologie.

Il faut donc se poser la question en commençant par dire que, pour ma part, je considère le maintien des sciences sociales à l'École comme une priorité, ne serait-ce que pour prolonger le propos sur l'interdisciplinarité (*supra*). Il faut donc, pour le recrutement du membre, comme pour les autres initiatives, repenser les choses. Ces quelques lignes ne sont qu'une introduction à un débat qu'il faudra avoir.

Le recrutement du membre pose deux interrogations : est-il pertinent de ne recruter que tous les trois ans le membre en sciences sociales ou faut-il privilégier des rotations plus rapides sur des opérations

plus ciblées? Ma tendance est d'aller vers la rotation rapide mais le débat est ouvert. Ensuite, il faut se dire clairement qu'il n'est pas raisonnable de continuer à faire recruter un spécialiste de sciences sociales par une commission d'admission constituée *pour et par* des historiens et des archéologues. Que dirait-on s'il s'agissait du contraire? Il faut donc une commission plus interdisciplinaire pour ce poste. Par delà la présence d'un membre, présence limitée mais importante, en ce sens qu'elle doit devenir le support pour d'autres initiatives, il faut se poser la question des raisons de l'absence de candidatures de boursiers dans le domaine des sciences sociales. Ce simple fait montre que la présence d'un membre n'a pas suffi à donner à l'École une visibilité suffisante dans ce domaine. Il faut donc travailler à l'entrée de l'École dans les réseaux des écoles doctorales (qui doivent présenter des candidats boursiers) et plus largement dans des réseaux scientifiques pour que l'École puisse donner sa contribution à la formation à la recherche dans ce secteur comme dans les autres.

Cela dit, et pour rassurer ceux qui pourraient penser que je tiens des propos aventureux, je précise que je considère que l'École doit continuer à travailler essentiellement en histoire et en archéologie. Nous n'avons pas les outils nécessaires pour faire des sciences sociales comme nous faisons le reste. Mais cette ouverture disciplinaire est un atout que l'École aurait tort de négliger.

Enfin, et la question est probablement la plus délicate de toutes, il s'agit de savoir si l'École a l'ambition d'être active dans *toutes* les sciences sociales ou si elle doit se «spécialiser», en quelque sorte, en géographie sociale dans la mesure où la moitié des membres recrutés jusqu'ici en sciences sociales l'a été dans cette discipline. À cette question, je ne peux répondre aujourd'hui et je ne dois pas répondre seul.

### Retours sur investissement

Parmi les indicateurs qui permettent de mesurer l'activité de l'EFR et sa pertinence par rapport aux enjeux actuels figure la question de l'insertion professionnelle au terme d'un long séjour à l'École. Il ne me revient pas de faire de l'autoévaluation mais seulement de rappeler deux ensembles de données :

1 – Cette année, Marilyn Nicoud, directrice des études médiévales titulaire d'une HDR, repart en France où l'attend un poste de professeur à l'Université d'Avignon. Par son engagement et ses qualités d'historienne des sciences, elle a beaucoup apporté à l'École.

Par ailleurs, sept membres ou anciens membres viennent d'être élus sur des postes de titulaires dans l'enseignement supérieur: Joël Chandelier à l'Université de Paris VIII, Caroline Michel d'Annville à l'Université de Grenoble II, Nicolas Laubry à l'Université de Paris XII Créteil, Nicolas Monteix à l'Université de Rouen, Coline Perrin à l'Institut national de la recherche agronomique de Montpellier (INRA), Laura Pettinaroli à l'Institut catholique de Paris, Corinne Rousse à l'Université de Provence. De leur côté, Fabrice Jesné au CNRS et Etleva Nallbani avec un contrat postdoctoral resteront une année de plus à l'EFR. Au moment où j'écris ce texte, seules les situations de Virginie Bridoux et de Pascal Vuillemin ne sont pas encore réglées.

2 – Si l'on regarde plus largement le paysage français, on peut dire qu'actuellement près de 75 professeurs des Universités (y compris les grands établissements: ENS, École nationale des chartes) et 70 maîtres de conférences sont des anciens membres de l'EFR: soit près de 150 enseignants dans nos Universités. Je crois que ce chiffre parle de lui-même pour mesurer, sur la longue durée, l'impact de l'EFR sur notre enseignement supérieur dans le domaine de compétence de l'École. Il faut y ajouter plus de 20 directeurs et chargés de recherche du CNRS, près de 25 directeurs d'études pour l'EHESS et l'EPHE, 6 directeurs d'archives, 5 conservateurs dans les Musées nationaux, enfin 2 professeurs au Collège de France. Soit en tout, plus de 200 anciens membres qui ont des responsabilités éminentes dans notre dispositif d'enseignement et de recherche. Et ce après 3 ans d'intenses départs à la retraite.

3 – Il ne faut pas oublier dans ce contexte les 5000 séjours de boursiers qui sont venus à l'École depuis 1975 pour des périodes allant le plus souvent de un à trois mois (exceptionnellement quatre ou cinq mois). Un grand nombre d'entre eux sont également dans l'enseignement supérieur ou dans la recherche et il conviendra d'entreprendre une enquête approfondie sur le devenir des doctorants accueillis à l'École.

\*  
\*\*\*

Au terme de ce rapport, il me faut malheureusement mentionner un certain nombre de disparitions qui ont endeuillé l'École.

D'abord celle de Maurice Lenoir qui fut membre de l'École de 1975 à 1977, directeur des études pour l'Antiquité de 1985 à 1991, administrateur provisoire enfin entre le décès de Charles Pietri et la nomination de Claude Nicolet (août 1991 - avril 1992). L'École lui doit la reprise, sur des bases de confiance nouvelle, de ses relations avec les autorités marocaines et j'ai eu l'occasion de dire que tout ce que nous faisons aujourd'hui au Maroc n'est que la conséquence du travail de formation qu'il fit, avec Éliane Lenoir, au Maroc entre 1978 et 1985.

Yves Modéran, disparu brutalement et prématurément le 1<sup>er</sup> juillet 2010, était un ancien membre de l'École (1988-1991), estimé et respecté de tous. Professeur d'histoire ancienne à l'Université de Caen, il avait publié dans la BEFAR en 2003 un livre magistral issu de sa thèse de doctorat : *Les Maures et l'Afrique romaine (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle)*. C'est une grande perte pour nous et pour l'Université française.

Dinu Theodorescu, architecte et directeur de recherche au CNRS a été, lui aussi, un compagnon de route de l'École. En raison de sa connaissance pionnière des outils informatiques, de la qualité de sa réflexion théorique et de son travail de terrain, Roland Martin et Georges Vallet mesurèrent à bon escient tout ce qu'il pouvait apporter aux recherches archéologiques françaises. En Italie, il fut précieux, à Sélinonte et à Paestum mais aussi à Naxos, à Mégara Hyblaea, à Assise, à Rome (Palatin).

Gilbert Hallier, architecte et directeur de recherche au CNRS, a apporté une collaboration essentielle à la fouille de Bolsena où son expérience et son savoir ont été précieux pendant plusieurs années pour les membres de l'École qui travaillaient sur ce chantier.

Pierre Salama a été un lien précieux entre Rome, Paris et Alger.

Plusieurs savants italiens, proches de nous, ont également disparu au cours de cette année : Cristiano Grottanelli (professeur d'histoire des religions à l'Université de Florence), Claudio Leonardi (professeur d'histoire médiévale à l'Université de Florence), Werner Johannowsky (surintendant de Campanie), Gaetano Messineo (Surintendance de Rome), Piero Orlandini (professeur d'archéologie à l'Université de Milan), Renato Peroni (professeur de préhistoire à l'Université de Rome La Sapienza), Giovanni Pugliese Carratelli (Académie des Lincei), Attilio Stazio (professeur de numismatique grecque à l'Université de Naples et organisateur des congrès de Tarente pendant un demi siècle), Enrico Stumpo (professeur d'histoire économique à l'Université de Sienne), Mario Talamanca (professeur de droit romain à l'Université de Rome La Sapienza), Giuseppe Talamo (président de l'Istituto nazionale di Storia del Risorgimento). Ils appartenaient à une génération qui a su accompagner la croissance de l'École et la rendre possible dans le cadre d'un partenariat franco-italien qui est le fondement de notre activité.

Ces regards en arrière me donnent l'occasion de rappeler que l'École vient de publier un volume sur sa propre histoire («*À l'École de toute l'Italie*»). Pour une histoire de l'École française de Rome (CEFR, 431, 2010, 514 p.). Cet ouvrage qui rassemble de nombreux textes sur l'École, avec introductions et notes, offre un regard d'ensemble sur les politiques scientifiques de l'institution depuis les premiers écrits d'Albert Dumont jusqu'au Centenaire de l'École. Il a été conçu également comme un outil de travail pour poursuivre l'analyse d'une institution dont le riche parcours peut être médité pour préparer les évolutions futures.

COLLECTION DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME - 431

«À L'ÉCOLE DE TOUTE L'ITALIE»  
POUR UNE HISTOIRE  
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME



Histoire de l'École française de Rome

Fig. 1: Couverture de l'ouvrage *À l'École de toute l'Italie*.

## II. Les activités scientifiques de l'équipe de direction

### II.1. Michel Gras

#### 1.1. Nominations

- membre du jury senior de l'Institut universitaire de France;
- membre du comité de direction de l'Exposition «Farnèse» (décembre 2010 - avril 2011) organisée par l'Ambassade de France en Italie;
- membre du comité scientifique de l'*Istituto superiore universitario di formazione interdisciplinare* ISUFI (Università del Salento, Lecce);
- membre des groupes de travail du *Consiglio scientifico generale* du CNR (Rome) pour la révision du statut, pour l'évaluation et pour le plan triennal;
- membre du comité scientifique des revues *Napoli nobilissima* et *Prospettiva*.

#### 1.2. Principales interventions

- au 49<sup>e</sup> Convegno internazionale di studi sulla Magna Grecia (Tarente, 25-28 septembre 2009): conclusions;
- à la rencontre *L'Italia di Yan. Un seminario in ricordo di Yan Thomas*, Florence, ISU, 10 octobre 2010;
- à la présentation du livre *Sulle orme di Jean Coste. Roma e il suo territorio nel tardo medioevo* (Piazza Navona, 14 octobre 2009);
- au colloque *L'étranger invisible* (Escuela española, Rome, 16 octobre 2009);
- au colloque *Archeologia e infrastrutture. Sviluppo economico e patrimonio culturale* (22 octobre 2009);
- au colloque *Metropoli, colonie e sub colonie nel Mediterraneo antico: esperienze a confronto, in ricordo di Giuseppe Nenci* (Lecce, 24 octobre 2009);
- à la présentation du livre *Le scienze dell'antichità nell'Ottocento. Il carteggio fra Adolphe Noël des Vergers e i Segretari dell'Istituto di corrispondenza archeologica Wilhem Henzen e Heinrich Brunn*, a cura di Horst Blanck, (Piazza Navona, 10 novembre 2009);
- à l'ouverture du colloque *Archéologie des huiles et huiles parfumées* (Piazza Navona, 16 novembre 2010);
- au colloque *La cultura a Roma dal secondo dopoguerra ad oggi* (20 novembre 2009);
- à la réunion du comité scientifique sur les politiques transfrontalières en archéologie (Régions PACA, Ligurie, Piémont: Menton, 2 décembre 2009);
- à la commission consultative pour les recherches archéologiques à l'étranger (MAEE, Paris, 7 décembre 2009);
- au conseil d'administration de l'EPCC Bibracte, Centre archéologique européen (Paris, 14 décembre 2009);
- à la réunion du comité scientifique de *L'Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Grecia* (Rome, Ministero per i beni culturali, 12 janvier 2010);
- au colloque sur l'Archéologie du judaïsme en France et en Europe, (Paris, INRAP), 14-15 janvier 2010;
- à la présentation du livre d'A. Grandazzi, *Alba Longa. Histoire d'une légende*, Rome, EFR, 2008 (Piazza Navona, 16 février 2010);
- conférences à Vérone et à Legnago sur la Méditerranée et les Étrusques dans le Midi de la France (Région Veneto, 24-25 février 2010);
- au colloque *Lazio e Sabina* de la Soprintendenza per i beni archeologici del Lazio (piazza Navona, 9 mars 2010);
- à la réunion des directeurs de *L'Unione degli Istituti di Storia e storia dell'arte in Roma* (17 mars 2010);
- à l'ouverture du colloque sur *Bruno Trentin nella sinistra italiana e europea* (Piazza Navona, 8 mars 2010);
- à la présentation du livre *Naxos di Sicilia. L'abitato coloniale e l'arsenale navale*, a cura di M.C. Lentini, publié par la Région Sicile (Rome, 9 avril 2010);

- au conseil scientifique de l'Istituto per le scienze umane, ISU (Florence, 8 mai 2010);
- à la présentation du livre sur le *Reimpiego in architettura*, Rome, EFR, 2008 (Rome, Facoltà di architettura, Sapienza, 11 mai 2010);
- au séminaire sur l'urbanisme de Mégara Hyblaea à l'Università di Roma III (13 mai 2010);
- au débat préparatoire au colloque de rentrée 2010 du Collège de France (19 mai 2010);
- au colloque *Dalla nascita alla morte: antropologia e archeologia a confronto* (Rome, Musée Pigorini, 21 mai 2010);
- au comité scientifique de l'ISUFI (Lecce, 24 mai 2010);
- à la réunion sur les politiques du MESR sur le Grand Emprunt (Paris, 27 mai 2010);
- au centenaire de l'Accademia tedesca di Villa Massimo (Roma, 3 juin 2010);
- à la Journée d'études de l'Institut historique allemand sur les établissements extra-universitaires à l'étranger (Paris, 8 juin 2010);
- à la réunion du groupe de travail franco-tunisien sur l'archéologie (Tunis, 29 juin 2010);
- au jury senior de l'IUF (Paris, 5-7 juillet 2010).

### 1.3. Jury de thèse

- Membre du jury de thèse de Sara Rey, *Comment on a écrit l'histoire antique à l'École française de Rome 1873-1940* (Université de Toulouse Le Mirail, 17 novembre 2009);
- Membre du jury de thèse (directeur de thèse) de Giovanna Leo, *Recherches sur le territoire de Sybaris* (Université de Paris I, 16 janvier 2010).

### 1.4. Publications

- «À l'École de toute l'Italie». *Pour une histoire de l'École française de Rome*, textes réunis par Michel Gras, Rome, 2010 (Préface, p. 1-3; Introduction et notes des textes 1,3, 5, 12, 13, 14, 17, 19, 21, 22, 23, 24, 25);
- *L'artisanat à Mégara Hyblaea* (avec Henri Tréziny) dans *Arts antiques d'Italie et de Gaule*, Naples, Centre Jean Bérard, 2009, p. 87-98;
- *Plus de vin, moins d'huile? Retour sur les amphores corinthiennes* dans *La Méditerranée au VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C.* sous la direction de Roland Étienne, Paris, 2010, p. 110-116;
- *L'archeologia preventiva in Francia* dans *Quale futuro per l'archeologia?*, Rome, CNR, 2010, p. 101-105;
- Préface à *Salona IV, Inscriptions de Salona chrétienne*, Rome, 2010.

### 1.5. Travaux sous presse

- *Jean Bérard à l'École française de Rome* dans *Autour de Jean Bérard. La colonisation grecque. L'Italie sous le fascisme*, Études et textes réunis par Jean-Pierre Brun et Michel Gras, Rome, sous presse;
- *Jean Bérard et le fascisme, présentation, ibid.*;
- *Sardegna e Mediterraneo*, dans *Sardegna*, Sassari, sous presse;
- articles «Archéologie», «Archéologie préventive», «Lot» pour le *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, 6<sup>e</sup> édition, sous presse;
- intervention, dans *Allarme Beni culturali*, Rome, Associazione Bianchi Bandinelli, sous presse.
- Préface à *Caricin Grad III, L'Acropole et ses abords*, Rome, sous presse;
- Préface à *Albenga. Un antico spazio cristiano. Chiesa e monastero di San Calogero al Monte*, Gênes, sous presse.

## II. 2. Jean-François Chauvard

### 2.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome

- 7-8 septembre 2009, à Aix-en-Provence, TELEMME MMSH, participation à l'atelier 3: L'Urbanisation des espaces littoraux, Régulation publique de l'urbanisation et des conflits d'usage;
- 19 septembre 2009, à Parme, participation du séminaire 2: Eterodossie incrociate e controversie dottrinali tra Francia e Italia (XVI<sup>o</sup>-XVII<sup>o</sup> secolo), seminario 2: Verità al di qua delle Alpi, errore al di là, en collaboration avec l'Università di Parma et l'Université de Paris 4;

- 5-6 octobre 2009, à Rome, à la Sapienza et Piazza Navona, introduction aux journées d'études sur *Il posto dei bambini. Infanzia e mondo degli adulti tra Medioevo ed età contemporanea*, en collaboration avec Sapienza Università di Roma et le CNRS;
- 16 octobre 2009, à Athènes, EFA, participation à l'atelier 4, L'urbanisation des espaces littoraux. Valorisation touristique et multifonctionnalité, dans le cadre du réseau Ramses2 en collaboration avec l'École française d'Athènes;
- 30-31 octobre 2009, à Udine, participation à la journée d'études : Famiglie al confine. Reti economiche, alleanze familiari e forme di trasmissione, en collaboration avec l'Università di Udine;
- 5-7 novembre 2009, à Rome, Piazza Navona, participation à la table ronde sur *La médecine au travail*, en collaboration avec l'EHESS et le CERMES (CNRS-Inserm);
- 18-19 novembre 2009, à Teramo, introduction au séminaire *Pensare la ricchezza nell'Europa cattolica (XIV-XIX secoli)*, I, *La fiscalità*, en collaboration avec l'Università di Teramo;
- 4-5 décembre 2009, à Paris, EHESS, séminaire sur «Entre État et sociétés locales, la fabrique des savoirs pour gouverner le territoire (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)», une collaboration entre l'École française de Rome et l'EHESS;
- 12 décembre 2009, à Rome, Piazza Navona, participation au séminaire sur *Les écrits relatifs à l'ambassadeur*, en collaboration avec l'EPHE, l'Università di Roma Tre et l'Institut historique allemand de Paris;
- 15 janvier 2010, Piazza Navona, participation à l'atelier 5 : Urbanisation des littoraux méditerranéens et maintien des espaces ouverts, Propriété et structures foncières;
- 27 janvier 2010, à Rome, Istituto Storico Germanico di Roma, participation à la journée de lancement du projet de recherche MUSICI (ANR-DFG) : Les musiciens européens à Venise, à Rome et à Naples (1650-1750) : musique, identité des nations et échanges culturels;
- 28 janvier 2010, à Rome, Piazza Navona, participation de la première séance du séminaire de recherche du projet MUSICI (ANR-DFG) : Scambi musicali e transfer culturali a Venezia, Roma e Napoli intorno al 1600;
- 28-29 janvier 2010, à Rome, introduction au séminaire *Pensare la ricchezza nell'Europa cattolica (XIV-XIX secoli)*, II, *Usi della ricchezza e liceità degli investimenti*, en collaboration avec l'Università di Teramo;
- 5 mars 2010, à Rome, Piazza Navona, participation à la journée d'études, Le gouvernement pontifical sous Pie XI : pratiques romaines et gestion de l'universel;
- 16 mars 2010, à Rome, coordination de la présentation du livre de Marc Lazar (éd.), *L'Italie contemporaine. De l'après-guerre à nos jours*, Paris, Fayard, 2009;
- 5 mai 2010, à Rome, Pontificia Università Gregoriana, intervention à la journée d'études, Tra Parigi e Roma. L'opera storiografica di padre Pierre Blet SJ (1918-2009);
- 27 mai 2010, à Rome, Piazza Navona, participation au séminaire : *I musicisti stranieri a Roma. Caratteristiche di un «milieu» professionale (1650-1700)*, Eleonora Canepari (CNRS);
- 28 mai 2010, à Naples, Goethe-Institut, participation à la journée d'études : *Musicisti europei a Napoli. L'attrazione della città (1650-1759)*;
- 8-11 juin 2010, à Rome, Piazza Navona, coordination de l'école doctorale : La Méditerranée comme objet, organisée en collaboration avec la Casa de Velázquez;
- 21-24 juin 2010, à Rome, Piazza Navona, intervention au colloque : *Du Stade de Domitien à la place Navone. Genèse d'un quartier urbain* ANR;
- 5-9 juillet 2010, à Arezzo, intervention à l'école doctorale *Pratiques et écritures marchandes*.

## 2.2. Autres interventions et communications scientifiques

- 16 décembre 2009, à Rome, séminaire autour du livre de Angiolina Arru et Franco Ramella (dir.), *Donne e uomini migranti*, Rome, Donzelli, 2009;
- 12-13 novembre 2009, à Rome, Villa Médicis, participation au colloque *Poussin et l'Antique*;
- 21 janvier 2010, à Paris, Université de Paris 1, intervention dans le séminaire de H. Drévilion et B. Gainot : *La délimitation de la nouvelle frontière entre Venise et l'Empire Ottoman après la Paix de Karlowitz (1699)*;

- 4 mars 2010, à Rome, Villa Médicis, participation au colloque: *L'Accademia di Francia e il Palazzo Mancini*;
- 26 mars 2010, à Padoue, intervention au congrès de la Sissem: *La valutazione della ricerca in Francia. Nuove istanze, nuove procedure*;
- 29 juin 2010, à Pise, membre du jury de thèse de Matteo Giuli, *La Repubblica di Lucca tra Sei e Settecento. Dinamiche di potere e di territorio in uno Stato di Antico Regime*, directeurs: R. Bizzocchi et S. Cerutti.

### 2.3. Publications et travaux

#### Articles:

- «Dibattito conclusivo», dans M. Bossi, M. Lombardi, R. Müller, *La cultura francese in Italia all'inizio del XX secolo. L'Istituto francese di Firenze*, Firenze, L. Olschki Editore, 2010, p. 202-205.
- Introduction et notes du texte d'A. Bruhl, dans «À l'École de toute l'Italie». *Pour une histoire de l'École française de Rome*, Rome, 2010 (CEFR 431), p. 219-228.
- «Capitales et transferts culturels. Quelques réflexions autour de Rome-Paris 1640», dans *Rome-Paris 1640. Transferts culturels et renaissance d'une école artistique*, colloque des 17-19 avril 2008, Rome, Villa Medici, 2010, p. 27-38.
- «Dietro l'immobilità della struttura proprietaria. Mutamento sociale e ricomposizione delle gerarchie dei patrimoni a Venezia (1661-1712)», dans G. Alfani (dir.), *Ricchezza, valore, proprietà in età preindustriale*, Venise, Marsilio, 2009, p. 211-225.
- Avec Luca Mocarelli, «Oltre la pietrificazione del denaro: ripensare l'edilizia in una prospettiva storico-economica», *Città e Storia*, 4, 2009, 1, p. 1-24.

#### Comptes rendus

- Aurora Savelli, *Siena. Il popolo e le contrade*, L. Olschki Editore, 2008, 533 p. (*Archivio storico italiano*, 2009).
- Fabrice Boudjaaba, *Des paysans attachés à la terre? Familles, marchés et patrimoines dans la région de Vernon (1750-1830)*, Paris, PUPS, 2008, 524 p. (*Histoire et société rurale*, 2009).
- *Il ruolo economico della famiglia*, a cura di Guido Alfani, *Cheiron*, 23, n. 45-46, 2006, 357 p. (*Annales de démographie historique*, 2009, 1, p. 262-264).

## II. 3. Marilyn NICLOUD

### 3.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome

- 14-19 septembre 2009, à Bologne (Archivio di Stato), organisation et participation à l'École doctorale d'histoire médiévale sur les *Storia e archivi: percorsi di ricerca in storia medievale (secoli XII-XV)*;
- 25-26 septembre 2009, à Rome (École française de Rome), organisation des journées d'études sur les concepts du «Normal et du pathologique», dans le cadre du programme sur les *Professions médicales et pratiques de santé, du Moyen Âge à l'époque contemporaine*;
- 1-2 octobre 2009, à Milan (Università cattolica), organisation du premier atelier du programme sur *Les vecteurs de l'idéal*, consacré aux «Langages confessionnels»;
- 14 octobre 2009, à Rome (École française de Rome), organisation de la présentation du livre édité par Viella en hommage à Jean Coste (*Sulle orme di Jean Coste - Rome e il suo territorio nel tardo medioevo*, sous la dir. de Paolo Delogu et Anna Esposito, Rome, Viella, 2009) ;
- 15-17 octobre 2009, à Rome (École française de Rome), accueil du colloque sur les *Élites rurales en Méditerranée*, organisé à l'initiative de l'Université de Paris I;
- 23-24 octobre 2009, à Rome (École française de Rome), organisation, présentation et discussion lors de l'Atelier du programme sur les *Frontières des savoirs à l'époque des premières universités*, consacré à «La médecine aux frontières des savoirs» ;
- 05-07 novembre 2009, à Rome (École française de Rome), organisation et accueil des journées d'études sur «La médecine au travail», dans le cadre du programme sur les *Professions médicales et pratiques de santé, du Moyen Âge à l'époque contemporaine*;

- 20-21 novembre 2009, à Rome (École française de Rome), organisation et accueil des journées d'études sur les «Espaces monastiques et espaces urbains de l'Antiquité au Moyen Âge», organisé dans le cadre du programme *Monachisme et espace social en Occident, de l'Antiquité au Moyen Âge*;
- 30-31 novembre 2009, à Sienna (Università degli studi), organisation et participation aux journées d'études sur *Le marché de l'alun en Toscane*;
- 10-12 décembre 2009, à Rome (École française de Rome), organisation et participation au colloque sur «Marquer la ville», dans le cadre du programme sur *Les vecteurs de l'idéal*;
- 26-27 février 2010, à Rome (École française de Rome), organisation du troisième atelier du cycle d'études consacré à *L'héritage byzantin en Italie*, centré sur les *Institutions publiques*;
- 11 mai 2010, à Rome (Facoltà di architettura, Sapienza Università di Roma), organisation de la présentation du livre sur le *Réemploi en architecture* (Rome, École française de Rome, 2008);
- 28-29 mai 2010, à Trieste (Università degli studi), organisation et participation aux journées d'études sur *La corrispondenza epistolare in Italia, secoli XII-XV*. Intervention sur: *La pratica medica nella corrispondenza epistolare degli Sforza (secolo XV)*;
- 17-18 juin 2010, à Rome (Università degli studi di Roma Tre, École française de Rome), organisation et participation au colloque sur «Medicina e religione», dans le cadre du programme sur les *Professions médicale et les pratiques de santé, du Moyen Âge à l'époque contemporaine*;
- 30 juin-1er juillet 2010, à Rome (École française de Rome), organisation des journées d'études sur les *Biens mal acquis et la question de la restitution des usures au Moyen Âge*;
- 5-10 juillet 2010, à Arezzo (Fraternita dei Laici), organisation et présentation de la troisième session du cycle de l'École doctorale consacrée à *La documentazione per la storia dell'impresa (Europa occidentale, secoli XIV-XVII)*;
- organisation et participation aux séminaires du Circolo Medievistico Romano.

### 3.2. Autres interventions et communications scientifiques

- 13-14 novembre 2009, à Lyon (École normale supérieure), co-organisation avec Colin Jones (Queen Mary, University of London) de journées d'études sur *Soigner à la cour: praticiens et pratiques médicales en Europe (XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, dans le cadre du GDRE C3B (*Cultures of the Court and Culture of the Body*); introduction et intervention sur «Être médecin à la cour des Sforza (Milan, XV<sup>e</sup> siècle)»;
- 28 novembre 2009, à Paris (École pratique des hautes études), soutenance d'une Habilitation à diriger des recherches sur *Savoirs et pratiques médicales aux derniers siècles du Moyen Âge*, sous la direction de Danielle Jacquart, avec un mémoire inédit portant sur *Pensée, cultures et pratiques médicales à la cour des Visconti et des Sforza (1402-1476)*. Jury composé de: Franck Collard, Joël Coste, Chiara Crisciani, Carla Frova, Jean-Louis Gaulin, Danielle Jacquart, Olivier Mattéoni;
- 18 janvier 2010, à Paris, réunion de travail du GDRE «C3B» sur *Cultures de cour, cultures du corps*. Préparation du colloque sur *La mort curiale* (Lausanne, 11 juin 2010) et des journées d'études sur «Corps parés, corps parfumés» (Lyon, Université de Lyon 2, 25-26 novembre 2010);
- 28-30 janvier 2010, à Naples (Università degli Studi), organisation et coordination d'une session sur *Medicina delle donne, medicina per le donne*, dans le cadre du V Congresso della Società italiana delle Storiche;
- 13 février 2010, à l'Université de Valladolid, intervention sur *Lecture medievali di trattati di dietetica: uso e consumo dei testi*, dans le cadre du séminaire de philologie du prof. Enrique Montero Cartelle;
- 7 avril 2009, à Venise, organisation d'une session sur *Letters of Doctors: Medicine and Epistolary Narrative in Early Modern Italy*, dans le cadre de la Renaissance Society of America et intervention sur *Portrait of Doctors: Uses of Rhetoric in Medical Letters*.

### 3.3. Publications et travaux

#### Parus :

- *Séjourner au bain: le thermalisme entre médecine et société (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, direction d'ouvrage, en collaboration avec Didier Boisseuil, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2010.

- En collaboration avec Didier Boisseuil, «L'invention d'une source: les Bagni della Porretta, les médecins et les autorités publiques», dans *Séjourner au bain: le thermalisme entre médecine et société (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Lyon, PUL, 2010, p. 63-98; *introduction*, dans *ibid.*, p. 11-13.
- «Tra università e corte: formazione e carriera dei medici della corte Visconteo-Sforzesca (XIV-XV secc.)», dans *Diventare medico. Una storia pedagogica*, sous la dir. de E. Becchi, M. Ferrari et P. Mazzarello, Milan, Franco Angeli, 2010, p. 78-104.

#### **Sous presse :**

- *Information et pratiques alimentaires*, direction d'ouvrage en collaboration avec Eva Barlösius, et Martin Bruegel, Rennes, PUR.
- «*Inventio, experimentum*» e perizia medica nel *De Balneis* di Michele Savonarola», dans *Michele Savonarola, Medicina, etica e cultura di corte*, sous la dir. de C. Crisciani et G. Zuccolin, Florence, Micrologus'Library.

#### **En relecture :**

- «Formes et enjeux d'une médicalisation médiévale», pour la revue *Genèse*.

#### **Compte rendu :**

- *Micrologus. Natura, Scienze e Società Medievali*, XIII (2005) : *La pelle umana*, 772 p., dans *Annales, Histoire, Sciences sociales*, 69-1, 2010.

## **II. 4. Yann Rivière**

### **4.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome**

- 12-13 octobre 2009, à Rome, ouverture des journées d'études intitulées *Les savoirs professionnels des hommes de métier romains*;
- 14-15 septembre 2009, à Rome, ouverture de la table ronde sur *Expropriations et confiscations dans l'empire tardif et les royaumes barbares(I)* et présentation de ce programme de recherches;
- 28-29 septembre 2009, à Rome, ouverture et introduction de la table ronde sur *Les réformes augustéennes*;
- 13 février 2010, à Rome, conclusion des deux journées d'études, *Nei dintorni di L'Aquila. Ricerche archeologiche nel territorio dei Vestini Cismontani prima e dopo il terremoto del 6 aprile 2009*;
- 13 mars 2010, à Rome, accueil de la table ronde sur *Régler l'usage II – la mesure: théorie et applications*;
- 15 avril 2010, à Rome, ouverture de la conférence sur *Expropriations et confiscations dans l'empire tardif et les royaumes barbares (II)*;
- 21 juin 2010, à Rome, présidence de la première journée d'études du programme de l'ANR et de l'École française de Rome, *Du stade de Domitien à l'actuel piazza Navona, Genèse d'un quartier de Rome*;
- 5 juillet 2010, à Rome, animation de l'atelier consacré aux statues parlantes de l'Antiquité à nos jours, en coordination avec le programme ANR *Piazza Navona*.

### **4.2. Autres interventions et communications scientifiques**

- 23 octobre 2009, à Rome, à l'università della Sapienza, présentation d'une communication intitulée «*Il praefectus urbi e l'ordine pubblico a Roma ed in Italia in epoca imperiale*», dans le cadre du colloque *Poverta, disagio economico e ribellismo sociale nel mondo Romano*.

### **4.3. Publications et travaux**

- «Introduction» du volume *Les réformes augustéennes* (à paraître dans la Collection de l'École française de Rome).
- «*Il praefectus urbi e l'ordine pubblico a Roma ed in Italia in epoca imperiale*», *Mediterraneo antico: economia, società, culture (rivista internazionale di storia antica)*, 12, 1, 2009 (à paraître).
- «La procédure criminelle conduite par les tribuns devant les comices à l'époque républicaine» (en préparation, à paraître dans les *MEFRA* 2011/1).

# **Les programmes scientifiques**

Rapport des directeurs des études

**Jean-François Chauvard**

**Marilyn Nicoud**

**Yann Rivière**



## ÉTUDES URBAINES

### **Coordination : Jean-François Chauvard**

Les études urbaines se concentrent essentiellement sur le vaste chantier de recherches sur la Place Navone financé par l'ANR. La variété du matériel documentaire exploité, l'ampleur de l'arc chronologique adopté et le nombre de chercheurs impliqués ont conduit à ne pas engager de nouveaux projets en ce domaine. Exception a été faite pour l'étude de la mobilité et des transports dans les villes contemporaines qui permet à l'École de renforcer le secteur des sciences sociales (*Villes, transports, déplacements*).

### **Du stade de Domitien à l'actuelle Piazza Navona : genèse d'un quartier de Rome**

Le projet « Piazza Navona », financé par l'ANR et coordonné par Jean-François Bernard (École française de Rome), est entré dans sa phase finale. Des journées d'études conclusives sont organisées du 21 au 24 juin 2010 afin de préparer la publication, programmée pour l'année prochaine. 42 interventions sont prévues, organisées selon trois thèmes :

- Architecture et archéologie,
- Patrimoine, structures sociales et activités économiques,
- Usages et représentation.

L'objectif de ces rencontres est de présenter et discuter les résultats des différentes recherches entreprises depuis novembre 2006, mais également de favoriser le dialogue interdisciplinaire afin de renforcer la cohérence de la mise en forme du projet malgré la diversité des approches et l'ampleur du champ chronologique pris en considération. C'est sur ce point particulier qu'a essentiellement porté le travail de coordination, cherchant à mettre en évidence les points d'accroche à partir desquels pouvaient s'établir des correspondances entre les approches des différentes spécialités. Le contexte de la place Navone, par sa continuité architecturale et sa mise en scène de la vie sociale, offrait dans cette perspective une réelle opportunité.

Afin de favoriser la circulation des informations, une série de rencontres intéressantes de petits groupes de travail a permis d'échanger des documents et des réflexions portant sur des périodes ou des thématiques déterminées.

#### *Avec la participation de :*

Lucio Benedetti (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma), Jean-François Bernard (EFR - CNRS), Gilles Bertrand (Univ. de Grenoble 2), Martine Boiteux (EHESS), Aldo Borlenghi (Univ. de Bourgogne), Evelyne Bukowiecki (Univ. de Provence), Maria Letizia Buonfiglio (Sovrintendenza Comunale di Roma), Barbara Buonomo (Sapienza Univ. di Roma), Rosa Cacheda (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma), Maria Letizia Caldelli (Univ. di Roma), Valeria Camporesi (Univ. Autónoma de Madrid), Giovanni Carbonara (Sapienza Univ. di Roma), Diana Carrio (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma), Claire Challéat (projet ANR), Jean-François Chauvard (EFR), Paola Ciancio Rossetto (Sovrintendenza comunale di Roma), Mara Colletta (Sapienza Univ. di Roma), Maria Grazia D'Amelio (Univ. di Roma Tor Vergata), Martine Dewailly (EFR), Serena Di Nepi (Sapienza Univ. di Roma), Loïc Espinasse (Archéotransfert - Maison de l'archéologie de Bordeaux), Anna Esposito (Sapienza Univ. di Roma), Daniela Esposito (Sapienza Univ. di Roma), Daniel Fabre (Univ. di Roma Tor Vergata), Djamila Fellague (Univ. de Lyon 2), Alessandro Ferri (Sapienza Univ. di Roma), Fedora Filippi (Soprintendenza Speciale per i beni Archeologici di Roma), Benjamin Fontaine (Univ. de Bordeaux 3), Jorge Garcia (Univ. de Madrid), Bernard Gauthiez (Univ. de Lyon 3), Pierre Gros (Univ. de Provence), Esteban Hernandez Castello (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma), Anna Iuso (Sapienza Univ. di Roma), Keti Lelo (Univ. di Roma Tre - Croma), Julie Leone (Univ. Paris - Ouest Nanterre), Stephanie Leone (Boston College), Susanna Le Pera (Sovrintendenza Comunale di Roma), Edwige Lovergne (Univ. de Paris I), Marina Marcelli (Sovrintendenza Comunale di Roma), Tod Marder (Univ. of New Jersey), Caroline Michel d'Annville (EFR), Anna Modigliani (Univ. La Tuscia - Viterbo), Alessandra Molinari (Univ. di Roma Tor Vergata), A. Monterroso (Univ. d'Aix-Marseille), Ricardo Olmos (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma), Susanna Passigli (Univ. La Tuscia - Viterbo), Pierre Pinon (École d'architecture de Paris), Martin Raspe (Bibliotheca

Hertziana), Jacques Renard (Univ. Paris IV), Domenico Rocciolo (Archivio storico diocesano di Roma), Jacopo Russo (Univ. di Roma Tor Vergata), Gianluca Schingo (Sovrintendenza comunale di Roma), Claire Sotinel (Univ. de Paris Est Créteil), Claudio Taffetani (Sapienza Univ. di Roma), Caroline Thernier (Sapienza Univ. di Roma), Trinidad Tortosa (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma), Carlo Travaglini (Univ. di Rome Tre), Manuel Vaquero (Univ. degli studi di Perugia), Marco Vendittelli (Univ. di Roma Tor Vergata), Orietta Verdi (Archivio di Stato di Roma).

Au cours des derniers mois, l'effort de l'équipe a porté sur l'achèvement de la recherche documentaire et la mise en forme des données.

L'exploration archéologique s'est poursuivie. Le programme est désormais bouclé. La mise au net du dossier graphique est en chantier et le matériel (antique, médiéval, moderne), en cours d'étude. Des études ponctuelles ont été engagées (anthropologie, pigments et enduits peints, marbres colorés, verre, etc...). Les structures architecturales dégagées permettent également de développer de nouveaux axes de recherche (utilisation et réutilisation des matériaux, réseaux hydrauliques).

La base de données iconographique a été complétée. Un travail systématique de repérage et de prise de contact avec les musées et les différentes institutions dépositaires des œuvres a été entrepris afin d'acquérir des reproductions de qualité satisfaisante pour la publication.

Des relevés et des études complémentaires ont été entrepris autour de la place, dans les caves des immeubles voisins, afin d'augmenter le volume des données relatives à l'analyse du bâti.

Le dépouillement des fonds d'archives se termine. Un effort particulier a porté cette année sur les «stati delle anime», recensement de la population paroissiale qui permet de dresser un portrait précis de la population du secteur. L'étude porte sur la période 1770-1825.

Une enquête de terrain a également été initiée dans le but d'observer la place actuelle sous l'angle anthropologique. Cette approche contemporaine constituera d'une certaine manière la conclusion de notre exploration historique.

Enfin, un projet d'aménagement des caves a été proposé. L'objectif est de rendre lisible l'histoire du bâtiment et de la place à travers la mise en valeur des découvertes de la fouille et des analyses architecturales. Le projet permettra de réhabiliter l'espace traditionnellement inutilisé des caves et de créer au sein même de l'École un espace patrimonial et polyvalent, ouvert sur l'environnement romain.

### **Villes, transports, déplacements. Approches croisées des politiques et des pratiques de mobilité urbaine. France-Italie (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)**

Après deux journées d'études (*La ville contre la voiture*, 21 janvier 2008 ; *Tram et modernité urbaine*, 2-3 avril 2009) et la publication d'un dossier dans les *MEFRIM*, 2008, 1, les responsables scientifiques, Vincent Guigueno (École nationale des Ponts-et-chaussées) et Aurélien Delpirou (Université d'Aix-Marseille), ont consacré leurs efforts à l'ouvrage final en resserrant la problématique sur la ville de Rome et ses transports, puisque c'est sur ce thème que les contributions les plus originales et neuves sont apparues. Des enquêtes sur d'autres villes sont bien sûr mobilisées pour mettre en perspective le cas romain.

L'objectif n'est pas de conduire une étude complète sur les transports à Rome mais d'analyser la difficulté récurrente d'une politique publique efficace de la mobilité, qu'il s'agisse des modes collectifs (métro), des infrastructures dédiées (couloirs) ou plus récemment des modes auto-mobiles (vélo en libre service) et de montrer en quoi la compréhension de ces difficultés nécessite de mobiliser une approche de longue durée : à Rome plus qu'ailleurs, l'étude des configurations passées constitue un puissant révélateur des enjeux contemporains.

Le «cas» romain permet aussi de dépasser l'opposition stérile dans le débat sur les transports entre individuel et collectif, pour montrer que la relation public/privé est un angle d'interprétation plus pertinente (vélos en libre service, mode auto-mobile contrôlé par les pouvoirs publics).

Au cours de l'année écoulée, l'École française de Rome a pris en charge les missions sur le terrain de Hélène Nessi, Arnaud Passalacqua et de Maxime Huré (doctorants ou post-doctorants à l'École nationale des Ponts-et-chaussées).

L'ouvrage dont le manuscrit est attendu dans le cours de l'année 2011 sera publié par les soins de l'École ou par un éditeur ayant une plus grande visibilité dans ce domaine d'études, par exemple dans la collection «Cultures Mobiles», chez Descartes, dirigée par Arnaud Passalacqua.

## DROIT, POUVOIR, SOCIÉTÉ

### Coordination : Yann Rivière

Une nouvelle dimension émerge cette année, puisque deux des opérations relevant d'une histoire sociale et juridique abordent également la question du pouvoir au travers de la circulation des patrimoines et des richesses, qu'il s'agisse des travaux portant sur les *Confiscations et expropriations dans l'Empire romain*, ou de ceux consacrés aux *Biens mal acquis: la question de la restitution des usures au Moyen Âge*. Les autres activités se placent à la rencontre entre l'histoire politique et l'histoire culturelle, en s'interrogeant sur les phénomènes de normalisation (*Normes et standards dans l'Italie préromaine*), les systèmes de communication (*Les vecteurs de l'idéal: pouvoirs symboliques et sociétés politiques*), les langages et les traditions politiques (*Les cultures politiques blanches, La fraternité comme catégorie de l'engagement politique, Les gauches européennes*), ou les pratiques d'écriture (*Les écrits relatifs à l'ambassadeur*). *Réformer la cité et l'Empire* recourt à une catégorie traditionnelle de l'histoire politique pour s'interroger précisément sur son contenu, appliqué à l'Antiquité.

### Normes et standards dans l'Italie préromaine

Cette opération sur les phénomènes de normalisation et de standardisation dans l'Italie préromaine est coordonnée par Gilles van Heems (Université de Lyon 2) et Laurent Haumesser (Musée du Louvre). Après une première rencontre sur les langages en 2009, un deuxième atelier s'est tenu le 13 mars 2010, sur le thème de la mesure : *Régler l'usage II – La mesure: théorie et applications*. À travers l'étude de dossiers archéologiques relatifs à l'Étrurie et au Latium, l'enquête a porté sur les différents systèmes d'unités de mesure existant dans les cités étrusques et italiennes et sur leurs implications sociales et culturelles : les poids, la mesure de l'espace (architecture funéraire et religieuse), usage des mesures dans les productions artisanales (la céramique). En marge de l'atelier, une réunion des membres du groupe qui coordonne l'opération « Régler l'usage » a également permis de poser les jalons de la troisième et dernière rencontre qui devrait se tenir en 2011, autour de la question des usages sociaux.

*Avec la participation de :*

Laura Ambrosini (CNR-I.S.C.I.M.A. (Roma), Barbara Belelli Marchesini, Vincenzo Bellelli (CNR-I.S.C.I.M.A. - Roma), Laurent Haumesser (Musée du Louvre), Adriano Maggiani (Université Ca'Foscari, Venise), Luca Pulcinelli.

### Réformer la cité et l'Empire

Cette opération coordonnée par Yann Rivière (École française de Rome) propose d'étudier la mise en œuvre et la réception des « réformes » dans le monde romain, depuis l'époque républicaine jusqu'à l'Antiquité tardive. Une première rencontre avait été consacrée en juin 2009 à la *codification dans l'empire tardif et les royaumes barbares*, deux autres se tiendront à l'automne prochain, la première intitulée *la philosophie grecque a-t-elle transformé la République?*, la seconde *réformer les mœurs: le luxe et les lois somptuaires des origines à l'époque flavienne?* Si l'approche thématique et diachronique est ainsi privilégiée, il est aussi apparu nécessaire dans le cadre d'une opération intitulée « réformer la cité et l'empire » de souligner la séquence chronologique constituant le passage de la République à l'Empire. C'est pourquoi *les réformes augustéennes* ont-elles fait l'objet d'une table ronde qui s'est réunie à Rome les 28-29 septembre 2009. La bibliographie consacrée au règne d'Auguste est considérable. Elle a aussi fait l'objet depuis dix ans d'un renouveau et d'un regain d'intérêt de la part d'historiens de toutes nationalités, enclins désormais à souligner les éléments de rupture marquant la fondation du Principat, plutôt que les traits de continuité du régime augustéen avec les institutions républicaines, mises autrefois en relief dans un grand nombre d'études relevant du « droit public ». Il n'était pas envisageable d'aborder en une seule rencontre tous les aspects de ce règne qui sous la plume des historiens sont généralement rassemblés sous l'étiquette de

«réformes» (constitutionnelles, législatives, judiciaires, fiscales, administratives, militaires, des mœurs, des ordres). Le choix a donc consisté à confronter différents dossiers, sans prétendre à l'exhaustivité et sans que chacun épuise le thème qu'il aborde, afin d'apprécier ce qui fut autrefois désigné par le grand juriste Vincenzo Arangio-Ruiz, à propos des *leges iuliae*, comme «l'audacia riformatrice» d'Auguste. Tous les participants ayant remis le texte définitif de leur communication, l'ouvrage qui les rassemble est en cours d'élaboration et pourra être remis au service des publications avant la fin de l'année en cours.

*Avec la participation de :*

Clément Chillet (Université de Lyon 2), Pierre Cosme (Université de Paris I), Werner Eck (Universität zu Köln), Pierre Gros (Université de Provence), Frédéric Hurlet (Université de Nantes), Hélène Lamotte (EFR), Philippe Le Doze (Université de Nantes), John Rich (University of Nottingham), Frederik J. Vervaeke (The University of Melbourne), Giuseppe Zecchini (Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano).

### Expropriations et confiscations dans la Rome antique

Ce programme coordonné par Marco Maiuro (Université de New-York), Pierfrancesco Porena (Université de Chieti) et Yann Rivière (École française de Rome) vise, sinon à combler une lacune, du moins à engager l'étude d'un terrain souvent mentionné, mais peu exploré. L'on pourrait en effet s'étonner de constater que les interventions de l'autorité publique sur la conservation, la circulation ou la redistribution des patrimoines privés, les expropriations ou les confiscations pénales à grande échelle qui ponctuent l'histoire de la République finissante et de l'Empire, n'aient jamais fait l'objet d'une recherche d'ensemble, pas même dans les limites d'une tranche chronologique définie. Sur un phénomène qui intéresse autant l'histoire sociale et économique, l'étude des procédures, l'analyse prosopographique, l'on dispose tout au plus de quelques articles ou chapitres d'ouvrages qui reconnaissent la centralité de la question sans l'aborder de front.

Un tel constat mérite pourtant d'être fortement nuancé, voire contredit, pour l'extrême fin de la période considérée, à savoir les dernières décennies de l'Empire romain et la fondation des royaumes barbares. Pour cette époque, en effet, ce dossier se trouve au centre de la question beaucoup plus large des modalités de contrôle et d'occupation du sol par les peuples barbares dans les provinces occidentales de l'Empire. Les nouveaux venus auraient-ils purement et simplement spolié les propriétaires romains ? Leur installation se fit-elle au contraire suivant les règles d'un «accommodement» rendu possible par les techniques d'une fiscalité qu'ils surent employer à leur profit sans procéder à de véritables «expropriations» ? On sait que ces questions ont été au centre d'un débat historiographique sur lequel l'occasion était ainsi donnée de faire le point, en permettant notamment à Walter Goffart dont les premiers travaux publiés il y a trente ans précisément sont à l'origine de ce débat, de confronter son interprétation «fiscaliste» aux recherches d'historiens spécialistes des différents peuples et territoires concernés.

1) À l'occasion d'une première table ronde les 14-15 septembre 2009, à Rome, intitulée *Migration des peuples, occupation des provinces occidentales de l'Empire romain et construction des royaumes barbares*, une introduction aux caractères généraux de ce débat avait été présentée et l'approche régionale engagée par l'étude du monde franc, des Ostrogoths, des Wisigoths, des Vandales.

*Avec la participation de :*

Jean-Michel Carrié (EHESS, Paris), Pablo C. Diaz (Universidad de Salamanca), Bruno Dumézil (Université Paris Ouest), Stefan Esders (Freie Universität Berlin), Walter Goffart (University of Toronto), Peter Heather (King's college London), Wolfgang Liebeschuetz (University of Nottingham), Arnaldo Marcone (Università di Roma Tre), Yves Modéran (Université de Caen), Pierfrancesco Porena (Università G. D'Annunzio di Chieti-Pescara).

2) Une rencontre plus restreinte visant notamment à compléter l'approche régionale par l'évocation des royaumes burgonde et lombard et à esquisser des conclusions s'est tenue le 15 avril 2010, à Rome. Ce second volet visait à compléter les chapitres et à parfaire la cohérence d'un ouvrage qui pourra être remis avant la fin de l'année en cours au service des publications.

*Avec la participation de :*

Peter Heather (King's College London), Walter Pohl (Institut für Mittelalterforschung), Pierfrancesco Porena (Università G. D'Annunzio di Chieti-Pescara), Ian Wood (University of Leeds).

### « Les vecteurs de l'idéal » : Pouvoirs symboliques et sociétés politiques

Piloté par Jean-Philippe Genet et Patrick Boucheron, dans le cadre d'une collaboration entre l'École française de Rome, le LAMOP (CNRS-Université de Paris I), le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (CNRS-Université de Tours), le Groupe d'Anthropologie Historique de l'Occident Médiéval (CNRS-EHESS) et le Laboratoire Roland Mousnier (CNRS-Université de Paris IV), cette vaste opération sur les pouvoirs symboliques, sur les institutions qui les mettent en œuvre et sur les canaux par lesquels ils se manifestent, s'inscrit dans une perspective résolument transdisciplinaire, dans la mesure où l'étude de ces pouvoirs est indissociable d'une approche des systèmes de communications qui les diffusent.

Aussi la recherche s'est-elle déclinée en fonction des lieux ou des types de messages délivrés, donnant naissance à autant de journées d'études. La première s'est tenue à Milan, les 1<sup>er</sup>-3 octobre 2009, à l'Università Cattolica del Sacro Cuore, à l'initiative de Paola Ventrone (Università Cattolica) et de Laura Gaffuri (Università di Torino) et a eu pour objet les *Images, cultes et liturgies : les connotations politiques du message religieux*. Il s'est agi ici de privilégier la communication religieuse, à travers ses dimensions également politiques. L'atelier s'est organisé en différentes sessions qui ont permis dans un premier temps d'étudier les fondements mêmes de la catégorie du religieux, à travers les textes fondamentaux du christianisme et une approche centrée sur l'exégèse, les sacrements et la théologie, afin d'y déceler les connotations politiques ; puis les communications ont abordé les formes concrètes d'intervention des langages religieux dans les systèmes de communications politiques, à travers l'étude des cultes et des images, et cela à différents niveaux : aussi bien dans le cadre des communautés urbaines, qu'au niveau des états territoriaux ou des royaumes ; enfin ont été analysés les liturgies et les rituels, c'est-à-dire l'efficacité performative des formes cérémonielles dans les processus d'invention de langages politiques, qui en synthétisent en quelque sorte les dimensions civiles et religieuses.

*Avec la participation de :*

Giancarlo Andenna (Università Cattolica di Milano), Enrico Artifoni (Università di Torino), Claudio Bernardi (Università Cattolica di Milano), Xavier Bisaro (Université Paul-Valéry, Montpellier III), Patrick Boucheron (Université de Paris 1), Alain Boureau (EHESS, Paris), Philippe Buc (Stanford University), Sara Cabibbo (Università di Roma Tre), Luigi Canetti (Università di Bologna), Guido Cariboni (Università Cattolica di Milano), Annamaria Cascetta (Università Cattolica di Milano), Federica Cengarile (Università di Milano), Giorgio Chittolini (Università di Milano), Paolo Cozzo (Università di Torino), Cinzia Cremonini (Università Cattolica di Milano), Laura Gaffuri (Università di Torino), Francesca Gamalero (Università di Parma), Juan Carlos Garrot Zambrana (Université de Tours-CESR), Jean-Philippe Genet (Université de Paris 1), Luisa Clotilde Gentile (Università di Torino), Robertino Ghiringhelli (Università Cattolica di Milano), Raimondo Guarino (Università di Roma Tre), Raimondo Michetti (Università di Roma Tre), Luigi Pizzolato (Università Cattolica di Milano), Marco Rizzi (Università Cattolica di Milano), Yann Rodier (Université de Paris 4), Miri Rubin (Queen Mary-University of London), Jean-Claude Schmitt (EHESS, Paris) Francesco Senatore (Università di Napoli «Federico II»), Paola Ventrone (Università Cattolica di Milano), Paola Vitolo (Università di Napoli «Federico II»)

Les 10-12 décembre 2009 a eu lieu à Rome un deuxième atelier consacré à *Marquer la ville : Signes, empreintes et traces du pouvoir dans les espaces urbains (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*. Ici, la dimension de l'étude s'est recentrée sur la seule cité, privilégiant une approche comparatiste à l'échelle de l'Occident et une analyse confrontant les démarches historiques avec celles des historiens de l'art, de l'architecture et des musicologues. En privilégiant une multiplicité de sources (de nature documentaire, monumentale, ou encore iconographique), l'atelier a tenté de restituer les différentes formes d'inscription des pouvoirs symboliques dans le monde urbain, formes durables ou éphémères, visibles ou sonores, sensibles

ou imaginaires. En insistant d'abord sur l'empreinte du pouvoir dans la ville, ont été privilégiées les formes les plus manifestes de l'autorité (le château, la *rocca* ou l'hôtel particulier, les murailles ou les portes) ; ensuite, ont été analysées les permanences de ces traces et les mémoires auxquelles elles ont donné naissance, ainsi que les parcours et plus largement toutes les formes de marques temporelles ou évanescences qui se sont imprimées dans l'espace urbain. À travers les fêtes, les musiques, les chants et les cris, ce sont les paysages sonores et les rythmes de la ville qui ont été étudiés, avant de laisser place à une réflexion sur la manière dont les formes de représentations, qu'elles soient picturales, monumentales ou discursives, font place à une image de la ville comme lieu de concorde.

*Avec la participation de :*

Patrick Boucheron (Université de Paris 1), Philippe Canguilhem (Université Toulouse II-Le Mirail), Ana Isabel Carrasco Manchado (Universidad Complutense, Madrid), Camilla Cavicchi (Université de Tours), Quitterie Cazes (Université de Paris 1), Giovanni Ciccaglioni (Scuola Normale Superiore di Pisa), Nadia Covini (Università di Milano), Paolo Cozzo (Università di Torino), Emmanuel de Crouy-Chanel (Université d'Amiens), Élisabeth Crouzet-Pavan (Université de Paris 4), Jean-Baptiste Delzant (Université de Paris 4), Thierry Dutour (Université de Paris 4), Marco Folin (Università di Genova), Laura Gaffuri (Università di Torino), Jean-Philippe Genet (Université de Paris 1), Inga Groote (Ludwig-Maximilians Universität, Munich), Dominique Iogna-Prat (CNRS, LAMOP), Élodie Lecuppre-Desjardin (Université de Lille), Frédérique Lemerle (Université de Tours), Jean-Claude Maire Vigueur (Università di Roma Tre), Grantley Mc Donald (University of Melbourne), Lucia Nuti (Università di Pisa), Nicolas Offenstadt (Université de Paris 1, LAMOP), Yves Pauwels (Université de Tours), Alain Salamagne (Université de Tours), Jean-Claude Schmitt (EHESS, Paris), Graeme Small (University of Glasgow), Andrea Zorzi (Università di Firenze).

### **Les biens mal acquis. La question de la restitution des usures au Moyen Âge**

Phénomène de grande ampleur dont témoignent des sources variées – des écrits de théologiens aux minutes de notaires –, le mouvement de restitution des usures a longtemps été négligé par les historiens qui le réduisent trop souvent à une moralisation hypocrite (*a fortiori* lorsque la restitution était formulée *in articulo mortis*) de pratiques spéculatives. L'étude de ce thème qui devint majeur dans l'Occident médiéval au cours du XIII<sup>e</sup> siècle trouve aujourd'hui sa place à la croisée de deux approches complémentaires des comportements économiques médiévaux : d'une part, de nombreux travaux sur l'histoire du crédit et de l'endettement ont montré l'extrême diffusion du recours au crédit à partir du XII<sup>e</sup> siècle : hommes et femmes, paysans, artisans et marchands, seigneurs et clercs, municipalités, principautés et royaumes, tous vivent à crédit ; d'autre part, les recherches sur l'élaboration et la diffusion par les institutions médiévales d'un lexique et de langages visant à distinguer les opérations de crédit licites de celles qui étaient considérées comme usuraires ont révélé l'importance du thème de la circulation de la richesse à l'intérieur de la société des fidèles et de l'investissement juste dans des œuvres d'utilité publique, à l'opposé des pratiques d'accumulation et de thésaurisation.

L'étude de ce phénomène fait donc l'objet d'un programme d'études qui a programmé, les 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 2010, de premières journées de travail, coordonnées par Jean-Louis Gaulin (Université de Lyon 2) et Giacomo Todeschini (Università di Trieste), en collaboration avec le CIHAM (UMR 5648, CNRS-Université de Lyon 2, EHESS, ENS de Lyon), et le concours du Centro Studi sui Lombardi, sul Credito e sulla Banca (Asti).

En s'appuyant sur des corpus documentaires variés (testaments, comptabilités, enquêtes administratives, procès, sermons, traités, prix faits etc.), les participants, chercheurs et doctorants, ont tenté d'éclaircir les principales questions posées par le mouvement de restitution des usures : évolution chronologique et espaces concernés ; acteurs, destinataires et intermédiaires ; quantification ; mécanismes. Ces questions « simples » en apparence renvoient à des transformations fondamentales de la société occidentale entre XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles qui se sont trouvées au centre des discussions : la circulation des biens, les relations à l'argent, les pratiques de la charité, la construction des figures antithétiques du *mercator christianus* et de l'usurier infidèle, l'usage politique de la catégorie de l'usure, le devenir de la question des *male ablata* au début des Temps Modernes etc.

*Avec la participation de :*

Renato Bordone (Università di Torino), Giovanni Cecarelli, Jacques Chiffolleau (EHESS, Lyon), Jean-Louis Gaulin (Université Lyon 2), Massimo Giansante (Università di Bologna), Eliana Magnani, Giuliano Milani (Sapienza Università di Roma), Luciano Palermo, Julien Théry (Université de Montpellier 3), Giacomo Todeschini (Università di Trieste), Massimo Vallerani (Università di Torino), Simone Balossino (Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse).

### **Les écrits relatifs à l'ambassadeur et à l'art de négociier de la fin du Moyen Âge à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle**

Placée sous la direction scientifique de Jean-Claude Waquet (EPHE-EA 4166), en collaboration avec l'Institut historique allemand de Paris et l'Università di Roma Tre, cette opération a donné lieu cette année à un dernier séminaire, avant la réunion préparatoire au volume collectif qui se tiendra en décembre 2012. L'ouvrage comportera en annexe un recensement systématique des différents textes composant le corpus (réimpressions, rééditions, traductions) et l'édition de textes majeurs. La méthode suivie depuis 2007 consiste en la tenue de deux à trois séminaires par an au cours desquelles les projets de chapitres sont présentés et discutés.

Cette opération se propose d'étudier l'importante littérature relative à l'ambassadeur et à l'art de négociier qui a fleuri en Europe entre le XV<sup>e</sup> siècle et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce corpus polyglotte a connu une large circulation qu'attestent les multiples rééditions des textes les plus connus ainsi que la fréquence et la précocité des traductions d'une langue à l'autre. Il s'agit de mettre l'accent sur quelques grandes thématiques : d'abord, de réfléchir sur la manière dont ces textes ont formé un corpus en s'intéressant aux pratiques d'écriture, à l'émergence d'une catégorie bibliographique spécifique, à la formation d'un discours historique qui isole ces écrits et les traite comme un ensemble spécifique. On se propose, dans un deuxième temps, de considérer la typologie des textes en s'attachant à décrire les caractères des différents types d'écrits et à évaluer leur rapport avec d'autres textes. On entend, ensuite, mettre chaque texte ou groupe de textes en contexte en inscrivant les ouvrages sur l'ambassadeur dans le cadre plus général du renouvellement des structures politiques et des pratiques culturelles et en s'interrogeant sur la fonction qui leur est dévolue (promotion d'une figure, légitimation d'une pratique, avancement personnel). L'opération s'attache, enfin, à la circulation et aux usages de ces écrits dans le but de saisir leur rapport avec la pratique diplomatique concrète.

- 12 décembre 2009, à Rome, séminaire

*Avec la participation de :*

Stefano Andretta (Università di Roma Tre), Rainer Babel (Institut Allemand de Paris), Marc Bélissa (Université de Paris-Ouest Nanterre), Guido Braun (Universität Bonn), Francesca Cantù (Università di Roma Tre), Sylvio De Franceschi (EPHE), Daniela Frigo (Università di Trieste), Patrick Gilli (Université de Montpellier 3), Stéphane Péquignot (EPHE, Jean-Claude Waquet (EPHE).

### **Les cultures politiques blanches dans l'Europe méditerranéenne (France, Italie, Espagne, Portugal) – fin du XVIII<sup>e</sup> siècle - début du XX<sup>e</sup> siècle**

Dans une perspective d'histoire sociale et culturelle du politique et dans l'esprit du colloque consacré à la politisation des campagnes en Europe (École française de Rome, février 1997), cette opération est destinée à approfondir la connaissance des processus de maturation et d'acculturation politique dans les milieux de la contre-révolution. L'historiographie, après avoir privilégié les cultures politiques de couleur «bleue» et «rouge», s'intéresse depuis peu à une culture politique «blanche» reposant sur les fondements de la catholicité et de la légitimité. Cette opération a permis de développer une réflexion d'ensemble visant à mieux saisir le déploiement de cette culture politique au XIX<sup>e</sup> siècle et sa persistance durant le premier XX<sup>e</sup> siècle dans le cadre de nations de l'Europe méditerranéenne.

Il s'agissait notamment de souligner le rôle des passeurs culturels et des intermédiaires sociaux qui permettent à cette culture politique «blanche» de survivre au choc de la libéralisation et au processus de sécularisation. Dans trois nations de culture catholique dominante, il s'agit de s'interroger sur le

passage d'une contre-révolution, considérée comme une alternative politique crédible à une «sub-culture» s'appuyant sur des milieux et de cercles étroits, soudés par une mythologie et un discours fondé sur une «histoire désespérante», aux antipodes du rationalisme et de la foi placée dans le progrès de l'humanité.

Deux journées d'études ont été organisées, sous la responsabilité de Bruno Dumons (CNRS-LARHRA, Lyon) et d'Hilaire Multon (Centre culturel français de Turin) à l'École Normale Supérieure Lettres Sciences humaines de Lyon (novembre 2008) et à l'École française de Rome (mars 2009). Aucune manifestation publique n'a eu lieu cette année, mais les responsables scientifiques ont tenu une réunion de travail en décembre 2009 avec le directeur des publications et le directeur des études afin de décider la forme que devait prendre la traduction éditoriale de ce projet. Le manuscrit est attendu après l'été 2010.

### **La fraternité comme catégorie de l'engagement politique (1820-1930)**

L'enquête sur la fraternité, dirigée par Catherine Brice (Université de Paris 12) et qui a reçu l'appui de l'ANR, entend explorer un concept et une pratique qui a désigné au XIX<sup>e</sup> siècle, par cercle concentrique, la famille, l'ethnie, la religion, la nation, les peuples et enfin l'humanité tout entière.

Un premier volet de cette opération porte, classiquement, sur l'histoire de l'idée de fraternité dans d'autres pays européens que la France, et plus spécifiquement l'Italie, mais aussi l'Angleterre, l'Irlande et l'Allemagne. Mais l'ambition est d'aborder l'histoire de l'idée de fraternité par le biais de l'histoire culturelle en empruntant aux travaux de Reinhart Koselleck et à la *Begriffsgeschichte*, l'histoire des concepts. L'histoire du concept de fraternité, ainsi entendue, s'interroge sur le rôle du contexte dans les modes de compréhension et d'explication, entre horizon d'attente et champ d'expérimentation. L'enjeu est ici de saisir le jeu des transferts culturels dans l'emploi du mot et du concept de fraternité en Europe. On envisage alors de questionner la pertinence de la fraternité comme catégorie de l'engagement politique en ce début de XIX<sup>e</sup> siècle en utilisant les travaux qui interrogent les modalités de l'engagement politique en relation avec les cultures politiques, en particulier ceux qui réhabilitent les contextes d'expérience et d'activité des acteurs, en incluant les émotions et les croyances.

Après un séminaire préparatoire tenu à Paris en juin 2007, une première rencontre qui s'est déroulée à Rome les 14-15 novembre 2008 et qui s'intitulait *Le concept de fraternité, La fraternité en action* et *Sources*, une troisième manifestation a été organisée les 6 et 7 novembre 2009 à Vizille à la suite du colloque promu par l'Institut d'Histoire de la Révolution Française (Université de Paris 1) sur l'idée d'Europe à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle s'assignait pour objectif de réfléchir au concept de fraternité dans la pensée politique à l'échelle européenne (France, Italie, Angleterre, espace germanique, monde hispanique). Les dimensions juridiques et de la philosophie politique ont été privilégiées, mais on s'est aussi arrêté sur les formes de la fraternité catholique et sur la maçonnerie. Pour chacun des espaces pris en compte, l'attention a porté sur les usages possibles d'un ensemble de corpus comparables (dictionnaires, traités politiques, textes officiels, préambules mais aussi journaux et pamphlets, sans oublier le roman) afin de mettre en évidence la pluralité des acceptions du terme fraternité : national, social, chrétien... Tous ces sens sont à démêler pour obtenir un premier tableau de l'idée de fraternité dans un long XIX<sup>e</sup> siècle européen qui mène jusqu'en 1930.

- 6-7 novembre 2009, à Vizille : *Pour une histoire des concepts : le laboratoire de la fraternité et ses vecteurs dans l'Europe des révolutions* en collaboration avec l'Institut Jean-Baptiste Say (Université de Paris 12 - Val de Marne), CHRIPA (Université de Grenoble 2), l'Institut d'Histoire de la Révolution Française (Université de Paris 1), l'ENS de Paris (Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine) et le Musée de la Révolution française de Vizille.

*Avec la participation de :*

Catherine Brice (Université de Paris 12-Val-de-Marne), Gilles Bertrand (Université de Grenoble 2), Pascale Budillon Puma (Université de Paris 12-Val-de-Marne), Sandro Chignola (Università di Padova), Fulvio Conti (Università di Firenze), Olivier Coquelin (Paris), Ultan Gillen (Queen Mary College, University of London), Marco Meriggi (Università Federico II di Napoli), Gilles Montègre

(Université de Grenoble 2), Olaf Mueller (Università de Iéna), Isabel Pascual Sastre (Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid), Gilles Pécout (École Normale Supérieure-EPHE), Anna Maria Rao (Università Federico II di Napoli), Pedro Rújula (Université de Saragosse), Wolfgang Schieder (Koln Universität), Claire Sotinel (Université de Paris 12-Val-de-Marne).

### Les gauches européennes et l'État au XX<sup>e</sup> siècle

Dans la perspective d'un futur programme de recherche sur les gauches européennes et l'État, en gestation à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'Università di Viterbo, l'École a pris l'initiative d'organiser une journée d'études sur Bruno Trentin (1926-2007), syndicaliste et intellectuel, dont la figure exemplaire éclaire l'histoire sociale et politique de l'Europe durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Son itinéraire public constitue un observatoire privilégié pour penser le rapport entre générations dans la résistance et la lutte anti-fasciste, entre parti politique et organisation syndicale dans le mouvement communiste italien, entre l'idéal européen et la gauche italienne. Trois ans après sa disparition, cette rencontre, où se mêlaient témoins et historiens, avait pour but de rendre compte de la richesse d'un parcours personnel et politique hors du commun, de l'adolescence vécue en exil en France aux relations avec son père Silvio Trentin, du retour en Italie pour s'engager dans la résistance dans les brigades de *Giustizia e Libertà* au choix d'entrer dans la cellule d'études de la CGIL de Giuseppe Di Vittorio et de militer au Parti communiste italien, de son rôle de chef syndical à la tête des ouvriers métallurgistes et de son implication dans la création des conseils d'usine (*consigli di fabbrica*) à la direction du secrétariat confédérale où il fut le promoteur d'un syndicalisme des droits et à l'expérience parlementaire européenne.

- 18-19 mars 2010, à Rome, journée d'études *Bruno Trentin nella sinistra italiana, francese ed europea*, en collaboration avec la Fondazione Giuseppe Di Vittorio et l'Università degli studi di Viterbo (Centro Studi per la Storia dell'Europa mediterranea)

*Avec la participation :*

Igino Ariemma (Fondazione Di Vittorio, Roma), Frédéric Attal (École normale supérieure de Cachan), Luisa Bellina (Istituto storico della Resistenza, Venezia), Lorenzo Bertucelli (Università di Modena e Reggio-Emilia), Alessandro Casellato (Università di Venezia), Giampietro Cella (Università di Milano), Jean-François Chauvard (École Française de Rome), Sante Cruciani (Università della Tuscia), Ilaria Del Biondo (Roma), Patrizia Dogliani (Università di Bologna), Carlo Ghezzi (Fondazione Di Vittorio, Roma), Marc Lazar (Institut d'études politiques, Paris), Fabrizio Loreto (Fondazione Di Vittorio, Roma Università di Teramo), Michele Magno (Fondazione Di Vittorio, Roma), Adolfo Pepe (Fondazione Di Vittorio, Roma Università di Teramo), Ferruccio Ricciardi e Xavier Vigna (Université de Bourgogne), Maurizio Ridolfi (Università della Tuscia), Éric Vial (Université de Cergy-Pontoise).



## ITALIE ET MÉDITERRANÉE

### Coordination : Jean-François Chauvard

En partenariat avec les autres écoles françaises et les institutions scientifiques locales, l'École de Rome s'efforce d'étendre ses investigations hors de la péninsule italienne en direction de l'Adriatique (*Apollonia, Loron, Atlas*) et du Maghreb (*Konass*) dans le cadre de chantiers archéologiques et de recherches thématiques (*L'héritage byzantin en Italie*). L'accent mis sur les échanges, la circulation des hommes et des marchandises, les héritages et les influences croisées démontre que ces espaces sont appréhendés dans leur interaction avec l'Italie et le reste du bassin méditerranéen.

### Atlas Adriatique

L'opération propose de construire, à partir d'un Système d'information Géographique (SIG), un Atlas informatisé de l'Adriatique antique, en établissant une base de données liée à une carte interactive, qui sera consultable sur Internet. Cet atlas offrira un état des connaissances sur l'espace adriatique, depuis la fin de l'âge du Bronze (XI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) jusqu'à l'extrême fin de l'Antiquité (VIII<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), en mobilisant toutes les ressources techniques aujourd'hui disponibles, tant pour son élaboration que pour sa diffusion. Cette entreprise réunit 14 centres de recherches appartenant à cinq pays : EFR, Centre Camille Jullian d'Aix-en-Provence et ARTetHIS de Dijon, Instituts d'archéologie de Ljubljana et Tirana, Universités de Bari, Bologne, Bordeaux, Grenoble, Macerata, Padoue, Pula, Trieste et Zadar. Après la tenue de la table ronde de Rome (mars 2009), l'effort s'est concentré sur la zone-test de l'Istrie dont le démarrage a été permis par le co-financement de la région Aquitaine et de l'EFR. Une réunion de lancement s'est tenue le 18 janvier 2010 à Trieste en présence de Claudio Zaccaria, Vana Iasbez Vedaldi, Paola Maggi et Giovanni Zorzetti (Université de Trieste), Jana Horvat et Sneza Tecco Hvala (Institut d'archéologie de Ljubljana), Robert Matijasic et Klara Matijasic Bursic (Université de Pula), Pascale Chevalier (ARTetHIS de Dijon) et Francis Tassaux (Ausonius- Université de Bordeaux) ; elle sera suivie par une réunion d'étape le 18 juin à Ljubljana destinée à une première validation du corpus des notices de sites déjà rédigées. L'étape suivante sera la construction du SIG pendant le second semestre de 2010. L'Atlas de l'Istrie doit être prêt à la fin de l'année 2010.

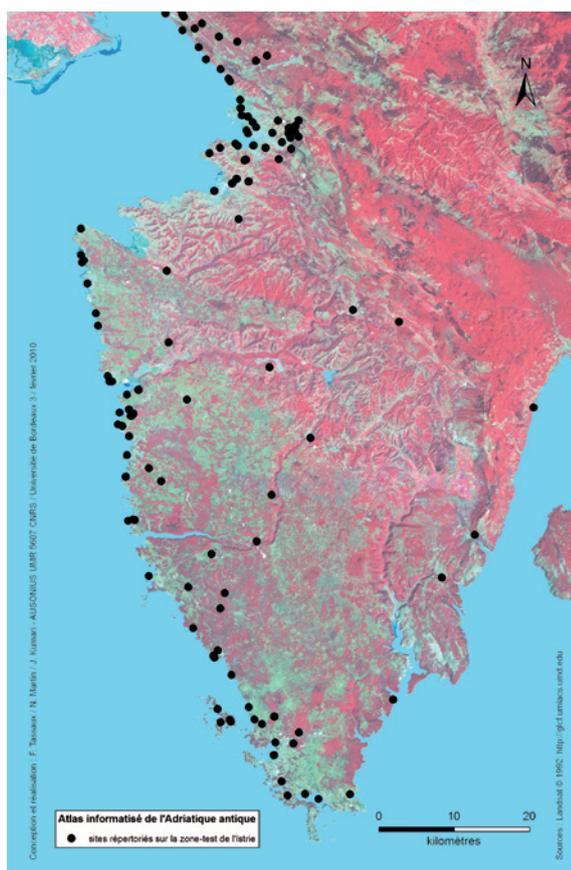


Fig. 2: Image satellite de l'Istrie.

### Loron (Croatie)

Les fouilles conduites en 2009 (20 juillet - 23 août) sur le complexe artisanal de Loron, sous la direction de Corinne Rousse (Université de Provence), ont été menées dans le cadre d'une convention associant l'École française de Rome, le centre Ausonius - Université de Bordeaux 3, le musée de Poreč et l'université de Padoue (Istituto di Topografia antica). Elles se concentrent actuellement sur un important atelier

d'amphores installé sur la terrasse supérieure du module oriental, qui se caractérise par une organisation planifiée des espaces de productions (fours à amphores, préaux de séchage, espaces de cuisson) autour d'une vaste cour centrale alimentée par une réserve d'eau.

La campagne a permis d'achever l'étude de cette structure hydraulique particulièrement bien conservée, en révélant la présence d'un petit bassin de fontaine accolé au mur sud du réservoir. L'ensemble est édifié dans les premières phases du complexe (10-30 ap. J.-C.) et correspond à l'aménagement définitif de la cour. La réserve d'eau est ensuite utilisée durant toute la période d'activité de l'atelier, jusqu'au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Elle est ensuite abandonnée et ses murs en partie arasés comme toutes les constructions sur le site. Un autre volet de la mission de Loron concerne l'étude du mobilier en vue de la future publication des fouilles (2001-2009). À l'issue de la campagne d'étude du matériel qui se déroulait parallèlement à la fouille, les collections de Loron ont été transférées dans un nouveau dépôt archéologique. Cette réorganisation du stockage avait été préparée par une première mission effectuée en novembre 2009. Par ailleurs, une exposition intitulée «Les milliardaires de l'Adriatique antique» a présenté les résultats de quinze années de recherches en Istrie à l'Archéopôle (Université de Bordeaux 3) du 18 mars au 18 juin 2010. Un catalogue a été édité par Ausonius à cette occasion.

Le volume collectif *Loron 2* est actuellement en cours de préparation. La deuxième moitié du quadriennal de recherche (2010-2011) sera consacrée à l'étude de l'aile occidentale de l'atelier d'amphores, avec des sondages dans le long couloir longeant la cour et les pièces méridionales de l'aile ouest. Enfin, des prospections seront réalisées sur le module occidental du complexe artisanal, en collaboration avec le musée de Poreč et l'équipe italienne, pour poursuivre le dégagement et l'étude de cet établissement exceptionnel.

La campagne de fouilles 2009 a été menée par une équipe dirigée par Corinne Rousse (Université de Provence) et composée d'Audrey Bertrand (Université de Paris 1), Anne-Laure Foulcher (Université de Grenoble), Giulia De Palma (Université de Paris 10), Elyssa Jerray (Université de Provence Aix-Marseille 1), Julie Marangoni (Université de Bordeaux 3) Valerio De Leonardis, Claudio Taffetani et Giuseppe Silvestri (Università di Roma Tre), Erika Jurisevič (Università degli studi di Trieste). Paola Maggi (Università degli

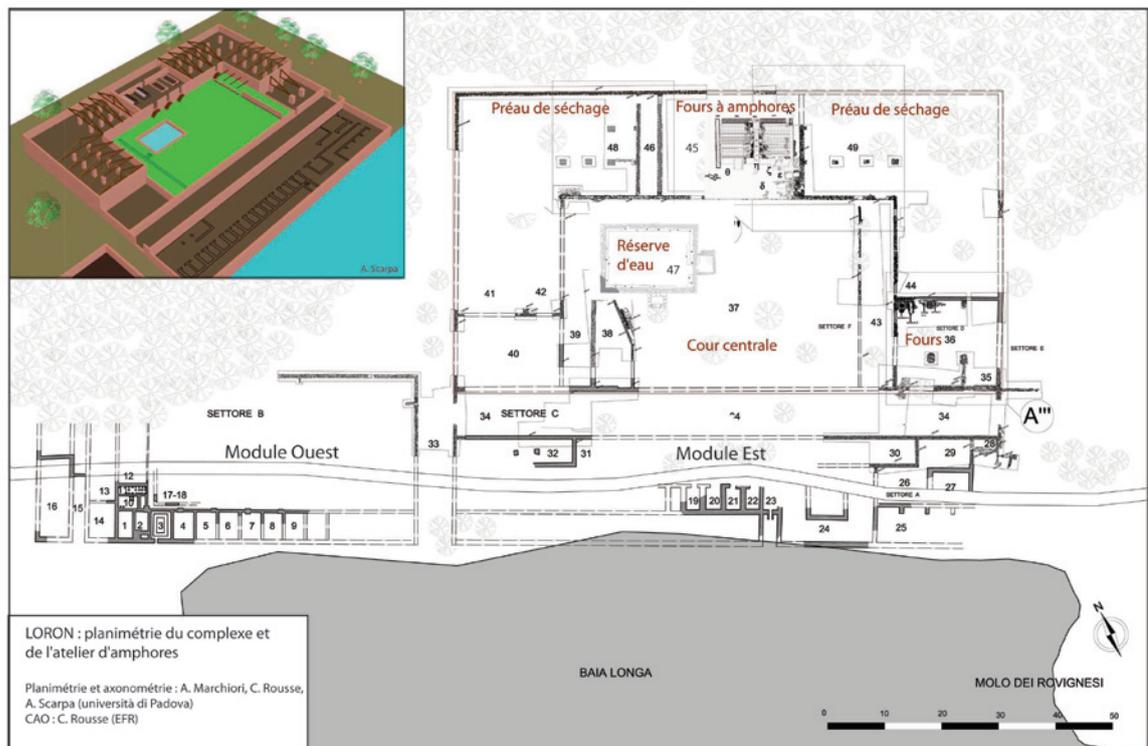


Fig. 3: Plan et reconstitution de Loron.

studi di Trieste) a réalisé l'ensemble de l'inventaire du mobilier grâce à une mission financée par l'École française de Rome. Francis Tassaux (Ausonius-Université de Bordeaux 3) a dirigé la mission d'étude du mobilier et la préparation de la future publication, avec Yolande Marion (Ausonius).

### **Apollonia (Albanie)**

Opérations de terrain et études du matériel font l'objet d'un accord de coopération réunissant l'Institut archéologique de l'Albanie (Centre d'Études Albanologiques, Tirana), la Mission du Ministère des Affaires étrangères et européennes dirigée par Jean-Luc Lamboley (Université Lyon 2), l'École française de Rome et l'École française d'Athènes.

Du 5 août au 9 septembre 2009, le programme d'exploration archéologique de la ville haute a atteint les deux objectifs fixés : l'achèvement de la phase d'étude et d'acquisition des données et la préparation de la publication des prospections géophysiques 2004-2005 et des sondages topographiques et stratigraphiques 2006-2008 (Fig. 1). Le dessin et l'étude de la céramique archaïque et classique est achevé (cf. *MEFRA*, 121-1, 2009). Grâce à la directrice de l'IAA, Shpresa Gjongecaj, et à Faik Drini, directeur des études antiques de cette même institution, l'équipe a pu travailler dans les réserves du Musée archéologique de Tirana, afin de comparer le matériel apolloniate aux faciès céramique et architectural d'autres sites archéologiques albanais.

L'enregistrement des fragments architecturaux découverts lors des derniers sondages effectués en 2008 est achevé. Dans la perspective de l'établissement d'une typologie, les moindres variations morphologiques, même les plus modestes, ont été prises en compte afin de fournir une grammaire des formes. La grande fragmentation des blocs d'architecture est remarquable et indique que l'exploitation de cet ensemble architectural comme carrière fut organisée et rationnelle.

Le catalogue des fragments de couvertures est achevé. On distingue par exemple une série de fragments composant une sima à anthémion en pierre de petites dimensions, des éléments d'une frise de rinceaux appartenant sans doute à une sima plus monumentale, des fragments de plusieurs bases attiques. La présence dans les environs d'un grand édifice dorique est attestée par des fragments de fût de calcaire tendre identique et un fragment de chapiteau dont le profil de l'échine peut être daté provisoirement vers 500 av. J.-C. La coroplatie est bien représentée par des figurines en terre cuite et quelques masques miniatures. Les sondages ont également mis au jour du matériel céramique d'époque romaine. Moins abondant que la céramique plus ancienne découverte dans les mêmes sondages, ce matériel doit être étudié avec attention, car la céramique d'époque romaine, à Apollonia comme ailleurs en Illyrie méridionale, n'a jamais été découverte dans un contexte stratigraphique fiable.

Dans le cadre d'un nouveau programme portant sur l'habitat hellénistique et romain, cinq sondages ont été ouverts dans le secteur G. La découverte la plus importante reste la présence d'un grand caniveau souterrain dont les parois latérales présentent plusieurs phases de construction, correspondant sans doute à des réfections après destruction, qui mêlent l'emploi de gros blocs de grès et de briques. Le matériel récupéré à l'intérieur est très abondant ; on a déjà pu identifier une monnaie en bronze de l'époque de Dioclétien. L'un des sondages avait pour objectif de compléter le plan de la maison romaine dite à *impluvium*, découverte lors des fouilles albano-soviétiques dirigées par les professeurs V. Bllavatski et S. Islami, et dont toute la partie occidentale est manquante. Les mosaïques, datées du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., ont été restaurées pour la dernière fois en 1983. Les opérations de restauration se sont concentrées sur l'aile sud, sous la conduite d'Agron Islami, responsable du département des mosaïques à l'Institut des Monuments de Tirana.

### **Kouass (Asilah, Maroc)**

Le site de Kouass fait l'objet d'un programme quadriennal de recherches archéologiques (2009-2012) associant l'École française de Rome (EFR), le Ministère des Affaires étrangères et européennes en France (MAEE), l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine au Maroc (INSAP). Il bénéficie de financements complémentaires dans le cadre du programme ANR «Eau Maghreb» (UMR 8546, CNRS-ENS Paris Ulm ; Université de Bordeaux 3) au sein duquel sont impliqués plusieurs membres de la mission.



Fig. 4: Kouass, quartier sud de la zone 1 (= secteur 1), espace 2, vue d'ensemble vers l'Est.

L'équipe franco-marocaine, dirigée par Virginie Bridoux (EFR) et Mohamed Kbir Alaoui (INSAP), a effectué dans ce cadre une première campagne de fouilles du 28 juin au 31 juillet 2009.

Le site de Kouass, connu pour avoir abrité un important atelier de potiers d'époque préromaine (V<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), n'avait été que très partiellement dégagé dans les années 1960. La première campagne du quadriennal, en grande partie consacrée aux travaux de défrichage, de nettoyage et de relevés, a néanmoins donné lieu à la mise au jour des premiers niveaux archéologiques en place et a confirmé l'intérêt de la reprise des activités archéologiques sur le site.

La prospection magnétique a permis d'obtenir des informations complémentaires sur l'occupation ancienne des pentes du secteur dit de la butte, qui abrite les principaux vestiges actuellement connus, et sur l'extension du site au nord, à l'est et au sud de celle-ci. Les vestiges probables d'une enceinte ont par ailleurs été détectés dans ce secteur. La vérification de cette hypothèse constitue désormais une perspective de travail pour les campagnes de fouilles à venir. Par ailleurs, de nombreuses anomalies ponctuelles

pouvant se rattacher à la présence de fours seront plus finement analysées en 2010 par l'application de méthodes complémentaires (prospection électrique et sondages).

Les fouilles ont en premier lieu permis de préciser la chronologie générale de l'occupation du site, qui remonte au moins à la fin du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., et de mettre en évidence sa réoccupation à l'époque médiévale. La datation et la nature de cette réoccupation font donc désormais partie des problématiques à résoudre.

L'ensemble architectural préromain est imposant et offre un état de conservation appréciable. Il permet d'envisager d'intéressantes perspectives d'analyse et de mise en valeur, notamment de combler une partie des lacunes de nos connaissances actuelles sur l'architecture et l'urbanisme des cités préromaines de Maurétanie et de préciser l'évolution des techniques de construction (matériaux et types d'assemblage) sur une large période. Pour répondre à ces objectifs, l'équipe se verra renforcée en 2010 par la venue d'un architecte-topographe.

L'existence d'un site-atelier préromain impliqué dans la production et la commercialisation des produits dérivés de la pêche en Extrême Occident («Cercle du Détroit») tend aujourd'hui à être confirmée sur la base des données récoltées en 2009. Outre des indices de production (traces de fours, ratés de cuisson), les vases en céramique et les amphores locales sont largement prédominantes dans les niveaux archéologiques. Elles apportent en outre une documentation complémentaire sur le répertoire des productions du «Cercle du Détroit». Les importations, relativement nombreuses et diversifiées, nous livrent des renseignements sur l'intégration de Kouass dans les circuits commerciaux et culturels de Méditerranée et représentent des jalons chronologiques indispensables à la connaissance des productions locales, dont l'évolution reste fort méconnue.

Les opérations entreprises en 2009, qui ont donc d'ores et déjà enrichi les connaissances relatives à l'étendue, la chronologie, la nature de l'établissement et ses relations avec le reste de la Méditerranée, seront poursuivies durant la prochaine campagne du quadriennal qui se déroulera du 28 juin au 31 juillet 2010.

L'équipe était constituée de 22 personnes : des chercheurs-archéologues marocains et français (Solange Biagi, chercheur associé à l'UMR 8585, CNRS-Centre Gustave Glotz; Néjat Brahmi, enseignante à Lorient; Hédi Dridi, professeur d'archéologie à l'Université de Neuchâtel; Abdelfattah Ichkhakh,

conservateur à la délégation du ministère de la Culture à Essaouira; Thierry Jullien, enseignant à Tanger; Christine Macheboeuf, chercheur associé à l'UMR 8546, CNRS-ENS Paris Ulm; Halima Naji, conservateur, Division de l'inventaire du patrimoine à la Direction du Patrimoine Culturel de Rabat), des topographes-dessinateurs (Mohamed Alilou, Conservation de Volubilis; Ugo Colalelli, EFR), des doctorants en histoire et en archéologie des Universités de Bordeaux 3 (Séverine Garat), de Paris I (Edwige Lovergne), de Lausanne (Adeline Pichot) et des étudiants de l'INSAP (Soufiane Er-Rahoui, Abdelali Helouani). La conduite de la prospection géophysique a été assurée par Claire Brinon (doctorante, département de géophysique appliquée de l'UMR Sisyphe 7619, Université Pierre et Marie Curie-Paris 6), assistée de Laëtitia Papaxanthos (élève de l'ENS, Paris-Ulm). L'analyse géomorphologique de la zone a été confiée à Mohamed Chaïbi, Abdessamad Charif, Mohamed Ridaoui et Mohamed Ougougdal (Université polydisciplinaire de Safi, Maroc).

### **L'héritage byzantin en Italie (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)**

Ce cycle d'études consacré à l'héritage byzantin dans l'Italie post-byzantine, animé par Annick Peters-Custot (Université de Saint-Étienne) et Vivien Prigent (CNRS), avec la collaboration de Cristina Carbonetti Venditelli (Università di Tor Vergata) et de Jean-Marie Martin (CNRS), s'est poursuivi avec l'analyse des pouvoirs politiques et la nature de leurs transformations dans les anciens territoires impériaux de la péninsule. Après des journées consacrées à la question de la documentation et aux problèmes liés au droit et à la famille, les journées réunies à Rome les 26-27 février 2010, sur les *Institutions publiques*, ont conduit à étudier les évolutions que ces dernières connaissent avec l'instauration de nouvelles formes de pouvoir, liées à l'effacement de la domination byzantine.

Une première session a été consacrée à la nature du pouvoir exercé par les dirigeants locaux et aux attributs de la souveraineté. Les problèmes posés par l'exercice concret du pouvoir et par ses traces matérielles (offertes notamment par l'archéologie et la circulation monétaire) ont été abordés, de même que ceux liés à la place dévolue aux aristocraties locales, anciennement dépositaires de charges publiques dans le cadre impérial, (souvent de nature militaire), et de leurs transformations dans les nouvelles formes de pouvoir.

L'analyse comparée des différents territoires, anciennement sous domination byzantine (Exarchat, Istrie, duchés tyrrhéniens, Pouilles) a été, comme lors des autres ateliers, privilégiée afin d'offrir une image aussi large que possible des évolutions politiques et des structures de pouvoir dont la péninsule italienne a fait l'objet, entre le VIII<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle; de même, la situation de ces territoires a souvent aussi fait l'objet de comparaisons avec d'autres espaces comme la Sardaigne ou l'Italie méridionale normande.

#### *Avec la participation de:*

Ermanno Arslan (IULM, Milano), Francesco Borri (Institut für Mittelalterforschung, Österreichische Akademie der Wissenschaften), Thomas S. Brown (University of Edinburgh), Salvatore Cosentino (Università degli studi di Bologna), Tommaso di Carpegna Falconieri (Università degli studi di Urbino), Amedeo Feniello (Università degli studi del Salento, Lecce), Federico Marazzi (Università «Suor Orsola Benincasa», Napoli), Jean-Marie Martin (CNRS, UMR 8167), Ghislaine Noyé (École nationale des Chartes), Annick Peters-Custot (Université Jean Monnet, Saint-Étienne), Vivien Prigent (CNRS, UMR 8167), Alessandro Soddu (Università degli studi di Sassari), Lucia Travaini (Università degli studi di Milano, Dipartimento di Scienze dell'Antichità), Giorgio Vespignani (Università degli studi di Bologna).



## INNOVATIONS TECHNIQUES ET RYTHMES ÉCONOMIQUES

### Coordination : Jean-François Chauvard

Les opérations de ce programme rendent compte de l'étendue du champ de l'histoire économique et de la diversité de ses thématiques. Les recherches sur les boulangeries de Pompéi (*Pistrina*) portent sur les techniques matérielles et les aménagements urbains appréhendés dans leur articulation avec les espaces d'approvisionnement, de transformation et de consommation. Le long travail d'édition des lettres du Carteggio Datini entend reconstituer, à travers la correspondance commerciale et les comptabilités marchandes, les techniques qui sous-tendent les échanges. Soucieux de penser l'interaction de l'économie avec d'autres domaines, ce programme accueille également une enquête sur l'articulation entre les modèles familiaux, les ressources économiques et la culture politique, enquête sur laquelle s'est greffé le colloque organisé sur les transferts intergénérationnels et les stratégies de différenciation entre adultes et enfants.

### Pompéi, *Pistrina* – Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine

#### 1. Opération de terrain

L'objectif principal du projet «*Pistrina* – Étude des boulangeries de l'Italie romaine» coordonné par Nicolas Monteix (EFR) est de comprendre le moment et les modalités du passage d'une consommation de céréales sous forme de bouillie et de galettes confectionnées dans un cadre domestique à la boulangerie commerciale.

Pour cette seconde campagne pompéienne, qui s'est déroulée du 30 août au 2 octobre 2009, puis du 29 octobre au 5 novembre, deux directions ont été suivies. La première consiste à étudier l'ensemble des 36 boulangeries pour comprendre leurs aménagements et leur agencement spatial de manière générale. La campagne de relevé systématique initiée en 2008 a été poursuivie. Dix-huit nouvelles boulangeries, s'ajoutant aux huit de la campagne précédente, ont été dessinées et insérées dans la trame urbaine géoréférencée de Pompéi. En complément de la topographie générale des boulangeries, des dessins de fours ont été réalisés. Ces vues permettront de compléter les relevés généraux et d'offrir une documentation aussi précise qu'exhaustive qui servira de support à l'analyse des fours.

L'inventaire et l'étude des meules ont également été continués. Les réflexions entamées l'an dernier sur l'état d'usure des meules ont été étendues à l'ensemble des moulins (entiers ou fragmentés) de type «pompéien» mis en évidence sur le site, par une description réalisée sur des fiches normalisées. De plus, une vingtaine de profils d'usure à l'échelle 1/1 a été dessinée. Le système de fonctionnement des moulins a retenu



Fig. 5: Pompéi: Photo DSC 1898: Meule dans la boulangerie VII 2, 3.6-7 à Pompéi. Le déplacement du catillus permet de mieux voir les traces d'usure et de comprendre le fonctionnement de ce moulin.

l'attention, en particulier les techniques d'assemblage et de rotation du *catillus* (meule active) sur la *meta* (meule dormante). Pour l'heure, il faut écarter l'hypothèse que le *catillus* ait été suspendu et que l'écartement des meules ait pu être réglé : tous les exemples de ce type de système, de l'époque romaine jusqu'aux moulins contemporains, impliquent un système de réglage depuis la base de la *meta* ; les moulins pompéiens, dépourvus de perforation dans l'œillard, ne permettent pas la mise en place d'un tel système. L'anille aurait ainsi été simplement une anille de centrage.

Tandis que la localisation et la description des pétrins sont achevées, l'étude des fours a été envisagée sous deux aspects : l'analyse du bâti et l'approche pétroarchéologique des matériaux de construction d'une part, les aspects techniques et fonctionnels de la construction des fours d'autre part. Outre ces observations concernant l'intégralité des boulangeries, dans deux d'entre elles (I 12, 1-2 ; IX 3, 19-20, en collaboration avec l'Université d'Helsinki) l'exploration par nettoyage de surface et éventuellement par sondages a été maintenue.

Cette opération a été financée par l'École française de Rome et le Ministère des Affaires étrangères par le biais du Centre Jean-Bérard de Naples (UMS 1797 du CNRS). Elle a également bénéficié du soutien financier de Fittes S.A. (Nîmes, France) et d'une aide à projet de l'Institut Européen d'Histoire et de Culture de l'Alimentation (IEHCA) de Tours.

L'équipe de fouille et d'étude était composée de : Sanna Aho (étudiante Université d'Helsinki), Valentina Albano (architecte), Evelyne Bukowiecki (docteur IRAA-Université de Provence), Marc Célié (INRAP), Arnaud Coutelas (ArkéMine), Marie Derreumaux (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique), François Fouriaux (Maison de l'Archéologie, Chartres), Lorraine Garnier (doctorante IRAA- Université de Provence), Vincent Lallet, Eloïse Letellier (doctorante IRAA- Université de Provence), Samuel Longepierre (doctorant IRAA-Université de Provence), Raphaël Macario, Véronique Matteredne (CNRS, UMR 7209 « Archéozoologie, archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements »), Olivier Mignot, Nicolas Monteix (École française de Rome), Charles-Édouard Sauvin (doctorant Université de Paris-I), Sandra Zanella, avec la collaboration d'Hélène Dessales (École normale supérieure, UMR 8546 : « Archéologies d'Orient et d'Occident et textes antiques »).

## 2. Rencontre scientifique

La table ronde organisée les 12-13 octobre 2009, à Rome par Nicolas Tran (Université de Rennes II) et Nicolas Monteix (École française de Rome) : *Les savoirs professionnels des hommes de métier romains* visait à redéfinir des notions d'artisanat et d'artisans, moins fondées sur les types de productions que sur la connaissance et la maîtrise de gestes spécifiques à chaque métier. En considérant que toute production – matérielle et immatérielle – est le fruit de la mise en œuvre d'un savoir, acquis par apprentissage et constitutif de l'identité sociale de ses détenteurs, il est possible d'éclairer l'artisanat romain sous un jour nouveau. Faute de traités normatifs conservés en nombre suffisant, il faut exploiter des mentions textuelles éparpillées pour comprendre les phénomènes de transmission de ces savoirs. À l'autre extrémité de la chaîne de transfert des connaissances, les vestiges archéologiques des biens produits permettent de percevoir leur maîtrise, parfois relative. En croisant les approches archéologiques et historiques, en confrontant l'archéologie des techniques et l'histoire des représentations du travail, il paraît possible d'étudier ces éléments de cultures professionnelles.

*Avec la participation de :*

Maria Luisa Bonsangue (Université de Picardie), Hélène Dessales (École normale supérieure), Domenico Esposito, Miko Flohr (Radboud Universiteit Nijmegen), Christel Freu (Université de Rouen), Françoise Garçon (Université de Paris-I), Nicolas Monteix (École française de Rome), Michel Pernot (CNRS), Nicolas Tran (Université de Rennes-II).

## Les réseaux marchands italiens dans l'espace français, 1400-1600 : édition des lettres parisiennes du Carteggio Datini

Ce travail sur les réseaux marchands dans l'espace français, au tournant des époques médiévale et moderne, porte de manière plus spécifique sur l'édition du riche fonds de lettres conservées à Prato

dans le carteggio Datini, et qui concerne la correspondance que la compagnie marchande entretenait avec la place parisienne. La publication des 950 lettres concernées est aux mains de Jérôme Hayez (UMR 8066, CNRS-ENS).

Le travail de transcription achevé, la relecture et correction de cet ensemble progresse; il est achevé au-delà des deux tiers et devrait se terminer pour la fin de l'année 2010. La recherche de sources complémentaires s'est poursuivie dans le cadre de deux missions, notamment dans le matériau généalogique florentin. Elle a servi à préciser l'identité des marchands grâce aux testaments et actes patrimoniaux contenus dans les séries Notarile antecosimano et Diplomatico de Florence, ainsi qu'aux notes d'érudits des Carte dell'Ancisa de l'Archivio di Stato de Florence et du Poligrafo Gargani de la Biblioteca nazionale centrale, notamment. J. Hayez a aussi consulté un certain nombre de registres d'actes du tribunal de la Mercanzia, contenant en particulier des procédures menées entre dirigeants et facteurs d'agence (dont plusieurs concernent la place de Paris, quelques autres des agences de places très liées aux réseaux parisiens, comme Bruges, Montpellier ou Avignon) ainsi que les matricules de l'Arte del Cambio et des Speziali pour préciser la composition d'un certain nombre de compagnies.

Le travail mené au cours des derniers mois a visé tout particulièrement à intégrer au manuscrit deux séries limitées de lettres parisiennes, jusqu'ici pratiquement inconnues. L'une se trouve contenue dans le registre de copie d'une procédure juridique tenue vers 1360 devant l'auditeur de la Chambre apostolique d'Avignon dans un procès consécutif à la liquidation d'une compagnie entre un ressortissant de Pistoia et son associé de Prato, qui avait séjourné plusieurs années à Paris. Le registre est parvenu entre les mains de Francesco Datini quand il a pris en main les intérêts de ce compatriote qui quittait Avignon pour Rome avec la cour de Grégoire XI. La trentaine de lettres expédiées de Paris à Avignon à la fin des années 1350 a été traduite par un épicier en latin puis insérée dans la procédure à titre de pièces justificatives. L'établissement de leur édition présente des difficultés particulières du fait de très fortes irrégularités morphologiques et syntaxiques, résultant de la traduction de la langue vernaculaire et technique par un latiniste apparemment peu chevronné mais aussi du processus de copie. Les documents présentent cependant l'intérêt d'être issus de rapports entre associés et d'évoquer ainsi plus précisément les stratégies commerciales que les rapports d'agence à agence dont provient la très grande majorité de notre corpus, qui concerne plus directement Francesco Datini; ils offrent aussi un témoignage nouveau sur des événements politiques comme le soulèvement d'Etienne Marcel.

La seconde série, découverte tout récemment, provient du premier registre connu de copies de lettres marchandes, tenu à Gênes en 1405 par Andrea de' Bardi, et conservé dans l'Archivio Mediceo avanti il Principato. Le registre dessine tout le réseau de cette compagnie florentine en insistant en particulier sur la marge financière accordée à des compagnies établies sur d'autres places et liées par des flux financiers réguliers (changes). La dizaine de lettres adressée aux compagnies Orlandini et Pazzi de Paris, largement représentées parmi les expéditeurs des lettres Datini, prend donc naturellement dans le projet d'édition, avec les quelques lettres parisiennes de la compagnie Bastari qui avaient déjà été découvertes dans un autre fonds florentin.

Divers exposés présentés ces derniers mois, à l'université d'Aix-en-Provence, au séminaire d'histoire de Paris de l'IRHT et au séminaire EHESS de Mathieu Arnoux et Jacques Bottin, ont enfin fourni l'occasion de préciser un certain nombre d'analyses qui seront présentées dans l'ouvrage projeté, comme la composition du personnel des agences et la structure des réseaux, les pratiques migratoires des marchands ou les produits parisiens exportés vers l'espace méditerranéen et avant tout Avignon.

## **Famille, économie et pouvoir (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle).**

### **1. Modèles familiaux et cultures politiques**

L'opération relative aux *Modèles familiaux et cultures politiques* est née des recherches conduites par les trois responsables scientifiques – Anna Bellavitis, Laura Casella et Dorit Raines – sur la famille dans la République de Venise. Dans la perspective d'une comparaison entre structure politique et modèle familial, le cas vénitien est particulièrement intéressant. Les recherches sur le patriciat vénitien au Moyen Âge (S. Chojnacki) ont démontré l'étroite corrélation entre la construction de la domination politique du

groupe patricien et la construction d'une structure familiale fondée sur la société économique des frères et sur une stricte réciprocité dans les échanges économiques liés au mariage. Structure économique, modèle politique et organisation familiale semblent donc être étroitement liés. Le programme se propose d'approfondir cette corrélation pour l'époque moderne, en élargissant la comparaison à d'autres contextes politiques. La première rencontre, qui a eu lieu à l'Université Paris Ouest-Nanterre en novembre 2008, a été consacrée au mariage, le but étant de réfléchir au rôle des échanges économiques qui entourent l'alliance matrimoniale en les rapportant à trois contextes (juridique, économique et politique) qui sont le plus souvent étudiés individuellement ou deux à deux. La comparaison entre Venise, Rome, l'Empire et la France a mis en évidence le rôle du «politique» dans la réciprocité matrimoniale, aussi bien dans des milieux nobles (patriciat vénitien, noblesse française et romaine, dynasties princières européennes) que dans les milieux bourgeois (villes d'Empire, marchands merciers parisiens).

La seconde rencontre qui s'est tenue à Udine les 30 et 31 octobre 2009 a porté sur l'étude du comportement de familles qui évoluaient dans une zone de confins ou dans un contexte socio-juridique différent de celui de leur pays d'origine. L'interférence de modèles normatifs et de comportements différents, propre aux régions de confins, pousse à enquêter sur des pratiques sociales expérimentales en matière de transmission, d'alliance matrimoniale, d'association d'affaire, qui jouaient sur plusieurs systèmes de référence.

- 30-31 octobre 2009, Udine, journée d'études 2: *Famiglie al confine. Reti economiche, alleanze familiari e forme di trasmissione*, en collaboration avec le Dipartimento di Storia e tutela dei beni culturali (Università di Udine) et l'Université de Rouen (GRHIS).

*Avec la participation de:*

Anna Bellavitis (Université de Rouen), Laura Casella (Università di Udine), Siglinde Clementi (Südtiroler Landesarchiv/Archivio Provinciale, Bolzano), C. Cristellon (Deutsches Historisches Institut, Rome), Margareth Lanzinger (Universität Wien), Claudio Lorenzini (Università di Udine), M. Martinat (LARHRA, Université Lyon 2), Katia Occhi (FBK Studi Storici italo-germanici Italienisch - Deutsches Historisches Institut, Trento), Aleksander Panjek (University of Primorska, Slovenia), S. Pappalardo (Università di Udine), Dorit Raines (Università di Venezia), F. Ruspio (Università di Venezia), Andrea Zannini (Università di Udine).

## **2. Monde de l'enfance et société des adultes. Parcours, formation, tutelle des enfants (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>, Italie-France)**

Ce colloque, organisé par Jean-François Chauvard (EFR) et Angela Groppi (Sapienza Università di Roma), se proposait de mettre l'accent sur la relation entre l'enfance et l'âge adulte dans la longue durée en réunissant des historiens médiévistes, modernistes et contemporanéistes. Il s'inscrivait dans une féconde tradition historiographique amorcée par l'œuvre pionnière de Philippe Ariès (*Père et fils dans l'Europe médiévale et moderne*, 1960) grâce auquel l'enfance a acquis la dignité d'objet d'études et a été arrachée, à l'instar des autres âges de la vie, au destin d'une naturalité apparemment immuable. Il faisait sien également le travail de déconstruction selon lequel les enfants seraient les grands muets de l'histoire, investis d'un rôle exclusivement passif. Un effort particulier a donc été fait pour restituer leurs voix et leurs traces en tenant compte de la spécificité des rapports sociaux, du contexte familial et des dynamiques de genre. Il entendait, enfin, se pencher sur des situations plus concrètes partant de l'idée que l'enfance, comme chaque âge de la vie, est une construction sociale.

Il est apparu intéressant d'observer que, sur le plan juridique, la catégorie de «non-adulte» était plus large que celle de mineur non seulement parce que le groupe des mineurs était différencié en son sein selon le sexe, le développement biologique, la capacité à accomplir des actes publics mais surtout parce que le statut d'«adulte» était défini par opposition à des sujets frappés par un déficit d'ordre économique, social, religieux, politique. Il s'agissait de femmes, de mineurs, de vieux, d'étrangers, de paysans ou de soldats, de malades, d'illettrés, qui étaient l'objet de la protection et de la tutelle d'institutions publiques qui en revendiquaient la prérogative.

Il a semblé, en outre, opportun de poursuivre dans la direction d'une différenciation toujours plus nette entre histoire des enfants et histoire de la famille. De nombreux travaux ont démontré combien il

peut être biaisé d'étudier le monde de l'enfance en s'en tenant à l'observation du noyau familial et des rapports entre parents et enfants. Tournant le dos à une interprétation restrictive et anachronique, il importe de se demander quelles sont les autres instances qui étaient chargées de transmettre un univers de valeurs et de savoir-faire aux nouvelles générations, si elles se réduisent aux institutions religieuses et laïques et, surtout, de quelle manière elles interagissent avec les familles.

En articulation avec les travaux conduits à l'École française de Rome sur l'économie domestique, ce colloque a cherché, enfin, à appréhender le rapport entre générations à travers un double prisme. Celui de la transmission et de la tutelle juridique des orphelins ou des mineurs en cas d'incapacité des parents. Et celui des dépenses allouées aux différents membres de la famille, dans la synchronie, selon l'âge, l'ordre de naissance, le sexe, et dans la diachronie, selon les étapes du cycle de vie familiale. À partir de l'exploitation de livres de famille et de tutelle qui regardent surtout les strates les plus élevées de la société, l'objectif était d'identifier des modèles de consommation et d'investissement en mesure d'éclairer les différentes stratégies élaborées au sein de la famille en faveur des enfants.

- 5-6 octobre 2009, à Rome, colloque *Il posto dei bambini*, en collaboration avec La Sapienza Università di Roma.

*Avec la participation :*

Andrea Addobbati (Università di Pisa), Renata Ago (Sapienza Università di Roma), Guido Alfani (Università Bocconi di Milano), Angiolina Arru (Università di Napoli «L'Orientale»), Jean-Pierre Bardet (Université de Paris 4-Centre R. Mousnier), Anna Bellavitis (Université de Rouen), Benedetta Borello (Sapienza Università di Roma), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Simona Feci (Università di Palermo), Nadia Maria Filippini (Università di Venezia), Anna Foa (Sapienza Università di Roma), Irene Fosi (Università di Chieti), Caroline Giron-Panel (École française de Rome), Vincent Gourdon (CNRS-Centre R. Mousnier), Angela Groppi (Sapienza Università di Roma), Didier Lett (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Andrea Merlotti (Università di Torino), Pascale Mormiche (Université de Versailles Saint-Quentin), Marilyn Nicoud (École française de Rome), Ottavia Niccoli (Università di Trento), Dominique Picco (Université de Bordeaux 3), Raffaella Sarti (Università d'Urbino), Ilaria Taddei (Université de Grenoble 2), Marion Trévisi (Université Jules Verne de Picardie), Miriam Turrini (Università di Pavia), Maria Antonietta Visceglia (Sapienza Università di Roma).



# TERRITOIRES, IDENTITÉS, FRONTIÈRES

## Coordination : Marilyn Nicoud

À travers des approches aussi bien archéologiques qu'historiques, parfois du reste menées conjointement, les opérations de ce programme visent à s'interroger sur les formes d'occupation, d'utilisation et sur les représentations du territoire à différentes époques. L'arc chronologique de ces études est vaste, qui part de l'Antiquité pour toucher aux époques les plus contemporaines; l'espace mobilisé l'est tout autant, depuis l'Albanie jusqu'au Maghreb en passant par la péninsule et le sud de la France. Sur la base d'enquêtes de terrain (*Sites des hauteurs des Vestins, Aquilée, Delta du Tibre, Illyricum méridional, Ressources naturelles de la Maremme*), mais en mobilisant aussi les instruments cartographiques (*Atlas sur le Triennio*), les savoirs (*Les savoirs de la réforme*) ainsi que les réglementations produites sur ces espaces et leurs effets (*L'urbanisation des littoraux*), ces différentes opérations entendent fournir des réponses à des interrogations en apparence simple: qu'est-ce qu'un territoire? Comment est-il défini? Quel est son devenir et quels sont les acteurs qui le pensent et le mettent en valeur? De son occupation à son abandon, de sa perception à ses représentations et à ses multiples usages, ce sont toutes les phases d'un processus complexe qui sont ici analysées.

## Sites de hauteurs des Vestins (Abruzzes)

### 1. Opération de terrain

La quatrième campagne d'étude des sites fortifiés des Vestins *Cismontani* et des Péligniens *Superaequani* s'est déroulée du 6 au 31 juillet 2009, sous la direction de Stéphane Bourdin (Université de Picardie-Jules Verne), en collaboration avec Vincenzo D'Ercole (Soprintendenza per i beni archeologici dell'Abruzzo). Malgré des circonstances difficiles, après le séisme du 6 avril à L'Aquila, le logement a été assuré par la *Comunità Montana Amiternina*, dans le camp de réfugiés de Fossa.

Les prospections ont été poursuivies dans les secteurs les moins bien connus, en particulier sur le massif du Monte Sirente et sur le piedmont du Gran Sasso, ce qui a amené à la découverte d'un nouveau site fortifié par un fossé d'époque romaine (Capo della Piaia, 1410 m d'altitude), d'un habitat médiéval (Cote 773) ainsi que de deux nécropoles tumulaires (Pescomaggiore). L'enquête a également porté sur les communes de Capestrano et Santa Lucia degli Abruzzi, dans le but de mettre en contexte la nécropole archaïque de Capestrano, mais seuls des sites médiévaux ont été découverts.

L'enquête a été particulièrement concentrée sur le Monte di Cerro, qui a déjà fait l'objet de prospections systématiques en 2006 et 2007. Neuf sondages ont été effectués dans l'emprise de la fortification, afin de vérifier la densité de l'occupation, de comprendre comment était construite la porte d'accès et de préciser la datation de cette structure. Les sondages à l'intérieur de la surface enclose, bien que très riches en matériel (céramique d'*impasto*, fragments de *dolia*), n'ont révélé aucune stratigraphie significative, la couche d'humus reposant directement sur la roche naturelle. En revanche, les sondages du secteur de la porte ont permis de comprendre que la fortification est formée d'un mur à double parement, conservé sur 2-3 assises en gros blocs de calcaire irréguliers, avec un remplissage interne formé de petits moellons de calcaire et de terre. L'accès se fait par une rampe, soutenue par un muret en gros blocs de calcaire, de même facture. Les sondages implantés dans l'axe de circulation, ont montré que cette structure est réalisée en utilisant des niveaux de remblai, contenant du matériel identique à celui que l'on trouve à l'intérieur de l'habitat, provenant d'habitations détruites, ce qui laisse supposer une construction ou un nouvel aménagement de la porte après le VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Une première présentation des résultats de ces travaux a été effectuée lors des journées d'étude *Nei dintorni di L'Aquila. Ricerche archeologiche nel territorio dei Vestini Cismontani prima e dopo il terremoto del 6 aprile 2009*, organisées à l'École française de Rome les 12-13 février 2010 (cf. *infra*).

Après quatre campagnes de terrain (2006, 2007, 2008 et 2009), le travail s'oriente désormais vers l'étude du matériel, en particulier de toute la céramique découverte en prospection sur les sites fortifiés (campagnes prévues en 2010 et en 2011), vers le relevé planimétrique des sites fortifiés inédits (Cote 1052, I Colli, Costa Carbone) et vers l'analyse archéométrique des échantillons prélevés en stratigraphie sur le Monte di Cerro (datation C<sup>14</sup>, détermination anthracologique et archéozoologique). L'ensemble de cette étude fera l'objet d'une publication monographique à paraître dans la *Collection de l'École française de Rome*.

## 2. Rencontre scientifique

- 12-13 février 2010, à Rome, journées d'étude, *Nei dintorni di L'Aquila. Ricerche archeologiche nel territorio dei Vestini Cismontani prima e dopo il terremoto del 6 aprile 2009*.

Cette rencontre organisée par Stéphane Bourdin (Université de Picardie-Jules Verne) a permis de replacer les résultats de l'enquête de terrain qu'il coordonne sur les habitats des hauteurs des Vestins dans un cadre plus général et de fournir une mise au point sur les recherches archéologiques en cours dans les Abruzzes de l'Âge du Bronze au haut Moyen Âge. La publication de cette rencontre dans un volume de la Collection de l'École française de Rome permettra de rassembler et d'assurer une diffusion de ces recherches, relativement méconnues en comparaison d'autres régions italiennes

*Avec la participation de :*

Valeria Acconcia (Università D'Annunzio di Chieti - Pescara), Silvano Agostini (Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Abruzzo), Stéphane Bourdin (Université de Picardie - Jules Verne), Giovanni Colonna (Sapienza - Università di Roma), Silvia D'Alessandro (Cooperativa Vestea L'Aquila), Jacopo De Grossi Mazzorin (Università di Lecce), Vincenzo D'Ercole (Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Abruzzo), Francesco di Gennaro (Soprintendenza Archeologica di Roma), Domenico Fossataro (Università D'Annunzio di Chieti-Pescara), Alessandro Guidi (Università di Roma Tre), Adriano La Regina (Istituto nazionale d'archeologia e storia dell'arte), Alberta Martellone (Cooperativa Vestea L'Aquila), Ezio Mattiocco (Museo Civico Castel di Sangro), Oliva Menozzi (Università D'Annunzio di Chieti-Pescara), Luisa Migliorati (Sapienza - Università di Roma), Antonella Natali (Sapienza - Università di Roma), Raffaella Papi (Università D'Annunzio di Chieti-Pescara), Fabrizio Pesando (Università Orientale di Napoli), Maria Adelaide Rossi (Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Abruzzo), Maria Carla Somma (Università D'Annunzio di Chieti-Pescara), Maria Josè Strazzulla (Università di Foggia), Gianluca Tagliamonte (Università di Lecce), Serena Torello (Università D'Annunzio di Chieti - Pescara).

## Delta du Tibre

Les recherches paléoenvironnementales menées dans le delta du Tibre et coordonnées par Jean-Philippe Goiran (CNRS, UMR 5600, Lyon) sont le fruit d'une collaboration entre l'Université Lyon 2, la British School at Rome, l'UMR-5600 Environnement-Ville-Société, la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon, la Soprintendenza per i Beni Archeologici di Roma et l'École française de Rome.

L'année 2009 a été particulièrement importante pour l'avancement de deux problématiques : la distribution des canaux antiques de Portus, qui reliaient le port impérial maritime de Rome au Tibre ; la mobilité tardo-holocène du littoral du delta du Tibre. Il a en effet été possible de réaliser des carottages en dehors des limites strictes du port où étaient effectués les carottages depuis 2004.

Un des points forts de cette année a été la réalisation de trois carottages dans un canal fluvial de Portus (carottages nommés CN 1, CN2 et CN3). Ce canal avait été repéré il y a quelques années grâce à des prospections géomagnétiques effectuées par une équipe d'archéologues de la British School at Rome et de l'University of Southampton dirigée par Simon Keay. Grâce à leur aide, l'autorisation d'effectuer les carottages sur le terrain privé où se trouvait ce canal a été obtenue. Les carottes CN1/2/3, ont permis de confirmer l'existence de ce canal et d'en estimer la profondeur. De plus amples analyses en laboratoire permettront d'en comprendre le fonctionnement et son comblement.

Une deuxième zone de carottages a été définie au nord du bassin de Claude, sur une petite colline nommée Monte Arena. Ce secteur est proche du littoral antique défini par la littérature. L'analyse

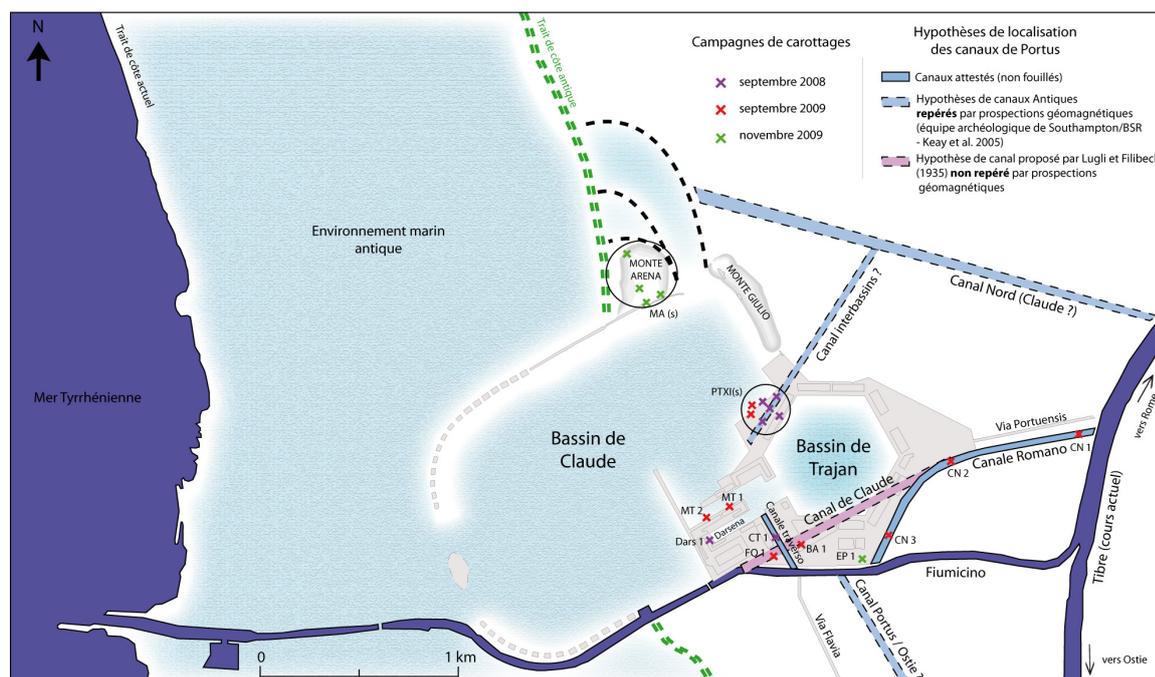


Fig. 6: Plan du Delta du Tibre.

sédimentologique de ces carottes permettra de restituer les environnements qui ont préexisté à l'implantation du port et de comprendre la dynamique littorale. Ces carottages ont été rendus possibles par Cinzia Morelli, responsable de cette zone au sud de l'aéroport international Leonardo da Vinci à la Surintendance archéologique de Rome/Ostie. Avec l'autorisation également de Lidia Paroli, surintendante du parc archéologique de Portus, deux carottages très profonds ont été réalisés pour répondre à des problématiques similaires. Il s'agit des carottages FO1 et BA 1. Il a ainsi été possible de sortir de l'emprise de Portus non spatialement mais en profondeur, sous les structures archéologiques (à 18 m sous le niveau topographique). Ces carottes permettront d'écrire l'histoire du delta avec plus de recul chronologique.

Néanmoins, les recherches se poursuivent à Portus dans le cadre d'une triple collaboration sur le terrain. Dans le secteur nord du port (chantier de fouille PTXI dirigé par l'équipe britannique), dans le secteur du Molo della lanterna (dirigé par l'équipe de Lidia Paroli, Soprintendenza per i Beni Archeologici di Roma) mais aussi dans le secteur des Magazzini di Traiano (dirigé par l'équipe de E. Bukowiecki et G. Boetto). En 2010, des carottages devraient être effectués dans la lagune de Maccarese (nord du delta), dans l'Isola Sacra (entre Portus et Ostie) et dans le Fiume Morto (proche d'Ostie). Cette enquête devrait permettre de définir clairement la dynamique du Tibre dans son delta et de reconstituer l'histoire des paysages en passant d'une échelle locale à l'échelle régionale.

### Aquilée

La réalisation d'un SIG intégrant les structures portuaires et fluviales d'Aquilée est en cours, sous la direction de Raffaella Cefalo, professeure associée au Département d'Ingénierie civile de l'Université de Trieste et de Marie-Brigitte Carre (CNRS, Aix-en-Provence). La publication du premier volume d'étude sur le mobilier est toujours en cours d'achèvement. En collaboration avec M.-B. Carre, Paola Maggi et Renata Merlatti (Université de Trieste, Dipartimento di Scienze dell'Antichità) coordonnent la mise en forme des textes et des images. La remise des derniers manuscrits est annoncée pour le 15 septembre 2010.

Parallèlement à l'étude du matériel, l'architecte Michela Urban met au net les relevés des entrepôts d'Aquilée en vue de leur publication dans un second volume qui constituera également l'HDR de M.-B. Carre.

### **L'Illyricum méridional: étude de l'habitat et des nécropoles de Lezha et Komani**

Cette opération, dirigée par Etleva Nallbani (École française de Rome), co-financée par le Ministère des Affaires Étrangères et l'École française, s'inscrit dans le cadre d'une collaboration avec l'Institut archéologique d'Albanie, le Centre d'archéologie préventive et l'Institut du Patrimoine albanais; y participent aussi le Centre d'histoire et civilisation de Byzance (UMR 8167, CNRS - Collège de France), ainsi que le Römisch - Germanisches Zentralmuseum de Mayence.

Elle se concentre sur deux sites: Komani et Lezha. Le premier, situé au nord de l'Albanie, sur les hauteurs du Drin, est constitué de deux aires principales identifiées en 2008: une funéraire d'environ 4,5 ha, et une d'habitat perché. Il a fait l'objet d'une campagne du 29 août au 25 septembre 2009. L'étude s'est concentrée sur la fouille d'un secteur de l'aire habitée, sur des relevés topographiques, sur quelques travaux de consolidation des structures en place et sur l'analyse du mobilier céramique. Il apparaît que l'habitat, situé sur un terrain en pente, a fait l'objet d'aménagements en terrasses; l'analyse des murs a permis de comprendre les techniques de construction et de fournir une première étude du bâti; la fouille a livré un important matériel, notamment de la céramique de cuisine de production locale et des éléments de datation (monnaies de billon, attribuables à Manuel I<sup>er</sup> Comnène). La chronologie de l'établissement en reste aujourd'hui encore aux hypothèses et nécessite d'autres approfondissements.

Le deuxième chantier, dirigé par Luc Buchet (CNRS, UMR 6130) et Etleva Nallbani, bénéficie du soutien de la mairie de Lezha. Il a fait l'objet d'une campagne du 5 au 28 août 2009, centrée sur l'aire funéraire extra-muros de la ville haute et moyenne, qui surplombe le site antique de Lissos, et elle s'est aussi accompagnée de prospections de surface, d'une étude du mobilier et d'un relevé systématique des structures visibles. Dans le cimetière, 24 nouvelles tombes ont été fouillées, ce qui suggère une utilisation de tout l'espace disponible; dans la chapelle, une structure évoquant un baptistère a été découverte. Le plan du site a été achevé. Grâce à l'étude des structures funéraires, des techniques utilisées (incinération et crémation de tradition antique) et de la céramique, grâce aussi à l'étude anthropologique des ossements, de premières hypothèses sur la datation et l'occupation de l'enclos ont été formulées.

Les principaux résultats de ces recherches ont été publiés dans la chronique de fouille des *MEFRM*, 121-2, 2009.



Fig. 7: Vue de l'habitat de Komani; disposition en espalier.

## Ressources naturelles de la Maremme toscane

Cette opération, sur les ressources naturelles de la Maremme, menée en collaboration avec le laboratoire Archéométrie et Archéologie (UMR 5138, CNRS-Université de Lyon-I), le Dipartimento di Archeologia de l'Università degli di Siena et la Sapienza-Università di Roma, et dirigé par Didier Boisseuil (Université de Tours), a donné lieu cette année à différentes activités.

Une première rencontre organisée à Sienne, le 30 novembre 2009 sur les *Les Siennois et les ressources naturelles (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)* a permis de mettre en lumière le développement de l'espace économique siennois par le biais de l'exploitation renouvelées de ses richesses minérales; la mise en valeur des ressources du territoire, riche en minerais parfois déjà connus et utilisés depuis l'Antiquité, a autorisé, à la fin du Moyen Âge, l'essor de formes proto-industrielles et le développement d'activités également commerciales et financières. L'étude d'une documentation de nature aussi bien historique (par le biais notamment de comptabilités) qu'archéologiques, sur les sites exploités, a été menée de front dans le cas siennois. Mais l'analyse des ressorts d'une économie liée à ces ressources du sous-sol a été élargie à d'autres sites de la péninsule, souvent plus connus et plus riches, notamment en ce qui concerne les gisements d'alunite, le minerai nécessaire à la fabrication de l'alun. Des interventions consacrées à Tolfa, près de Rome, ou à Pouzzoles, près de Naples, ont permis une étude comparée. Enfin, le rôle de banquiers comme Ambrogio Spannocchi ou Agostino Chigi qui contrôlèrent étroitement, entre la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le début du XVI<sup>e</sup> siècle, la plupart de ces gisements, de même que celui de la chambre apostolique, a été mis en lumière.

### *Avec la participation de :*

Ivana Ait (Sapienza Università di Roma), Marie-Christine Bailly-Maître (CNRS-LAMM-UMR 6572), Giovanna Bianchi (Università degli studi di Siena), Didier Boisseuil (Université de Tours), Pascale Chareille (Université de Tours), Luisa Dallai (Università degli studi di Siena), Roberto Farinelli (Università degli studi di Siena), Amedeo Feniello (Istituto storico italiano per il Medioevo), Philippa Jackson (Warburg Institute, Londra), Susanna Passigli (Roma), Gabriella Piccinni (Università degli studi di Siena) Manuel Vaquero Piñeiro (Università degli studi di Perugia), Eleonora Plebani (Sapienza Università di Roma), Fabrizio Vallelonga (Museo di Allumiere).

Par ailleurs, du 5 avril au 4 mai 2010, Didier Boisseuil a été accueilli à l'École sur un poste d'hôte scientifique pour développer ce programme sur l'alun et les ressources naturelles. Il s'est rendu à Massa Marittima, à Chianni, près de Pise, à Volterra, Grosseto, Florence puis à Rome. Son travail a consisté dans la recherche de fonds d'archives inédits pour éclairer les conditions d'exploitations de l'alun; les repérages effectués à Grosseto, à propos des fonds de la commune de Montieri et la documentation fiscale de Massa Marittima, se sont révélés fructueux. D. Boisseuil a également travaillé sur les livres de comptes de la compagnie Salviati, conservés à la Scuola normale de Pise, qui révèlent les activités commerciales de la famille avec des banquiers siennois, ainsi que dans certains fonds de l'Archivio di Stato de Pise, relatifs notamment à la famille Agliata, un groupe aristocratique pisan assez puissant. Il a par ailleurs mené quelques reconnaissances sur le terrain, à la recherche d'infrastructures d'alunières, près de Monterotondo Marittimo notamment. Enfin, à Rome, il a pu travailler avec Ivana Ait (Sapienza Università di Roma) à la préparation d'une rencontre programmée en décembre 2010 sur le monopole de l'alun et plus particulièrement sur le cas de Tolfa.



Fig. 8: Entrée de four à alun à Monterotondo Marittimo (Monterotondo Marittimo, GR).

### **Atlas sur le Triennio et l'époque napoléonienne en Italie**

La réalisation de l'Atlas historique de l'Italie révolutionnaire et napoléonienne est entrée cette année dans sa phase opératoire. Ce projet éditorial coordonné par David Armando, Massimo Cattaneo, Jean-François Chauvard et Maria Pia Donato est né d'un constat: si la recherche sur l'Italie révolutionnaire et impériale s'est élargie dans tous les domaines, on ne dispose pas d'outils appropriés pour rendre compte de l'enrichissement des connaissances dont l'accès est rendu difficile par l'extrême morcellement de la production historique. L'atlas est sans doute un des instruments les mieux adaptés en vertu de ses remarquables qualités heuristiques. À la dispersion des travaux scientifiques, il oppose un effort de synthèse; contre les lacunes qui ne manquent pas d'exister, il requiert des dépouillements *ad hoc*; de phénomènes qui ne sont connus que par le récit historique, il donne une transposition graphique et cartographique qui contribue à en modifier et à en enrichir l'interprétation. L'atlas peut non seulement proposer les fonds de carte utiles pour opérer les nécessaires spatialisations d'études localisées, mais aussi récapituler sous une forme lisible des phénomènes qui sont déjà documentés à l'échelle nationale ou locale ou qui requièrent de nouvelles enquêtes. Mais au-delà de l'inventaire, l'atlas entend livrer des cartes et des graphiques de réflexion et d'interprétation qui feront de lui le résultat d'une recherche originale.

Afin d'atteindre ces objectifs, une équipe de collaborateurs a été réunie à deux reprises (novembre 2009 et février 2010) et s'est partagée le travail: E. Iachello et P. Militello (Università di Catania) ont en charge la partie sur le territoire, B. Gainot (Université de Paris 1) sur la guerre, A. Di Francesco (Università di Milano) sur la politique, S. Levati (Università di Milano) sur la société, F. Mineccia (Università di Firenze) sur la propriété, W. Panciera (Università di Padova) et S. Russi (Università di Bari) sur l'industrie et l'agriculture, D. Armando (CNR) sur la religion, M. Cattaneo (CNR) sur la contre-révolution, J.-F. Chauvard (EFR), A. Cogné (Université de Tours) et G. Montègre (Université de Grenoble) sur les villes. Ils ont dressé le sommaire de leur session, réuni le matériel documentaire en s'adjoignant l'aide ponctuelle d'un collaborateur.

La structure formelle de l'ouvrage a également été décidée: de grand format, écrit en italien, il comportera sur la page de gauche en deux colonnes le texte d'explication aux cartes ou aux graphes se trouvant sur la page de droite. Chaque session comportera une quinzaine de pages de cartes et une brève introduction.

Depuis le mois de février travaille à la réalisation des cartes une cartographe, Isabelle Dumont, recrutée dans le cadre d'un contrat cofinancé par le Département d'histoire de l'Università di Roma Tre qui est pleinement associé au projet et qui a mis à sa disposition une partie du personnel du centre de cartographie. Les fonds de cartes sont en cours de réalisation grâce à l'acquisition de reproduction de cartes historiques conservées aux Archives nationales de Paris et à la Biblioteca di storia del Risorgimento.

La réalisation des cartes qui requiert une étroite collaboration entre historiens et cartographes devrait se prolonger jusqu'au printemps 2011 afin que l'atlas paraisse dans le courant de l'année 2012.

### **L'urbanisation des littoraux méditerranéens et le maintien des espaces ouverts (agricoles et naturels)**

Le réseau RAMSES<sup>2</sup> (Réseau d'Excellence des centres de recherche en sciences humaines sur la Méditerranée) a financé entre janvier 2009 et mai 2010 une opération sur *L'urbanisation des littoraux méditerranéens et le maintien des espaces ouverts (agricoles et naturels)* coordonnée par Coline Perrin (Ministère chargé de l'agriculture). Cette analyse du littoral contemporain (depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle) associe historiens, géographes, sociologues, juristes, géologues, architectes et économistes.

Ce programme prévoyait cinq journées d'études, la publication d'un ouvrage collectif en 2011 et la réalisation de plusieurs études de terrain, en Italie (Maremma toscane), en Grèce (Corinthe, plaine de la Messagoia), en France (Var), en Tunisie (Sfax) et en Espagne (Alicante). L'objectif était en effet de mener les différentes recherches de terrain en parallèle grâce à une grille méthodologique commune.

La première rencontre, qui s'est tenue les 15 et 16 janvier 2009, à Bari, a porté sur les «délimitations du littoral en mer et sur terre». La deuxième qui a eu lieu les 3 et 4 juillet 2009 à la Casa de Velázquez

entendait enquêter sur les dynamiques spatiales d'urbanisation des littoraux méditerranéens en proposant une description fine des transformations des paysages côtiers depuis les années 1950 grâce à des analyses diachroniques de l'occupation du sol et des paysages.

Trois autres ateliers ont suivi cette année.

Celui d'Aix-en-Provence (septembre 2009) s'est intéressé aux formes du contrôle public de l'urbanisation et à la régulation des conflits d'usage autour des espaces ouverts des littoraux méditerranéens. La comparaison des études de cas a permis d'abord de préciser la chronologie et d'évaluer l'efficacité des outils réglementaires, législatifs, fonciers et éventuellement fiscaux disponibles pour la gestion du littoral. On s'est intéressé notamment aux interactions entre les différents échelons des politiques publiques, de la commune à l'Europe, et aux modalités de coordination entre l'État et les collectivités territoriales (question de la décentralisation). À travers les politiques publiques, l'objectif de cet atelier était aussi d'explorer les formes locales de la gouvernance territoriale. Comment les acteurs locaux se saisissent-ils des outils disponibles pour gérer leur territoire? Peut-on déjà tirer un bilan des démarches de type GIZC (gestion intégrée des zones côtières)? Alors que les paysages littoraux se présentent souvent comme la juxtaposition d'espaces induits par des logiques économiques distinctes (le tourisme, l'agriculture, l'industrie...), la régulation publique peut-elle se fonder sur l'émergence de projets de territoire partagés par les acteurs publics et privés, la communauté locale dans sa diversité?

- 7-8 septembre 2009, MMSH d'Aix-en-Provence, Atelier 3: *Régulation publique de l'urbanisation et des conflits d'usage.*

*Avec la participation de:*

Ons Ben Attia Fradi (ISA de Tunis, AgroParisTech), Jean-Eudes Beuret (Agrocampus-ouest, Rennes), Anne Cadoret (Université de Bourgogne), Jacques Daligaux (Université d'Aix-Marseille 1), Yann Gerard (UMR LIENS Université de La Rochelle), Fatmir Guri (Agricultural University of Tirana), Coline Perrin (Ministère chargé de l'Agriculture), Julien Rochette (Iddri – Institut d'études politiques, Paris), Francisco Torres Alfosea (Universidad de Alicante).

Le quatrième atelier qui a réuni les chercheurs impliqués dans le projet à Athènes s'est interrogé sur la multifonctionnalité et en particulier sur la valorisation touristique des espaces ouverts situés sur les littoraux méditerranéens. Les espaces naturels posent des problèmes de gestion spécifiques liés à la difficulté de concilier préservation de l'environnement et fréquentation touristique croissante. Cette multifonctionnalité contribue à la requalification des emplois agricoles, à la capacité globale d'accueil et relaye l'essoufflement du modèle balnéaire. Des études montrent un renouveau agricole à proximité des littoraux touristiques. Cet atelier a précisé ainsi les éléments de synergie ou de conflits entre le tourisme et les espaces ouverts qui se maintiennent. Il a aussi rendu compte de la diffusion d'expériences innovantes en matière de complémentarité tourisme/agriculture, une des pistes pour la durabilité du développement littoral.

- 16-17 octobre 2009, Athènes, École française d'Athènes, Atelier 4: *Valorisation touristique et multifonctionnalité des espaces agricoles et naturels littoraux.*

*Avec la participation de:*

Stéphane Angles (Université Paris 7), Anne Cadoret (Université de Bourgogne), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Moez Bouraoui (Institut Supérieur du Technologie de l'Environnement, de l'Urbanisme et du Bâtiment), Vincent Guigueno (École des Ponts-et-chaussées / Paris Est), Boubaker Houman (Faculté des Sciences de Tunis), Raquel Huete (Universidad de Alicante), Catherine Kanakari (Université de Paris 8), Sofia Nikolaidou (Université Technique Nationale d'Athènes NTUA), Coline Perrin (Ministère chargé de l'Agriculture), Michael Petrou et Théodosia Anthopoulou (Université de Panteion), María Tros-de-Ilarduya (Universidad de Alicante).

Le dernier atelier du programme qui s'est tenu à Rome en janvier 2010 a porté sur les enjeux fonciers de l'urbanisation des littoraux méditerranéens.

La comparaison des contextes fonciers des différentes études de cas a permis de préciser en quoi la structure foncière et son évolution depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle ont influencé le processus

d'urbanisation des espaces ouverts. La question est de savoir comment les stratégies foncières des pouvoirs publics, des agriculteurs et des promoteurs ont contribué aux mutations du paysage. Étudier le marché foncier permet également de préciser les enjeux fonciers actuels : qui sont les acquéreurs et les vendeurs ? Quels sont les volumes échangés et les prix pratiqués ? L'attention a porté sur les modes de transaction foncière et la comparaison entre les pays les formes et les limites de la propriété. À travers les enjeux fonciers, il s'agit ainsi de préciser comment les jeux d'acteurs locaux, en interaction avec la réglementation, déterminent l'appropriation et l'occupation du sol, renégociant sans cesse l'équilibre entre urbanisation et protection.

- 15 janvier 2010, Rome, Atelier 5 : *Propriété et structures foncières : quels impacts sur l'urbanisation des espaces ouverts littoraux méditerranéens ?*

*Avec la participation de :*

Theodosia Anthopoulou (Université de Panteion), Mustapha Bouaffif (Conservateur de la Propriété foncière à Tunis), Clotilde Buhot (Association des études foncières), Jacques Daligaux (Université Aix - Marseille I), Yann Gérard (UMR LIENS Université de La Rochelle), Fatmir Guri (Université Agricole de Tirana), Romain Melot (Institut national de la recherche agronomique), Jean-Christophe Paoli (Institut national de la recherche agronomique), Coline Perrin (Ministère chargé de l'Agriculture).

Chaque atelier s'est clos par une réunion fermée d'une demi-journée consacrée à l'élaboration de l'ouvrage de synthèse qui sera publié par l'École en 2011.

### **Les savoirs de la réforme, ingénieurs et réformateurs en voyage (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)**

Cette opération, coordonnée par Alice Ingold (EHESS), entend proposer une analyse comparée des savoirs et des acteurs du gouvernement du territoire et de ses ressources entre France et Italie sur la longue durée (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle). Cette période voit s'affirmer un regard nouveau porté par les États sur leur territoire. Celui-ci n'est plus seulement envisagé comme un espace de souveraineté mais commence à être traité comme un espace de régie, ouvrant de nouvelles réflexions sur les notions de potentialité et de valeur. Le territoire devient alors un espace d'expérimentations et d'interventions pour une nébuleuse réformatrice, qui ne coïncide pas avec le seul monde des ingénieurs. L'historiographie a bien renseigné ce processus, en portant une grande attention aux acteurs de l'État ingénieur qui construit, mesure et réforme son territoire et délimite ainsi le théâtre de ses compétences.

Plusieurs exigences structurent ce programme de recherche : d'abord, observer la diversité des acteurs engagés dans le gouvernement du territoire et de ses ressources. L'ingénieur reste sans doute la figure la plus connue et son étude a donné lieu à un important renouvellement historiographique à partir de différents points d'ancrage (l'histoire de l'instruction supérieure, l'histoire des professions et de la professionnalisation, l'histoire des rapports entre science et politique). Il est souhaitable d'ouvrir le spectre d'étude à une mosaïque complexe d'acteurs techniques et professionnels, considérés jusque là comme mineurs : topographes, cartographes, ingénieurs-géographes, *agrimensori*, *idraulici*, *periti*... Il s'agit d'éclairer, à côté du versant « public » du travail de ces acteurs techniques – le mieux connu –, leur versant « privé ».

Le XIX<sup>e</sup> a souvent été la période privilégiée des études sur les ingénieurs. On souhaite ici ouvrir à une plus grande profondeur chronologique permettant notamment d'interroger les matrices professionnelles d'Ancien Régime. Cette périodisation et la diversité des acteurs étudiés convergent pour reconsidérer les politiques du territoire, que l'historiographie a longtemps interprétées comme issues de nouveaux modèles techniques, surévaluant notamment l'expérience française impériale et le modèle technique des Ponts et Chaussées. Il faut reconsidérer l'importance des entreprises de la fin de l'Ancien Régime : nombreuses tentatives de réformes fiscales dans le tout premier XVIII<sup>e</sup> siècle, se traduisant par des entreprises cadastrales et des réformes des communautés rurales. Autant de projets de réforme fondés sur un modèle de police (politique et fiscal), qui précèdent de plus d'un siècle les modèles techniques de « l'État ingénieur » s'imposant au XIX<sup>e</sup> siècle. Ces chantiers doivent être l'occasion de mettre en regard des apports historiographiques différents, entre une approche italienne profondément enrichie par un

dialogue étroit avec l'histoire des sociétés corporatives d'Ancien Régime et de l'administration et une approche française plus centrée sur l'histoire de l'État et de ses grands corps techniques, et récemment réorientée par une approche d'histoire des sciences. Les acteurs techniques ont ainsi assuré un rôle juridique et d'estimation fiscale, autant que technique; ce qui invite à observer leur rapport étroit non seulement avec la vie de l'État et de l'administration, mais aussi avec celle des acteurs économiques et d'une société de propriétaires.

La question du gouvernement du territoire et de ses ressources est examinée au prisme des savoirs et de leur circulation. Toute une série de travaux récents convergent pour souligner l'importance des savoirs participant à la transformation du regard porté sur le territoire et des pratiques de son aménagement: savoirs de l'économie politique, savoirs naturalistes, savoirs de gouvernement et sciences camérales. Une attention est tout particulièrement portée aux formes matérielles des échanges (voyages d'instruction et d'étude, missions et rapports de voyages, cours et enseignement dans les écoles, presses techniques...).

Un des objectifs du programme est enfin de participer à une reconsidération du monde rural comme laboratoire des méthodes et des enquêtes de sciences sociales. Les réformes du monde rural ont en effet constitué un domaine d'expériences originales, en termes de constitution de savoirs et de modalités de travail des réformateurs et ingénieurs «sociaux», qui ont précédé les domaines plus connus de la figure de l'ingénieur (infrastructures, réseaux de communication et réseaux techniques, organisme urbain).

- 4-5 décembre 2009, à Paris, séminaire 1: *Entre État et sociétés locales, la fabrique des savoirs pour gouverner le territoire (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*

*Avec la participation de:*

Hélène Blais (Université de Paris-Ouest Nanterre, IUF), Luigi Blanco (Università di Trento), Marcello Bonazza (Università di Trento), Alice Ingold (EHESS), Isabelle Laboulais (Université de Strasbourg), Antonio Stopani (Università di Torino), Agnese Visconti (Università di Pavia).



## LE FAIT RELIGIEUX

### Coordination : Yann Rivière

Trois grandes directions traversent les différentes époques concernées par l'étude du fait religieux. La première suit une logique topographique en centrant l'analyse sur un type d'espace sacré ou religieux à l'intérieur ou à proximité des villes. L'archéologie est ici présente, soit comme source unique d'information, soit en complément du reste de la documentation : *Catacombe des Sts-Pierre-et-Marcellin (Rome)*, *Monachisme et espace social en Occident*. Les recherches sur *Dévotions et identités du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle* visent également une étude des lieux importants de sacralité. La seconde orientation concerne l'établissement et l'édition de textes, sur papier ou en version électronique, qu'il s'agisse des *Registres pontificaux*, du *Registre de Pierre Dacre*, mais aussi de la publication des archives récemment ouvertes du Pontificat de Pie XI (1922-1939) qui est l'un des buts du programme *Papauté et gouvernement du catholicisme au temps des totalitarismes et des empires coloniaux*. La troisième orientation relève de l'histoire de l'Église, qu'il s'agisse de l'administration pontificale (*programme pré-cité*) à l'époque contemporaine, ou de l'étude des formes de rupture confessionnelle au sein du monde catholique (*Hétérodoxies croisées et controverses doctrinales entre France et Italie*), à l'époque moderne.

### Catacombe des Sts-Pierre-et-Marcellin (Rome)

C'est à la suite d'une rupture de canalisation en surface, en 2004, que des travaux de réparation ont permis de mettre au jour, au cœur du complexe de la Catacombe des Sts-Pierre-et-Marcellin, une succession de salles remplies d'une grande quantité d'ossements superposés, et pour certaines reliées les unes avec les autres. L'organisation de cette sépulture collective, très circonscrite, tranche avec les tombes individuelles distribuées le long des parois de la catacombe ou à l'intérieur de chambres funéraires spécialement aménagées et décorées. Les trois opérations de terrain (2005, 2006, 2008) menées depuis cette découverte sont le fruit d'une collaboration entre l'UMR 5199 PACEA-LAPP (Université de Bordeaux 1), la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine (Pessac), la Pontificia Commissione di Archeologia Sacra (Vatican), l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) et l'École française de Rome. L'opération est dirigée du côté français par Dominique Castex (CNRS). L'année 2009 a été réservée au traitement des données acquises au cours de la campagne 2008 (précision sur les résines, nouvelles datations C14, analyse du petit matériel, nouvelle donne biologique qui confirme un «recrutement» particulier de la population) et à la préparation d'un plan précis de publication faisant intervenir les différentes disciplines associées à ce projet. Le séjour à Rome en septembre et octobre 2009, en tant qu'hôtes scientifiques, de Ph. Blanchard (INRAP) et D. Castex a été consacré à l'acquisition de données bibliographiques, suivant quelques orientations précises : étude de la structure de la population à Rome entre les I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> s. ; recherche sur les maladies et épidémies de la Rome antique ; recherche de données sur les pratiques funéraires connues à Rome entre les I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> siècles ; analyse comparative des techniques d'inhumation mises au jour dans la catacombe. À l'occasion de cette mission en Italie a été organisée une rencontre intitulée « *Social identity during the Roman Antiquity in western Mediterranean sea: mortuary practices and organization of the funerary space* » lors du 15th Annual Meeting of the European Association of Archaeologists qui s'est tenu à Riva Del Garda (Trento, Italie) du 15 au 20 septembre 09. Au cours de cette journée a été présentée une communication relative aux derniers acquis obtenus sur la catacombe [Blanchard (Ph.), Castex (D.), Réveillas (H.), Kacki (S.), Giuliani (R.) 2009, « *The Roman catacombs in the light of archaeo-anthropological data* », 15th Annual Meeting of the European Association of Archaeologists (Riva Del Garda, Trento, Italia) du 15-20 sept 09. p. 206]. Une nouvelle opération de terrain est programmée pour les mois de septembre-octobre 2010.

### Monachisme et espace social en Occident, de l'Antiquité au Moyen Âge

Cette opération, volontairement diachronique, s'inscrit dans le cadre d'une collaboration avec l'Université de Nice et le CEPAM (UMR 6130-CNRS-Université de Nice). Dirigée par Michel Lauwers

et Cécile Caby, elle propose une double approche, historique et archéologique, sur le phénomène à la fois sacré et social que représente le monastère. Après des études de terrain sur l'île de Lérins notamment et plusieurs séminaires organisés depuis 2008, une rencontre s'est tenue à Rome les 20 et 21 novembre 2009 autour des *Espaces monastiques et espaces urbains de l'Antiquité Tardive à la fin du Moyen Âge*. Le but de ces journées était d'enquêter sur un phénomène marquant que connaissent ces espaces religieux médiévaux, celui des logiques d'implantations urbaines à l'œuvre dans le monachisme. L'historien constate en effet une contradiction entre le choix a priori d'un retrait du monde, constitutif du projet monastique même, et l'investissement urbain fréquent de certains ordres. À partir d'études de cas et d'une analyse sur la longue durée qui permet de prendre en compte la période tardo-antique, le projet vise donc à réfléchir sur l'apparente contradiction à l'œuvre dans ces choix, sur la manière dont les contraintes imposées par les sites urbains influent sur la construction des espaces monastiques, mais aussi sur les rapports entre fabriques de la ville et fabrique du monastère.

De ce point de vue, ont été étudiés la manière dont les ensembles monastiques ont, en de nombreux lieux, contribué à afficher de manière claire une topographie chrétienne, mais aussi les phénomènes de continuité ou discontinuité à la fois spatiale et temporelle de ces installations, sans oublier le rapport qu'elles entretenaient avec d'autres marqueurs de l'espace urbain. Le parti pris de la diachronie – et, en conséquence, de la variété des projets de vie monastiques et des contextes sociaux – était enfin susceptible de contribuer à remettre en perspective, voire à relativiser le caractère exceptionnel ou exclusif de certains aspects ou de certaines étapes de la présence régulière dans les espaces urbains, telle l'implantation urbaine des Mendiants – objet d'une historiographie très abondante depuis une quarantaine d'années.

*Avec la participation de :*

Giancarlo Andenna (Università cattolica di Milano), Philippe Bernardi (LAMOP UMR 8589 - Université Paris I - CNRS), Cécile Caby (Cé pam UMR 6130, Université de Nice Sophia Antipolis - CNRS/Institut universitaire de France), Dario Canzian (Università di Padova), Silvia Carraro (Università di Milano), Rinaldo Comba (Università di Milano), Noëlle Deflou-Leca (Cercor UMR 8584 - Université Pierre Mendès France), Michèle Gaillard (IRHIS UMR 8529 - Université Charles de Gaulle-Lille 3 - CNRS), Emilia Jamrozak (University of Leeds, School of History), Michel Lauwers (Cé pam UMR 6130, Université de Nice Sophia Antipolis), Hélène Noizet (LAMOP UMR 8589 - Université Paris I - CNRS), Jörg Oberste (Universität Regensburg, Institut für Geschichte), Jens Röhrkasten (University of Birmingham), Mauro Ronzani (Università di Pisa), Francesco Salvestrini (Università di Firenze, Dipartimento di Studi Storici e Geografici), Christian Sapin (ARTeHIS UMR 5594 - Université de Bourgogne - CNRS), Ludovic Viallet (Université Blaise-Pascal - Clermont-Ferrand II)

## **Édition et traitement informatique des documents ecclésiastiques. Les registres pontificaux**

### **1. Le programme CORELPA**

Le programme CORELPA, subventionné par l'ANR et dirigé par Jacques Chiffolleau (EHESS, Lyon), reprend entre autres la vaste entreprise de publication électronique des lettres pontificales et vise à réfléchir de manière plus large sur la question du gouvernement de l'Église.

À Avignon, sous la direction de Laurent Vallière, ingénieur d'études CNRS affecté à l'UMR 5648, le travail de préparation à la publication électronique se poursuit. Le calendrier esquissé l'année dernière a été respecté dans les grandes lignes.

L'opération d'encodage et de transcription des éditions par la société WordPro est en voie d'achèvement. Les trois derniers pontificats à préparer ont tous été encodés et le dernier est en ce moment en train d'être retranscrit. C'est au mois de juillet 2009 que la société WordPro a fini de traiter les Registres d'Innocent IV (8352 lettres) et que l'ensemble a été reversé sur la base de travail. Au mois de septembre, l'encodage des registres de Grégoire IX (6183 lettres) a pu être revu avant d'être envoyé. La transcription s'est faite rapidement. Il a été décidé d'adjoindre l'édition d'Honorius III qui contient 6288 lettres,

même si cette publication de P. Pressutti ne figure pas dans les séries de l'École française de Rome. Cela posait un problème d'uniformisation en raison des codes suivis par les autres éditions (quelques problèmes de typographie ou de références notamment). La préparation de l'envoi à Wordpro a donc nécessité en mars 2010 beaucoup de travail qui a pu être accompli avec l'aide de stagiaires. Aujourd'hui, les photocopies sont entre les mains de Wordpro et devraient être dans les semaines qui viennent à leur tour reversées sur la base de travail.

Du côté des relectures, l'opération avance aussi convenablement. Trois éditions ont fini d'être examinées et une autre est en bonne voie. L'opération sur les Registres d'Alexandre IV (3260 lettres) s'est achevée en juin 2009. Il est à noter que deux lettres oubliées dans l'édition papier ont été rajoutées. Dès juillet, a été entamée la révision d'Urbain IV qui s'est achevée en septembre. Les lettres en français données dans les Appendices ont été précédées de «micro-analyses» en latin pour permettre leur interrogation sur la base. Ont suivi les Registres d'Innocent VI, d'octobre 2009 à février 2010, puis ceux de Grégoire IX, à partir de mars 2010. Pour les registres d'Innocent IV, l'examen des copies CD des registres du Vatican a permis de compléter quelques rubriques laissées en blanc par l'éditeur.

L'avancée actuelle des travaux laisse donc penser que l'objectif initial sera honoré. On peut tabler sur une version complète (en ligne ou sous forme de CD-Rom) d'ici la fin de l'année 2010, début 2011 au plus tard (les impératifs techniques pouvant éventuellement ralentir quelque peu la procédure de publication). Il reste à finir de revoir Grégoire IX, relire tout Honorius III (ce qui devrait demander un peu plus de temps car beaucoup de révisions seront nécessaires) et faire une série de corrections systématiques en lien avec Brepols.

Parallèlement à cette tâche principale, les fonctions d'accueil, de renseignement et de bibliothèque continuent à être assumées. Il est à noter également que la base de données *Ut per litteras* et le programme CORELPA ont fait l'objet d'une communication à Toulouse, le 18 décembre 2009 («Un nouvel instrument de recherche en histoire médiévale: *Ut per litteras apostolicas*, l'édition numérique des lettres pontificales», Journée d'études «Jeunes chercheurs» (P.L.H.): *Pratiques des humanités numériques: de nouveaux enjeux?*, Université de Toulouse II-Le Mirail). Cette communication qui devrait être mise en ligne cette année. *Ut per litteras*, CORELPA et les éditions de l'École française de Rome pour les papes d'Avignon devraient aussi faire l'objet d'un article dans la revue *Lusitania Sacra*.

Les actes de la rencontre sur le Grand Schisme, organisée à l'initiative de l'Université des Pays de Vaucluse, du CNRS, de l'Université de Lyon 2, et avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, toujours dans le cadre de ce programme, sont en cours de rassemblement, sous la direction d'Armand Jamme et seront publiés dans la Collection de l'École.

Dans le cadre du projet CORELPA, l'École française de Rome a également accueilli, du 2 au 24 février 2010, un post-doctorant portugais, Mário Sérgio da Silva Farelo, associé au projet et plus particulièrement aux recherches menées par Hélène Millet. Ses recherches portent sur les rapports entre la papauté et le Portugal au Moyen Âge. Aussi a-t-il partagé son temps entre la fréquentation de l'Archivio segreto Vaticano et la bibliothèque de l'École.

Ses enquêtes ont porté sur différents fonds: l'*Archivum Archis* (qui a fourni des documents sur les transferts financiers du Portugal à Avignon et deux actes de procès matrimoniaux), *Armadia*, les *Collectoriae* de la Chambre apostolique (qui ont livré des informations sur les missions des collecteurs apostoliques au Portugal entre 1320 et 1370, des enquêtes sur l'efficacité bénéficiale mais aussi des fragments de procès instruits à Avignon et relatifs à des clercs portugais), les *Obligaciones et Solutiones*, les *Instrumenta miscellanea*, important pour la question de la fiscalité apostolique au Portugal et sur la présence d'étrangers, les *Registra Avenionensia* dont seuls les index ont pu être dépouillés afin de repérer les lettres communes relatives au Portugal ainsi que les Registres vaticans dans le but de compléter les analyses publiées dans certaines lettres secrètes et curiales éditées par l'École française de Rome (pontificats de Jean XXII, Innocent VI, Urbain V et Grégoire XI).

D'ores et déjà, outre le repérage de sources qui mériteraient des éditions, M. S. da Silva Farelo a pu compléter ses données relatives aux évêques étrangers nommés sur des sièges portugais du temps de la papauté avignonnaise et aux clercs étrangers faisant l'objet d'attributions bénéficiales.

## 2. « Registre de Pierre Diacre »

L'entreprise d'édition du *Registrum Petri Diaconi*, dirigée par Jean-Marie Martin (UMR 8167-CNRS) et poursuivie avec la collaboration de l'UMR 8589 (CNRS-Université de Paris I), se poursuit dans le cadre de travaux personnels, de réunions de travail et de missions de vérification dans les archives du Mont-Cassin. La réunion qui s'est tenue à Rome, les 19-20 juin 2009, a permis de régler plusieurs problèmes : celui des mains marginales (Aurélié Thomas), de la datation relative des ajouts (M. Villani) ; Jean-Marie Martin a présenté un schéma global de la genèse du volume (tenant compte des résultats proposés par Pierre Chastang et Laurent Feller) et préparé l'étude des figures (et des emplacements de figures manquantes), dont se chargera Giulia Orofino (Università di Cassino). Un nouveau schéma pour l'introduction, dont une bonne partie a été distribuée aux membres de l'équipe, a été formulé, mais la réunion de travail, prévue initialement en juin 2010, a été repoussée à l'automne.

Jean-Marie Martin a effectué deux séjours au Mont-Cassin, l'un en novembre 2009, l'autre en mai 2010. Il a pu travailler sur le registre et découvert un cahier ajouté, palimpseste, qui contenait, en écriture inférieure, des fragments de registres qui avaient pu servir à la confection du cartulaire. Outre l'examen complet du volume, il a également cherché les originaux encore manquants et mal individualisés.

La relecture de l'édition progresse, de même que l'étude de la collection canonique qui figure dans le cartulaire : assez originale par l'importance qui y est donnée au droit romain (Code et nouvelles), elle est restée totalement inconnue des spécialistes.

Enfin, une présentation globale de ce travail et des premiers acquis est parue sous forme d'un article, signé de Pierre Chastang, Laurent Feller et Jean-Marie Martin dans les *MEFRM*, 121-1, 2009, p. 99-135, sous le titre : *Autour de l'édition du Registrum Petri Diaconi. Problèmes de documentation Cassinésienne : chartes, rouleaux, registre.*

## Hétérodoxies croisées et controverses doctrinales entre France et Italie, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle

Cette opération, coordonnée par Alain Tallon (Université de Paris 4) et Gigliola Fragnito (Università di Parma), entend explorer les formes de rupture confessionnelle au sein du monde catholique. Dans le cadre italien, mais aussi français, à la différence de celui de l'Europe du Nord ; ces ruptures ne sont parfois qu'une des manifestations d'un phénomène plus vaste de controverses et de dissidences croisées qui n'aboutissent pas toutes à une séparation nette en deux Églises rivales. Le catholicisme moderne est capable de laisser coexister en son sein des tendances qui s'accusent mutuellement d'hétérodoxie sur des points cruciaux comme l'autorité pontificale, les rapports entre pouvoir spirituel et temporel, la conception de l'histoire de l'Église, etc., sans pour autant franchir le pas d'une rupture de l'unité. Même s'il n'est jamais accepté et rarement reconnu comme tel, un véritable pluralisme doctrinal existe bien au sein de l'Église moderne et a pu faire parler de « catholicismes » au pluriel, une pluralité qu'une étude franco-italienne peut tout particulièrement mettre en lumière.

Un premier séminaire de travail s'est tenu le 31 mai 2008 à l'Istituto Nazionale degli Studi Romani. Il s'attachait à l'étude des institutions de régulation utilisées pour condamner les thèses jugées hétérodoxes existant de l'autre côté des Alpes. L'attention s'est portée, pour la France, sur le rôle des facultés de théologie, des parlements et du pouvoir royal ; et en Italie, sur les procédures de contrôle mises en œuvre par le Saint Office, les tribunaux inquisitoriaux et les évêques.

La seconde rencontre qui a eu lieu à Parme le 19 septembre 2009 entendait répondre à une série d'interrogations : à travers quels canaux circulaient les idées religieuses entre la France et l'Italie ? Pour quelles raisons, une fois passées les Alpes, les thèses orthodoxes étaient-elles jugées hétérodoxes ? Quels contenus théologiques et ecclésiologiques se prêtaient davantage à des jugements divergents ? Quelles conséquences avaient les condamnations dans les deux pays ?

- 19 septembre 2009, à Parme, Biblioteca Palatina, journée d'études 2 : « Verità al di qua delle Alpi, errore al di là », en collaboration avec l'Università degli Studi di Parma, la Biblioteca Palatina di Parma et l'Université de Paris 4-Sorbonne.

*Avec la participation de :*

Antonella Barzazi (Università di Padova), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Elena

Bonora (Università di Parma), Gigliola Fragnito (Università di Parma), Jean-Pascal Gay (Université de Strasbourg), Miguel Gotor (Università di Torino), Benoît Schmitz (Université de Paris 4), Elena Valeri (Sapienza-Università di Roma).

### Dévotions et identités du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle

Cette opération, pilotée par Bernard Dompnier (Université de Clermont-Ferrand / IUF) avec la collaboration de Cécile Davy-Rigaux (musicologue, CNRS, Paris), Jean-Marie Le Gall (Université de Rennes), Stefania Nanni (La Sapienza Università di Roma) et Sara Cabibbo (Università di Roma Tre), a donné lieu à une première journée d'études organisée à l'Istituto Nazionale di Studi Romani les 24 et 25 octobre 2008 sur le thème «Les saints des origines. Lectures modernes». Il s'agissait alors de faire connaître le lancement du programme dans la communauté scientifique, de créer une dynamique autour du thème et de faire la démonstration que les saints des premiers siècles occupent une place sans doute trop négligée par l'historiographie, à la fois dans la piété et dans la culture de l'époque moderne. Le thème retenu pour cette rencontre, articulée en trois temps – «Les usages de l'érudition», «Les lieux de mémoire», «Les saints en représentation» - permettait d'évoquer la grande diversité de sources qui abordent, sous des angles différents, ces figures de saints, tantôt dans une dimension héroïque (en tenant compte de la diversité de la conception de l'héroïsme), tantôt comme génies tutélaires d'une ville ou d'un État.

Les perspectives de travail retenues au cours de l'année 2008-2009 ont été respectées: étudier un nombre déterminé de lieux importants de sacralité liés à des saints des origines, plus particulièrement à Rome, en centrant l'attention sur l'évolution de leur structure, de leurs fonctions et de leur image à l'époque moderne. L'objectif est de comprendre les spécificités modernes des lieux liés à la vénération des saints des premiers siècles, manière d'aborder le rapport que l'époque entretient avec ces saints, mais aussi l'histoire des recharges sacrales et celle des rapports entre espaces sacrés et identités. La liste des églises retenues a été arrêtée lors d'une réunion de travail qui s'est tenue en février 2010 après des investigations dans les archives. Il s'agit des églises S. Clemente (sanctuaire de la longue durée par excellence), et S. Alessio (dont le saint éponyme est au cœur d'une intense production culturelle à l'époque moderne, et où demeure conservée comme «relique» l'escalier sous lequel le saint vécut). San Alessio fera l'objet d'une journée d'études en mars 2011 en collaboration avec l'Istituto nazionale di Studi Romani. Un travail bibliographique approfondi a également été réalisé sur S. Cecilia par Alessia Lirosi dont un long article est publié dans les *MEFRIM*, 2010,1.

Outre la documentation spécifique relative à ces établissements, sont aussi mises à contribution des sources plus générales relatives aux plus anciens lieux de sacralité romains. Ainsi des travaux ont été engagés par Jean-Marie Le Gall (Université de Rennes) pour croiser les informations fournies par les *Visite apostolique*, les décrets de la congrégation des *Riti* et les guides de pèlerinage et/ou de voyage à Rome. On peut espérer en dégager une typologie des sanctuaires anciens à l'époque moderne, à partir d'une série d'indicateurs, tels que la présence de corps entiers, l'existence d'une crypte aux reliques, ou encore l'entretien d'une lampe devant les reliques.

Enfin, une rencontre s'est tenue à Paris en octobre 2009 sur le thème des sociabilités *Autour des reliques des «vieux saints»: lieux, usages, échanges (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, c'est-à-dire sur l'effet structurant des corps saints aussi bien sur le plan de la dévotion que sur celui des réseaux sociaux, sans oublier la dimension politique ou diplomatique. La relique y a été prise comme support de rassemblements divers et comme objet d'échanges, mis en circulation. Sur cette thématique, le groupe de travail s'est associé au Centre d'Anthropologie Religieuse Européenne (direction P.-A. Fabre) qui conduit depuis plusieurs années des recherches autour de la question des reliques (sous la direction de Philippe Boutry et Dominique Julia) et qui a publié deux importants ouvrages sur les reliques. En raison de sa forte unité thématique, il est envisagé de faire une publication séparée de cette rencontre.

- 6-7 octobre 2009, à Paris, journées d'études *Autour des reliques des «vieux saints»: lieux, usages, échanges (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, en collaboration avec le Centre d'Anthropologie Religieuse Européenne (CNRS/EHESS), l'Institut universitaire de France et l'Université de Clermont 2.

*Avec la participation de :*

Sara Cabibbo (Università di Roma Tre), Paolo Cozzo (Università di Torino), Sabina De Cavi (Académie royale flamande de Belgique des Arts et des Sciences, Bruxelles), Thomas D'Hour (Université de Clermont 2), Bernard Dompnier (Université de Clermont 2 et Institut universitaire de France), Marie-Élizabeth Ducreux (CNRS/EHESS), Pierre-Antoine Fabre (EHESS), Dominique Julia (CNRS/EHESS), Jean-Marie Le Gall (Université de Rennes2), Alessia Liroso (Sapienza Università di Roma), Massimo Moretti (Sapienza Università di Roma), Stefania Nanni (Sapienza Università di Roma), Alessandro Serra (Università di Roma Tre/Université de Clermont 2), Catherine Vincent (Université de Paris - Ouest Nanterre).

### **Papauté et gouvernement du catholicisme au temps des totalitarismes et des empires coloniaux**

À l'étude du pontificat de Pie XI (1922-1939), dont les archives ont été ouvertes en septembre 2006, l'École a contribué en privilégiant deux directions : l'édition de sources et l'organisation d'un séminaire international sur le gouvernement de l'Église dans l'entre-deux-guerres. En amont des manifestations publiques, l'École s'est efforcée de favoriser des missions en archives afin de permettre aux nombreux chercheurs impliqués dans ce programme de recueillir un matériel documentaire inédit.

L'édition de sources est en bonne voie puisque Jacques Prévotat (Université de Lille 3) a achevé le minutieux travail d'inventaire des archives de la Congrégation pour la doctrine de la foi relatives à la condamnation de l'Action française. En accord avec Mgr Cifrès, directeur des archives, il a opéré une sélection des documents dont la transcription a été assurée par Audrey Virost (doctorante) au cours de deux missions. L'achèvement de cette étape est prévu à la fin de l'été, après quoi Jacques Prévotat établira l'édition critique dont la remise est prévue à la fin de l'année 2011.

Claude Prudhomme (Université de Lyon 2) a réuni une petite équipe pour travailler à l'édition de la grande enquête sur les écoles catholiques dans le monde missionnaire réalisée à partir de 1919 et conservée dans les archives de la Congrégation *de Propaganda Fide*. Cette équipe est composée de spécialistes de différentes aires géographiques afin d'étudier le rôle joué par l'enseignement catholique dans la modernisation du monde colonial, ses réactions devant l'émergence des mouvements nationalistes et ses relations avec le monde musulman sunnite et son adaptation au pluralisme confessionnel. Après des réunions d'étape fermées, une journée d'études devrait rendre compte des résultats de l'exploitation de l'enquête à la fin de l'année 2010. Les actes du colloque, organisé à l'Istituto Sturzo les 4-6 décembre 2008 sur *Pie XI et la France* et placé sous la direction scientifique de Jacques Prévotat, ont été remis au service des publications de l'École en juin 2010 dans l'espoir d'une publication au début de l'année prochaine.

L'École a, par ailleurs, répondu favorablement à l'initiative du professeur Alberto Melloni (Fondazione per le scienze religiose, Bologne) et du professeur Hubert Wolf (Münster Universität) de fédérer les institutions travaillant sur le pontificat de Pie XI, d'abord, dans un réseau informel, ensuite par une demande commune de financement à la Deutsche Forschungsgemeinschaft. Jean-François Chauvard et Laura Pettinaroli y ont exposé les thèmes sur lesquels l'École entend travailler en prenant appui sur le cycle de séminaires internationaux organisé en 2010 et 2011.

Dans la continuité de précédentes initiatives de l'École française (en particulier les deux colloques «Secrétaires d'État» de 1997 et 1999) et dans le cadre du programme sur le pontificat de Pie XI, a été confiée à Laura Pettinaroli (CNRS-EFR) l'organisation d'un séminaire qui a réuni une cinquantaine de chercheurs français et étrangers autour du thème des pratiques du gouvernement pontifical. L'objectif est de confronter les recherches récentes menées à partir des fonds Pie XI ouverts à la consultation en 2003 et 2006 en vue de déterminer, dans une démarche résolument comparatiste, les spécificités du style de gouvernement de ce pape, en particulier sur les problèmes d'envergure internationale, voire universelle. Afin d'offrir un cadre comparatif aux études de cas, le séminaire est donc structuré selon quatre journées, chacune dédiée à un stade de l'action romaine et centrée sur une notion : collecte de l'information ; analyse ; prise de décision ; application sur le terrain.

Une première séance a eu lieu les 5 et 6 mars 2010, autour de trois grands thèmes.

En guise d'entrée en matière, la première matinée a été consacrée à une table ronde sur «L'apport des

nouveaux projets éditoriaux à l'histoire de la Curie». Les principaux projets éditoriaux de sources du pontificat de Pie XI ont été remis en perspective dans le moyen terme des projets d'édition de sources vaticanes. Cette table ronde a offert un espace pour une discussion entre les différents curateurs de ces projets aux ambitions et aux méthodologies diverses (des éditions électroniques de milliers de rapports des nonciatures allemandes aux projets plus classiques de documents choisis sur un pays donné, en passant par les éditions de sources atypiques, comme l'enquête de la *Propaganda Fide* sur les écoles catholiques ou les audiences du cardinal Pacelli), tout en permettant d'illustrer concrètement le fonctionnement du processus décisionnel, notamment du pouvoir personnel de Pie XI.

Une demi-journée, consacrée au thème de «La collecte de l'information sur des problèmes mondiaux», a permis de confronter des recherches récentes sur des situations de crise, dans lesquelles l'éloignement de Rome ou les conflits nationaux brouillent les cartes et nécessitent l'intervention de plusieurs envoyés pontificaux ou médiateurs (occupation de la Rhénanie, conflits entre «Belgicistes» et «Flamingants», conflit italo-éthiopien, conflit polono-ukrainien).

La seconde journée a été consacrée à «L'administration pontificale : le personnel et ses moyens d'action», avec un fort accent sur le personnel des nonciatures, les conflits de compétence entre dicastères et le rôle de certaines personnalités, longtemps restées dans l'ombre mais dont l'ouverture des archives révèlent l'importance dans le processus décisionnel (Pizzardo, Cordovani) ou simplement consultatif (Vermeersch, Korolevskij).

Afin d'encourager les historiens et théologiens à profiter de l'apport méthodologique des sciences sociales pour mieux comprendre l'institution pontificale, des modérateurs formés aux sciences politiques et à la sociologie des organisations ont introduit et animé les débats d'une durée d'au moins une heure par demi-journée. Ces débats ont été enregistrés dans le but d'une retranscription sélective pour la publication des actes.

Le séminaire se poursuivra par deux autres journées, les 14 et 15 janvier 2011, consacrées aux thèmes de «La prise de décision dans une monarchie théocratique» et «Les défis d'une application de la décision à l'échelle universelle». Une vingtaine de chercheurs, essentiellement italiens, français, allemands et autrichiens, sont attendus à cette occasion. Comme pour la première séance, la modération des débats sera confiée à des sociologues ou politistes. Une table ronde conclusive devrait réunir historiens, sociologues et théologiens pour un premier bilan de l'apport de ce séminaire.

Par souci de cohérence, les actes de ces journées seront publiés en un seul volume. Toutefois, afin d'accélérer la publication des actes, les textes de la séance de mars 2010 sont demandés aux auteurs pour le 31 août 2010, afin d'opérer un premier travail de relecture et de préparation des textes au second semestre 2010.

- 5-6 mars 2010, séminaire international : *Le gouvernement pontifical sous Pie XI : pratiques romaines et gestion de l'universel*, organisé par Laura Pettinaroli (CNRS-EFR).

*Avec la participation de :*

Liliosa Azara (Università Roma Tre), Milla Bergström (University of Helsinki), Damien de Blic (Université de Paris 8), Philippe Boutry (Université de Paris 1 – EHESS), Thomas Brechenmacher (Universität Potsdam), Lucia Ceci (Università di Roma Tor Vergata), Giuliana Chamedes (Columbia University), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Philippe Chenu (Pontificia Università Lateranense), Giovanni Coco (Archivio segreto vaticano), Mgr Giuseppe Croce (Archivio Segreto Vaticano), Étienne Fouilloux (Université de Lyon 2), Elisa Giunipero (Università Cattolica, Milano), Catherine Grémion (CNRS, Centre de sociologie des organisations), Alberto Guasco (Fondazione per le Scienze religiose di Bologna), Emilia Hrabovec (Univerzita Komenského, Bratislava), Philippe Levillain (Université de Paris-Ouest – IUF), Marie Levant (Université de Bretagne-Ouest), Athanasius McVay (Ukrainian Catholic Church, Canada), Alberto Melloni (Fondazione per le Scienze religiose di Bologna), Laura Pettinaroli (École française de Rome-CNRS), Olivier Poncet (École nationale des chartes), Claude Prudhomme (Université de Lyon 2), Jacques Prévotat (Université de Lille 3), Yann Raison du Cleuziou (Université de Bordeaux 4), Jan Roobrouck (Katholieke Universiteit Leuven), Olivier Sibire (Université de Paris 4), Audrey Virot (Université de Paris-Sud 11), Vincent Viaene (Oxford University), Hubert Wolf (Universität Münster).



## LES SAVOIRS : CONSTRUCTION, TRANSFORMATION, DIFFUSION

### Coordination : Marilyn Nicoud

Fils de leurs temps, mais aussi radicalement diachroniques, les savoirs sont à la fois le fruit de niveaux de connaissances acquises et de processus cognitifs et le résultat de transmissions et d'héritages. Les enquêtes entreprises sur la correspondance, mode par excellence de la communication écrite (La corrispondenza epistolare), sur la diffusion des savoirs universitaires hors de leurs champs disciplinaires respectifs (Les frontières des savoirs), sur les échanges et les identités culturelles à partir de l'exemple musical (ANR-DFG Musici) ou bien encore sur les rapports entre médecine et société (Professions médicales) constituent autant de cas d'études pour répondre à toute une série de questions qui touchent aux modalités de constitution des connaissances, à leur diffusion et réception, aux acteurs de ces transferts culturels, mais aussi, de manière plus générale, à la conservation et à l'inscription sociale de ces pratiques savantes. Certaines de ces interrogations sont du reste pour partie réflexives car elles touchent aussi à nos propres manières de faire de l'histoire, de penser nos objets et nos sociétés. Se sont adjointes à ces opérations plusieurs séries de séminaires de formation qui éclairent ainsi nos pratiques d'historiens (Circolo medievistico, Lectures en sciences humaines et sociales, Séminaires franco-italien).

### La correspondance épistolaire en Italie. XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle

Ce travail sur les correspondances s'inscrit dans le prolongement des études menées par Armando Petrucci, *Lettere originali del Medioevo latino [VII-XI sec.]*, Pise, 2002. L'arc chronologique choisi est toutefois décalé au Moyen Âge central et finissant qui connaît un développement formidable du recours à l'écrit, tout particulièrement étudié pour le domaine italien par Paolo Cammarosano (Università degli Studi di Trieste, CERM) qui pilote cette opération.

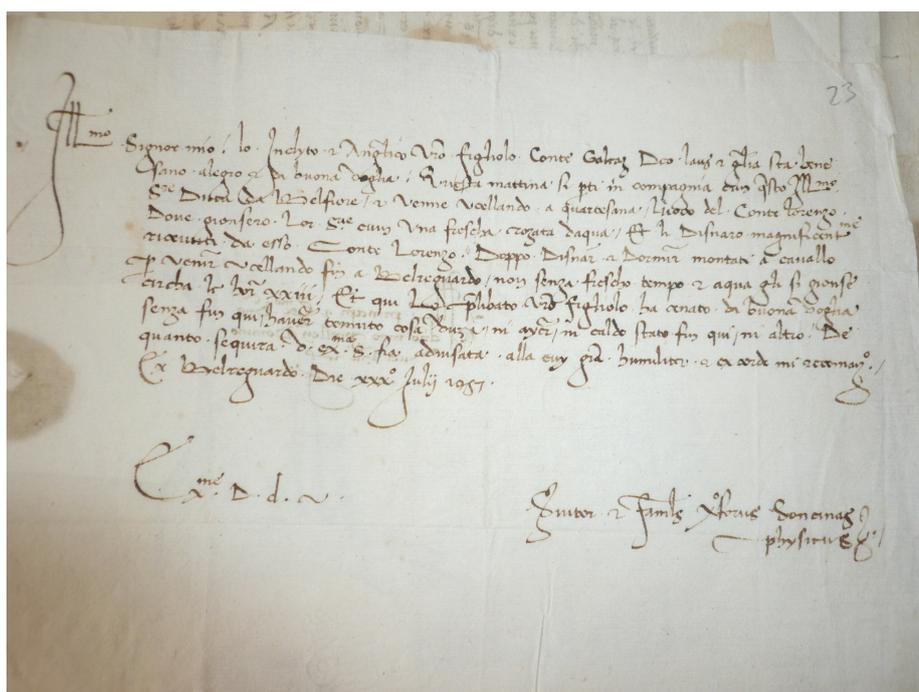


Fig. 9: Lettre du médecin Cristoforo da Soncino à Francesco Sforza (ASM, Autografi 216, cliché M. Nicoud).

Volontairement centrée sur une étude régionale, celle qui relevait du Patriarcat d'Aquilée, cette recherche a fait l'objet d'un recensement des lettres conservées et d'une transcription dont le travail est quasiment achevé. Une rencontre organisée à Trieste, en collaboration avec l'Université et le Centro Europeo di Ricerche Medievali di Trieste (CERM), les 28-29 mai 2010, a offert l'occasion de présenter le travail mené à Cividale del Friuli et à Gemona del Friuli, principaux centres étudiés dans le cadre de ce travail et de présenter quelques acquis récents de la recherche dans le domaine de la correspondance qui fait l'objet, dans les espaces italiens et notamment pour l'époque moderne, d'un profond renouvellement historiographique.

*Avec la participation de :*

Marialuisa Bottazzi (Université de Trieste, CERM), Paolo Cammarosano (Université de Trieste, CERM), Miriam Davide (Université de Trieste, CERM), Fabien Faugeron (École française de Rome), Andrea Giorgi (Università di Trento), Armand Jamme (CNRS-UMR 5648), Massimo Sbarbaro (Université de Trieste, CERM), Maria Grazia Nico (Université de Pérouse), Marilyn Nicoud (École française de Rome), Francesco Senatore (Université Frédéric II, Naples).

### **Les frontières des savoirs à l'époque des premières universités (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)**

Dirigé par Joël Chandelier (Université de Paris 8), Martin Morard (CNRS) et Aurélien Robert (CNRS), ce programme consacré à l'histoire des disciplines universitaires vise à s'éloigner d'une réflexion disciplinaire pour étudier plutôt les points de rencontres possibles, de convergence, de discussions voire de frictions entre les différents champs du savoir tels qu'ils étaient enseignés dans les facultés des dernières siècles du Moyen Âge. Après une première réflexion programmatique, organisée en septembre 2008 à Paris, cet atelier, intitulé *La médecine aux frontières des savoirs* et organisé à Rome les 23 et 24 octobre 2009, entendait se concentrer sur la médecine et sur ses relations avec d'autres disciplines enseignées ou pas à l'université.

Sans étudier la doctrine savante pour elle-même, il s'est au contraire agi de mettre en évidence sa possible influence dans d'autres domaines, de la philosophie à la théologie, en passant par la physique ou encore le droit. À travers des exemples célèbres, tels Pétrarque ou Dante, qui dénigrent ou utilisent les savoirs médicaux, mais aussi en privilégiant l'analyse d'auteurs et de textes moins connus, la réflexion a porté sur la place assignée à la médecine par les penseurs du temps. De même, l'étude a porté sur la manière dont certaines théories en vigueur ou certains concepts de l'*ars medica* tels la « forme spécifique » ou l'« humide radical » ont pu être repris, compris et utilisés dans d'autres domaines, comme la théologie, l'astrologie, ou bien encore le droit à travers plus largement l'intervention médicale au titre du conseil dans les procédures judiciaires.

*Avec la participation de :*

Joël Chandelier (Université de Paris 8), Emanuele Coccia (Freiburg Universität), Chiara Crisciani (Università di Pavia), Arnaud Fossier (ENS-LSH), Carla Frova (Sapienza Università di Roma), Danielle Jacquart (EPHE, Paris), Corinne Leveleux-Teixeira (Université d'Orléans), Alfonso Maierù (Sapienza Università di Roma), Constantino Marmo (Università di Bologna), Martin Morard (CNRS), Donatella Nebbiai (IRHT, CNRS, Paris), Sylvain Piron (EHESS, Paris), Aurélien Robert (CESR, CNRS-Université de Tours), Giorgio Stabile (Sapienza Università di Roma), Christian Trottmann (CESR, CNRS-Université de Tours), Nicolas Weill-Parot (Université de Paris 8-IUF).

### **Musici (ANR-DFG). Les musiciens européens à Venise, à Rome et à Naples (1650-1750) : musique, identité des nations et échanges culturels**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010 et pour une durée de 36 mois, l'École Française de Rome et l'Institut Historique Allemand de Rome hébergent le projet MUSICI, élaboré par Anne-Madeleine Goulet (chercheur CNRS mis à disposition de l'EFR) et par Gesa zur Nieden (DHI), et financé par l'Agence Nationale de la Recherche et la *Deutsche Forschungsgemeinschaft*.

Ce projet rassemble une équipe de jeunes chercheurs :

- pour la partie financée par l'ANR: Florence Alazard (CESR, Tours), Michela Berti (Tor Vergata, Rome), Caroline Giron-Panel (membre de l'EFR), Barbara Nestola (CNRS - CMBV), Élodie Oriol (doctorante sous la dir. de Brigitte Marin à Aix-en-Provence), Mélanie Traversier (Paris) et Giulia Veneziano (EFR) ;
- pour la partie financée par la DFG: Florian Bassani (DHI, Rome) et Britta Kägler (DHI, Rome) ; deux ingénieurs de l'Académie de Berlin-Brandenburg, Torsten Röder et Christoph Plutte, chargés de la création de la base de données.

Le projet a été placé sous l'égide d'un comité scientifique composé de Bernard Dompnier (Université de Clermont 2), Jean Duron (CMBV, Versailles), Dinko Fabris (Conservatoire de Bari), Anselm Gerhard (Université de Zürich), Silke Leopold (Université de Heidelberg) et Arnaldo Morelli (Université de L'Aquila). La journée de lancement du projet (27 janvier 2010) et les quatre premières séances du séminaire de recherche animé par Anne-Madeleine Goulet et Gesa zur Nieden ont déjà permis des échanges extrêmement fructueux entre les membres de l'équipe et le comité scientifique.

L'équipe se propose d'étudier les musiciens européens venus à Venise, à Rome et à Naples entre 1650 et 1750 du point de vue des échanges culturels et de l'identité des nations. Comment l'accueil des musiciens étrangers s'inscrit-il dans la vie musicale italienne, marquée par une professionnalisation progressive des musiciens, une politisation croissante de l'usage de la musique et l'émergence de styles musicaux nationaux ? La coupure de la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714) constitue le point d'articulation de la réflexion. Deux avancées récentes dans la discipline historique invitent à ouvrir ce dossier: les acquis de l'histoire des transferts culturels et de l'histoire croisée proposent un cadre théorique qui mérite d'être mis à l'épreuve; l'approche comparatiste trouve des formulations novatrices, qui abordent à nouveaux frais l'histoire des idées et celle des arts.

Les objectifs sont les suivants: établir une topographie des lieux de musique qui accueilleraient ces musiciens; aboutir à un tableau de leurs activités; répertorier les expériences musicales auxquelles ils furent confrontés; analyser l'apparition des styles nationaux ainsi que le phénomène de la professionnalisation des musiciens; redéfinir de façon plus approfondie le style baroque italien. Les acteurs du projet souhaitent aborder le sujet selon cinq axes: les relations que les musiciens entretenaient avec les pouvoirs politiques; l'établissement d'une histoire comparée de la mobilité des musiciens en Italie; la circulation des musiques et des musiciens étrangers entre Venise et Naples dans la perspective des transferts culturels; l'activité musicale dans les villas des familles nobiliaires de Venise, Rome et Naples pendant leur «villégiature»; la facture d'orgues étrangers dans les trois villes retenues pour notre enquête.

On peut espérer de ce programme de recherche plusieurs résultats concrets: l'approfondissement des bases socio-culturelles de l'échange musical en Europe entre 1650 et 1750 et du phénomène de la migration vers l'Italie; la mise en place d'une histoire différentielle des voyages entrepris par les musiciens européens; la réalisation d'un site internet et d'une base de données mettant à la disposition des spécialistes et d'un plus large public l'ensemble de notre documentation; ces recherches sont diffusées au moyen d'un séminaire franco-allemand, de quatre journées d'étude et d'un colloque international.

- 27 janvier 2010, à Rome, Institut historique allemand, séminaire de lancement.

*Avec la participation de:*

Florian Bassani (DHI), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Markus Engelhardt (DHI), Caroline Giron-Panel (École française de Rome), Anne-Madeleine Goulet (CNRS/École française de Rome), Britta Kägler (DHI), Barbara Nestola (CMBV), Gesa zur Nieden (DHI), Christoph Plutte (BBAW), Élodie Oriol (Université d'Aix-Marseille 1), Torsten Röder (BBAW), Mélanie Traversier (Université de Grenoble 2).

Séances du séminaire *Musicisti Europei a Venezia, Roma e Napoli (1650-1750). Musica, identità delle nazioni e scambi culturali*, organisé par Anne-Madeleine Goulet et Gesa zur Nieden.

- 28 janvier 2010, Florence Alazar (Université de Tours): *Scambi musicali e transfer culturali a Venezia, Roma e Napoli intorno al 1600.*

- 25 février 2010, Saverio Franchi (Università di Perugia) : *Rapporti musicali tra Roma e l'Europa all'epoca della guerra di successione spagnola: autori, edizioni musicali, strumenti, musica nelle chiese nazionali e presso gli ambasciatori.*
- 25 mars 2010, Arnaldo Morelli (Università di L'Aquila) : *Nazione, patronage e carriere.*
- 22 avril 2010, Dinko Fabris (Università di Bari) : *Mecenati ed occasioni di musica nella Napoli del Seicento.*
- 27 mai 2010, Eleonora Canepari (EHESS) : *I musicisti stranieri a Roma. Caratteristiche di un «milieu» professionale.*
- 26 juin 2010, David Bryant (Università di Venezia) : *Il mercato della musica tra quotidiano e consuetudine nella Venezia del Sei-Settecento: musicisti veneti e stranieri al lavoro.*

#### Journées d'études

- 28 mai 2010, à Naples, journée d'études : *Musicisti europei a Napoli. L'attrazione della città (1652-1759)*, organisée par Mélanie Traversier en collaboration avec le Goethe-Institut de Naples. Entre 1650, année du premier opéra documenté à Naples, et 1759, date du retour de Charles de Bourbon en Espagne, Naples commence à acquérir la réputation d'une capitale de la musique. Alors qu'elle accueillait auparavant de nombreux musiciens étrangers et d'autres voyageurs, qui introduisaient différents genres musicaux sacrés et profanes, son rôle évolue : Naples devient une ville d'exportation de talents reconnus. À la même époque, grâce aux innovations introduites par Métastase à l'opéra, la ville se présente comme un centre attractif pour les musiciens qui commencent leur carrière ou qui réussissent à gravir quelques échelons dans l'échelle des cachets et du prestige. Cette journée d'études entendait parcourir et analyser le processus qui conduit à la domination culturelle de Naples dans le domaine musical en Europe et qui a eu une influence considérable sur l'histoire de la ville.

#### *Avec la participation de :*

Florian Bassani (DHI), Daniel Brandenburg, Jean-François Chauvard (École française de Rome), José Maria Dominguez Rodriguez, Dinko Fabris (Conservatorio di Bari), Inga Mai Groote, Caroline Giron-Panel (École française de Rome), Anne-Madeleine Goulet (CNRS/École française de Rome), Britta Kägler (DHI), Paologiovanni Maione, Maria Carmen Morese, Giovanni Muto (Università di Napoli), Élodie Oriol (Università d'Aix-Marseille 2), Margret Scharrer, Mélanie Traversier (Université de Grenoble 2), Giulia Anna Romana Veneziano, Gesa zur Nieden (DHI).

- 3-4 juin 2010, à Rome, journée d'études en hommage à Jean Lionnet : *La musica a Roma nel Seicento. Studi e prospettive di ricerca*, organisée par Caroline Giron-Panel et Anne-Madeleine Goulet en collaboration avec L'Atelier d'études sur la musique française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (UMR 2162) et le Centre culturel Saint-Louis-de-France.

L'objectif de ces journées est de réfléchir sur les perspectives de recherche théorique et appliquée suggérées par les musicologues spécialistes de la musique à Rome aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Il s'agit de faire le bilan des études conduites depuis 30 ans et, surtout, d'identifier les voies les plus novatrices pour de futurs travaux. La rencontre est dédiée à la figure de Jean Lionnet (1935-1998), expert sans égal du répertoire musical de l'époque dont les recherches ont ouvert de nouveaux horizons et qui a su, grâce à une grande capacité de dialogue avec les interprètes, promouvoir le travail d'exécution.

La rencontre introduit au concert *Vespro della Beata Vergine* par la Cappella Giulia di Pietro Paolo Bencini (1675-1755), donné par la Maîtrise du Centre de Musique baroque de Versailles, sous la direction d'Olivier Schneebeli en l'église Saint-Louis-des-Français dans le cadre du festival de musique baroque «Le Cinq Perle del Barocco».

#### *Avec la participation de :*

Florian Bassani (Deutsches Historisches Institut in Rom), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Valeria de Lucca (University of Southampton), Jean Duron (CMBV), Dinko Fabris (Conservatorio di Bari-Università della Basilicata), Caroline Giron-Panel (École française de

Rome) et Anne-Madeleine Goulet (École française de Rome-CNRS), Lea Hinden (Universität Zürich), Michael Klaper (Universität Erlangen-Nürnberg), Maria Luisi (LUMSA, Roma - Università di Bologna), Arnaldo Morelli (Università di L'Aquila), Margaret Murata (University of California, Irvine - USA), Barbara Nestola (CMBV), Alexandra Nigito (Johannes Gutenberg-Universität Mainz), Noel O'Regan (University of Edinburgh), Anne Piéjus (IRPMF - CNRS), Franco Piperno (Sapienza Università di Roma), Adalbert Roth (Biblioteca Apostolica Vaticana - Città del Vaticano), Gesa zur Nieden (Deutsches Historisches Institut in Rom).

### **Professions médicales et pratiques de santé, du Moyen Âge à l'époque contemporaine**

Après deux premiers ateliers organisés en 2009 et consacrés respectivement à la question de la médicalisation et aux formes de l'enseignement médical, trois rencontres ont nourri ce cycle d'études consacrées aux professions médicales, aux acteurs et aux pratiques de santé, en s'attachant à interroger certains des concepts en usage dans ce champ disciplinaire et certains lieux d'intervention des savoirs médicaux.

Un premier atelier s'est tenu à Rome, les 25-26 septembre 2009 et il a porté sur *La normalité en question : normal et pathologique, santé et maladie du Moyen Âge à nos jours*. Il s'est agi de réfléchir sur la manière dont la médecine, mais aussi les sociétés occidentales ont pensé, sur un temps long, la différence entre l'état sain et l'état malade, et plus largement d'autres formes de distinctions qui ont pu parfois être pensées en ces termes, tels l'humain et le monstrueux, voire la différence homme-femme. Ces concepts n'ont bien sûr pas toujours été définis en de mêmes termes selon les époques et le degré de connaissances médicales. S'ils relèvent en premier lieu d'une conception savante, ils n'en soulèvent pas moins non plus la question de la perception même que le patient a de lui-même, et rendent nécessaires la prise en compte de son expérience individuelle de malade, voire son partage avec celles d'autres patients, dans le cadre d'actions collectives aujourd'hui assez répandues. Le normal et le pathologique posent aussi le problème de l'actualisation de tels concepts au niveau aussi bien individuel que collectif, notamment dès qu'ils sont appliqués à des populations qui peuvent alors faire l'objet de stigmatisation.

C'est donc autour de cet ensemble de questions, posées sur la longue durée et dans le cadre d'une confrontation de configurations très différentes que se sont organisées ces journées d'études.

*Avec la participation de :*

Renata Ago (Sapienza Università di Roma), Isabelle Baszanger (CERMES, CNRS - Inserm), Luc Berlivet (CERMES, CNRS - Inserm, École française de Rome), Ricardo Campos Marin (Instituto de Historia, Centro de Ciencias Humanas y Sociales, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid), Martin Dinges (Institut für Geschichte der Medizin der Robert Bosch Stiftung Stuttgart), Maria Pia Donato (Università di Cagliari), Volker Hess (Charité-Universitätsmedizin Berlin), Ilana Löwy (CERMES, CNRS - Inserm), Domenico Rizzo (Università Orientale di Napoli), Biagio Salvemini (Università di Bari), Maaïke Van Der Lugt (Université de Paris 7), Fabio Zampieri (Institut d'Histoire de la médecine et de la santé - Centre médical universitaire, Genève).

Un deuxième atelier s'est réuni à Rome, le 5 novembre 2009 et a porté sur une *Histoire transnationale d'une maladie « exemplaire » : enjeux médicaux et sociaux de la santé au travail*. Ce champ d'étude, emprunté à l'histoire des maladies professionnelles, connaît un développement récent, datable des vingt dernières années et il a ouvert la voie à une série de travaux relatifs à des situations plutôt nationales.

La rencontre organisée à Rome visait à souligner, dans le prolongement de recherches récentes, que nombre de ces pathologies, à commencer par la silicose ici prise en exemple, ne peuvent véritablement être analysées que dans une perspective transnationales. Du fait de son étiologie complexe et de son apparition dans des contextes professionnels très variés (et non limités à la mine), cette maladie s'offre à une réflexion plus large sur les ambiguïtés de la définition aussi bien d'un point de vue médical que légal de ce que l'on entend par «maladies professionnelles»; enfin, elle pose le problème des limites structurelles de la lutte contre ces maladies, dans les pays industrialisés ou en cours d'industrialisation.

*Avec la participation de :*

Alberto Baldasseroni (Azienda Sanitaria di Firenze), Luc Berlivet (CERMES-CNRS-Inserm, École française de Rome), Francesco Carnevale (Azienda Sanitaria di Firenze), Gerald Markowitz (University of Columbia), Joe Melling (University of Exeter), Paul-André Rosental (Sciences-Po-INED, Paris), David Rosner (University of Columbia)

Une troisième rencontre, organisée en collaboration avec l'Università di Roma Tre et plus particulièrement avec deux collègues, Sara Cabbibo, moderniste et Raimondo Micchetti, médiéviste, est programmée pour les 17-18 juin. Elle porte sur les rapports entre médecine et religion. Ce thème qui a déjà fait l'objet de recherches dans des disciplines très diverses (de l'anthropologie à l'histoire des religions, de l'histoire de la médecine à l'histoire de l'art), a donné principalement lieu à une réflexion nourrie dans deux champs principaux : celui de l'histoire de l'assistance et celui du recours apotropaïque et thérapeutique au sacré, en appui ou en remplacement de l'intervention médicale. Toutefois, de nouveaux questionnements et directions d'enquêtes, nourris par l'ouverture de nouveaux fonds tels les archives de la Congrégation pour la doctrine de la foi, en 1998, sont apparus dernièrement qui rendent nécessaire de réfléchir sur la longue durée aux relations entre religion et médecine, entendue comme savoir et comme profession. Cette approche diachronique est susceptible peut-être de gommer quelque peu l'idée, souvent implicitement acceptée, d'une séparation progressive de ces deux univers. Plusieurs lieux possibles de collaborations, d'oppositions ou tout simplement de confrontations entre ces deux domaines ont été privilégiées lors de ces journées : les liens entre le corps et l'âme ; le sens de la maladie et de la guérison ; les lieux, acteurs et institutions de soin ; les limites de la vie : naître et mourir.

*Avec la participation de :*

Elisa Andretta (Italian Academy-Columbia University), David Armando (CNR Napoli), Anna Benvenuti (Università di Firenze), Luc Berlivet (CERMES-CNRS-Inserm, École française de Rome), Emmanuel Betta (Sapienza Università di Roma), Brad Bouley (Stanford University), Sara Cabbibo (Università di Roma Tre), Anne Carol (Université de Provence), Chiara Crisciani (Università di Milano), Agnès Desmazières (CNRS-EPHE), Alessandro Di Marco (Università di Roma TorVergata), Maria Pia Donato (Università di Cagliari), Jacalyn Duffin (Queen's University Kingston), Marina Caffiero (Sapienza Università di Roma), Isabella Gagliardi (Università di Firenze), John Henderson (Birkbeck College, Londres), Vincenzo Lavenia (Università di Macerata), Manfredi Merluzzi (Università di Roma Tre), Raimondo Micchetti (Università di Roma Tre), Laurence Moulinier-Brogi (Université de Lyon 2), Marilyn Nicoud (École française de Rome), Giuseppe Pizza (Università di Perugia), Joseph Ziegler (Haifa University).

## Séminaires

### 1. Circolo Medievistico Romano

En collaboration avec Ivana Ait et Anna Esposito (Sapienza Università di Roma), Andreas Rehberg (Deutsches Historisches Institut in Rom) et Cristina Jular (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma), le cycle de séminaires romains consacrés à l'actualité de la recherche en histoire médiévale s'est poursuivi.

- 12 novembre 2009, École française de Rome, Kai-Michael Sprenger : *Damnatio memoriae* oppure *damnatio in memoria?* *Qualche considerazione metodologica sui cosiddetti « antipapi » del XII secolo*  
Introduction : Sofia Boesch Gajano
- 16 décembre 2009, Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma, Paola Vitolo : *Tra Napoli, la Francia e l'Europa: gli Angioini e l'immagine del potere negli anni di Roberto e Giovanna I (1309-1382)*  
Introduction : Sara Cabibbo et Raimondo Michetti
- 26 janvier 2010, École française de Rome, Fabien Faugeron : *Il ventre di Venezia: le sfide del rifornimento alimentare di una metropoli tardo medioevale*  
Introduction : Ivana Ait

- 1<sup>er</sup> mars 2010, École française de Rome, Anna Modigliani: *Gli spazi del carnevale e la progettualità pontificia da Paolo II a Leone X*  
Introduction: Andreas Rehberg
- 12 avril 2010, École française de Rome, Cécile Caby: *Parola profetica, equilibri di potere e carriera ecclesiastica: a proposito della raccolta di indicia sive premonita dell'agostiniano Adam de Montaldo*  
Introduction: Roberto Rusconi
- 10 mai 2010, Institutum Romanum Finlandiae, Brigide Schwarz: *Ad exaltationem Romane Urbis et Curie nostre decorem. Lo studium Romanae curiae e lo studium Urbis nei secoli XIV e XV*  
Introduction: Anna Esposito
- 9 juin 2010, École française de Rome, E. Igor Mineo, *I linguaggi della repubblica tra Medioevo e Rinascimento*  
Introduction: Amedeo De Vincentiis

## 2. Lectures en sciences humaines et sociales

Ce séminaire, organisé à l'initiative des membres de l'École, s'est proposé cette année de réfléchir autour du concept d'identité. Depuis les années 1960, ce terme a connu une fortune immense et a progressivement envahi tous les champs des sciences humaines et sociales, s'imposant comme un concept majeur et incontournable. Les historiens et les archéologues en ont d'ailleurs fait un mot-clé de leurs disciplines, constamment utilisé, à tel point qu'il apparaît aujourd'hui comme une évidence et ne semble plus faire problème. À cette fortune académique s'ajoute une mobilisation récurrente dans le débat public et politique actuel, que ce soit au niveau de l'individu – pour évoquer par exemple les affres d'un Moi contemporain malade et en crise – ou à celui des États – qui inscrivent au cœur de leurs programmes des politiques de l'identité.

Des travaux récents ont quelque peu contribué à brouiller les pistes et à jeter le «trouble» sur une notion qui serait à la fois trop polyvalente et trop ambiguë, contradictoire, cernée à ses extrémités par un essentialisme et un constructivisme dont elle peine à se dépêtrer. Certains sociologues et anthropologues prônent ainsi l'emploi d'autres catégories plus ciblées et plus fonctionnelles, comme celle d'identification ou d'appartenance qui, en modifiant la focale, font surgir des questionnements et des échelles d'analyse différents et nous invitent à repenser nos propres façons d'aborder les sociétés sur lesquelles nous travaillons.

Partant de ce constat et de ces difficultés épistémologiques, un des enjeux de ce séminaire a été d'essayer de se confronter à ces problèmes de définitions, de contours et de voir comment les réflexions engagées dans d'autres disciplines peuvent nourrir nos pratiques d'historiens ou d'archéologues. Conjointement à cette nécessaire réflexion méthodologique, la question centrale à laquelle nous nous sommes confrontés tout au long de ces séances, et qui peut servir en quelque sorte de ligne directrice, est celle des mécanismes identitaires et des processus d'identification, où se mêlent l'individuel et le collectif. Deux échelles doivent donc être prises en compte: il faut évidemment s'intéresser aux institutions politiques et sociales créatrices d'identification et d'identité (l'État n'étant qu'un des acteurs de ce processus social), mais aussi aux mécanismes de subjectivation par les individus eux-mêmes, qui entraînent la mise en place de stratégies identitaires plus ou moins conscientes, faites d'appropriation, de refus, de transactions ou d'accommodements.

Le spectre chronologique et géographique choisi est volontairement large. Il ne s'agissait évidemment pas d'engager une réflexion d'ensemble sur tous les aspects de l'identité tels qu'ils ont été abordés dans les divers domaines du savoir – entreprise impossible en un nombre relativement restreint de séances – mais plutôt de mettre à l'épreuve cette notion à travers une sélection de dossiers et d'études de cas.

- Vendredi 22 janvier 2010, *De la déconstruction de l'ethnie au branchement des cultures.*  
Invité: Jean-Loup Amselle (EHESS)  
Organisateurs: Sylvain Parent et Richard Figuiet

- Mardi 2 février 2010, *La cosmopolisation de l'Empire romain*.  
Invitée: Claudia Moatti (University of Southern California-Université de Paris 8)  
Organisatrice: Ghislaine Stouder
- Lundi 8 mars 2010, *Aux origines des cultures modernes: identités, innovations et modes d'adaptations des sociétés paléolithiques*.  
Invité: Francesco d'Errico (CNRS, Bordeaux)  
Organisateurs: Jean-Pierre Bracco et Hélène Lamotte
- Vendredi 26 mars 2010, *L'adresse, un signe d'identité?*  
Invitée: Béatrice Fraenkel (EHESS)  
Organisateur: Johann Petitjean
- Vendredi 16 avril 2010, *L'archéologie et la construction des identités nationales: évolutions récentes dans les pays autour de la Méditerranée*.  
Invitée: Clémentine Gutron (CHSIM-EHESS)  
Organisateurs: Frank Braemer, Caroline Michel d'Annville, Aurélien Girard
- Vendredi 7 mai 2010, *L'identité par la langue? Les hommes de l'entre-deux dans l'Empire ottoman*.  
Invité: Johann Strauss (Université de Strasbourg)  
Organisateurs: Aurélien Girard et Johann Petitjean
- Vendredi 21 mai 2010, *Critique de l'identification raciale: essor et crise de l'antiracisme scientifique*.  
Invités: Claudio Pogliano (Università di Pisa) et Wiktor Stoczkowski (EHESS)  
Organisateur: Luc Berlivet
- Lundi 7 juin 2010, *Identità: istruzioni per l'uso*.  
Invité: Carlo Ginzburg (University of California, Los Angeles)  
Organisateur: Pierre Vesperini
- Vendredi 25 juin 2010, *Identités individuelles et collectives dans l'État contemporain: retour sur l'historiographie de l'identité nationale*.  
Invité: Dejan Dimitrijevic (Université de Nice)  
Organisateurs: Simon Sarlin et Fabrice Jesné

## 2. Séminaire franco-italien

Séminaire franco-italien de formation doctorale sur *Tempo del mito – tempo della storia* organisé en collaboration avec l'Università di Roma Tre, Sapienza Università di Roma, l'Università di Roma Tor Vergata, l'Università di Pisa, la Scuola Normale Superiore di Pisa, l'École des hautes études en sciences sociales et l'École française de Rome.

- 2 mars 2010, *Il vecchio e il «nuovo Mondo»: immagini a confronto tra mito e storia*  
*Avec la participation de:*  
Pierre-Antoine Fabre (EHESS), Alessandro Lupo (Sapienza Università di Roma), Marcello Massenzio (Università di Roma - Tor Vergata)
- 21 avril 2010: *Memoria mitica e tempo della storia*  
*Avec la participation de:*  
Riccardo Di Donato (Università di Pisa), Daniel Fabre (EHESS/Università di Roma - Tor Vergata), Anna Foa (Sapienza Università di Roma)
- 11 mai 2010: *La scansione del tempo umano: i calendari*  
*Avec la participation de:*  
Andrea Alessandri (Università di Roma-Tor Vergata), Daniel Fabre, (EHESS/ Università di Roma - Tor Vergata), Marcello Massenzio (Università di Roma - Tor Vergata), Manfredi Merluzzi (Università di Roma Tre).

## AIDE AUX TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES

Le financement de la publication des opérations de terrain achevées a conduit à la parution d'un volume au début de l'année 2010 (*Pincio I, La villa Médicis et le couvent de la Trinité-des-Monts à Rome. Réinvestir un site antique*). Trois autres sont annoncées pour septembre 2010 (*Calathamet, Moio, Pompéi*), deux pour la fin de l'année 2010 (*Sabra al-Mansûriya, Tricarico II*), un pour le printemps 2011 (*La Magliana*)

### 1. Italie du Nord

#### Monterenzio Vecchia (Émilie Romagne)

La nécropole celto-étrusque de Monterenzio Vecchia (province de Bologne) domine les vallées de l'Idice à l'ouest et du Sillaro à l'est. Elle jouxte un habitat étrusque plus ancien situé sur le tracé de la *Flaminia minor*, une des principales voies de communication antiques reliant la région padane à l'Étrurie interne. Ce complexe archéologique fait face à l'ensemble voisin du Monte Bibele, également connu pour son importante nécropole celto-étrusque.

Entre 2000 et 2005, une quarantaine de tombes ont été fouillées sous la direction de Th. Lejars (CNRS). En y ajoutant les restes plus ou moins bien conservés d'une demi-douzaine de sépultures supplémentaires récupérés en 2008, l'on obtient une idée significative des rituels funéraires de l'un des plus importants ensembles de l'Appennin bolonais.

L'élaboration du catalogue avec la description des tombes et du mobilier (plans, dessins, photographies) devrait être achevée au cours de la dernière campagne d'étude prévue pour août 2010 et serait alors suivie de la remise d'un premier manuscrit. Le second (études et synthèse) est annoncé pour 2012. Les études spécialisées ont également progressé qu'il s'agisse de l'étude archéozoologique des offrandes animales (E. Maini), des études d'archéothanatologie ou de paléopathologie (Ph. Charlier, Service de Médecine Légale et d'Anatomie/Cytologie Pathologiques, Pavillon Vésale, CHU Raymond Poincaré; HALMA-IPEL, UMR 8164 du CNRS; Th. Lejars, UMR 8546 du CNRS, ENS, Paris; V. Naldi, Musée Luigi Fantini, Monterenzio; D. Vitali, Università di Bologna e di Ravenna). L'étude céramologique vient de faire l'objet d'une Tesi di laurea specialistica (Université de Bologne): M. della Casa, *Il vasellame ceramico della necropoli di Monterenzio Vecchia (IV-III sec. A. C.); Inquadramento storico-critico*.

En complément de l'étude anthropologique classique, des prélèvements ont été effectués en juin 2009 pour des recherches d'Adn et de strontium. Ces données pourraient permettre de répondre à un certain nombre de questions concernant la paléo-pathologie, le régime alimentaire, l'influence du milieu environnant et éventuellement de déceler des mouvements de personnes. Les prélèvements ont été réalisés sur les restes osseux d'une vingtaine d'individus des nécropoles de Monterenzio Vecchia et Monte Bibele. Cette étude prend place dans un projet de l'Université de Mayence, «*Mobilität und Migration in der Eisenzeit (4/3 Jahrhundert v. Chr.). Archäologische und anthropologische Ansätze zur Frage der keltischen Wanderungen*» (dir. Prof. Dr. Kurt W. Alt).

### 2. Italie centrale

#### Musarna (Latium)

Cet établissement étrusco-romain situé à une dizaine de km à l'ouest de Viterbe a fait l'objet de fouilles coordonnées par H. Broise et V. Jolivet de 1984 à 2001. Son occupation illustre notamment la phase de romanisation de l'Italie méridionale entre le IV<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., mais elle s'est prolongée jusqu'à la fin de l'époque impériale. Trois volumes thématiques ont déjà été publiés en 2003, 2004 et 2009 (*Les trésors monétaires; Les bains hellénistiques; La nécropole impériale*), sur une totalité prévue de huit, qui permettront de communiquer l'ensemble des résultats de l'enquête. Cette année, les crédits, répartis

entre cinq contrats portant sur l'étude du matériel, ont été utilisés essentiellement pour la préparation de *Musarna 4. Le dépôt votif* (dir. O. de Cazanove et M. Dewailly), tandis qu'un financement plus limité a été consacré à *Musarna 5. La domus de l'îlot D* (dir. H. Broise et V. Jolivet). Dans le premier cas, qui permettra de publier la totalité des témoignages archéologiques de la cité liés au aux cultes, ils ont permis d'avancer l'étude des *ex-voto* (la publication du volume a néanmoins été reportée à l'année 2011) ; dans le second, de poursuivre, en grande partie sous la direction de Cécile Batigne (CNRS, Lyon), l'étude de la céramique abondante découverte à l'intérieur de la *domus*, dont le dossier architectural complexe reste à traiter : une remise du manuscrit avant 2012 est donc, à ce stade, difficilement envisageable.

### Rome-La Magliana

L'équipe est en train de rédiger le volume III des *Recherches archéologiques à La Magliana*, qui porte sur la topographie générale du site. H. Broise a fait un premier séjour à Rome en juin-juillet 2009, puis un second en juin 2010 pour réaliser et contrôler les relevés de pièces d'entablement et de chapiteaux conservés sur place. Il travaille aussi aux plans successifs et aux reconstructions topographiques et monumentales. Antonella Corsaro (Comune di Roma) travaille avec Cécile Evers (Musée du Cinquantième, Bruxelles) et Marco Leopoldo Ubaldelli à la partie consacrée à l'histoire du site depuis l'Antiquité et à l'histoire des fouilles. J. Scheid a travaillé avec Ariane Bourgeois, Claude Brenot et d'autres à l'histoire de la zone du portique des thermes. Catharina Jaquet (ATER, Collège de France), a redessiné sur ordinateur les coupes stratigraphiques réalisées au cours des fouilles. Les prochains mois seront consacrés au traitement de la zone septentrionale du site, autour du temple puis à l'interprétation des structures découvertes. La remise du manuscrit est prévue pour le printemps 2011.

### Rome-Palatin

Durant l'année 2009, F. Villedieu (archéologue, CNRS) et M. S. Bianchi (dessinatrice, contrat EFR) ont consacré six mois à la préparation du volume consacré aux soutènements de la terrasse de la Vigna Barberini, des aménagements imposants qui ont été créés à l'époque flavienne, mais ont été partiellement reconstruits sous le principat d'Hadrien, avant de subir d'autres remaniements, à l'époque sévérienne et encore par la suite.

La rédaction et l'élaboration des dessins qui illustreront le texte ont progressé en parallèle durant la période considérée. La partie de l'ouvrage dans laquelle sont décrits tous les vestiges conservés, suivant un ordre topographique, a ainsi pu être achevée. L'exposé, dans ce cas, livre tous les éléments de l'analyse, accompagnés par des plans et des élévations donnant un état des lieux et des connaissances. La seconde partie, dont la rédaction a été largement ébauchée, propose une synthèse des informations recueillies pour les différentes périodes attestées. À ce stade, les observations faites au cours de l'enquête permettent de décrire l'agencement des différents corps de bâtiment et les plans de circulation adoptés, mais également l'organisation des chantiers, les solutions techniques adoptées pour réaliser les constructions, les caractéristiques des matériaux utilisés, le fonctionnement des réseaux d'assainissements... Les dessins – plans, élévations, modèles en trois dimensions et détails – qui sont nécessaires pour illustrer la seconde partie de l'ouvrage n'ont pu être composés durant l'année 2009.

En effet, le programme de travail fixé a été bouleversé par l'opportunité que la *Soprintendenza archeologica di Roma* a offerte à sa responsable de réaliser un sondage sur le site de la Vigna Barberini. Le but de la fouille était d'apporter un complément à l'enquête menée sous la direction de M.A. Tomei sur les soutènements antiques de la terrasse, et l'on espérait trouver par ce biais des éléments susceptibles d'expliquer certaines particularités du système de substruction. Le terrain a apporté une réponse claire à cette question en révélant la présence de bâtiments antérieurs à la création du terre-plein artificiel, conservés en élévation pour structurer et contenir les remblais. Les résultats de l'intervention ont cependant très largement dépassé l'objectif premier puisqu'ils ont révélé les vestiges de la salle à manger du palais de Néron dont Suétone (*Nero.*, 31, 2) dit qu'elle tournait jour et nuit sur elle-même. Considérant l'intérêt de la découverte, la *Soprintendenza* a décidé d'élargir immédiatement l'espace fouillé, portant ainsi à cinq mois la durée d'une opération qui, au départ, devait durer seulement quelques semaines.

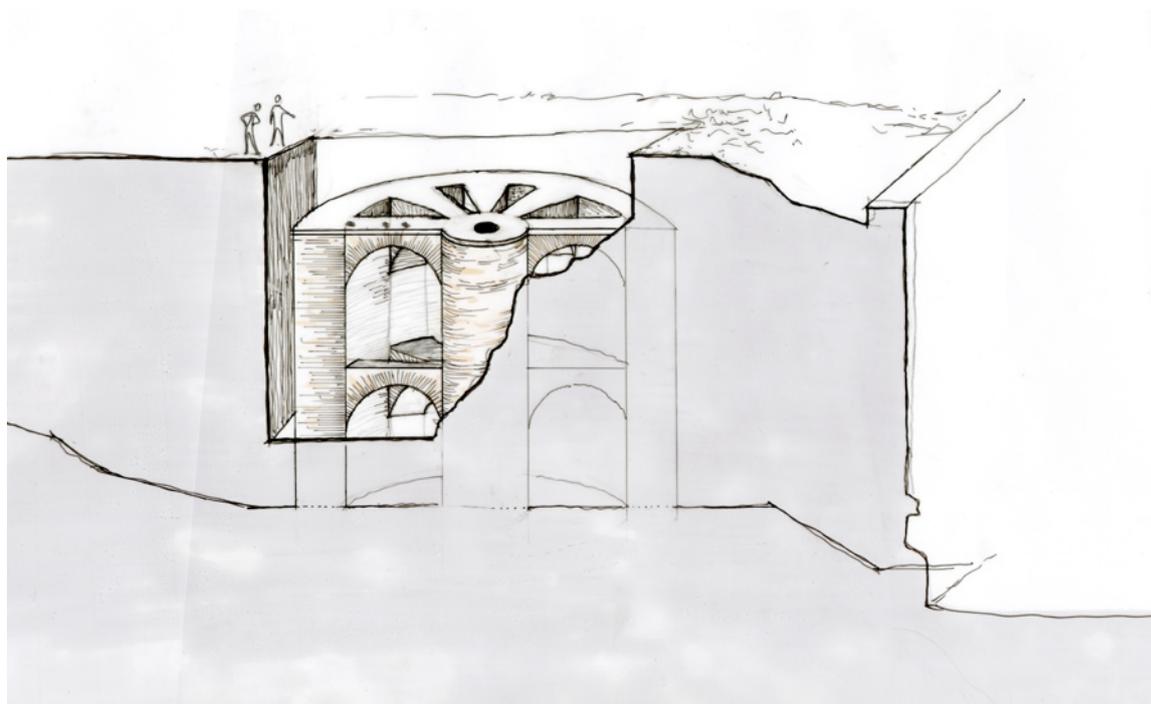


Fig. 10: Palatin: reconstitution des structures découvertes dans la vigna Barberini à l'occasion de sondages de vérification.

### Rome-Pincio

Les fouilles menées entre 1981 et 2005 sur les terrains de la Villa Médicis et du couvent de la Trinité-des-Monts, qu'il s'agisse d'interventions programmées ou de fouilles préventives ou d'urgence, ont complètement renouvelé notre connaissance de la topographie de ce versant de la colline. L'ensemble des données, déjà présenté au travers de nombreuses contributions ponctuelles, devrait être traité à travers quatre volumes thématiques dont le premier, *Pincio I, La villa Médicis et le couvent de la Trinité-des-Monts à Rome. Réinvestir un site antique* (dir. H. Broise et V. Jolivet), consacré à l'histoire du site sur la longue durée, vient de paraître. La publication de *Pincio II. Le piazzale et le parterre de la Villa Médicis* (dir. H. Broise et V. Jolivet), qui rassemblera tous les abondants témoignages, matériels et architecturaux, recueillis entre la façade intérieure de la villa et la muraille aurélienne, est en préparation: la totalité du mobilier a pu être inventoriée et l'étude architecturale devrait prochainement débiter. En fonction des crédits qui pourront être alloués à la poursuite de ce projet, le manuscrit définitif pourrait être remis, au plus tôt, fin 2011.

## 3. Italie méridionale

### Vaccarizza (Pouilles)

Ghislaine Noyé (École nationale des chartes) a effectué deux séjours à Rome pour poursuivre la mise au point du manuscrit de publication du site de Vaccarizza. Un travail à la bibliothèque de l'École lui a permis de mettre à jour la bibliographie et de reprendre la rédaction de certains passages ou chapitres qui méritaient une révision.

En collaboration avec Enrico Cirelli (Università di Ravenna), le plan de la publication ainsi que les textes déjà parvenus ont été revus ou sont en cours de révision, notamment pour une mise aux normes harmonieuse. Toutefois, l'ensemble des contributions n'a pas encore été livré. Les plans, les sections et plus largement l'ensemble de la partie graphique sont en cours d'élaboration à Ravenne. Des discussions avec le directeur des publications de l'EFR, Richard Figuiet, ont permis de faire le point sur des questions de mise en page, d'illustrations et de résolution des diapositives numérisées.

### Moio (Campanie)

Les fouilles de Moio della Civitella ont été conduites de 1976 à 1980 par A. Schnapp (Université de Paris I) et E. Greco (Scuola archeologica italiana di Atene). Il s'agit d'un habitat fortifié de l'arrière-pays de Velia (15 km) dont l'occupation se situe entre le VI<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Il pourrait s'agir aussi bien d'un poste de défense construit par les Grecs que d'un habitat indigène fortement hellénisé. Les rapports finaux sur le matériel et les études sur les fortifications ont été achevés. Le mobilier archéologique de Moio della Civitella a pu être étudié grâce au soutien financier de l'EFR et de la fondation Shelby White de l'Université d'Harvard. Les études sur la céramique ont été effectuées par Priscilla Munzi, Laetitia Cavassa, Michel Bats, Arianna Esposito (Université de Lille III), celles sur les terres cuites par Martine Dewailly (École française de Rome), celles sur les monnaies par Annalisa Polosa (Università degli studi di Siena) et celles sur le mobilier métallique par Marco Rossi; les recherches sur la fortification menées par Henri Tréziny (CNRS - Centre Camille Jullian), Anca Lemaire (CNRS, IRAA) et Luigi Scarpa (Università degli studi di Napoli « Federico II ») sont achevées. Le manuscrit sera rendu à l'éditeur en novembre 2010.

### Paestum (Campanie)

Deux volumes sont en cours de publication et ont fait l'objet d'un soutien financier de l'EFR sous forme de missions : *Poseidonia-Paestum VI, Porta Marina. Architecture militaire et paysage antique*, A. Rouveret et (†) D. Theodorescu (éd.) avec des contributions de R. Cantilena, R. De Bonis, A. Lemaire, P. Munzi, C. Pouzadoux, R. Robert et A. Serritella ; *Poseidonia-Paestum VII Atlas du sanctuaire méridional*, M. Cipriani et A. Rouveret (éd.) avec la collaboration d'A. Lemaire et O. Voza (topographie et architecture), R. Cantilena (numismatique), M. Leguilloux (archéozoologie) et celle de L. Cavassa (CJB) (céramique commune hellénistique et céramique romaine), C. Pouzadoux (céramique figurée) et F. Le Bars (céramique figurée et céramique à vernis noir) ; L. Haumesser, S. Montel, A. Pollini, V. Viola et S. Wyler (sondages, étude de matériel céramique et archéologie du bâti).

En tant que responsable des travaux sur le terrain, A. Rouveret (Université de Paris Ouest-Nanterre) a programmé quatre missions liées aux deux publications à venir tout en mettant l'accent en 2010 sur le traitement de la documentation relative à la dernière tranche des travaux de réalisation de l'atlas topographique de la cité (13 sondages entre 2001 et 2005) : rédaction avec M. Cipriani, Directrice du Musée du Paestum et co-responsable du programme de plusieurs chapitres : état des lieux ; développements de synthèse sur les travaux effectués entre 2001 et 2005, en concertation avec les responsables des secteurs chargés de la description et de l'interprétation des sondages et de la publication du matériel : L. Haumesser (Musée du Louvre), S. Montel (post-doctorante UMR 7041), A. Pollini (Université de Haute Alsace, Mulhouse), S. Wyler (Université de Provence) en collaboration avec L. Cavassa (CJB), F. Le Bars (doctorante Paris Ouest Nanterre - Université de Naples Federico II), C. Pouzadoux (CJB et Univ. Paris Ouest-Nanterre) pour le traitement du matériel.

A. Rouveret poursuit par ailleurs la rédaction du volume consacré au secteur ouest de la fortification à partir de la documentation archéologique rassemblée et traitée. Le décès de Dinu Theodorescu en janvier 2010 implique un lourd travail de reprise de la documentation graphique à partir des dossiers qui étaient en cours de traitement. Cette opération est menée en collaboration avec A. Lemaire (CNRS, IRAA) et Ottavio Voza qui a réalisé l'ensemble de la documentation topographique et graphique du sanctuaire méridional. Deux manifestations à la mémoire de D. Theodorescu sont en préparation pour l'année 2011 par les responsables de la mission Paestum sur le terrain (E. Greco, M. Cipriani et A. Rouveret).

### Pompéi (Campanie)

La fouille de la nécropole de Porta Nocera s'est déroulée de 2003 à 2007 sous la direction de W. van Andringa (Université de Lille II) qui coordonne aujourd'hui le travail de publication en collaboration avec S. Lepetz (CNRS) et H. Duday (CNRS/EPHE). L'effort a porté cette année sur la mise aux normes par une dessinatrice, Séverine Bézié (Cambridge Archaeological Unit), des 200 coupes et plans qui apparaîtront dans la publication.

En outre, une campagne d'étude et de rédaction a été conduite sur le site (du 6 au 27 juillet 2009). Une dizaine de collaborateurs réunis sur place ont pu achever l'étude du mobilier provenant des fouilles et travailler au classement du matériel déposé dans les réserves archéologiques de Pompéi. Ce travail ouvre sur la rédaction finale du manuscrit qui sera rendu en 2010. Deux volumes sont prévus et présenteront des données nouvelles sur la mort à l'époque romaine, à partir de l'étude du quartier funéraire de la nécropole de Porta Nocera. En effet, les fouilles ont permis de documenter en détail des processus de gestion des concessions funéraires qui complètent les données fournies par les textes. Grâce à une étude fine de 40.000 os humains, 2000 ossements animaux, 10.000 tessons de céramique, 600 fragments de verre, c'est l'ensemble des pratiques funéraires qui peuvent être restituées, des funérailles à la mise au tombeau des restes du défunt et à la commémoration des défunts. Ces travaux qui profitent de la conservation exceptionnelle des vestiges devraient permettre d'écrire un chapitre nouveau sur les pratiques funéraires à l'époque romaine.

### **Tricarico (Basilicate)**

Après la suspension des travaux de terrain en 2005, et la publication du premier tome de la publication en 2008, l'étude coordonnée par O. de Cazanove (Université de Paris I) s'est concentrée sur la préparation des prochains volumes (quatre en tout sont prévus). Pour *Civita di Tricarico II*, qui sera consacré à l'analyse du tissu urbain, et particulièrement de la maison dite «des moules» avec ses alentours, a été exécutée en février 2010 une nouvelle prospection géophysique, électrique et magnétique, confiée à la société Geocarta. Il s'agissait de compléter les résultats déjà obtenus pour la «cité basse» (4,5 ha en 2007-2008 : compte rendu préliminaire dans la chronique des *MEFRA*, 120, 1, 2008, 253-256) en incluant cette fois l'acropole. 1,5 ha ont été prospectés, électriquement et magnétiquement, et permettent désormais de relier les bâtiments déjà connus (*domus*, temple, enceinte, sondages). Une organisation orthogonale se dégage, en particulier un grand bâtiment (portique?) au nord-ouest de la porte d'accès à l'acropole. Contrairement à la «cité basse» où des bandes bâties alternent avec de vastes zones vides, l'acropole semble avoir été entièrement construite, avec une occupation de plus longue durée qu'ailleurs sur le site (IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Les résultats sont encore en cours d'élaboration, le rapport définitif sera rendu par Geocarta en juillet.

Pour *Civita di Tricarico III*, qui sera consacré à la zone publique au centre du plateau (temple et entrepôt communautaire), des analyses C14 (AMS) ont été effectuées. En 2003, le long du temple P, était mise au jour une sépulture d'enfant en décubitus dorsal, sans mobilier. La datation effectuée par le laboratoire Beta Analytic (Miami, USA) donne une fourchette (avec deux sigmas) comprise entre 1050 et 1260 de notre ère. C'est un nouvel indice de la fréquentation discrète du plateau à l'époque médiévale et en même temps la preuve qu'à cette époque, une partie de l'élévation du temple subsistait puisqu'on lui a adossé une tombe à demi-bâtière.

## **4. Sicile**

### **Calathamet (Palerme)**

Élisabeth Lesnes, Marie-Hélène Delamain et Jean-Michel Poisson se sont retrouvés pour finaliser le texte de la publication et l'articulation des différentes contributions. Ils se sont en outre mis d'accord pour éliminer les petites divergences d'interprétation entre les chapitres. Ils ont aussi élaboré des textes de synthèse commun (sur la chronologie générale et la bibliographie, établi par É. Lesnes et J.-M. Poisson, sur les châteaux normands par É. Lesnes et F. Maurici). Ils ont aussi intégré à l'ensemble les textes reçus, celui de F. Maurici traduit par J.-M. Poisson sur l'archéologie médiévale en Sicile, et le catalogue des monnaies de M. L. Deluca. Le catalogue sur les verres a bien avancé, de même que la mise en forme définitive du manuscrit avec l'intégration des dessins numérisés (travail C. Ducourthial) et le choix des photographies. Manquent encore deux textes, celui d'H. Bresc sur l'histoire médiévale du site et de la région, et celui de F. Piponnier qui doit rendre un catalogue des objets métalliques. Le manuscrit en version provisoire a été déposé à l'École l'année dernière. La remise de sa version définitive au service des publications de l'École est prévue pour septembre 2010.

### Cefala Diana (Palerme)

Afin de faciliter la coordination de la publication du site de Cefala Diana, situé près de Palerme, placé sous la direction d'Alessandra Bagnera (Università degli studi di Viterbo) et d'Annliese Nef (Université de Paris-IV), A. Bagnera a effectué une mission du 18 au 25 avril 2010 en Sicile. Ce séjour a fourni l'occasion d'une réunion de travail avec la Surintendance B.A.A.A.S. de Palerme et d'une discussion sur l'avancement de la publication ; il a aussi permis la vérification des données relatives à la céramique et à la version définitive de la base de données les concernant. Une mise au point avec les architectes a permis d'une part de coordonner les phases archéologiques identifiées sur le site avec les phases de la construction de l'édifice thermal, et d'autre part de définir la documentation graphique à joindre impérativement à la publication. Des discussions avec les spécialistes chargés des analyses de matériaux ont permis d'apporter des éclaircissements nécessaires à l'interprétation des données archéologiques. Enfin, le travail de paléozoologie sur la faune a permis de reconstituer les phases de vie et d'occupation du site.

Certains des acquis de ces recherches ont été présentés dans le cadre d'interventions lors de colloques internationaux. Ainsi Alessandra Bagnera a participé à plusieurs rencontres :

- *Insedimenti rurali, sistemi agrari e tecniche d'acqua nella Sicilia islamica*, XVIII Giornata di Studi organizzata dall'Ordine Regionale dei Geologi di Sicilia e dalla Fondazione Orestadi (26 gennaio 2008, Baglio di Stefano – Gibellina), avec une intervention sur *I bagni di Cefalà Diana: contesto, storia e funzioni di una hamma siciliana*.
- *Il bagno termale di Cefalà Diana (Palermo). Primi dati per una storia del termalismo in Sicilia tra epoca islamica e XX secolo*, à paraître dans *Hammam. Le terme nell'Islam*, Convegno Internazionale di Studi organizzato dal Centro Internazionale di Studi Storico-Letterari sulle Terme, Dipartimento di Filologia, Linguistica e Letteratura, Università del Salento, dall'Istituto di Culture Mediterranee e dalle Terme di Santa Cesarea (15-16 maggio 2008, Santa Cesarea Terme)
- *The Baths of Cefalà Diana (Palermo)*, synthèse à paraître dans A. Petruccioli, *Islamic Sicily: art, architecture and landscape*, Leyde, Brill

### Megara Hyblaea (Syracuse)

Les travaux de l'École française de Rome à Mégara Hyblaea en 2009-2010 (mai, septembre et novembre 2009, mai 2010) ont concerné la préparation des publications des fouilles anciennes, particulièrement sur la ville hellénistique (*Mégara Hyblaea 7*), ou la céramique archaïque (compléments à *Mégara Hyblaea 2*), et la préparation d'un nouveau programme de recherche sous la forme d'une réponse à l'appel d'offres franco-allemand 2010 (ANR/DGF).

Pour la préparation de la publication de la ville hellénistique (*Mégara Hyblaea 7*), H. Tréziny (CNRS, Centre Camille Jullian) a poursuivi l'établissement de l'atlas de la ville hellénistique par un contrôle systématique des relevés anciens. Il a présenté à l'École normale supérieure de Pise en juin 2008 un premier bilan sur l'histoire de l'agora hellénistique. Fr. Mège (Université de Provence, Centre Camille Jullian) a soutenu en juin 2009 un mémoire de Master 1 sur les seuils de porte des maisons hellénistiques et romaines et prépare un Master 2 sur les sols construits et les détails structurels de la maison, prélude à un travail plus ample sur la maison hellénistique. Stéphanie Wyler et Raphaël Orgeolet (Université de Provence) ont pratiqué quelques sondages de contrôle sur le «sanctuaire hellénistique» 41,6 de l'agora, curieux édifice carré dans lequel on a retrouvé des traces de métallurgie ; ce travail doit être achevé en septembre 2010. Des prospections géophysiques ont été réalisées par la société Géocarta (Paris). Après une première expérience positive en 2008, les travaux de prospection géophysique se sont poursuivis en 2009-2010 pour couvrir environ 4 ha. Ces prospections électriques (la prospection magnétique a été pour l'instant écartée à cause de la présence de lignes électriques à haute tension), ont permis de retrouver le fossé du village néolithique et de préciser le réseau des rues dans les parties peu explorées de l'angle nord-Ouest de la ville archaïque.

Pour la préparation de la publication du volume d'addenda à la céramique archaïque (dit *Mégara 2bis*) rédigé par Fr. Villard, J.-C. Sourisseau (Université de Provence, Centre Camille Jullian) a commencé le

dessin des céramiques archaïques fines et des amphores (nov. 2009) et L. Claquin (doctorant, Centre Camille Jullian) celui des céramiques de cuisine (mai 2010).

Enfin, le projet proposé en avril 2010 par l'École française de Rome et le Deutsches Archäologisches Institut de Rome porte sur les deux colonies mégariennes de Sicile, Mégara Hyblaea et Sélinonte. Il devrait se développer sur 3 ans (2011-2013) et portera à la fois sur la ville archaïque, avec un développement systématique des prospections géophysiques dans l'habitat, une exploration géomorphologique de la zone portuaire supposée, une étude des amphores archaïques et sur la ville hellénistique et romaine dans la longue durée, en explorant la question de la « mémoire mégarienne ». Il permettra de mener à bien les publications en cours (cf. *supra*) auxquelles il convient d'ajouter le volume *Mégara Hyblaea 6* sur la nécropole archaïque méridionale. L'ampleur du programme pour les années qui viennent dépend évidemment étroitement de l'accueil qui sera fait à ce projet.

## 5. Tunisie

### Jdidi

Sur ce site de l'arrière-pays de Hammamet sont conservés trois basiliques chrétiennes d'époque vandale et byzantine (V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle) et des quartiers de l'agglomération. Un premier volume a été publié *Sidi Jdidi I. La basilique sud* (dir. A. ben Abed, M. Fixot, M. Bonifay, S. Roucole), CEFR-339, Rome, 2004. Le manuscrit définitif de *Sidi Jdidi II, le groupe Episcopal* (dir. A. Ben Abed et M. Fixot) a été remis au service des publications et sera donné à la typographie dans l'été.

### Jebel Oust

L'étude du site de Jebel Oust, entrée dans la phase de préparation de la publication, fait l'objet d'une collaboration entre l'Institut National du Patrimoine de Tunis, le Ministère des Affaires Étrangères français et l'École française de Rome. La mission est dirigée par Aicha ben Abed (INP) et John Scheid (Collège de France)

En 2010 a eu lieu une campagne de relevés sur le site. H. Broise, aidé par l'architecte J.-L. Paillet, a continué le relevé du grand bain des thermes. L'interprétation du fonctionnement de la source chaude a fait l'objet d'une attention particulière. J. Scheid a réalisé des coupes du secteur du *clivus* et du temple, tandis que Christophe Petit (Université de Dijon) et Julien Curie ont poursuivi l'étude de la canalisation de la source chaude et des dépôts dans les thermes. Enfin, Raphaël Durost (INRAP) a contrôlé et complété les relevés exécutés l'an dernier dans le secteur de l'entrée de la résidence tardive.

Tous ces travaux, secondés aussi par les saisies et les dessins sur ordinateur de Catharina Jaquet, doivent préparer la mise au point du manuscrit sur le secteur du temple, qui sera mis sur le métier au printemps 2011.

### Pupput

Située sur le littoral tunisien, au sud de la ville moderne d'Hammamet, il s'agit de l'une des plus grandes nécropoles romaines d'Afrique. Occupée principalement aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., des inhumations y sont encore attestées au VI<sup>e</sup> siècle. À la suite de la présentation générale du site parue en 2004, *La nécropole romaine de Pupput* (CEFR 323), sous la direction de A. Ben Abed et M. Griesheimer, un second volume est en préparation, *Pupput II* (coordination, Marc Griesheimer)

### Sabra al-Mansûriya (Kairouan)

La préparation de la publication des fouilles de Sabra al-Mansûriya, dirigée par Patrice Cressier (UMR 5648, CNRS) et Mourad Rammah (INP, Kairouan), s'est poursuivie à un rythme moins rapide qu'il n'était espéré. Dans la mesure où la majeure partie des chapitres sont écrits en collaboration, le retard accumulé par certains porte préjudice à ceux qui se sont attachés à respecter les délais annoncés. Il est à espérer toutefois qu'à la fin de l'été, tous les chapitres relatifs aux divers mobiliers de fouille et à la décoration architecturale viendront s'ajouter à ceux déjà rédigés (historiographie, géophysique, urbanisme, fouilles du chantier 3, numismatique, faune, etc.). L'objectif reste l'achèvement du manuscrit pour l'hiver 2010.

Il est aussi apparu utile que les résultats des travaux soient exposés et débattus devant des publics de spécialistes. Ainsi, Patrice Cressier a participé au III<sup>e</sup> *Colloque international. Kairouan et sa région: nouvelles recherches d'archéologie et de patrimoine*, organisé par l'Université de Kairouan, du 1<sup>er</sup> au 4 avril 2009, avec une communication intitulée *Sabra al-Mansûriya: éléments de chronologie*. Il s'agissait de rendre compte des difficultés d'interprétation chronologique de l'établissement (éventualité d'une occupation préfatimide, grandes phases de production artisanale, nature de l'occupation tardive, tous thèmes ayant fait antérieurement l'objet de polémiques parfois acerbes) et de proposer les premiers résultats fiables. Soundes Gragueb et Jean-Charles Treglia ont présenté un poster au IV<sup>e</sup> *Congrès international sur la céramique médiévale en Méditerranée* (Venise, 23-28 novembre 2010), sur le thème *Un ensemble de céramiques fatimides provenant d'un contexte clos découvert à Sabra al-Mansûriya (Kairouan, Tunisie)*.

Le 14 décembre 2009, la fouille de Sabra a fait l'objet d'une séance au séminaire de recherche *Histoire et archéologie des mondes musulmans médiévaux* du CIHAM (Université Lumière-Lyon 2), présentée par Patrice Cressier, sous le titre «Califes fatimides et émirs zirides à Sabra al-Mansûriya (Kairouan)»; l'attention a été particulièrement portée sur l'analyse des décors de stuc.

Des journées sur la pratique de l'archéologie préventive doivent être organisées à Tunis par l'École française de Rome, l'INRAP et l'Institut national du Patrimoine. Le cas particulier de Sabra, où la fouille programmée à partir d'un questionnement historique précis a joué un temps durant le rôle de frein à la croissance anarchique du tissu urbain de Kairouan, mérita d'y être présenté.

Enfin, la publication de deux numéros thématiques des *Nouvelles de l'Archéologie*, consacrés à la coopération archéologique française en Afrique, est prévue pour 2010 et 2011. Le second d'entre eux (archéologie antique et médiévale) inclura une contribution sur Sabra al-Mansûriya dont le texte doit être remis aux éditeurs en novembre 2010.

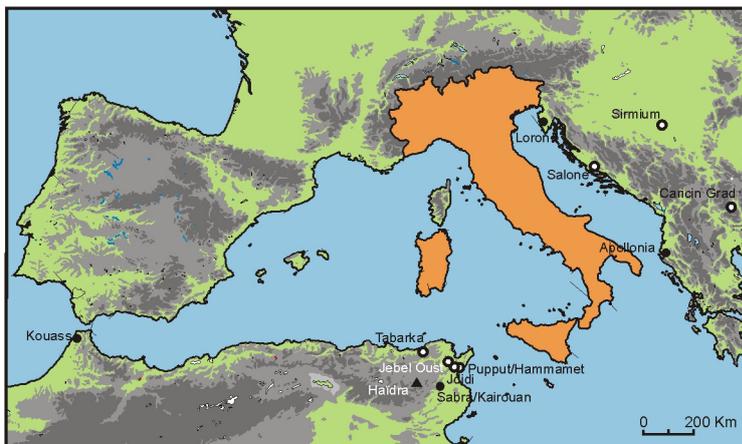


Fig. 11 : Opérations archéologiques de l'École française de Rome hors de l'Italie.

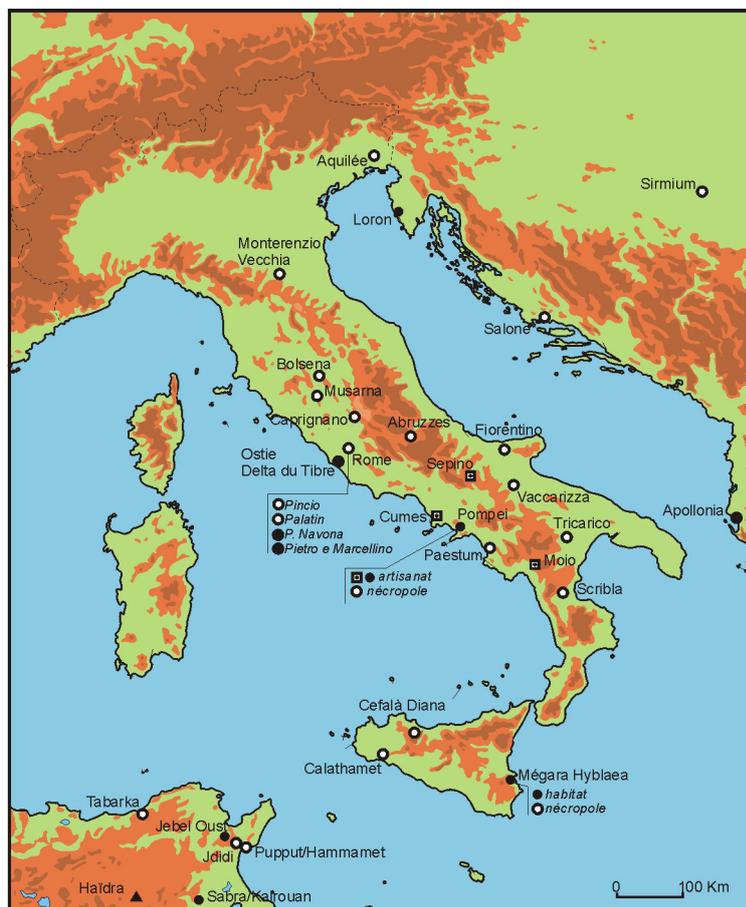


Fig. 12: Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples en Italie.

- Opération en cours
- Aide aux chantiers archéologiques pour les opérations terminées
- Opération du Centre Jean Bérard
- ▲ Collaboration éditoriale



## VALORISATION DE LA RECHERCHE

- 14 octobre 2009, à Rome, présentation du volume *Sulle orme di Jean Coste – Rome e il suo territorio nel tardo medioevo*, sous la dir. De Paolo Delogu et Anna Esposito, Rome, Viella, 2009.  
Intervenants: Étienne Hubert, Jean-Claude Maire Vigueur.
- 15-17 octobre 2009, à l'École française de Rome, accueil des journées d'études sur *Les Élités rurales méditerranéennes, V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, organisées à l'initiative de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.
- 5 février 2010, à Rome, présentation du volume *Vie active et vie contemplative - Au Moyen Âge et au seuil de la renaissance*, éd. Christian Trottman, Rome, 2009 (CEFR, 423).  
Intervenants: Jacqueline Hamesse, Giulio D'Onofrio, Luca Parisoli.
- 16 février 2010, à Rome, présentation du volume *Alba Longa. Histoire d'une légende* d'Alexandre Grandazzi (Université de Paris IV - Sorbonne).  
Intervenants: Andrea Carandini (Sapienza-Università di Roma), Tim Cornell (University of Manchester).
- 16 mars 2010, à Rome : Marc Lazar (dir.), *L'Italie contemporaine de 1945 à nos jours*, Paris, Fayard, 2009  
Intervenants: Sabino Cassese (Corte costituzionale), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Giovanni Orsina (LUISS - Guido Carli), Giovanni Sabbatucci (Sapienza Università di Roma).
- 11 mai 2010, à Rome, présentation du volume *Il reimpiego in architettura - Recupero, trasformazione e uso*, éd. Jean-François Bernard, Philippe Bernardi, Daniela Esposito, Rome, 2009 (CEFR, 418)  
Intervenants: Ivana Ait, Giovanni Carbonara, Giuliano Pinto.
- 16 juin 2010, à Rome : Louis Duval-Arnould, *Le pergamentines dell'Archivio capitolare Lateranense. Inventario della serie Q e Bollario della chiesa Lateranense*.  
Intervenants: Agostino Paravicini Bagliani (Université de Lausanne), Domenico Rociolo (Archivio storico diocesano di Roma).

L'École française de Rome a apporté son soutien aux manifestations scientifiques suivantes en raison de leur proximité avec ses thèmes de recherche.

- 27-28 janvier 2010, à Rome, séminaire: *Pensare e usare la ricchezza. Riflessione teorica, pratiche economiche e politica nell'Europa cattolica (secoli XIV-XIX)*, II, *Usi della ricchezza e liceità degli investimenti*, organisé par l'école Française de Rome, le Centro interuniversitario per la storia del clero e delle istituzioni ecclesiastiche (Siena), le Dipartimento di Storia e Critica della Politica - Università degli Studi di Teramo avec le patronage de la Giunta Centrale per gli Studi Storici.  
*Avec la participation de:*  
Carlos Alvarez Nogal (Universidad Carlos III, Madrid), Katia Beguin (Université de Paris I), Giovanni Ceccarelli (Università di Parma), Simona Cerutti (EHESS, Paris), Jean-François Chauvard (École Française de Rome), Laurence Fontaine (CNRS, Paris), Marina Garbellotti (Università di Verona), Massimo Carlo Giannini (Università di Teramo), Angelo Moioli (Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano), Giorgio Monestaro (Università di Torino), Maria Giuseppina Muzzarelli (Università di Bologna), Cosimo Perrotta (Università di Lecce), Giovanni Pizzorusso (Università di Chieti), Biagio Salvemini (Università di Bari), Maurizio Sangalli (Università per Stranieri di Siena - Ciscie), Simona Slanicka (Universität Bielefeld), Andrea Spiriti (Università dell'Insubria).
- 5 maggio 2010, à Rome, Pontificia Università Gregoriana, journée d'études *Tra Parigi e Roma. L'opera storiografica di padre Pierre Blet SJ (1918-2009)*, en collaboration avec l'Istituto Storico Germanico di Roma, la Pontificia Università Gregoriana et le Pontificio Comitato di Scienze Storiche.

*Avec la participation de :*

P. Bernard Ardura O. Praem. (Pontificio Comitato di Scienze Storiche), Bernard Barbiche (École nationale des chartes), Thomas Brechenmacher (Université de Postdam), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Philippe Chenaux (Pontificia Università Lateranense), P. Gianfranco Ghirlanda SJ (Pontificia Università Gregoriana), Silvano Giordano (Pontificia Università Gregoriana), Alexander Koller (Istituto Germanico di Roma), Philippe Levillain (Université de Paris Ouest Nanterre-Institut universitaire de France), Matteo Luigi Napolitano (Università G. Marconi di Roma), Mons. Sergio Pagano (Archivio Segreto Vaticano), P. Norman Tanner SJ (Pontificia Università Gregoriana).

**Formation doctorale  
et  
encadrement post-doctoral**



## I. Les membres: présentation des directeurs des études

### 1. Antiquité

L'École française de Rome accueillait cette année huit membres pour l'Antiquité.

#### En première année

- Jean-Pierre Bracco, maître de conférences à l'Université de Provence, poursuit ses recherches sur *Après le grand froid... Pour une paléo-histoire des sociétés de l'Épigravettien ancien en Italie* (accueil pour un an).
- Ghislaine Stouder prépare une thèse de doctorat à l'Université d'Aix-Marseille I sur *Regards croisés sur la vie diplomatique romaine aux IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.*, sous la direction de Mme Sylvie Pittia (Université de Reims).
- Pierre Vesperini a soutenu le 15 avril 2010 une thèse de doctorat sur *Les pratiques de la philosophie à Rome aux deux derniers siècles de la République*, sous la direction de Mme Florence Dupont.

#### En deuxième année

- Hélène Lamotte prépare une thèse de doctorat à l'Université d'Aix-Marseille 1 sur *Pratiques commémoratives et structures des familles à Rome: étude des carmina Latina epigraphica consacrés à des enfants défunts à la fin de la République et sous l'Empire*, sous la direction de Catherine Virloquet.

#### En troisième année

- Virginie Bridoux poursuit ses recherches post-doctorales sur *Les productions d'amphores et de vases en céramique dans les royaumes d'Afrique du Nord et leur exportation vers l'Italie (V<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)*
- Nicolas Laubry poursuit ses recherches post-doctorales sur *Normes de définition et pratiques de délimitation de l'espace funéraire à Rome: aspects religieux, juridiques et sociaux (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. - III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)*
- Caroline Michel d'Annville poursuit la préparation de la publication de sa thèse soutenue l'an passé *Recherches sur les statues et leurs fonctions dans le monde romain occidental (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle)* et contribue à l'interprétation des données issues des fouilles de la place Navone dont elle rédige une synthèse.
- Nicolas Monteix poursuit ses recherches post-doctorales sur *L'alimentation dans la ville romaine, l'artisanat antique en Campanie et les archives de fouille d'Herculanum: édition et analyse critique*.

Cinq membres sont titulaires de l'agrégation, un en Histoire, quatre en Lettres Classiques. Trois sont des anciens élèves de l'École Normale Supérieure de Paris. L'un d'entre eux a soutenu sa thèse dans l'année écoulée (école doctorale de Paris VIII), deux autres en achèvent la rédaction (écoles doctorales de Aix et de Reims). Hélène Lamotte achève la rédaction de sa thèse au cours de sa deuxième année, mais n'a pas demandé son renouvellement, dans l'intention de rejoindre l'enseignement en classes préparatoires.

Les sujets de recherche des membres sont centrés sur l'époque pré-romaine et romaine (1), l'époque romaine classique (5), l'Antiquité tardive (1). Tandis que Virginie Bridoux (Kouass, Maroc) et Nicolas Monteix (Boulangeries de Pompéi) ont la responsabilité d'un chantier archéologique, Caroline Michel d'Annville a contribué à l'interprétation des données des fouilles de Piazza Navona. Plusieurs membres ont été impliqués dans des rencontres touchant aux programmes de l'École: Hélène Lamotte a présenté une communication à la table ronde consacrée aux réformes augustéennes dans le cadre du programme «réformer la cité et l'Empire» (29-30 septembre 2010); Nicolas Monteix a organisé, en collaboration avec Nicolas Tran (Université de Rennes II, ancien membre 2008-2009), la rencontre sur *les savoirs artisanaux antiques* (axe «innovations techniques»), à l'occasion de laquelle il a également présenté une communication; Caroline Michel D'Annville animera le séminaire consacré aux statues parlantes (5 juillet 2010) qui s'inscrit en partie dans le cadre du programme ANR, Piazza Navona; Pierre Vesperini prépare la table ronde *La philosophie grecque a-t-elle transformé la République?* qui se tiendra les 7-8 octobre 2010 dans le cadre du programme *réformer la cité et l'Empire*. Comme il s'y était engagé

devant la commission de recrutement, Nicolas Monteix a remis le manuscrit de sa BEFAR (*Les lieux de métier: boutiques et ateliers d'Herculanum*) au service des publications et en corrige actuellement les épreuves.

## 2. Moyen Âge

L'École française de Rome accueillait cette année cinq membres pour le Moyen Âge.

### En deuxième année

- Fabien Faugeron a soutenu en janvier 2009 sa thèse de doctorat consacrée au *Ravitaillement, marchés et métiers de l'alimentation à Venise dans les derniers siècles du Moyen Âge* et entrepris des recherches sur les réseaux urbains et les espaces économiques dans la *Terreferma* vénitienne au XV<sup>e</sup> siècle.
- Sylvain Parent poursuit ses recherches doctorales sur *Gibelinisme, rébellion et hérésie en Italie à l'époque de la papauté d'Avignon (1<sup>ère</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> siècle)*.
- Thomas Tanase achève une thèse de doctorat sur *Les franciscains, les Mongols et l'ouverture de l'Asie aux Occidentaux, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*.

### En troisième année

- Etleva Nallbani poursuit des recherches post-doctorales sur *L'Illyricum méridional, entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge*.
- Pascal Vuillemin a soutenu, le 30 novembre 2009, sa thèse de doctorat sur les *Paroisses et communautés paroissiales à Venise à la fin du Moyen Âge*, sous la direction d'Élisabeth Crouzet Pavan à l'Université de Paris IV.

En raison de la sortie prématurée de l'École, dès la fin de sa deuxième année, d'Aurélien Robert, philosophe recruté en 2008 sur un poste de chargé de recherche au CNRS, aucun support de poste n'a été proposé à un recrutement en histoire médiévale au printemps 2009. Il n'y a donc aucun membre actuel de première année. Les membres sont majoritairement historiens et agrégés d'histoire, à l'exception d'Etleva Nallbani, archéologue. Trois ont achevé leur thèse plus ou moins récemment et travaillent à la préparation de sa publication dans la BEFAR, et deux sont en train de terminer leurs travaux doctoraux qui devraient être soutenus à l'automne 2010.

Les historiens présentent tous la spécificité d'étudier les derniers siècles du Moyen Âge, dans des domaines aussi différents que les rapports entre droit et politique, l'histoire des institutions religieuses urbaines, ou celle encore du ravitaillement. Deux d'entre eux, Fabien Faugeron et Pascal Vuillemin qui, du reste, résident respectivement à Padoue et Venise, sont plus particulièrement centrés sur l'étude de la Sérénissime, tandis que Sylvain Parent et Thomas Tanase privilégient l'institution ecclésiastique et une documentation principalement conservée dans les Archives secrètes vaticanes. Quant à Etleva Nallbani, elle dirige deux chantiers en Albanie, des sites du haut Moyen Âge qui autorisent, à travers l'analyse de nécropoles ou des structures de l'habitat, une étude du peuplement et des transformations sociales et économiques que connut l'Illyricum méridional à cette période.

En fonction du degré d'avancement de leurs travaux respectifs, les membres de la section ont plus ou moins totalement rempli leurs obligations statutaires; trois d'entre eux, Etleva Nallbani, Thomas Tanase et Pascal Vuillemin doivent déposer sous peu leur mémoire pour l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Les membres participent par ailleurs régulièrement aux activités de l'École, dans le cadre d'une assistance aux rencontres qui y sont organisées, mais aussi par le biais d'interventions au *Circolo Medievistico Romano* (F. Faugeron), ou d'animation du séminaire organisé par les membres de lecture en sciences humaines et sociales (S. Parent).

Leur activité aussi bien à l'EFR qu'en dehors, sous la forme de participations à des programmes collectifs ou de communications dans des séminaires et colloques, atteste leur souci de s'ouvrir au milieu académique local et de nouer des relations avec des collègues et des institutions aussi bien

françaises qu'étrangères. Elle montre aussi leur capacité à conjuguer harmonieusement recherches personnelles et participation à des entreprises collectives.

### 3. Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

L'École française de Rome accueillait cette année cinq membres en histoire moderne et contemporaine.

#### En première année

- Aurélien Girard, histoire moderne, poursuit ses recherches sur *Le christianisme oriental arabe aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles: de l'orientalisme dans l'Europe catholique à l'occidentalisation des chrétiens du Proche-Orient*, sous la direction de Bernard Heyberger, EPHE.
- Johann Petitjean, histoire moderne, poursuit ses recherches sur *Formes, usages et diffusion des nouvelles méditerranéennes en Italie (v. 1570-1670)*, sous la direction de Wolfgang Kaiser, université de Paris 1.

#### En deuxième année

- Caroline Giron-Panel, histoire moderne, poursuit ses recherches dans le cadre d'une thèse en co-tutelle sur *À l'origine des conservatoires: le modèle des ospedali vénitiens (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)* sous la direction de Gilles Bertrand, Université Grenoble 2 et de Giovanni Morelli, Université Ca' Foscari de Venise.
- Simon Sarlin, histoire contemporaine, poursuit ses recherches dans le cadre d'une thèse en co-tutelle sur *La mobilisation européenne contre le Risorgimento à travers la défense des Bourbons de Naples*, au moment de la transition unitaire, sous la direction de Gilles Pécout, ENS-EPHE et Luigi Mascilli, Université Orientale de Naples.

#### En troisième année

- Fabrice Jesné, histoire contemporaine, a soutenu, à l'automne 2009, sa thèse sur *Les nationalités balkaniques dans le débat politique italien de l'Unité à la Grande Guerre (1861-1915): entre invention scientifique, solidarité méditerranéenne et impérialisme adriatique*, sous la direction de Gilles Pécout, ENS-EPHE.

Aucun membre ne relevait, cette année, des sciences sociales à cause du départ anticipé de Colin Perrin en septembre 2009 pour le cabinet du ministre chargé de l'agriculture. Le poste qu'elle occupait a été pourvu par un historien moderniste, Johann Petitjean, et remis au concours ce printemps.

Quatre membres sont titulaires de l'agrégation d'histoire, Caroline Giron-Panel étant, pour sa part, conservateur des bibliothèques. Parmi eux, deux sont issus de l'ENS de la rue d'Ulm et un de l'ENS LSH de Lyon.

Quatre membres sont en cours de thèse et continuent d'être rattachés aux écoles doctorales de leur université d'appartenance (EPHE, Grenoble, Paris 1). Fabrice Jesné est le seul membre à avoir soutenu sa thèse à l'automne 2009. Caroline Giron-Panel et Simon Sarlin, membres de deuxième année, doivent déposer leur thèse au début de l'été pour une soutenance prévue en septembre. Les deux membres de première année, Aurélien Girard et Johann Petitjean, ont poursuivi leurs dépouillements et bien avancé la rédaction de leur thèse qu'ils soutiendront au printemps 2011 afin de consacrer leur troisième année à une nouvelle recherche post-doctorale. Le premier est le seul à avoir remis un mémoire à l'appréciation de l'Institut; le second a remis l'article pour les *MEFRIM* qui sera publié dans le volume 122/1. La remise de celui de Fabrice Jesné qui restera une année supplémentaire en qualité de chargé de recherche au CNRS mis à disposition de l'École est imminente.

Tous les membres résident désormais à Rome depuis que Caroline Giron-Panel a quitté Venise une fois ses dépouillements terminés. Cette centralisation n'empêche pas de longues missions de recherche à l'image de celles réalisées par Johann Petitjean et Fabrice Jesné en Croatie et en Albanie.

Les sujets de recherches portent sur le XVII<sup>e</sup> siècle (1), le XVIII<sup>e</sup> siècle (1) et le XIX<sup>e</sup> siècle (2). Ils s'inscrivent de façon préférentielle dans les domaines de l'histoire politique, de l'histoire culturelle et de l'histoire religieuse.

Tout en étant étroitement associés aux rencontres organisées par leur école doctorale respective, les membres ont participé activement, sous diverses formes, aux activités de l'École.

L'orientation de ses recherches doctorales a permis à Simon Sarlin de s'insérer dans deux programmes collectifs. L'un sur la «Fraternité comme catégorie de l'engagement politique», coordonné par C. Brice, en contribuant aux travaux sur le volontariat militaire et politique international. L'autre sur les «Cultures politiques blanches dans l'Europe méditerranéenne», en collaboration avec le Larhra, pour lequel il a remis un article. Fabrice Jesné est également associé au programme sur la Fraternité dans le cadre duquel il est intervenu lors du colloque «Exil et fraternité» (juin 2010). Il est aussi très actif dans l'équipe travaillant sur le «Réseau consulaire dans l'Europe du Sud-Est», porté par l'École française d'Athènes, auquel il apporte de précieuses données sur les parcours de diplomates italiens. Il s'est, enfin, proposé de faire partie des formateurs de l'atelier doctoral sur la construction scientifique de la Méditerranée (8-11 juin 2010) organisé en partenariat avec la Casa de Velázquez.

Quant à Caroline Giron-Panel, elle est engagée dans le programme porté par l'École française de Rome et de l'Institut historique allemand, et consacré à l'étude des musiciens étrangers en Italie (mi XVII<sup>e</sup>-mi XVIII<sup>e</sup> siècle) qui a reçu un financement de l'ANR-DFG. Outre la codirection d'un séminaire mensuel, elle a en charge l'organisation d'une journée d'études qui se tiendra en 2011 à Venise. Dans ce cadre, elle est l'initiatrice avec A.-M. Goulet (CNRS-EFR) d'une journée d'études (4 juin 2010) en hommage à Jean Lionnet, musicologue qui a consacré ses travaux à la musique sacrée à Rome.

Le séminaire de lecture en sciences humaines et sociales a bénéficié de la collaboration de tous les membres de la section qui ont pris en charge l'organisation de plusieurs séances. Enfin, Simon Sarlin est associé à la préparation de l'exposition sur les collections Farnèse qui aura lieu, à l'initiative de l'ambassade, au Palais Farnese, à la fin de l'année 2010.

L'insertion des membres dans les activités de l'École s'est donc harmonieusement articulée avec la poursuite de leurs recherches personnelles et la nécessaire ouverture en direction du milieu scientifique romain et italien.

## II. Rapports des membres

**Jean-Pierre BRACCO**  
**Antiquité - 1<sup>ère</sup> année**

### Sujet de recherche :

*Paléo-histoire des sociétés de l'Épigravettien ancien (20 000-15 000 ans BP) : invention technique, organisation socio-économique et territoriale, rapports avec l'Europe Atlantique.*

Un double objectif a guidé et organisé cette année au sein de l'École française de Rome. D'abord, bien sûr, faire avancer de façon décisive le programme de recherches sur les systèmes techniques de l'Épigravettien ancien en Italie, dont les résultats permettront d'éclairer une partie des processus historiques à l'œuvre dans les sociétés paléolithiques après le *Late Glacial Maximum*, en particulier par leur confrontation avec les données déjà obtenues sur le monde atlantique. Ce travail formera et fournira la matière essentielle du mémoire d'habilitation à diriger les recherches désormais en cours de rédaction. Mais j'ai également eu à cœur de contribuer modestement à l'amplification des collaborations scientifiques et institutionnelles franco-italiennes dans le domaine de la Préhistoire paléolithique.

### I. État d'avancement de la recherche

La plus grande partie de l'année a été consacrée à la phase essentielle d'analyse des séries lithiques dans une perspective systémique. Ont d'ores et déjà été documentées les séries de Lattanzi et Sambucco, provenant de la région de Viterbo et conservées au Musée Pigorini de Rome, la série de la grotta Paina (Vénétie), conservée à Vicenza et l'importante série de Paglicci (Pouilles), conservée à Sienne. D'autres corpus ont également fait l'objet d'analyses plus ponctuelles, centrées sur des questionnements précis comme par exemple la série lithique du gisement en cours de fouille de la Grotta di Pozzo dans les Abruzzes.

Le dépouillement et l'interprétation de toutes ces données sont actuellement en cours, néanmoins plusieurs observations peuvent déjà être présentées. Identifiée depuis longtemps sur des bases typologiques mais jusqu'à présent mal caractérisée, la transition Gravettien final/Épigravettien ancien relève en réalité d'une transformation importante des systèmes techniques dont l'élément le plus signifiant est probablement la simplification des schémas d'acquisition et de transformation des matériaux. En effet, comme cela est particulièrement visible sur la série de Paglicci, le système gravettien s'organise autour de plusieurs schémas de production en fonction de différents objectifs : grandes lames, petites lames, lamelles. De la même façon, la confection de l'outillage est en correspondance stricte avec les différentes catégories de supports et leurs propriétés morpho-techniques : outils domestiques sur les lames, outillage cynégétique sur les lamelles. En revanche, pour l'Épigravettien, on observe une plus grande souplesse du système technique et une simplification des schémas opératoires, moins investis dans les savoirs comme dans les compétences. La production de lames est réduite à une seule chaîne opératoire, dédiée à l'obtention de supports épais, triangulaires et fréquemment transformés en pointes. Les autres outils domestiques sont réalisés soit sur des supports de seconde intention – dont la fréquence témoigne d'une moindre normalisation des supports dès la phase de production – soit sur des sous-produits du débitage laminaire. L'armement de chasse montre quant à lui une plus grande diversité qu'au Gravettien final, à la fois dans les supports et dans la gamme typologique. Enfin, bien que ce point reste encore à confirmer définitivement, l'acquisition des matériaux paraît également différente entre Gravettien final et Épigravettien ancien, au bénéfice d'un approvisionnement souvent plus local pour ce dernier.

Ces résultats apportent donc de nouvelles données à l'organisation des systèmes techniques de l'Épigravettien ancien mais il faut néanmoins souligner le peu de séquences de « transition » pouvant illustrer les modalités du basculement d'un système vers l'autre. Il y a là un évident dossier de terrain à l'avenir car seules de nouvelles fouilles permettront de produire la documentation nécessaire. En revanche, la mise en évidence de la parenté étroite des choix techniques et économiques de

l'Épigravettien ancien sur l'ensemble de la péninsule, quels que soient les contextes géographiques (espaces ouverts ou fermés, sites littoraux ou continentaux), la disponibilité des matières premières en abondance et en qualité, la durée d'occupation..., montre que les éléments identifiés sont partagés indépendamment des contextes locaux et représentent donc bien le cœur du système, non soumis à des variations ponctuelles. D'autres aspects sont au contraire plus labiles, par exemple la dimension des outillages. Ils représentent des variations mineures qui expriment les potentialités d'adaptation du système mais qui n'altèrent en rien la profonde identité technique des différentes séries.

La phase actuelle de mes travaux (printemps-été 2010) se partage entre la fin de l'acquisition des données et de l'exploitation des sources et les premières tentatives de reconstruction des processus historiques sous-jacents à la transformation des systèmes techniques. Loin d'être achevée, cette réflexion s'organise autour de deux éléments essentiels. D'une part, de l'Atlantique au Balkans, on observe de manière concomitante l'apparition et le succès de quelques idées techniques, comme les pointes à crans ou les pièces foliacées. D'un point de vue géo-environnemental, la généralisation de ces inventions techniques couvre des espaces écologiques très différents en terme de biomasse et de diversité faunistique. Le lien avec les importantes transformations climatiques et environnementales contemporaines n'est donc pas facile à établir et ces observations plaident plutôt pour une indépendance des processus historiques et écologiques. Toutefois, l'adoption généralisée de ces inventions techniques à travers un large espace, liée à des comportements techno-économiques similaires visant à réduire à la fois les contraintes d'acquisition des matériaux et de niveau technique des productions, ne doit pas masquer que ces éléments, bien que communs, se déclinent selon des modalités différentes dans cet espace européen, dessinant alors des entités techniques plus fractionnées que pour la première partie du Paléolithique supérieur. C'est probablement à ce niveau plus fin du degré de fait qu'une relation entité technique / environnement pourrait resurgir, mais cette fois-ci selon des dynamiques de territorialisation complexes et certainement pas univoques.

## II. Développement des collaborations franco-italiennes

Études de collections dans les laboratoires et les musées, déplacements sur les sites et stratigraphies de références, échantillonnages des gîtes de matières premières siliceuses... les occasions d'échanges formels et informels avec les collègues italiens ont été nombreuses, cordiales et fructueuses. C'est ainsi que le développement de la mobilité étudiante (programmes Erasmus) entre l'Université de Provence et les universités italiennes, déjà active depuis plusieurs années avec Sassari et Ferrara, devrait rapidement s'élargir aux universités de Rome et Sienne. C'est également ainsi qu'a été évoquée la possibilité de programmes de recherches bi-nationaux, qu'il reste encore à formaliser définitivement. Je suis également intervenu ponctuellement, outre les séminaires listés *infra*, dans des enseignements de *Laurea*, de Master et de Doctorat, afin de présenter les concepts, méthodes et techniques des analyses systémiques en Préhistoire ou de faire des démonstrations de taille des roches dures afin d'illustrer l'apport de l'expérimentation à la reconstitution et à l'interprétation des systèmes techniques.

La mise en place de cette collaboration est également à l'œuvre dans la tenue d'une journée d'étude sur le thème «*Gravettiano ed Epigravettiano antico in Italia. Lavori recenti e prospettive future*», organisée conjointement par M. Mussi, Professeur à l'Université de la Sapienza à Rome, A. Ronchitelli, Professeur à l'Université de Siena et moi-même le 21 juin 2010. Mise en place avec le soutien de l'École française de Rome et dans ses locaux (Piazza Navona), cette manifestation réunira environ 25 participants venus de toute la péninsule avec une ambition programmatique et prospective sur les thématiques scientifiques prioritaires des prochaines années pour ces périodes.

Enfin, j'ai co-organisé avec Hélène Lamotte la séance du 8 mars 2010 du séminaire «Lectures en Sciences Sociales» ayant pour thème cette année «L'identité»: invitation de Francesco D'Errico, DR CNRS (PACEA, Université de Bordeaux 1/CNRS) sur le sujet: *Aux origines des cultures modernes: identités, innovations et modes d'adaptation des sociétés paléolithiques*. Une trentaine de participants, membres de l'EFR mais également universitaires et personnels des musées et des surintendances italiens, nous ont fait l'honneur de suivre cette séance et de participer à la discussion.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

- 16 avril 2010, Università degli studi di Siena, Scuola di Dottorato in Scienze della Terra e Preistoria, Ambiente e Culture: *Il campo gravettiano di la Vigne Brun: nuovi dati su un sito famoso sconosciuto*
- 16 avril 2010, Università degli studi di Siena, Scuola di Dottorato in Scienze della Terra e Preistoria, Ambiente e Culture: *Le début du Magdalénien: travaux récents sur l'organisation des systèmes techniques lithiques*
- 3 mai 2010, Università di Roma la Sapienza, Dipartimento di Scienze dell'Antichità, en collaboration avec D. Pesesse (LAMPEA, Université de Provence/CNRS): *Le campement gravettien de la Vigne Brun.*
- 4 juin 2010, Congrès préhistorique de France, Bordeaux: *À l'Est rien de nouveau? Premières données sur les systèmes techniques de l'Épigravettien ancien et comparaisons avec les systèmes contemporains franco-cantabriques*

### IV. Bibliographie

- Bracco J.-P., Pesesse D., Fontana L., Bressy C., De Araujo Igreja M., Galante M.-F., Green C., Gely B. et Combier J. (sous presse) – La Vigne Brun revisitée: travaux récents et perspectives de recherche, in N. Goutas, P. Guillermin, L. Klaric L., D. Pesesse (Eds), *À la recherche des identités gravettiennes: actualités, questionnements et perspectives*, Mémoire de la Société Préhistorique française, Paris, SPF.
- Rillardon M. et Bracco J.-P. (2009) – Réflexion sur le potentiel de conservation des os brûlés à partir du matériel de Saint-Antoine (Vitrolles, Hautes-Alpes). In: I. Théry-Parisot, L. Chabal, S. Costamagno (coord.), *Taphonomie des résidus organiques brûlés et des structures de combustion en milieu archéologique* (actes de la table ronde, 27-29 mai 2008, Cépam), *Paletnologie*, 2, p. 203-214.

**Virginie BRIDOUX**  
**Antiquité - 3<sup>ème</sup> année**

#### Sujet de recherche:

*Les productions d'amphores et de vases en céramique dans les royaumes d'Afrique du nord et leur exportation vers l'Italie (V<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)*

#### I. État d'avancement de la recherche

Ma troisième année à l'École française de Rome a été principalement consacrée au programme quadriennal de recherches archéologiques sur le site antique de Kouass (Maroc) et à des enquêtes portant sur les productions céramiques de la région dite du détroit de Gibraltar, dont les résultats font l'objet du Mémoire de l'École française de Rome présenté à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. J'ai en outre abordé des problématiques complémentaires qui ont constitué la matière du projet présenté en mars 2010 à la commission de la section 32 du CNRS.

Les recherches archéologiques menées jusqu'à présent dans le nord du Maroc, en Andalousie et dans le sud du Portugal ont permis de mettre en valeur l'existence, depuis au moins le V<sup>e</sup> s. av. J.-C., d'une production commune de vases en céramique et d'amphores destinées principalement à la commercialisation des produits de la pêche. Caractéristiques de la région dite du détroit de Gibraltar (ou «Cercle du Déroit»), ces productions semblent avoir été fabriquées dans une aire géographique plus large, comprenant l'ouest de l'Algérie.

Si le développement de cette industrie est d'ores et déjà bien attesté sur les rives nord du détroit, la liste des productions et des ateliers nord-africains, et plus généralement le rôle des établissements numides et maurétaniens dans la commercialisation des produits de la pêche, restent à l'heure actuelle méconnus. Une série d'indices plaident par ailleurs en faveur d'une prise de contrôle de cette économie par les Romains à partir du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., sans que l'on puisse préciser dans quelle mesure celle-ci s'exerça.

Pour faire progresser nos connaissances dans ce domaine, j'ai mené deux principaux types d'investigations sur lesquels j'ai fondé la rédaction de mon Mémoire de l'École française de Rome

présenté à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Intitulé *Les productions dites du «Cercle du Détroit» en Maurétanie occidentale: de la tradition phénico-punique à la sphère d'influence romaine (V<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)*, ce mémoire doit être remis avant l'été.

Mes travaux s'appuient tout d'abord sur les enquêtes bibliographiques que j'ai poursuivies concernant les ateliers, la liste des principales productions, leur évolution et leur diffusion. Je propose ainsi une analyse critique de la documentation, en prenant en compte les travaux menés depuis les années 1950/1960 et en m'appuyant sur les résultats de fouilles récentes qui permettent désormais de disposer de contextes chronologiques précis et d'informations quantitatives. Afin d'éclaircir autant que possible la question de la participation de la Maurétanie au «Cercle du Détroit», l'étude s'attache également à comparer ces données à celles des fouilles effectuées dans les établissements du sud de l'Andalousie et du Portugal.

Les principales productions du «Cercle du Détroit» dérivent morphologiquement des modèles carthaginois. L'intérêt porté à leur évolution permet néanmoins de faire état de la disparition progressive des schémas de tradition phénico-punique à partir du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., et, parallèlement, du développement d'un répertoire manifestement inspiré de la vaisselle de table et des amphores italiennes. Il est également possible de démontrer à la même époque une amplification certaine de la production, qui, compte tenu de l'étroitesse des relations commerciales alors entretenues avec Rome, devait avoir l'Italie pour principal débouché. Toutefois, les amphores du «Cercle du Détroit» restaient bien peu attestées dans les niveaux d'époque tardo-républicaine de la péninsule italique. Les enquêtes réalisées ont finalement permis d'étendre la liste des sites italiens ayant livré ce type de productions. Enfin la prise en main de cette économie par Rome est appuyée par l'apparition de timbres latins sur des amphores de tradition punique, dont j'ai étudié la répartition en dressant un inventaire à l'échelle de la région dite du détroit de Gibraltar.

Mes travaux s'appuient en second lieu sur la reprise des fouilles archéologiques à Kouass, établissement qui, d'après les dégagements partiels réalisés dans les années 1960, aurait abrité un important atelier de potiers préromain. Dans le cadre d'un programme de recherches quadriennal (2009-2012) soutenu par l'École française de Rome, le Ministère des Affaires étrangères et européennes, le programme ANR *EauMaghreb* et l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat, j'ai coordonné en juillet dernier, en collaboration avec Mohamed Kbir Alaoui (INSAP, Rabat), une première campagne de fouille sur le terrain (*infra* II. Missions de recherche). Ce programme de recherches inclut la révision des interprétations anciennes concernant la production de sauces de poisson, d'amphores à salaison et de vases en céramique sur le site. Il contribue à renouveler nos connaissances relatives à l'implication de la Maurétanie préromaine dans la production et la commercialisation des produits dérivés de la pêche en Extrême Occident, ainsi que son insertion dans les grands courants d'échanges méditerranéens avant la fin du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., qui ont sans doute été jusqu'à présent sous-estimées.

Dans le but de mieux caractériser les productions de l'atelier de Kouass, nous avons envisagé de faire pratiquer prochainement des analyses archéométriques sur des amphores et des vases recueillis sur le site. Les trop rares données de référence en la matière concernant l'aire du détroit de Gibraltar nous ont incité à insérer cette étude dans un projet plus vaste visant à caractériser les pâtes des céramiques puniques et romaines de production régionale. Cette démarche permettra ainsi de différencier les productions des différents ateliers ibériques et maurétaniens et de mieux cerner leur aire de diffusion respective. Nous avons pour cela élaboré un projet en collaboration avec des chercheurs travaillant au Maroc et en Andalousie. Il vise à prendre en compte plusieurs établissements ayant fourni des données de fouilles récentes et à effectuer une série d'analyses au sein d'un même laboratoire afin de confronter efficacement les résultats sur l'ensemble de la région concernée.

Afin de mieux comprendre le contexte productif et évolutif des productions, tant en Maurétanie qu'en Numidie, j'ai par ailleurs entrepris une étude sur les relations établies avec Carthage et le monde punique. Celles-ci demeuraient en effet mal appréciées et n'avaient été finalement que très peu abordées depuis les années 1950-1960.

Dans le cadre des journées d'études *Identifying the Punic Mediterranean* organisées en novembre 2008 à la British School at Rome, j'avais présenté une communication sur les rapports commerciaux entre la

Numidie et le monde punique, basée sur un inventaire des céramiques d'importations et des monnaies datables entre le III<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> s. av. J.-C. L'article que j'ai rédigé cet hiver pour la publication de ces journées (monographie de la British School at Rome) m'a amenée à approfondir mes investigations. Intitulé *Numidie et monde punique: précisions sur une notion et sur la nature des relations*, il aborde le problème de définition de l'expression «monde punique» et traite l'appartenance de la Numidie à celui-ci. J'ai ainsi cherché à savoir si Carthage exerçait une domination politique ou un rayonnement culturel sur cette dernière. J'ai pour cela dressé un état des connaissances relatives aux rapports politiques et aux influences de la civilisation carthaginoise en Numidie depuis le V<sup>e</sup> s. av. J.-C. J'ai également cherché à déterminer si ces influences étaient le résultat de relations bilatérales instaurées au-delà des conflits récurrents et favorisées par la proximité géographique de ces territoires, ou si elles avaient pu se répandre de manière plus indirecte, par le biais des diverses régions qui constituent le monde punique et, si tel était le cas, quelles étaient alors les voies de transmission privilégiées.

Sur la base de ces travaux, j'ai élargi mes investigations à la Maurétanie et j'ai parallèlement accentué mon étude sur les relations économiques avec le monde grec aux V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. en m'intéressant notamment aux céramiques attiques recueillies en Afrique du nord. Cette démarche avait aussi pour but de documenter les découvertes réalisées à Kouass en 2009, le site ayant livré, contrairement à la grande majorité des établissements maurétaniens, une quantité appréciable de ces importations.

## II. Missions de recherche et stages effectués

### a. Kouass (Maroc)

Le Ministère des Affaires étrangères et européennes ayant émis début 2009 un avis favorable au lancement du projet quadriennal proposé, la première campagne de fouilles sur le site a été mise en place du 28 juin au 31 juillet 2009.

L'équipe franco-marocaine (co-direction Virginie Bridoux, Mohamed Kbir Alaoui) était composée de 22 personnes et comprenait des chercheurs-archéologues, des céramologues, des géophysiciens, des géomorphologues, des chercheurs en ichtyofaune et en malacofaune, un dessinateur-topographe, des doctorants des universités françaises, suisses et des étudiants de l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat. Les objectifs du programme s'intègrent dans une double perspective de connaissance historique et de protection/mise en valeur du patrimoine. Concernant ce premier point, l'objectif de la mission est de pallier les lacunes de nos connaissances concernant l'identification, l'étendue, la chronologie et la nature de l'établissement. L'obtention de nouvelles données a été associée au réexamen des interprétations relatives aux travaux de Michel Ponsich (années 1960). Le programme comprend pour cela des opérations de fouilles, des études architecturales, des prospections, ainsi que des analyses spécifiques visant à restituer le paysage antique et à répondre aux questionnements portant sur l'exploitation des ressources, l'identification des productions, l'accès à la mer ou encore l'emplacement du port.

La campagne 2009 a été principalement consacrée à une prospection magnétique, à la mise en place d'une méthodologie d'approche concernant les analyses géomorphologiques, aux nettoyages et aux relevés des structures exhumées dans les années 1960, à l'ouverture de nouveaux secteurs de fouilles (*supra* Les programmes scientifiques. Kouass). Les données récoltées ont été traitées cet automne. Elles ont fait l'objet d'un rapport scientifique remis à la mi-octobre au Ministère des Affaires étrangères et européennes, ainsi que d'un article destiné à la chronique des *MEFRA*. Dans le cadre de la poursuite du programme quadriennal, je coordonne actuellement la mise en place de la prochaine mission de terrain qui aura lieu en juillet 2010.

### b. Banasa (Maroc)

Membre depuis 2003 de la mission archéologique franco-marocaine de Banasa (co-direction Éliane Lenoir, ENS-CNRS-UMR 8546 et Rachid Arharbi, Ministère de la Culture, Maroc) qui travaille sur les ateliers de potiers du quartier sud de la cité, j'ai participé en mai-juin 2009 à l'ultime campagne de terrain qui consistait à achever l'étude de l'abondant mobilier recueilli durant sept années de fouilles. Cet examen a pour objectif d'affiner la chronologie du secteur, qui s'étend de l'époque préromaine à

l'époque islamique, et d'établir une typologie des céramiques produites à Banasa. J'ai contribué comme chaque année à la rédaction du rapport et effectué en parallèle l'informatisation des données portant sur l'analyse des céramiques d'époque préromaine. Nous travaillons parallèlement à la publication des résultats, prévue dans la Collection de l'École française de Rome.

### **c. L'exploitation et la gestion des ressources hydrauliques en Afrique du nord**

En tant que chercheur associé au laboratoire AOROC (ENS-CNRS-UMR 8546), je suis membre du programme ANR intitulé *EauMaghreb* (dir. François Baratte, Université de Paris-Sorbonne, Paris IV). Ma contribution, en février 2009, à l'organisation d'une semaine d'étude au Maroc m'avait amenée à présenter une communication au cours de la table-ronde intitulée *Les ressources en eau des cités et de leurs territoires en Maurétanie tingitane* (coordination Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat, UMR 8546). Cette communication, réalisée en collaboration avec Mohamed Kbir Alouï, a porté sur *L'aqueduc de Kouass et l'évolution de la plaine de l'oued Garifa*. Elle a donné lieu cette année à la rédaction d'un article conjoint dans le cadre de la publication de ces journées d'études.

L'exploitation et la gestion des ressources hydrauliques au Maghreb ont par ailleurs retenu mon attention par l'intermédiaire du travail éditorial que j'ai poursuivi et achevé cette année à la demande de l'École française de Rome pour la publication des actes du colloque *Contrôle et distribution de l'eau dans le Maghreb antique et médiéval*, organisé par l'École française de Rome et l'Institut national du patrimoine en Tunisie (Tunis, 22-25 mars 2002). L'ouvrage est paru en février 2009 dans la Collection de l'École française de Rome - 426.

### **III. Communications à des colloques ou séminaires**

- Mars 2010: *Nouvelles recherches archéologiques à Kouass (Maroc)*, dans le cadre du séminaire commun Gernet-Glotz / INHA / Université de Neuchâtel: *Histoire et archéologie de l'Afrique du nord*, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, 20 mars 2010.

### **IV. Bibliographie**

- V. Bridoux, *Les importations italiennes en Maurétanie occidentale (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è.)*, dans *BAM*, 21, 2009, p. 153-183.
- Contrôle et distribution de l'eau dans le Maghreb antique et médiéval, organisé par l'École française de Rome et l'Institut National du Patrimoine de Tunisie (Tunis, 22-25 mars 2002)*, Collection de l'École française de Rome, 426, Rome, 2009 (dir. éd. V. Bridoux).
- V. Bridoux, M. Kbir Alouï, A. Kermorvant, *Kouass (Asilah, Maroc)*, dans *MEFRA*, 121/1, 2009, p. 340-350.
- V. Bridoux, *L'iconographie des monnaies numides et maurétaniennes: une source d'étude pour la connaissance de la religion dans les royaumes d'Afrique du nord?*, dans *Iconographie et Religions dans le Maghreb antique et médiéval (Tunis, 21-23 février 2008)*, sous presse.
- V. Bridoux, *Numidie et monde punique: précisions sur une notion et sur la nature des relations*, dans *Identifying the punic mediterranean (Rome, 6-7 novembre 2008)*, sous presse.
- V. Bridoux, H. Dridi, *Marques et graffites sur vases et amphores de Maurétanie occidentale: inventaire et analyses préliminaires*, dans *L'onomastica africana, Congrès de la Société du Maghreb préhistorique antique et médiéval (Porto Conte, 28-29 sept. 2007)*, sous presse.
- V. Bridoux, M. Kbir Alouï, *L'aqueduc de Kouass et l'évolution de la plaine de l'oued Garifa*, dans *Les ressources en eau des cités et de leurs territoires en Maurétanie tingitane (Rabat, 27-28 février 2009)*, sous presse.
- V. Bridoux, M. Kbir Alouï et alii, *Kouass (Asilah, Maroc)*, dans *MEFRA*, 122/1, 2010, sous presse.

**Fabien FAUGERON**  
**Moyen Âge - 2<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :**

*Réseaux urbains et espaces économiques dans la Terraferma vénitienne au XV<sup>e</sup> siècle (post-doctorat)*

**I. État d'avancement de la recherche**

Depuis la soutenance de la thèse en janvier 2009, mon activité a consisté tant à exploiter et à compléter le travail effectué – par la préparation de la publication du livre à la Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome (BEFAR) et celle d'articles – que par de nouvelles recherches destinées à assurer la transition entre mes travaux doctoraux et postdoctoraux.

Le travail de révision et de correction du manuscrit de la thèse est en voie d'achèvement. Les remarques et les critiques formulées par les membres du jury lors de la soutenance ont été intégrées de manière systématique. Le corps de la thèse a été revu de manière plus ou moins importante selon les chapitres, en fonction des recommandations du jury et des derniers apports de la bibliographie. Ainsi, les chapitres 1 (sur les administrations annonnaires), 2 (ravitaillement et finances publiques XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) et 3 (l'approvisionnement vénitien entre public et privé) ont fait l'objet d'une réécriture partielle. Le chapitre 4 sur les provenances des denrées a été remanié et les notes bibliographiques ont été enrichies par la lecture de nombreux travaux. Le chapitre 9 sur la consommation urbaine, enfin, a été légèrement retouché et, par endroits, développé notamment sur les lois somptuaires, à propos des restrictions qu'elles établissent en matière de « luxe alimentaire » dans les banquets. Un lexique a en outre été réalisé pour les termes techniques et les mots vénitiens ou de latin bas-médiéval ayant trait au ravitaillement et à la consommation urbaines.

Enfin, Richard Figuiet, directeur des publications de l'École, m'a adressé un certain nombre de conseils, relatifs notamment aux illustrations. À ce propos, sont en cours les négociations avec les institutions compétentes pour la cession des droits sur les reproductions photographiques (ASVe, Biblioteca Querini Stampalia, Museo Correr).

À la demande de Rheinold Mueller, professeur à l'Université Ca' Foscari de Venise, je procède actuellement à la révision de ma transcription d'un manuscrit conservé à la Biblioteca del Museo Correr, le *Capitulare Officialium frumenti* (mss. cl. III, n° 351), avant de soumettre l'ensemble à Gino Belloni, en vue de sa publication par le *Comitato per la pubblicazione delle fonti relative alla storia di Venezia*. Un essai introductif, à propos de cette magistrature dont le rôle dans le dispositif annonaire vénitien s'avère de toute première importance, est en cours de rédaction.

Mes travaux postdoctoraux ont pour objet la Terre Ferme vénitienne. L'État régional que Venise constitue – à l'image d'autres communes urbaines d'Italie centro-septentrionale – par une série de conquêtes et d'annexions, entre 1404 et 1449 pour l'essentiel, n'a suscité qu'une attention tardive de l'historiographie. La politique économique et l'économie de la *Terraferma* restent mal connues, malgré la parution récente de quelques études sectorielles et/ou géographiquement limitées. Mon projet a pour objet d'appréhender l'État de Terre Ferme comme un système polycentrique et non plus selon les termes classiques du dualisme entre centre et périphérie, Dominante et dominés. Les notions de « réseaux urbains » et de « lieux centraux », très peu utilisées par l'historiographie italienne, nous apparaissent ici comme des instruments permettant d'enquêter sur les changements entraînés par le développement d'un État régional, au niveau notamment des rapports de pouvoir, de la hiérarchie urbaine, de la production et des systèmes de distribution des marchandises.

Cette année, en particulier, a été l'occasion de prolonger mes recherches, lors d'un séjour à Rome en octobre 2009, à l'Archivio Segreto Vaticano : il s'agissait – dans le cadre de l'édition critique des comptes de bouche de la communauté canoniale de San Giorgio in Alga (pour les *Studi Veneziani*) – de consulter les documents relatifs aux propriétés immobilières en Terre Ferme de cette communauté (*Fondo Veneto*).

Par ailleurs, le travail de dépouillement des douanes trévisanes a progressé, pour la préparation d'un article sur les flux de produits alimentaires entre Trévises et Venise, destiné à *Reti Medievali*, sur proposition de Gian Maria Varanini. Toujours dans les fonds trévisans du XV<sup>e</sup> siècle, les registres de « descriptions de bouches et de blés », après les travaux de G. Galletti, retiennent actuellement mon attention pour une étude qui a été proposée aux directeurs du programme ANR Gouvaren « Gouverner par l'enquête au Moyen Âge », Laure Verdon (Université de Provence/UMR Telemme) et Anne Mailloux (Université de Provence/UMR LAMM).

Le mémoire de l'École française sera remis au printemps de 2011, au cours d'une troisième année. De précieux contacts avec des universitaires de Padoue (Sante Bortolami et Salvatore Ciriaco), d'Udine (Michael Knapton) et de Vérone (Gian Maria Varanini) orientent la mise en œuvre du troisième axe de mon projet postdoctoral, qui constituera le socle de mon mémoire. Il s'agit ici d'un cas d'étude, comme annoncé lors de mon recrutement : les régions de Padoue et de Trévises font traditionnellement figure d'espace économique intégré à la sphère d'influence vénitienne, voire totalement dominé. Or, force est de constater que si quelques études récentes ont cherché à approfondir cette affirmation pour le Trévisan, en revanche nos connaissances sur l'espace économique du Padouan restent fort limitées. La période communale a fait l'objet d'une thèse d'État remarquable (celle de Gérard Rippe), mais la problématique retenue ne met pas en avant l'influence vénitienne. Pour l'âge de la seigneurie des Carrare et les débuts de la domination vénitienne, plusieurs monographies existent ; cependant elles prennent surtout en compte l'histoire politique, sociale et administrative de la cité patavine – dont le cas a servi de référence aux réflexions politico-juridiques sur la Terre Ferme – et délaissent la dimension économique. De l'emprise de la Dominante sur la région de Padoue, l'historiographie connaît surtout l'expansion foncière du patriciat vénitien et dans une moindre mesure, la fourniture de matières premières agricoles. Or, cette dernière ne se fait pas à sens unique : de grandes compagnies comme celle des Valier qui font le commerce du blé en Sicile, dans les Pouilles, en Égypte, en Provence et dans tout l'empire maritime vénitien, fournissent la Seigneurie mais opèrent aussi sur les marchés de Trévises et de Padoue où ils écoulent d'importantes quantités de céréales. L'essor contemporain de l'industrie lainière dans la cité patavine et à Venise, à partir de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, soulève la question de l'articulation d'espaces économiques concurrentiels, tant pour le marché des matières premières nécessaires à la production manufacturière que pour la commercialisation des produits. Avant de parler de domination urbaine, il convient d'analyser la complexité des flux d'hommes, de marchandises et de capitaux qui structurent le territoire de la proche Terre Ferme vénitienne.

L'approche, ici, sera double : les registres de douanes de Trévises – les *messi* sur lesquels j'ai commencé de travailler pour la thèse – et de Padoue devraient autoriser une quantification des flux de matières premières et de marchandises non seulement entre ces villes et Venise, mais aussi à l'intérieur de leur district – vers les centres mineurs – et en dehors : ces dépouillements ont débuté ces derniers mois en alternance avec le travail d'édition de la thèse. Parallèlement, des dépouillements sélectifs des archives notariées vénitienne, padouane et trévisane, à partir – notamment – des banques de noms de marchands et d'artisans que j'ai progressivement constituées, viendraient enrichir cette approche quantitative par le suivi d'acteurs individuels et permettre ainsi de comprendre le fonctionnement des espaces commerciaux à l'échelle locale et régionale, leur articulation avec les échanges internationaux et, en définitive, leurs rapports avec le réseau urbain.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Trois ordres de mission pour Paris (28 novembre 2009-2 décembre 2010 ; 15 au 19 mars 2010 ; 5 au 19 mai 2010) m'ont permis d'effectuer un travail bibliographique à la Bibliothèque Nationale de France en vue de la publication de la thèse puis de la préparation de ma communication à Trieste fin mai. Ces séjours parisiens ont notamment autorisé la consultation d'ouvrages anglo-saxons et français introuvables à Venise et à Padoue.

À la demande de Michel Gras, directeur de l'École, une mission d'une semaine sera effectuée au début de l'été en compagnie de mon collègue Pascal Vuillemin dans les dépôts d'archives de quelques villes dalmates (Dubrovnik, Split et Zadar) afin d'y effectuer des repérages pour des travaux futurs : depuis

quelque temps, ces riches dépôts de la côte croate attirent des chercheurs anglo-saxons, allemands et italiens en nombre croissant, au détriment des archives vénitienes, plus difficiles d'accès dernièrement et parfois surexploitées.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

- 26 janvier 2010: Conférence au Circolo Medievistico Romano «Il ventre di Venezia: le sfide del rifornimento alimentare di una metropoli tardo medioevale» (Rome, EFR), introduite et présidée par Ivana Ait (Université de Roma I).
- 28-29 mai 2010: Communication au Colloque sur *La corrispondenza epistolare in Italia* organisé par l'École Française de Rome, l'Université de Trieste et le Centro Europeo di Ricerche Medievali di Trieste (CERM) (Trieste, 28-29 mai): «La corrispondenza di una società veneziana operante nel commercio mediterraneo del grano (seconda metà del XV secolo)».

Par ailleurs, mon intervention prévue au séminaire doctoral de Sante Bortolami, professeur à l'Université de Padoue, a été reportée à l'automne 2010 et prendra place dans le cadre plus large d'une journée d'études consacrée aux questions d'approvisionnement alimentaire aux différentes époques.

### IV. Bibliographie

- «Au cœur de l'annone vénitienne: le *fondaco delle farine* de Rialto à la fin du Moyen Âge», *MEFRM*, 121-2 (2009), p. 417-436 (sous presse).
- «Du bon usage du marché dans une congrégation religieuse du XV<sup>e</sup> siècle: les spese di bocha du monastère de San Giorgio in Alga», *Studi Veneziani* (sous presse).

**Aurélien GIRARD**  
**Histoire moderne - 1<sup>ère</sup> année**

#### Sujets de recherche:

- *Le christianisme oriental arabe aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles: de l'orientalisme dans l'Europe catholique à l'occidentalisation des chrétiens du Proche-Orient (doctorat)*
- *L'orientalisme arabe savant dans la péninsule italienne (XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle) (post-doctorat)*

### I. État d'avancement de la recherche

Cette première année de membre à l'École française de Rome fut principalement consacrée à la rédaction de la thèse et aux nouvelles investigations dans les archives romaines parallèles au travail d'écriture. Ma thèse, intitulée *Le christianisme oriental de langue arabe dans l'érudition et la controverse aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, est construite sous la forme d'une «histoire croisée». Elle tend, en effet, à connecter l'histoire de l'orientalisme catholique (français et italien), d'une part, et l'histoire de l'occidentalisation et de la cristallisation confessionnelle chez les chrétiens du Proche-Orient, d'autre part. Ce travail sur les problématiques d'échange et de circulation culturels entre chrétiens d'Occident et chrétiens d'Orient s'efforce de mettre en évidence le tissu épais des entrecroisements, à partir des références mobilisées par les uns et les autres dans l'élaboration de leurs représentations respectives. Cette perspective permet d'insister sur deux «intersections» essentielles: la place des chrétiens orientaux dans la construction de l'érudition orientaliste et le rôle joué par les missions dans la circulation des savoirs. Dans ce cadre, Rome, la capitale pontificale, se trouve au cœur de ces entrecroisements multiples, tel un prisme réfractant les transferts culturels.

Afin de présenter le mémoire à l'Institut de France en mai 2010, nous avons commencé la rédaction de la thèse par des chapitres composant la partie centrale de la thèse consacrée à ce prisme romain. Ce mémoire sera intitulé: «Rome et les chrétiens du Proche-Orient arabe: les enjeux d'un savoir orientaliste dans la capitale pontificale aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles». Cette recherche s'efforce de comprendre

l'articulation entre la construction d'un savoir sur les christianismes proche-orientaux d'une part, et la défense ou la consolidation de la souveraineté pontificale en Occident comme en Orient, d'autre part. Elle envisage les différentes facettes de l'orientalisme romain comme partie intégrante de cette « image de Rome, arme pour la Contre-Réforme » (G. Labrot). En même temps, ce travail entreprend de mettre à jour les relations complexes entre une connaissance sur l'Orient arabe et l'orthodoxie doctrinale telle qu'elle s'exprimait au cœur de la catholicité, tout en prenant la mesure des transactions et des reconfigurations induites par les préoccupations inquisitoriales et missionnaires. Enfin, cette recherche révèle un petit milieu de savants, les orientalistes arabisants, sur plusieurs générations en examinant la place de l'étape romaine dans leur « carrière » et le rôle de l'Église romaine dans la reconnaissance d'une capacité d'expertise. On tente ainsi de cerner les particularités d'un orientalisme romain par rapport à l'intérêt porté à l'Orient chrétien dans l'ensemble de l'Europe. Cette recherche se fonde sur plusieurs types de sources : des ouvrages savants imprimés (traités d'orientalisme de toutes sortes, catalogues de manuscrits orientaux, des ouvrages de langue etc.), les archives des congrégations *de Propaganda Fide*, du Saint-Office, de l'Index et les archives vaticanes, que seul ce long séjour romain nous permet d'exploiter avec la rigueur nécessaire, ainsi que les archives des ordres religieux liés aux missions, dispersées dans des fonds propres à chaque ordre mais aussi à la *Biblioteca nazionale centrale di Roma*, et à l'*Archivio di Stato di Roma*.

La première partie de ce mémoire envisage le savoir romain sur l'Orient chrétien comme une source de légitimité et de prestige pour le pouvoir pontifical en Europe face à ses opposants, protestants ou catholiques antiromains mettant en cause les prétentions théocratiques de la papauté. Le poids de la science antique et la reconnaissance d'une Terre Sainte étendue à l'ensemble du Proche-Orient conféraient aux christianismes proche-orientaux une charge de sacralité et les constituaient en arguments d'autorité dans les controverses religieuses européennes. La capitale pontificale s'efforçait de se présenter en héritière de l'Orient chrétien dans la construction d'une *Historia sacra*, par la présence de nombreux chrétiens orientaux, par la publication d'ouvrages en caractères arabes qui circulaient largement en Europe, alors que la péninsule se trouvait généralement marginalisée dans la République des Lettres à partir du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Mais surtout, les bibliothèques romaines, et en premier lieu, la Bibliothèque Vaticane s'enrichirent des manuscrits orientaux nombreux et anciens : ces fonds contribuèrent largement à la renommée savante et au rayonnement de la capitale pontificale en Europe. Les missions conférèrent pleinement à Rome sa vocation universaliste et, plus particulièrement ici, orientale : la création de la congrégation *de Propaganda Fide* en 1622, pour servir la volonté pontificale de reprendre en main la politique missionnaire face à la « protection » des États et à l'autonomie des ordres religieux, contribuèrent à faire de Rome un centre de formation internationale et un centre d'accumulation des « savoirs missionnaires », avec un « strabisme » proche-oriental marqué. Si Rome résistait au « terrorisme subtil qu'exerce l'érudition sur la théologie ou l'apologétique » (M. de Certeau) aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, elle voyait quand même quelques-uns de ses savants participer à une double controverse touchant à l'usage de sources orientales ou d'une ecclésiologie orientaliste : la question du patriarcat d'Occident et le débat sur les canons arabes du concile de Nicée.

La deuxième partie de ce mémoire traite de l'ecclésiologie orientale romaine, comme savoir juridique développé sur l'Orient : sur quels fondements et avec quel outillage doctrinal le pontife romain justifiait-il l'imposition de sa souveraineté dans l'Orient chrétien ? Ici, une étude de la notion de « rite oriental » s'imposait : ce concept, associé à celui de « nation » très utilisé dans le champ des missions, permettait, d'une part, de penser l'altérité radicale de l'Orient chrétien au sein d'une Église catholique monolithique, majoritairement latine, d'autre part, de mettre les christianismes orientaux en catégories afin d'en rationaliser la gestion centralisée. Notion apparue à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, elle conserve un contenu flou tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle. La multiplication des Églises uniates au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'impossibilité de résoudre, au sein des congrégations, un grand nombre de problèmes nouveaux, conduisaient le pontife canoniste Benoît XIV (1740-1758) et quelques orientalistes romains contemporains à clarifier la définition des rites orientaux et leur typologie.

Avec l'essor des Églises uniates, Rome s'efforçait également de définir le pouvoir patriarcal. Comment Rome pensait-elle les patriarcats unis et leurs privilèges ? La pratique de la congrégation de la Propagande dans ses relations avec le Proche-Orient, en particulier le vocabulaire employé, mettait en évidence la conception de l'articulation des pouvoirs entre le souverain pontife et les patriarches. Enfin, dans le cas antiochien, le pouvoir pontifical se trouvait confronté aux « chocs en retour » de sa politique uniata : la multiplicité des patriarches d'Antioche catholiques avec un problème de légitimité et l'extension du ressort du patriarche grec-catholique à l'ensemble du Proche-Orient.

Le pontife exerce sa fonction de « juge suprême et docteur infaillible » (B. Neveu) dans les chrétientés proche-orientales uniates. Certes, le principe du concile de Florence concernant les rites orientaux est rappelé en permanence « *Nihil esse innovandum* ». Mais cela justifie précisément une intervention romaine pour les conserver et les « purifier ». Dans le même ordre d'idée, Rome imposait aux patriarches et évêques catholiques orientaux une profession de foi préparée sous Urbain VIII, afin de vérifier une impeccable orthodoxie doctrinale et une soumission au pontife romain.

Enfin, la troisième partie de ce mémoire aborde le travail intellectuel mené à Rome en faveur de l'union qui a d'importantes conséquences dans la construction savante des identités catholiques (maronite et grec-catholique), mais aussi, par réaction, orthodoxe, dans le Proche-Orient arabe. Avant d'étudier la question de la formation des missionnaires et des chrétiens orientaux ainsi que la publication d'ouvrages en arabe dans la capitale pontificale, le problème transversal d'une approche romaine de la langue arabe se trouve replacé dans le cadre de la philologie catholique qui oppose langue sacrée à langue vulgaire, et articulé avec les notions de rite et de nation. Enfin, la gestation, souvent fort longue, des publications en arabe de la congrégation de la Propagande semble le reflet des débats et des paradoxes romains mettant en jeu la connaissance que Rome a de l'Orient chrétien et la politique uniata qu'elle entend y mener.

La fin de l'année universitaire, après l'achèvement du mémoire, sera consacrée à la rédaction de la fin de la deuxième partie de la thèse en étudiant les constructions identitaires des chrétiens d'Orient à Rome, en langue latine, et, en particulier, la version apologétique de l'histoire des maronites, perpétuellement orthodoxes (oubliant leur passé monothélite) et soumis au siège romain. Enfin, nous rédigerons à partir du mois de juin la troisième partie de la thèse sur les cristallisations confessionnelles dans le Proche-Orient arabe, ce qui coïncidera avec la présentation de nos recherches sur les réformes monastiques catholiques orientales du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des travaux coordonnés par D.-O. Hurel, au sein du Laboratoire d'études sur les monothéismes.

Dans le cadre de cette thèse, mais aussi déjà dans le champ des recherches que nous avons proposées pour un post-doctorat à l'École française de Rome lors de notre candidature, l'étude de la représentation et de l'enseignement de langue arabe dans l'Italie moderne a largement été entreprise, comme en témoignent les trois articles à paraître. Le premier, sur l'« enseignement de l'arabe à Rome au XVIII<sup>e</sup> siècle », envisage les aspects les plus pratiques de cet enseignement grâce à la richesse unique des sources romaines (archives de la *Sapienza* à l'*Archivio di Stato di Roma* et archives des collèges pour missionnaires à la Propagande) dans une période de déclin pour l'étude de la langue. Le second, sur les manuels d'arabe en usage en France à la fin de l'Ancien Régime, permet de dresser un tableau à la veille d'un grand renouvellement des études de l'arabe à Paris marqué par l'œuvre d'Antoine-Isaac Silvestre de Sacy. Cette étude prend notamment la mesure de la forte diffusion et de l'usage intensif des manuels de langue arabe publiés en Italie au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Le troisième article, sur les manuels d'arabe des *caracciolini* (petit ordre de religieux érudits qui se tourne au début du XVII<sup>e</sup> siècle vers la formation des missionnaires en langue arabe, à Sant'Agnese puis à San Lorenzo in Lucina à Rome), envisage deux grammaires particulièrement érudites de la langue, qui puisent aux meilleurs sources arabes disponibles à l'époque à la Bibliothèque Vaticane, et qui connaissent une grande diffusion tant en Europe, qu'au Proche-Orient, jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce travail sur les orientalistes de l'ordre fut mené avec Giovanni Pizzorusso (Université de Chieti) et Andrea Trentini (*Biblioteca dell'Accademia Nazionale dei Lincei e Corsiniana*). L'abondance de la matière découverte au sujet de l'orientaliste Filippo Guadagnoli et l'intérêt de son parcours nous incitent à prolonger à l'avenir ces premières investigations sur ce religieux et son entourage orientaliste.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

- 29 septembre 2009 : «Les manuels d'arabe à l'usage des missionnaires et des Jeunes de langue à la fin de l'Ancien Régime», journée d'étude *Manuels d'arabe d'hier et d'aujourd'hui (France-Magreb, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)* organisée par la BNF et le CHSIM (EHESS), à la Bibliothèque nationale de France. [actes prévus]
- 6 novembre 2009, conférence en khâgne au lycée Sainte-Marie de Neuilly sur «La *Nabḍa* : la Renaissance culturelle arabe aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles» dans le cadre du programme d'histoire du concours des ENS «La Méditerranée : 1798-1956».
- 21 novembre 2009 : «Grecs-catholiques contre grecs-orthodoxes : la controverse confessionnelle dans le patriarcat d'Antioche autour du schisme de 1724», cycle d'étude sur «Énoncer/dénoncer l'autre. Discours et représentation du différend confessionnel à l'époque moderne» (2009-2010), organisé dans le cadre de l'École doctorale de l'École Pratique des Hautes Etudes, par Chrystel Bernat et Hubert Bost. [actes prévus]
- 10-12 décembre 2009 : «Rome et les catholiques arabes du Proche-Orient au XVIII<sup>e</sup> siècle : difficultés et contradictions d'une politique uniante», colloque international *Religions et politique dans les Orient d'Europe (XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s.)*, organisé à Thessalonique par l'Université de Macédoine et l'École française d'Athènes. [actes prévus]
- 26 mars 2010 : «Les missions auprès des chrétiens du Proche-Orient arabe et l'orientalisme catholique au XVII<sup>e</sup> siècle», au séminaire sur les «Missions religieuses dans le monde ibérique moderne» (EHESS).
- 24 juin 2010 : «La naissance des ordres réformés basilien dans le Proche-Orient arabe : réflexions sur la construction d'une identité monastique grecque-catholique (première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle)», journée d'étude «Monachisme en Orient et en Occident (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) Approches comparées», organisée par Daniel-Odon Hurel au Laboratoire d'étude des monothéismes (Paris).

Co-organisation de deux séances du séminaire de lecture en sciences humaines et sociales sur «l'identité» (École française de Rome) :

- 16 avril 2010 : «L'archéologie et la construction des identités nationales : évolutions récentes dans les pays autour de la Méditerranée», invitée : Clémentine Gutron, (avec F. Braemer et C. Michel d'Annville).
- 7 mai 2010 : «L'identité par la langue ? Les hommes de l'entre-deux dans l'Empire ottoman», invité : Johann Strauss, (avec J. Petitjean).

## III. Bibliographie

### a. articles

- «Le rôle des chrétiens arabes dans l'essor de l'orientalisme moderne», à paraître dans *Cultures et Sociétés*, 14, 2010.
- «Des manuels de langue entre mission et érudition orientaliste au XVII<sup>e</sup> siècle : les grammaires de l'arabe des *caracciolini*», à paraître dans *Studi medievali e moderni*, 2010.
- «Les manuels d'arabe à l'usage des missionnaires et des Jeunes de langue à la fin de l'Ancien Régime en France», à paraître dans les actes de la journée d'étude *Manuels d'arabe d'hier et d'aujourd'hui (France-Magreb, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*, 2010. (résumé publié en ligne : <http://lodel.ehess.fr/chsim/docannexe.php?id=373>)
- «L'enseignement de l'arabe à Rome au XVIII<sup>e</sup> siècle», à paraître dans Benoît Grévin (éd.), *Maghreb-Italie. Des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne*, Rome, École française de Rome, 2010.

### b. comptes rendus

- «Sabine Mohasseb-Saliba, *Les monastères maronites doubles du Liban. Entre Rome et l'Empire ottoman (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*, Kaslik - Paris, Pusek - Geuthner, 2008», à paraître dans la *Revue Mabillon*, 2011.

- «Joseph Moukarzel, *Gabriel Ibn al-Qilāṭ (m. ca 1516). Approche biographique et étude du corpus*, Kaslik, Pusek, 2007», à paraître dans les *Orientalia Christiana Periodica*, 2010.
- «Bernard Heyberger, Mercedes García-Arenal, Emanuele Colombo, Paola Vismara (dir.), *L'Islam visto da Occidente. Cultura e religione del Seicento europeo di fronte all'Islam. Atti del convegno internazionale, Milano, Università degli Studi, 17-18 ottobre 2007*, Milan, Marietti 1820, 2009», à paraître dans la *Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée*, en 2010, publiée en ligne: <http://remmm.revues.org/index6337.html>.
- «*Lettres de Monseigneur Pallu, écrites de 1654 à 1684*. Texte établi par Adrien Launay. Présentation et appareil critique par Frédéric Mantiene, Les Indes savantes, Paris, 2008», *Dix-septième siècle*, 1, 2010, p. 189-190.
- «Nagi Edelby et Pierre Masri (éd.), *Mélanges en l'honneur de Mgr Neophytos Edelby (1920-1995)*, Beyrouth, CEDRAC, 2005; et Neophytos Edelby, *Souvenirs du concile Vatican II (11 octobre 1962-8 décembre 1965)*, Raboueh, Patriarcat Grec Melkite Catholique, 2003», *Archives de sciences sociales des religions*, n° 148, 2009-4, p. 162-166.
- «*À l'angle de la Grande Maison. Les Lazaristes de Madagascar: correspondance avec Vincent de Paul (1648-1661)*, textes établis, introduits et annotés par Nivoelisoa Galibert, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007», *Revue de l'histoire des religions*, n° 226, 2009-4, p. 658-662.

### c. traduction

Collaboration à la traduction de la *Catena aurea* (explication suivie de l'Évangile de Marc) de Thomas d'Aquin, sous la direction de Guillaume Bonnet et Guillaume de Menthère, publiée en ligne le 8 octobre 2009 sur le site: <http://docteurangelique.free.fr/> (traduction des commentaires du chapitre 15).

**Caroline GIRON-PANEL**  
**Histoire moderne - 2<sup>ème</sup> année**

### Sujet de recherche:

*À l'origine des conservatoires: le modèle des ospedali de Venise (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*

### I. État d'avancement de la recherche

Afin de préparer la rédaction de la thèse de doctorat, les premiers mois de la seconde année comme membre de l'École française de Rome ont été consacrés à la définition d'un plan, présenté au directeur de thèse, M. Gilles Bertrand, et validé par lui. Le doctorat se donne pour ambition d'explicitier à la fois les raisons du développement d'une activité musicale inédite dans les institutions charitables vénitiennes, à l'exclusion des établissements semblables nés à la même époque dans d'autres grandes villes d'Italie, et l'importance que prirent progressivement ces *ospedali* dans l'image que la République Sérénissime donnait d'elle-même aux étrangers. Pour ce faire, le plan proposé adopte quatre parties, dont trois sont d'ores et déjà rédigées.

La première partie, intitulée «L'économie de la charité: Venise et la fondation des *ospedali*», vise à rappeler le contexte dans lequel avaient été fondés les *ospedali* (chapitre 1: L'organisation traditionnelle de l'assistance à Venise; chapitre 2: L'implantation de nouvelles institutions charitables). Cette première partie présente également les instances administratives régissant ces établissements ainsi que les statuts organisant la vie quotidienne de leurs pensionnaires (chapitre 3: Statuts et gouverneurs: l'administration des *ospedali*). Enfin, le dernier chapitre de cette partie étudie les stratégies mises en place par les gouverneurs pour mettre à profit leur situation au sein des *ospedali* afin de servir une carrière politique, mais aussi l'importance croissante de la musique dans le mécénat des grandes familles vénitiennes (chapitre 4: Statut social et économie de la charité). Ces deux derniers chapitres abordent une question méconnue à la fois des chercheurs s'intéressant aux *ospedali* et des historiens du patriciat, qui disposeront grâce à la liste des gouverneurs fournie en annexe d'un nouvel instrument de travail.

La seconde partie de la thèse, intitulée «Des écoles de musique à la vénitienne», vise à répondre à l'une des interrogations principales à l'origine de ce travail de recherche, en tentant d'expliquer les raisons et les modalités du développement d'une activité musicale intense dans des établissements à vocation initiale uniquement charitable. En explicitant le contexte social et artistique particulier du premier XVII<sup>e</sup> siècle, époque où se constituaient les chœurs des *ospedali*, le chapitre 1 présente les raisons structurelles, mais également conjoncturelles qui peuvent expliquer le développement de l'enseignement de la musique dans ces établissements (chapitre 1 : «La musique de la charité» : naissance des chœurs dans les *ospedali*). Le second chapitre présente les choix opérés par les gouverneurs des quatre institutions pour organiser cette activité musicale et les différentes stratégies mises en place pour plaire à un public parfois difficile (chapitre 2 : L'épicentre de la vie musicale vénitienne). Le troisième et dernier chapitre de cette partie vise à rendre compte de l'importance croissante prise par les chœurs des *ospedali* dans la mise en valeur de la République lors des visites de grands personnages, mais interroge également l'articulation entre spectacle public et spectacle privé, à travers notamment une étude des concerts donnés par les *putte* dans les palais ou les villas de leurs gouverneurs (chapitre 3 : La mise en place d'une politique de concerts sacrés).

La rédaction de la troisième partie de la thèse, intitulée «Une éducation qui paraît plus propre à former des Laïs ou des Aspasiae que des religieuses ou des mères de famille?», est également achevée. Cette partie est centrée sur une étude sociale des musiciennes, à laquelle s'ajoute une étude de réseaux, ainsi qu'une mise en lumière des pratiques mises en œuvre pour quitter les *ospedali*, notamment à travers le mariage ou l'entrée en religion. Ces éléments constituent l'une des originalités de la thèse et s'appuient sur une étude prosopographique portant sur près de quatre cents individus. Le premier chapitre de cette partie, intitulé «Entre discipline et transgression : vie quotidienne des musiciennes des *ospedali*», s'organise autour de la question de l'adéquation entre règlements et réalités de la vie quotidienne au sein de ces institutions closes. Outre une recherche menée sur les moyens théoriques dont disposaient les pensionnaires pour transgresser une règle perçue comme trop stricte, et les passages à l'acte effectifs, la réflexion porte sur l'exercice de l'autorité par les gouverneurs. Ce chapitre aborde enfin la question des réseaux amicaux et familiaux au sein des *ospedali*, à travers notamment l'étude des testaments des musiciennes et leurs demandes de sorties. Le second chapitre de cette troisième partie, intitulé «La partition et le chapelet : une vie de musique et de prière», s'attache en particulier aux demoiselles des *ospedali* ayant fait le choix de quitter leur institution pour entrer dans les ordres. À travers des comparaisons avec les monastères bolonais, romains ou toscans, et en dépit du peu de sources relatives à ces questions, il a été possible de proposer un panorama de l'exercice de la musique dans les couvents par les anciennes filles du chœur, tout en réfléchissant aux conditions de leur admission dans un monastère. Le troisième et dernier chapitre de cette partie, intitulé «Activité musicale et dynamique sociale», s'intéresse enfin aux musiciennes ayant obtenu l'autorisation de se marier. Les documents conservés à l'Archivio della Curia patriarcale ont permis de retrouver la trace de plus de cinquante musiciennes ayant quitté les Mendicanti pour se marier, et pour lesquelles le faisceau d'information dense permet de connaître date du mariage, témoins, condition de l'époux, etc. À ce corpus s'ajoute une multitude de cas moins bien documentés, qui permettent toutefois de retracer pour une bonne partie des pensionnaires des *ospedali* les conditions du mariage. La mise en perspective de leur cas dans le contexte particulier de l'évolution des mœurs au XVIII<sup>e</sup> siècle à Venise s'ajoute à une étude spécifique des quelques musiciennes ayant profité de leur mariage pour faire carrière au théâtre, chose théoriquement interdite à toutes les anciennes filles du chœur des *ospedali*.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Les mois de septembre à décembre 2009 ont été mis à profit pour effectuer les ultimes recherches dans les archives vénitiennes. À l'Archivio di Stato, une recherche systématique effectuée dans les fichiers de testaments couplée à des sondages dans les archives notariales a permis de retrouver une partie des testaments rédigés par les musiciennes des *ospedali* et les gouverneurs de ces dernières. Cette source inédite a fourni d'importantes informations sur les réseaux familiaux et amicaux dans lesquels s'insérait le personnel des *ospedali*, qui constituent l'un des axes de travail de la thèse de doctorat. À

l'Archivio della Curia patriarcale, le travail engagé au début de l'année 2009 sur le fonds des *Examinum matrimoniorum* a été complété par des sondages dans les archives relatives aux mariages secrets, afin d'obtenir des informations sur les pratiques matrimoniales des pensionnaires des *ospedali*. Cette recherche a été complétée par un dépouillement des archives paroissiales encore *in situ* susceptibles de conserver des documents relatifs au mariage ou à la prise de voile des musiciennes, notamment celles de l'*ospedale* des Incurabili, qui dépendait de la paroisse de San Vio, dont les archives sont conservées auprès de l'église des Gesuati.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

Les derniers mois de l'année 2009 ont également été riches en rencontres de toutes sortes, à l'occasion de colloques et de séminaires. En octobre 2009, j'ai ainsi présenté une communication intitulée «La lyre d'Orphée dans les mains d'une grâce. La formation des musiciennes dans les *ospedali* vénitiens (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)» au colloque *Il posto dei bambini: infanzia e mondo degli adulti tra medioevo ed età contemporanea* organisé à Rome par l'École française de Rome et La Sapienza Università di Roma. En novembre 2009, j'ai proposé, lors du colloque organisé à Bordeaux par l'université Michel de Montaigne autour du thème *Spectacles et pouvoirs dans l'Europe de l'Ancien régime (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, les premières conclusions de mes recherches sur l'importance de la musique dans la mise en représentation de la République de Venise à la fin de l'époque moderne, avec une communication intitulée «Spectacle du pouvoir et pouvoir du spectacle, ou comment la République de Venise sut éblouir les princes d'Europe». En décembre 2009, enfin, j'ai présenté un résumé du mémoire déposé en juin 2009 auprès de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et qui visait à offrir une étude des gouverneurs des *ospedali*. Cette première présentation des résultats de cette étude a eu lieu sous la forme d'une communication intitulée «I governatori degli ospedali veneziani (16<sup>o</sup>-18<sup>o</sup> secolo). Metodologia ed elementi per una storia sociale», lors du séminaire annuel des doctorants de l'Università Ca' Foscari de Venise.

### IV. Projets mis en place

Parallèlement au travail de rédaction de la thèse, deux chantiers ont été ouverts. Le premier, étroitement lié aux recherches menées sur les récits de voyage, qui fourniront la matière à la cinquième partie de la thèse de doctorat, prend part dans un cluster financé par la région Rhône-Alpes et dirigé par M. Gilles Bertrand. Il s'agit de dresser un atlas culturel des villes italiennes, destiné à publication, en prenant en compte en particulier les villes de Rome, Milan, Florence et Venise, l'ensemble des informations relatives à cette dernière (relevé des occurrences dans les récits de voyage et les correspondances, proposition de cartographie) m'étant confié.

Le second chantier s'insère dans le projet MUSICI, financé par l'ANR-DFG, qui a débuté en janvier 2010 et auquel je participerai pleinement à partir du mois de juillet 2010. Outre l'organisation d'une journée d'études à Venise et la co-direction du séminaire de recherche portant sur les musiciens européens à Rome, Naples et Venise entre 1650 et 1750, il s'agira pour moi de proposer, dans l'optique d'une étude des transferts culturels, une enquête sur les modalités de circulation des musiciens étrangers et de leurs œuvres entre Venise et Naples aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, en m'appuyant sur une étude comparative des *ospedali* vénitiens et des conservatoires napolitains. Cette recherche, qui rentre dans le cadre du projet post-doctoral présenté en 2008 à l'École française de Rome, a pour but de proposer une approche croisée, en étudiant différents foyers italiens pour mieux comprendre comme un «modèle italien» a pu être perçu par les étrangers et, éventuellement, adapté outre-monts.

Dans le cadre du projet MUSICI, j'organiserai également avec Anne-Madeleine Goulet, le 4 juin 2010, une journée d'études intitulée «*La musica a Roma nel Seicento: studi e prospettive di ricerca*», autour de la figure tutélaire du musicologue français Jean Lionnet. Cette journée d'études, précédée de deux interventions introductives et suivie d'un concert en l'église Saint-Louis-des-Français, s'organisera autour de quatre thèmes : «les sources», «le mécénat», «la musique profane», «la musique sacrée et spirituelle». L'ensemble des communicants, chercheurs débutants ou confirmés, Français et Italiens, ont d'ores et déjà confirmé leur participation. La journée d'étude s'achèvera par un concert avec lequel

s'ouvrira l'édition 2010 du festival *Le Cinque Perle del Barocco*, organisé par le Centre Culturel Saint Louis de France. Le programme, intitulé «Vespro della Beata Virgine alla Cappella Giulia» et fondé sur des œuvres de Pietro Paolo Bencini, éditées par Jean Lionnet, sera interprété par les Pages et les Chantres de la maîtrise du CMBV.

À travers le projet MUSICI, de nombreuses participations avec d'autres chercheurs sont prévues : outre la coordination du séminaire mensuel avec Anne-Madeleine Goulet et Gesa zur Nieden, directrices du projet, et l'organisation de la journée d'études sus-mentionnée, une contribution active avec le musicologue et musicien allemand Florian Bassani a été engagée pour l'organisation de la journée d'études qui se tiendra à Venise le 12 mai 2011. Dans ce cadre, des liens ont également été noués avec l'institution chargée d'accueillir cette journée d'études, le *Centro tedesco di studi veneziani*.

En plus des projets liés directement au doctorat ou au post-doctorat, j'ai mis en place un groupe d'études franco-italien s'intéressant à l'évolution de l'éducation musicale dispensée aux filles en Europe, entre XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. La première réunion de ce groupe de travail a eu lieu lors du cinquième congrès de la *Società italiana delle storiche*, qui s'est tenu à Naples les 28, 29 et 30 janvier 2010. Le panel que j'ai coordonné, intitulé «Éducatrices musicales au féminin en France et en Italie, entre XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle», visait à poser les premiers jalons d'une recherche plus ample portant sur une sphère géographique plus large, qui devrait aboutir en 2011 à la publication d'un numéro spécial de revue.

## V. Bibliographie

*Female musicians for the Greater Glory of God and the Venice Republic*, à paraître dans *Europa Sacra*, Brepols [colloque, Anvers, 2007].

*De belles infidèles ? Relations de voyage et représentation des ospedali de Venise (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, à paraître dans *Le voyage d'artistes au XVIII<sup>e</sup> siècle en Italie septentrionale*.

*Spectacle du pouvoir et pouvoir du spectacle, ou comment la République de Venise sut éblouir les princes d'Europe*, à paraître dans *Spectacles et pouvoirs dans l'Europe de l'Ancien régime (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)* [colloque, Bordeaux, 2009], Tübingen : Gunter Narr («Biblio 17»).

Compte rendu de l'ouvrage de Paolo ULVIONI, «*Riformar il mondo*». *Il pensiero civile di Scipione Maffei*, Alexandrie : Ed. dell'Orso, 2008, 436 p. («Forme e percorsi della storia», 6), à paraître dans *Studi veneziani*.

Compte rendu de l'ouvrage de Massimo FAVILLA et Ruggero RUGOLO, *Venezia 1688. La Bibbia dei pittori : Sébastien Leclerc, Domenico Rossetti e Louis Dorigny*, Sommacampagna : Cierre, 2006, 34 p. («Venezia barocca», 1), à paraître dans *Studi veneziani*.

Compte rendu de l'ouvrage de Giandomenico FERRI – CATALDI et Achile GRADELLA, *Venezia-Parigi 1795-1799 : i dispacci di Alvise Querini, ultimo ambasciatore in Francia della Repubblica Veneta*, Udine : Gaspari ed., 2006, 1 t. en 2 vol. (745 p.) («Collana di studi», 6), à paraître dans *Studi veneziani*.

Compte rendu de l'ouvrage d'Anastasia STOURAITI, *Memorie di un ritorno : la guerra di Morea nei manoscritti della Querini Stampalia (1684-1699)*, Venise : Fondazione scientifica Querini Stampalia, 2001, 191 p., à paraître dans *Studi veneziani*.

Compte rendu de l'ouvrage de Michael Fend et Michel Noiray (éd.), *Musical education in Europe (1770-1914) : compositional, institutional and political challenges*, Berlin, 2005, à paraître dans *Revue de Musicologie*.

**Fabrice JESNE**  
**Histoire contemporaine - 3<sup>ème</sup> année**

### Sujet de recherche :

*La présence italienne en Méditerranée nord-orientale, 1814-1947.*

### I. État d'avancement de la recherche

J'ai soutenu ma thèse à l'Université de Paris 1 le 23 septembre 2009. Le jury m'a décerné à l'unanimité la mention très honorable avec félicitations. J'ai ensuite débuté les recherches que je me propose de mener sur les communautés italiennes de Méditerranée nord-orientale à travers un examen des sources consulaires préunitaires. Un séjour d'une semaine à Naples en octobre 2010 pour consulter le fonds *Esteri* de l'*Archivio di Stato* et des dépouillements massifs auprès de l'*Archivio Storico del Ministero degli Affari esteri* (série des «*Scritture Sarde*») me permettent désormais de disposer d'une vision claire de la situation pour la décennie 1850, fondamentale par son caractère de transition entre la crise de 1848-1849 et le moment unitaire. Ces premiers travaux ont débouché sur la rédaction d'un article programmatique («*Colonies et consuls italiens dans les Balkans au moment de la «transition unitaire» (1854-1861): Entre question italienne et question d'Orient.*») que je compte publier prochainement afin d'élargir la perspective à l'ensemble de la Méditerranée orientale *via* l'association de chercheurs spécialistes du Levant, du Maghreb, de l'Anatolie et des divers Etats préunitaires à ce projet.

Le second axe de recherches post-doctorales que j'ai souhaité entreprendre concerne les occupations italiennes dans les Balkans. Il s'intègre dans le volet «Occupations militaires dans les Balkans» du projet ANR «Les occupations militaires en Europe». J'ai donc débuté le dépouillement systématique des séries conservées par l'*Archivio del Ministero degli Affari Esteri* et l'*Ufficio Storico dello Stato Maggiore*, soit respectivement les fonds *Legazione italiana in Albania* et *Occupazioni italiane all'estero*. J'ai en outre effectué un séjour personnel à Tirana, afin de fréquenter les archives de l'État albanais (*Arkivi qendror shtetëror*). J'y ai consulté les séries «*Ministra ep. Te brendeshme*» (ministère de l'intérieur) et «*Legata italiane*» (légation italienne). Inconnus de l'historiographie occidentale, ces fonds sont précieux dans la mesure où ils complètent les sources disponibles en Italie, permettant notamment d'articuler les points de vue des acteurs albanais et italiens sur la question de l'occupation italienne au lendemain de la Première Guerre mondiale, sur laquelle j'ai concentré mes efforts afin d'exploiter au mieux le temps réduit dont je disposais.

### II. Missions de recherche et stages effectués

J'ai effectué une mission de recherche en Croatie du 12 au 21 avril 2010. Il s'agissait de consulter les fonds relatifs à la présence italienne sur le littoral istro-dalmate, afin de nourrir le futur axe de recherche consacré à la construction de la Méditerranée contemporaine qui devrait être développé par l'EFR dans le cadre du prochain quadriennal. Je me suis rendu dans deux pôles majeurs de l'ancienne italianité d'outre-Adriatique, Rijeka (Fiume) et Zadar (Zara), où j'ai effectué des dépouillements dans les divers fonds conservés auprès des institutions suivantes : *Državni Arhiv u Rijeci*, *Državni Arhiv u Zadru*. J'ai consulté les séries suivantes :

- *Papinski konzulat u Rijeci (Consolato pontificio a Fiume)*
- *Privermene vlade u Rijeci (Governi provvisorii di Fiume)*
- *Presidialni spisi Namjesnitsva za Dalmacija (Atti della presidenza del governo di Dalmazia)*
- *Civilni Komesarijat (Commissariato civile di Zara e della Dalmazia occupata)*

D'une extrême richesse, ces fonds n'ont pu être dépouillés de façon exhaustive. J'ai néanmoins pu, grâce aux facilités de reproduction des documents offertes par les archives de l'État croate, collecter une importante quantité de matériel relatif à la présence consulaire italienne sur le littoral istro-dalmate, à la surveillance des subversifs et des exilés par la police autrichienne, enfin à l'aventure dannunzienne à Fiume et à l'occupation italienne de l'Istrie et des îles dalmates.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

- 7 janvier 2010: «Le origini francesi del Tricolore italiano», colloque «Il Tricolore e l'Europa» co-organisé par le Rotary Club de Reggio Emilia pour la commémoration du 212<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du drapeau italien.
- 20 mai 2010: «La participation italienne à l'occupation internationale de la Crète (1897-1906)», colloque «Occupations militaires et constructions nationales dans les Balkans (1821-1922)», organisé dans le cadre du projet ANR «Les occupations militaires en Europe» par l'École française d'Athènes et le Centre d'Études Anatoliennes à Athènes (19 et 20 mai 2010)
- 5-6 juin 2010: «les «colonies» italiennes d'Orient et la fraternité: solidarité d'exil, sociabilité locale et sentiment national», colloque «Exil et fraternité au XIX<sup>e</sup> siècle», organisé dans le cadre du projet ANR «Fraternité» par l'Université de Paris XII et la Cité de l'émigration, Paris.
- 11 juin 2010: «L'Italie libérale occupante en Albanie, 1914-1920», séminaire «Histoire politique et culturelle de l'Europe méditerranéenne du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle» dirigé par Gilles Pécout à l'École Pratique des Hautes Études. J'y présente les premiers résultats de mes recherches post-doctorales consacrées aux occupations italiennes dans les Balkans.
- 8 au 11 juin 2010 «L'invention scientifique des Balkans aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles», École doctorale «La construction de la Méditerranée» organisée par l'École française de Rome et la Casa de Velásquez.
- 25 juin 2010, co-organisation avec Simon Sarlin de la séance du séminaire de lectures en sciences humaines et sociales organisé par les membres de l'École française de Rome, consacrée aux identités individuelles et collectives dans l'État contemporain: «retour sur l'historiographie de l'identité nationale» (invité: Dejan Dimitrijevic, Université de Nice).

### IV. Bibliographie

- ««Tout dépend de Paris»: la «question des Principautés» vue par la diplomatie italienne (1856-1861)», à paraître dans *Actes du colloque «La politique extérieure de Napoléon III», Iasi, musée de l'Union, 4-5 juin 2009.*
- «Bari 1914, le premier exil albanais du XX<sup>e</sup> siècle. La question des réfugiés albanais au service de la politique adriatique de l'Italie libérale», dans *Mélanges de l'École française de Rome – Italie et Méditerranée*, à paraître.
- Notice «La question des Balkans», dans *Dictionnaire historique de l'Europe*, à paraître aux éditions Fayard.
- Compte-rendu de BASCIANI, (Alberto), D'ALESSANDRI, (Antonio), *Balcani 1908. Alle origini di un secolo di conflitti*, Trieste, Beit, 2010, 221 p., dans *Balkanologie. Revue d'études pluridisciplinaires*, Balkanologie, 12, 1, mars 2010.
- Compte-rendu de CAROPPO, (Elisabetta), *Sulle tracce delle «classi medie». Espropri e fallimenti in Terra d'Otranto (1861-1914)*, Galatina, Congedo Editore, 2008, 330 p., à paraître dans *Le Mouvement Social*.

**Hélène LAMOTTE**  
**Antiquité - 2<sup>ème</sup> année**

### Sujet de recherche :

*Pratiques commémoratives et structures des familles à Rome: étude des carmina Latina epigraphica consacrés à des enfants défunts à la fin de la République et sous l'Empire.*

### I. État d'avancement de la recherche

La majeure partie de mon activité a été, cette année, consacrée à mes travaux de doctorat dont je termine la rédaction. Mes recherches s'inscrivent dans le domaine de l'histoire sociale de la population de Rome: elles s'intéressent aux comportements familiaux et à la place de l'enfant dans la famille.

Centrées notamment sur les milieux populaires, elles précisent la place de ces familles dans la société, leur structure et le rapport parents/enfants, afin de définir l'attitude des Romains face à la naissance et à la mort. Elles se fondent sur l'étude d'un corpus d'épithaphes versifiées consacrées à des enfants. La question de la filiation et de la structure des familles modestes est importante, car les enfants issus d'unions autres que le *conubium* sont nombreux, comme l'ont déjà montré des études faites à partir d'épithaphes en prose. J'ai pour ma part orienté mes recherches vers les *carmina Latina epigraphica*: plus développés, moins encadrés par un formulaire et souvent consacrés à des enfants, ils n'ont pourtant que rarement été utilisés dans le cadre d'une étude des structures des familles.

Mon mémoire de doctorat présente un corpus d'épithaphes versifiées d'enfants et une étude de ce catalogue, centrée en particulier sur les liens familiaux exprimés. Le corpus, élaboré à partir du recueil de F. Bücheler<sup>1</sup>, est constitué d'environ 130 *carmina* funéraires païens mentionnant l'âge du défunt. Ma présence à l'École française de Rome au cours de cette année m'a permis d'effectuer les dernières vérifications nécessaires à l'édition et au commentaire de ces inscriptions. Au cours des années précédentes, 90 inscriptions environ avaient déjà été localisées et près de 85 examinées dans les musées et/ou illustrées par des photographies. Grâce à S. Panciera, j'avais été en mesure d'accéder au fichier épigraphique de l'Université de La Sapienza, afin de préparer ce travail de terrain important pour l'analyse des épithaphes. J'ai pu cette année encore travailler sur ce fichier, en actualiser les informations et améliorer ainsi la qualité et la précision de mon catalogue. Avec l'aide de G. Filippi, j'ai également pu réviser le texte d'inscriptions conservées dans les Musées du Vatican et accéder à une inscription endommagée, récemment reconstituée, dont le texte doit maintenant faire l'objet d'un nouveau commentaire<sup>2</sup>. J'ai également vérifié quelques épithaphes conservées dans des églises ou dans des immeubles privés<sup>3</sup>. Je suis enfin entrée en contact avec différents musées pour obtenir des données supplémentaires sur des inscriptions conservées à l'étranger<sup>4</sup>. J'ai donc continué à travailler à la mise en page informatique définitive du corpus, de façon à terminer ce catalogue présentant toutes les informations matérielles nécessaires ainsi que le texte de l'inscription revu, et intégrant toutes les photographies disponibles. La présentation de la méthode d'élaboration du corpus étant déjà rédigée, j'ai poursuivi la traduction et le commentaire détaillé des *carmina* les plus importants: certains posent en effet de délicats problèmes de langue et d'interprétation.

L'étude des *carmina* constitue le volume de synthèse de mon doctorat, dont j'ai poursuivi la rédaction. Une première partie, déjà rédigée, analyse la nature et le rôle du *carmen*, en le replaçant dans le contexte de la commémoration funéraire. Elle décrit les différents types de supports qui accueillent les *carmina*, leur lien avec la sépulture, leur décor, et les termes employés pour les désigner dans les épithaphes. Ces supports sont variés mais le plus souvent modestes; rares sont les inscriptions richement décorées ou associées à des tombeaux monumentaux, qui pourraient traduire une origine sociale plus élevée. Cette partie analyse également l'*ordinatio* des inscriptions et l'articulation entre prose et poésie au sein de l'épithaphe, puisque les *carmina* sont en général associés à un *praescriptum* ou un *subscriptum* en prose. Ces deux parties de l'épithaphe, complémentaires ou redondantes, entretiennent des relations complexes, donnant ainsi un pouvoir de communication supérieur à ces inscriptions. Les dernières informations matérielles récoltées cette année ont par ailleurs pu être ajoutées à cette partie. La seconde partie, déjà rédigée, a pour but de définir l'identité des défunts et l'origine sociale des familles commanditaires de ces *carmina*. Mon corpus constitue un large échantillon de défunts âgés de 0 à 19 ans, afin de prendre en compte les pratiques commémoratives des familles: les parents ne cessaient de commémorer leurs enfants qu'une fois qu'ils étaient mariés; or, le mariage intervenait le plus souvent après 17 ans pour

<sup>1</sup> F. Bücheler, *Carmina Latina Epigraphica*, I-II, Lipsiae, 1895-1897; E. Lommatzsch, *Carmina Latina Epigraphica*, III (supplementum), Lipsiae, 1926.

<sup>2</sup> CLE 1218 = CIL VI, 12009.

<sup>3</sup> CLE 1227 = CIL VI, 16916; CLE 502 = CIL VI, 14578 / 34083.

<sup>4</sup> Museum Meermano-Westreenianum de La Hague, Staatliche Antikensammlungen de Munich, Museum of Antiquities / Université de Göteborg, Ashmolean Museum d'Oxford, The Speed Art Museum de Louisville, Museu Arqueològic d'Eivissa, Musée du Louvre.

les garçons et rares sont, dans les carmina examinés, les individus de moins de 19 ans commémorés par leur conjoint. Quant à la répartition par classe d'âge, elle reflète sans doute davantage les pratiques commémoratives que la mortalité infantile; elle montre cependant une grande fragilité des enfants de 0 à 5 ans. Les carmina révèlent également une attention particulière portée aux bébés (moins de 1 an). Ce fait original souligne que, malgré une forte mortalité infantile, on prenait la peine de commémorer ces très jeunes enfants et de leur offrir une sépulture soignée. La définition des statuts juridiques des défunts est fondée sur une analyse onomastique. On constate une forte proportion de défunts possédant la liberté ainsi que de défunts au statut indéterminé. Deux enfants chevaliers sont commémorés conjointement, mais aucun membre de l'ordre sénatorial n'apparaît dans le corpus, ce qui confirme que cette pratique concerne à Rome des couches sociales modestes. La troisième partie aborde la question de la structure des familles et de la filiation. Déjà rédigée, cette partie a néanmoins été remaniée au cours de ces derniers mois. La recension des dédicants nommés dans le praescriptum ou le subscriptum en prose montre que les enfants sont commémorés en priorité par des membres de la famille proche (père, mère), auxquels il faut ajouter les maîtres ou patrons des défunts esclaves ou affranchis. Cependant, si l'on prend en considération les personnes citées dans les poèmes, on constate qu'il existe, aux côtés de la famille nucléaire, des membres de la famille proche non cités précédemment, des parents éloignés, ou des personnes extérieures à la famille. Cela révèle des structures de famille complexes; la commémoration d'un enfant implique la familia au sens large du terme, sans que cela soit pour autant un signe de déclin et de désintégration de la famille. Ce chapitre aborde ensuite la question des enfants illégitimes. J'ai tenté d'éclairer les apports des carmina par un rapprochement avec les Epigrammes de Martial, peu exploitées pour ce qu'elles peuvent apporter à la connaissance des comportements familiaux à l'époque flavienne. Les enfants nés hors du conubium sont nombreux dans ces carmina: la plupart sont issus de parents qui n'ont pu contracter un conubium en raison de leur statut servile actuel ou passé; certains enfants citoyens, en petit nombre, sont nés de parents ingénus non mariés. Il s'ajoute à cela des cas de *vernae* et *alumni* commémorés par leur maître(sse) ou leur patron(ne) où l'on peut soupçonner l'existence de liens de parenté non avoués. Ces conclusions éclairent d'un jour nouveau la question de la place de l'enfant dans la famille, qu'aborde la quatrième partie de ma thèse, en cours de rédaction. Elle examine en premier lieu la question des funérailles d'enfants: certains carmina fournissent des indications intéressantes sur l'organisation de funérailles et la manifestation sociale du chagrin. Ils offrent l'image de familles pleurant les enfants défunts et remettent ainsi en cause l'indifférence que l'on attribue généralement aux parents. Cette partie analyse ensuite l'expression du chagrin, parfois considérée comme artificielle. Les carmina recourent à des thèmes et des catégories du discours récurrents, qui leur donnent un aspect stéréotypé. Mais le choix d'un carmen pour commémorer un enfant dénote une volonté de personnaliser l'épithaphe, puisque ces inscriptions ne représentent qu'un pourcentage infime de l'ensemble des inscriptions funéraires. Cette volonté transparait également dans les multiples schémas d'énonciation, qui rendent l'expression du chagrin plus poignante (dans notre corpus, le défunt prend ainsi souvent la parole). Le carmen est un geste de commémoration particulier, qui compense une existence trop courte et la douleur ainsi engendrée, un statut social qui n'a pas été acquis, ou encore un lien familial manquant. Ces travaux permettent donc de mieux connaître le statut de l'enfant au sein des familles modestes et de mettre en évidence les relations complexes qu'il noue avec son entourage. Ils nous aident aussi à comprendre quelle est, plus généralement, l'attitude des Romains face à la naissance et à la mort, et son influence sur les comportements familiaux.

Ces derniers mois ont surtout été consacrés à la rédaction de la thèse, mais ils m'ont également permis de poursuivre la réalisation d'autres projets en parallèle. Je suis engagée, depuis sa création, dans le programme ANR *L'enfant et la mort dans l'Antiquité: des pratiques funéraires à l'identité sociale*<sup>5</sup>. Il a donné lieu à une première table ronde à laquelle j'ai participé en mai 2008 à Athènes. Les contacts noués avec d'autres chercheurs lors de cette table ronde (V. Dasen notamment) m'ont amenée à proposer une

<sup>5</sup> Ce programme réunit trois groupes de chercheurs: groupe n° 1 (Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence) dirigé par A. Hermay, groupe n° 2 (UMR «Archéologie et Sciences de l'Antiquité», Nanterre) dirigé par A.-M. Guimier-Sorbets, groupe n° 3 (Centre d'Études Alexandrines) dirigé par J.-Y. Empereur.

contribution à un colloque qui a eu lieu en juin 2009 à Paris, intitulé *Modèles de la petite enfance en Histoire et en Anthropologie*. Par ailleurs, j'ai participé cette année à un colloque intitulé *Discours et systèmes de représentation: modèles et transferts de l'écrit dans l'Empire romain* à l'Université de Nice Sophia Antipolis, où j'ai présenté une communication sur deux thèmes très présents dans les *carmina* de Rome: *mors immatura* et *fatum*. Dans le cadre des activités de l'École française de Rome, j'ai apporté ma contribution à la première rencontre du programme *Réformer la cité et l'Empire: initiative politique et processus de décision*. Cette rencontre portait sur le règne d'Auguste; ma communication traitait des lois matrimoniales de cet empereur, notamment de leur réception. J'ai enfin coorganisé, avec Jean-Pierre Bracco, une séance du séminaire de Lectures Humaines en Sciences Sociales (thème annuel: l'Identité). Cette séance consistait en une intervention de Francesco d'Errico (CNRS-Bordeaux): *Aux origines des cultures modernes: identités, innovations et modes d'adaptation des sociétés paléolithiques*.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

- 18-19 juin 2009: *Manifestations du deuil et expression des sentiments lors de la mort prématurée de l'enfant à Rome sous l'Empire: étude de l'épithaphe versifiée de Marcianus (CIL VI, 7578 = CLE 422)*, communication présentée lors du colloque international *Modèles de la petite enfance en Histoire et en Anthropologie*, Paris (Université Paris Descartes).
- 24-25 septembre 2009: *Mors immatura et fatum dans les carmina Latina epigraphica de Rome*, communication présentée lors du colloque *Discours et systèmes de représentation: modèles et transferts de l'écrit dans l'Empire romain*, Université de Nice Sophia Antipolis (CEPAM).
- 28-29 septembre 2009: *Réception et perception des lois matrimoniales d'Auguste*, communication présentée lors de la première rencontre du programme *Réformer la cité et l'Empire: initiative politique et processus de décision*, Rome (École française de Rome).
- 8 mars 2010: organisation en collaboration avec J.-P. Bracco d'une séance du séminaire de Lectures Humaines en Sciences Sociales de l'École française de Rome (thème annuel: l'Identité), avec Francesco d'Errico (CNRS-Bordeaux): *Aux origines des cultures modernes: identités, innovations et modes d'adaptation des sociétés paléolithiques*.

## III. Bibliographie

*Le rôle de l'épithaphe dans la commémoration des enfants défunts: l'exemple des carmina Latina epigraphica païens*, dans *L'enfant et la mort dans l'Antiquité. Nouvelles recherches dans les nécropoles grecques. Le signalement des tombes d'enfants*, table ronde 1, Athènes (École française d'Athènes), 29-30 mai 2008, à paraître.

*Manifestations du deuil et expression des sentiments lors de la mort prématurée de l'enfant à Rome sous l'Empire: étude de l'épithaphe versifiée de Marcianus (CIL VI, 7578 = CLE 422)*, communication présentée lors du colloque *Modèles de la petite enfance en Histoire et en Anthropologie*, Paris (Université Paris Descartes), 18-19 juin 2009, en cours de rédaction.

Compte rendu de D. Lhuillier-Martinetti, *L'individu dans la famille à Rome au IV<sup>e</sup> siècle d'après l'œuvre d'Ambroise de Milan*, Rennes, 2008, dans *Antiquité Tardive*, en cours de rédaction.

**Nicolas LAUBRY**  
**Antiquité - 3<sup>ème</sup> année**

### Sujet de recherche:

Projet de recherches postdoctorales: *Normes de définition et pratiques de délimitation de l'espace funéraire à Rome: aspects religieux, juridiques et sociaux (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. - III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)*.

### I. État d'avancement de la recherche

Reposant sur l'analyse croisée des sources littéraires et juridiques, des inscriptions et des données archéologiques, mon projet postdoctoral est centré sur les systèmes de normes religieuses, juridiques et sociales qui ont présidé à la définition et à la construction de l'espace funéraire à Rome et en Italie,

à la fin de la République et sous le Haut Empire. Tous ces aspects s'inscrivent dans une recherche plus large sur le rôle de ces discours et de ces pratiques dans la structuration de l'organisation sociale entre la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et le III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., en Italie et dans les provinces occidentales. Le premier aspect concerne l'articulation entre le droit et la religion dans la définition et la production de ces normes, qui passe par une analyse des textes littéraires, juridiques et épigraphiques, et dont les principes se retrouvent dans une étude déjà publiée sur le transfert des corps dans l'Empire romain. Dans la mesure où le culte des morts relevait prioritairement de la sphère privée, la question de l'existence d'une norme, de son élaboration et de sa codification mérite ainsi un intérêt tout particulier. Plus largement, cette approche me conduit à réfléchir sur le mode de constitution de catégories issues de la religion au sein de discours institutionnels, comme celui du droit sacré et de la jurisprudence classique, ou intellectuels, comme celui des antiquaires. Le deuxième volet de ces recherches est consacré à l'étude des pratiques sociales et tente de dégager la portée de ces catégorisations dans la détermination des conduites. En effet, si l'espace laissé aux morts était par définition limité à celui qui leur était dévolu, et si des normes sanctionnaient son inviolabilité tout en circonscrivant son extension, le tombeau se situe au croisement d'exigences rituelles et cultuelles, de formes de commémoration et de représentations de la mort et, enfin, par son insertion dans un paysage en mouvement, des logiques patrimoniales qui le menacent sans cesse. Ces diverses dimensions se retrouvent autant dans le souci de protéger le tombeau que dans la gestion de l'espace funéraire, à travers des restructurations, des divisions, ou des destructions. Mes recherches en cours visent à appréhender ces phénomènes à travers les inscriptions et les situations archéologiques privilégiées de Rome, d'Ostie ou de l'Isola Sacra. Une attention plus spéciale est portée par ailleurs à des textes instructifs à de nombreux égards, comme les fondations funéraires et les *iura sepulcrorum*. L'un des enjeux est de mettre en évidence l'influence du droit dans ces pratiques et certains bricolages juridiques ménagés par les fondateurs de tombeaux pour en garantir l'affectation. Je m'intéresse en outre aux autorités et aux modes de contrôle mis en œuvre pour faire respecter ces normes et ces prescriptions. À terme, l'enquête devrait être étendue hors d'Italie, en Occident mais aussi en Asie Mineure où la documentation est particulièrement riche de ce point de vue. Enfin, mes recherches portent également sur les relations entre les pratiques rituelles et les discours, les croyances ou les représentations de la mort, notamment à travers leurs traductions épigraphiques et iconographiques, dans la perspective d'une approche de la mise en scène de la piété et de l'expression du statut des défunts à la fin de la République et pendant l'Empire.

Certains aspects de ces travaux en cours ont fait l'objet d'exposés dans le cadre de colloques récents. Le premier est formé par une étude reposant sur le vocabulaire des inscriptions, en partant d'un examen analytique mais non systématique des modes de désignation du tombeau, et plus largement, de tout espace funéraire, ainsi que des actes propres à en éclairer la conception à Rome à l'époque impériale. Produits de pratiques sociales, les inscriptions présentent en effet un double intérêt: elles permettent de saisir la réception des catégories du vocabulaire religieux dans sa dimension institutionnelle ou technique, comme élaboration du droit sacré ou du droit civil, et tel qu'on peut les dégager à partir des textes des juristes et des antiquaires. Mais elles témoignent aussi d'usages élargis, divergents voire impropres de ces termes, tout en ayant recours à d'autres modes de désignation qui trahissent la diffusion de perceptions différentes du tombeau et de l'espace funéraire. Cette étude m'a ainsi permis de mettre en évidence que la tombe fut le lieu de discours et de perceptions multiples qui coexistaient mais dont un dénominateur commun était sa nature d'espace rituellement fondé.

La seconde communication s'est attachée à la pratique de la divinisation de certains défunts ou de leur assimilation à des divinités (*consecratio in formam deorum*). Celle-ci transparaît dans l'architecture des tombes, dans la sculpture funéraire et dans l'épigraphie. Par la confrontation de ces différentes dimensions, je suis revenu sur quelques-uns des aspects de cet usage et sur sa signification, en particulier sur les relations qu'elle entretient avec les formes traditionnelles du culte des morts et, plus largement, des pratiques rituelles romaines. À partir de cas romains et italiens, il a été envisagé sous deux perspectives principales: en premier lieu, la mise en regard des messages iconographiques et épigraphiques pour dégager leur complémentarité ou leur divergence ainsi que les représentations de l'espace funéraire

et du défunt qu'ils laissent entrevoir et qui sont parfois plurivoques au sein d'un même ensemble ; en second lieu, l'angle plus proprement religieux, moins à partir des croyances eschatologiques que de la dimension culturelle, afin de s'interroger sur la nature et la valeur de cette « divinisation » dans un contexte privé.

Enfin, le dernier aspect de ces travaux fera l'objet du mémoire que je remettrai à l'Institut. Intitulé *Ad cultum tutelamque et sacrificia in omne tempus posterum. Recherches sur la protection du tombeau et le culte funéraire dans la Rome et l'Italie impériale*, il se situe à la croisée de mes travaux de thèse et de mon projet postdoctoral. Ma thèse m'avait en effet conduit à reprendre le dossier du « testament du Lingon », pour lequel je projette une nouvelle édition commentée. Or, il y a dans ce texte deux éléments qui se trouvent au point de départ de cette recherche : une amende visant à garantir l'affectation du complexe funéraire et des dispositions apparentées à une fondation testamentaire. Son étude m'a conduit à aborder la documentation italienne relative à ces dispositions qui, sur des plans différents, forment deux versants d'un même dispositif qui a pour but la protection du tombeau et la perpétuation du culte funéraire. Les amendes funéraires et les fondations ont fait l'objet de nombreuses études. Les premières ont donné lieu à une importante bibliographie, émanant surtout de spécialistes du droit. À côté des travaux classiques de F. de Visscher et de M. Kaser, l'ouvrage de départ reste celui de G. Giorgi (1910), qui s'appuyait sur une recension des témoignages épigraphiques. Or, depuis un siècle, les découvertes ont accru la documentation disponible. Celle-ci a commodément été réunie pour la ville de Rome et quelques autres régions de l'Italie. L'un des premiers buts de ce travail sera de compléter la mise à jour de ces recensions, regroupant plus de 200 documents. Une attention plus poussée à l'ensemble de ces textes rend possible de préciser plusieurs points qui restaient incertains dans les études antérieures : ainsi, la chronologie de telles formules. Toutefois, un nouvel examen de la documentation épigraphique permet aussi de revenir sur quelques problèmes centraux dans le dossier des amendes funéraires : celui de leur fondement légal, de leur articulation avec la législation impériale sur les tombeaux et enfin de l'efficacité des dispositions qu'elles prononcent. Il est pour l'heure malaisé de trancher toutes ces questions qui ne trouveront peut-être pas toutes une réponse. Toutefois, elles ont souvent été abordées dans une perspective presque spécifiquement juridique, qui vise à les intégrer dans un système plus large, au prix parfois d'hypothèses hasardeuses et aux dépens de la lettre des textes, qu'ils soient, d'ailleurs, juridiques ou épigraphiques. Le but de cette recherche sera avant tout de proposer un état des lieux à travers la confrontation critique des sources disponibles pour l'époque impériale. Le second dossier abordé est celui des fondations. Bien qu'elles soient souvent convoquées pour illustrer des études sur la mort dans l'Empire romain, on manque d'une synthèse récente sur ces inscriptions, souvent développées et contenant de nombreuses dispositions sur l'organisation des cérémonies et les moyens juridiques pour les garantir. Il s'agira ici d'analyser les textes qui témoignent de ce que J. Andreau, dans un article consacré à la dimension socio-économique de ces fondations, appelle des « prestations réflexes ». S'il est nécessaire d'en proposer un examen détaillé pour en dégager des éléments, connus en partie, regardant les prescriptions culturelles et les dispositions juridiques, je cherche également à m'interroger sur leur signification et de dégager en particulier si, comme cela a été avancé, elles trahissent un affaiblissement des pratiques rituelles traditionnelles et le passage d'un culte « réel » à un culte plus commémoratif, moins centré sur l'aspect religieux que sur l'aspect honorifique.

À travers ces deux dossiers, ce mémoire voudrait ainsi apporter des éléments de réflexion autour de l'inscription des pratiques funéraires au sein d'un champ normatif plus large, qu'il s'agisse de la tutelle légale offerte par le droit prétorien et la jurisprudence classique ou du dispositif de protection de la religion des morts. Les enjeux sont multiples, et tiennent non seulement à l'évaluation de la prégnance du droit dans la population de l'Italie impériale pour ce domaine spécifique, mais aussi aux relations entre, d'une part, ce cadre juridique qui avait avant tout fonction de dessiner un régime de biens dont, précisément, les tombeaux étaient exclus, et, d'autre part, les exigences du culte ou de la perpétuation du souvenir des défunts, qui émanaient de la volonté des fondateurs.

Parallèlement à ces recherches, d'autres projets ont occupé mon activité au cours de cette année. Je continue ainsi de m'intéresser au monde associatif romain à l'époque impériale. À côté d'une synthèse

sur les collèges funéraires en Narbonnaise et dans les Trois Gaules, j'ai eu la chance de pouvoir publier en collaboration avec Fausto Zevi une inscription partiellement inédite d'Ostie contenant manifestement un sénatus-consulte de l'époque d'Hadrien relatif à l'autorisation d'une association malheureusement anonyme. Ce texte ouvre toutefois des perspectives nouvelles sur notre appréhension de la législation impériale sur les collèges et sur sa reconstruction par les modernes, admise dans ses grandes lignes depuis Th. Mommsen. Cette collaboration est appelée à se poursuivre, car, au cours de la rédaction de cette étude remise au début mai 2010, d'autres fragments inédits du même texte ont été redécouverts dans les réserves épigraphiques d'Ostie.

Entre la fin de l'année 2009 et le printemps 2010, une grande part de mon activité à l'École a été consacrée à la préparation de la quatrième édition du *Guide de l'épigraphiste*, en collaboration avec Fr. Bérard, D. Feissel, P. Petitmengin, D. Rousset et M. Sève. J'ai activement participé à la rédaction de notices bibliographiques, profitant ainsi des ressources des Instituts de Rome et de l'aide de leur personnel – en particulier de Y. Nexon à la bibliothèque de l'École. Outre cette tâche, j'ai été notamment chargé de refondre la numérotation de l'ouvrage et d'établir une partie des index. Au regard de l'actuelle prolifération bibliographique, cette nouvelle édition s'est accrue d'un quart de notices environ, mais le tri a exigé beaucoup d'acribie et d'examen critiques. Sa parution est prévue pour l'automne prochain.

Enfin, cette dernière année a aussi été l'occasion pour moi de commencer à mettre en œuvre la publication de ma thèse, acceptée dans les *Suppléments à Gallia*. Les exigences de l'éditeur en terme de volume et d'illustration requièrent cependant un travail non négligeable pour synthétiser certains développements et mettre au point le catalogue et l'illustration. Je souhaiterais pouvoir mener à bien cette tâche à l'horizon de la fin de l'année 2010. Certaines parties (annexe sur l'*ascia* ou appendice sur la datation des inscriptions) seront publiées ailleurs, sans doute sous forme d'articles.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

- 9 octobre 2009 (Bari) : « Quelques réflexions à propos de la législation impériale sur les associations de *tenuiores* à la lumière d'un fragment épigraphique d'Ostie », XVI<sup>e</sup> Rencontres franco-italienne sur l'épigraphie du monde romain.
- 4 décembre 2009 (Saint-Étienne, Université Jean Monnet) : « Des rites pour le faire, des mots pour le dire : désignations, conceptions et perceptions de l'espace funéraire à Rome (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. - III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.) » dans le cadre du colloque *Le sacré dans tous ses états. Catégories du vocabulaire religieux et sociétés, de l'Antiquité à nos jours* organisé par M. de Souza.
- 12 mars 2010 (Paris, INHA) : participation à la journée du programme « Fondements économiques et sociaux des communautés civiques » du centre ANIHMA – UMR 8210, organisée par Cl. Berrendonner, M. Dondin-Payre et N. Tran.

## III. Bibliographie

*Guide de l'épigraphiste. Bibliographie choisie des épigraphies antiques et médiévales* (avec Fr. Bérard et alii), 4<sup>e</sup> édition, Paris, Éditions Rue d'Ulm, parution prévue à l'automne 2010.

« *Aspects de la romanisation en Gaule et en Germanie : les monuments et les inscriptions funéraires sous le Haut Empire* », in B. Cabouret-Laurieux, J.-P. Guilhembet, Y. Roman (dir.), *Rome et l'Occident. II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. - II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. (Pallas, 80)* 2009, p. 281-305.

*Une dédicace inédite à l'empereur Probus provenant des thermes de la porta Marina à Ostie* (avec Gr. Poccardi), *Archeologia Classica*, 60, 2009, p. 275-306.

*Les inscriptions funéraires à Lyon sous le Haut Empire*, in Chr. Goudineau (dir.), *Rites funéraires à Lugdunum*, Paris, 2009, p. 134-154.

« Des rites pour le faire, des mots pour le dire : désignations, conceptions et perceptions de l'espace funéraire à Rome (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. - III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.) », à paraître dans M. de Souza (éd.), *Le sacré dans tous ses états. Actes du colloque de Saint-Étienne, décembre 2009*, Saint-Étienne, Presses de l'Université de Saint-Étienne (Travaux du CERHI) [remis en mars 2010].

- «Une inscription d'Ostie et la législation impériale sur les collèges» (en collaboration avec F. Zevi), à paraître dans M. Silvestrini (ed.), *Actes de la XVI<sup>e</sup> Rencontre franco-italienne d'épigraphie (Bari, octobre 2009)* [remis en mai 2010].
- Compte rendu de J. Scheid (dir.), *Pour une archéologie du rite. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, Rome, 2008, in *Topoi*, 16, 2009, p. 477-482.
- Compte rendu de Chr. Goudineau (dir.), *Religion et société en Gaule romaine*, Gollion, 2006, in *Annales (HSS)*, 65-5, 2009, p. 1214-1216.
- Compte rendu de Ph. Leveau et B. Rémy (dir.), *La ville des Alpes occidentales à l'époque romaine*, Grenoble, 2008 et de M. Segard, *Les Alpes occidentales romaines. Développement urbain et exploitation des ressources des régions de montagne (Gaule Narbonnaise, Italie, provinces alpines)*, Paris, 2009, in *Annales (HSS)*, 64-5, 2009, p. 1191-1193.
- Compte rendu de F. Biville, J.-C. Decourt et G. Rougemont (dir.), *Bilinguisme gréco-latin et épigraphie : actes du colloque des 17-18 et 19 mai 2004*, Lyon, 2008, à paraître dans la *Revue de philologie*.
- Compte rendu de O. Brandt (ed.), *Unexpected Voices, The graffiti in the cryptoporticus of the Horti Sallustiani and Papers from a conference at the Swedish Institute in Rome, 7 March 2003*, Stockholm, 2008, à paraître dans la *Revue archéologique*.

**Caroline MICHEL d'ANNOVILLE**  
**Antiquité - 3<sup>ème</sup> année**

Cette dernière année à l'École française de Rome m'a permis de préparer le manuscrit pour la publication de la thèse et de prendre part au programme portant sur l'évolution de la Place Navone (projet ANR coordonné par J.-F. Bernard). Dans ce cadre, j'interviens dans deux domaines de recherche : je réalise une synthèse sur le stade de Domitien durant l'Antiquité tardive et j'organise un atelier de réflexion sur les statues parlantes, en partant de l'étude du Pasquino, statue exposée près du Palais Braschi, derrière la Place Navone.

## **I. État d'avancement de la recherche**

### **Manuscrit pour la publication de la thèse**

Une partie de l'année a été consacrée à la préparation de la publication de ma thèse de doctorat soutenue le 23 mars 2009, intitulée «Recherches sur les statues et leurs fonctions dans le monde romain occidental (IV<sup>e</sup> siècle - V<sup>e</sup> siècle)». Seules les deux premières parties seront publiées dans la BEFAR car la dernière doit faire l'objet d'une enquête plus approfondie, qui tiendra compte des datations récemment établies par des historiens d'art. Néanmoins, il reste encore difficile d'établir un corpus définitif tant les statues de la fin de l'Antiquité restent mal identifiées et mal datées.

### **Participation au programme portant sur la Place Navone**

#### **Le stade de Domitien à la fin de l'Antiquité**

La synthèse sur le stade de Domitien est réalisée dans le cadre d'une étude archéologique menée au sein de l'équipe de M. Dewailly qui a en charge les fouilles des caves du bâtiment appartenant à l'École française de Rome, le n°62 de la Place Navone. Outre une présence ponctuelle sur le terrain, j'ai été chargée de rassembler l'ensemble de la documentation, à la fois archéologique, écrite et iconographique, sur les usages des espaces de jeux à la fin de l'Antiquité. Sur le terrain, les informations concernant la fin de l'Antiquité montrent que les structures du stade ont peu changées mais que les espaces connaissent dès la fin du III<sup>e</sup> siècle des fonctions différentes : lieux d'habitats ou de dépôts de marbres, l'endroit devient ensuite une zone d'inhumations. Une strate importante contenant des fragments de marbre de différentes origines – Chemtou, cipollin, serpentine, rouge antique, Carrare – laisse penser en effet qu'une partie des pièces de soubassement du stade ont servi durant un temps de dépôt. L'analyse de ces fragments parfois de petites dimensions et variés dans leur usage – certains appartiennent à un revêtement de mur et d'autres servaient de pavement de sol – réalisée par A. Ferri

permettra de proposer des hypothèses sur leur provenance (un même édifice, voire une même salle) et sans doute de mieux comprendre les raisons de cet amas considérable de matériau. L'espace est ensuite transformé en zone d'inhumations. Les sépultures attribuables au haut Moyen Âge sont de facture simple : les plus sommaires sont des tombes en pleine-terre et les plus élaborées sont des tombes dites «a capuccina», faites de tuiles placées en bâtière et de blocs de remploi qui encadrent un individu souvent mal conservé en raison des occupations successives postérieures. Ces tombes restent difficiles à interpréter. Leur emplacement ne semble pas obéir à une logique particulière et les seuls éléments de datation sont fournis par la chronologie relative, qui les placent entre le VIII<sup>e</sup> siècle et le XI<sup>e</sup> siècle. Ainsi ces recherches sur le stade de Domitien permettent de se livrer à une «micro-histoire» de la topographie urbaine, en imbriquant les dynamismes lourds et lents de la structure et ceux, plus variables, des usages, qui transforment sans doute la réception de cet espace traditionnel. Les premières hypothèses de travail seront présentées dans le cadre de colloques qui clôtureront le projet sur la Place Navone.

### Les statues parlantes

L'autre aspect de mon engagement dans le programme de la Place Navone est la collaboration à l'organisation de deux rencontres sur le thème des statues parlantes. Ce projet, déjà annoncé, se déroulera en deux étapes : un premier atelier aura lieu les 5 et 6 juillet 2010 et un second, élargi à un plus grand nombre de participants, se tiendra en février 2011. Le point de départ de la réflexion reste l'une des fameuses statues parlantes de Rome, le Pasquino, qui se situe près de la Place Navone. Son étude nous permettra de sortir du cadre établi par le projet primitif pour mener une réflexion plus vaste sur une des manifestations des statues, la prise de parole de certaines effigies. Il s'agira de s'interroger sur le sens de ce phénomène et la valeur qu'on lui accorde, de l'Antiquité jusqu'à la période moderne, en réfléchissant, pour chacune de ces époques, au lien tissé entre les deux médiums, l'image et le discours : la statue est-elle un corps fictif, un prétexte, un intermédiaire recherché ? J'avais pu aborder ce type de manifestation lors de mes recherches doctorales. En effet, les Anciens racontent que certaines effigies ont pu donner leurs avis «en parlant» (c'est d'ailleurs une des façons qu'elles ont de se manifester car elles pouvaient aussi se déplacer, transpirer, pleurer...). Ce phénomène était perçu comme un véritable prodige qui attestait de la toute puissance de la divinité. Celle-ci pouvait ainsi faire part de son courroux ou donner un avertissement. Des auteurs latins comme Denys d'Halicarnasse ou Plutarque évoquent ce phénomène ou encore, à la fin de l'Antiquité, des récits hagiographiques font référence en particulier au *Psaume* 115 qui place la parole au sommet des facultés dont toute idole est dépourvue : «les idoles ont une bouche et ne parlent pas...».

Il est possible que ces histoires aient inspiré l'existence des six statues parlantes à Rome, dont la plus réputée est le *Pasquino*. Elle est située à l'angle du palais Braschi, sur la place qui porte le nom de cette statue depuis son installation au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette effigie a été découverte en 1501 lors du réaménagement du palais Orsini devenu palais Braschi, commandité par le nouvel acquéreur de l'édifice, le cardinal Oliviero Carafa. Amateur d'art antique, l'homme fait installer la statue près de son palais, sur un piédestal. C'est sur la base et parfois sur la statue elle-même, que de courts textes sont affichés, désignés par la tradition, du fait de leur emplacement, sous le nom de «Pasquinade». Ainsi on prétendait que la statue «s'exprimait» par l'intermédiaire d'épigrammes en dialecte, en latin ou en italien, commentant un événement politique ou attaquant le pouvoir, dénonçant des injustices ou faisant part d'une insatisfaction. Ces libelles souvent féroces étaient discrètement placardés car leurs auteurs risquaient des peines sévères allant jusqu'à la mort. D'autres statues parlantes sont connues à Rome mais elles ont été moins étudiées : le *Marforio*, figure masculine de la Rome impériale allongée sur un *triclinium* qui se trouve dans la cour devant l'entrée des Musées capitolins ; Madame *Lucrezia*, buste féminin représentant la fille de Nicolo d'Alagno, sénateur de Rome en 1428, installée au coin de l'église S. Marco à Palazzo Venezia ; le *Babuino*, statue représentant un silène située *via del Babuino* ; le *Facchino*, un personnage masculin vêtu du costume de la corporation des *Facchini*, actuellement transformé en fontaine situé depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle *via Lata* ; l'Abate Luigi, situé Piazza Vidoni, près de la place Navone, représente un homme austère vêtu d'une toge.

Ces enquêtes se proposent donc d'examiner le phénomène des statues parlantes en prenant en considération des documents d'époque et de nature différentes car, si le Pasquino a déjà suscité des recherches approfondies, aucune réflexion globale sur le thème des statues parlantes n'a encore été entreprise. Les ateliers s'articuleront selon trois grands thèmes. Le premier portera sur les façons de rendre vivants des objets en leur accordant la parole soit par l'intermédiaire de rituels qui libèrent du mutisme inhérent à la matière morte soit en les mettant en scène lors de fêtes ou d'autres cérémonies. Le deuxième grand thème traitera des formes et du contenu des textes, qu'ils soient de véritables discours attribués à la statue ou des textes simplement apposés sur l'image. Enfin, le dernier analysera la portée de ce phénomène, sa réception et son efficacité. Il s'agira d'observer les réactions et leur mise en œuvre face à ces prises de parole, qu'elles soient approuvées ou condamnées.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

### a. colloques

- Intervention collective sur la ville de Riez à la fin de l'Antiquité: Ph. Borgard, M. Heijmans, C. Michel d'Annville, «La ville de Riez durant l'Antiquité tardive», lors du colloque international sur Riez, Digne, septembre 2009.
- Intervention collective prévue les 24-26 juin 2010 dans le cadre du colloque sur la Place Navone. A. Ferri et C. Michel d'Annville, «Le stade de Domitien à la fin de l'Antiquité».

### b. séminaire, atelier

- Intervention collective dans le cadre du séminaire de A. Hermary qui s'est tenu le 15 février 2010: R. Robert et C. Michel d'Annville, «Les statues à la fin de l'Antiquité».
- Intervention dans le cadre de l'atelier sur les statues parlantes qui se tiendra à Rome les 5 et 6 juillet: C. Michel d'Annville «Les épigrammes d'Ausone sur les statues».

## III. Bibliographie

Ph. Borgard, C. Michel d'Annville, «Le groupe épiscopal de Riez», «Les thermes romains de Riez», «La ville de Riez à la fin de l'Antiquité», notices à paraître dans le catalogue de l'exposition sur *Riez et son territoire*, à paraître.

Ph. Borgard, M. Heijmans, C. Michel d'Annville, «La cité de Riez à la fin de l'Antiquité», dans *Riez et son territoire*, actes du colloque (Digne, septembre 2009), à paraître.

C. Michel d'Annville, «Arno et les statues divines (*Adversus nationes*, livre VI)», dans *Le sacré dans tous ses états*, actes du colloque (Université de Saint-Etienne, décembre 2009), à paraître.

C. Michel d'Annville, «Les épigrammes d'Ausone sur les statues», en préparation pour l'ouvrage sur les statues parlantes.

**Nicolas MONTEIX**  
**Antiquité - 3<sup>ème</sup> année**

### Sujets de recherche:

«L'alimentation dans la ville romaine»

«L'artisanat antique en Campanie»

«Les archives de fouille: édition et analyse critique»

## I. État d'avancement de la recherche

### Publication de la thèse de doctorat

Conformément à ce qui avait été annoncé dans le précédent rapport, le manuscrit remanié de ma thèse de doctorat a été déposé le 30 août 2009.

La seconde moitié de ma deuxième année à l'École a été consacrée à la publication de ma thèse de doctorat soutenue en décembre 2006 et portant sur «Les lieux de métier: boutiques et ateliers d'Herculanium». Pour faciliter sa parution dans la BEFAR, le plan originel a été modifié. Les trois premières parties sont en cours de remaniement, tandis que la quatrième partie du doctorat a désormais été publiée – ou est en cours d'impression –, à l'exception d'un chapitre qui doit encore être revu pour être proposé sous forme d'article. Le dépôt final du manuscrit est prévu pour la fin de l'été.

### **Mémoire de 3<sup>ème</sup> année remis à l'Académie des inscriptions et belles-lettres**

Il s'agit d'un mémoire intitulé «*Inventio Herculanei*. Édition et analyse critique des archives de fouilles créées lors du dégagement d'Herculanium au XX<sup>e</sup> siècle (1927-1961)».

Depuis la publication du volume *Ercolano. I nuovi scavi* par Amedeo Maiuri en 1958, on estime disposer d'un matériel complet sur cette petite ville ensevelie par le Vésuve à l'automne 79. Ce constat néglige cependant deux aspects. Le premier d'entre eux est que la publication des fouilles à ciel ouvert principalement réalisées entre 1927 et 1961 est restée incomplète en raison du décès de leur promoteur. Le second aspect est directement issu d'une constatation effectuée dans le cadre de ma thèse de doctorat au cours duquel j'ai procédé à un dépouillement exhaustif – mais centré sur les boutiques et les ateliers – des journaux de fouilles d'Herculanium rédigés entre 1927 et 1961. Leur lecture a révélé, croisée avec l'analyse des écrits publiés d'A. Maiuri, que ce dernier n'avait pas utilisé les archives constituées durant la fouille, mais ses seuls carnets personnels, désormais dispersés. L'essentiel de notre connaissance actuelle sur Herculanium provient donc d'une vision d'autant plus subjective qu'elle a été rédigée en se fondant sur des structures restaurées sitôt dégagées.

Procéder à une édition et une analyse critique de ces carnets permettra donc de disposer d'une vision renouvelée d'Herculanium, corrigeant les interprétations – parfois inconscientes – publiées par A. Maiuri afin de donner une nouvelle image de cette ville, plus proche de celle que les fouilleurs ont pu observer, sans cependant se départir des perturbations engendrées d'abord par le processus éruptif puis par les fouilles en tunnel du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Outre une longue introduction présentant une analyse critique détaillée des journaux de fouille, de leur mode de rédaction à la critique de leur contenu, le mémoire présenté à l'Académie des inscriptions et belles-lettres comportera la retranscription intégrale des journaux de fouille annotés afin de permettre leur exploitation dans les meilleures conditions.

### **Travaux post-doctoraux**

*Projet d'étude des boulangeries de l'Italie romaine*

Pour la seconde campagne pompéienne, qui s'est déroulée du 30 août au 2 octobre 2009, puis du 29 octobre au 5 novembre, deux directions ont été explorées. La première consiste à étudier l'ensemble des 36 boulangeries pour comprendre leurs aménagements et leur agencement spatial. La campagne de relevé systématique initiée en 2008 a été continuée: dix-huit nouvelles boulangeries, s'ajoutant aux huit de la campagne précédente, ont été dessinées et insérées dans la trame urbaine géoréférencée de Pompéi. En complément de la topographie générale des boulangeries, des dessins de fours (plan, vue de face et coupes selon les axes sagittal et frontal) ont été réalisés. Ces vues permettront de compléter les relevés généraux et d'offrir une documentation aussi précise qu'exhaustive qui servira de support à l'analyse des fours.

L'inventaire et l'étude des meules ont été continués. L'étude des fours a abordé deux aspects distincts mais complémentaires, l'analyse du bâti et l'approche pétroarchéologique des matériaux de construction d'une part, les aspects techniques et fonctionnels de la construction des fours d'autre part. Pour procéder à un enregistrement détaillé des données concernant les fours, une fiche a été établie puis validée après correction par les observations sur le site. Ce système permet d'adopter de manière systématique la même description pour tous les fours en fonction de leurs différents éléments. Des premiers éléments de typologie ont ainsi été mis en évidence. Parallèlement, une étude des mortiers employés dans les maçonneries – essentiellement des fours mais également de certaines portions de mur – a été amorcée durant cette campagne. Elle a pour but d'aider à la distinction entre les constructions antiques et les restaurations modernes, mais également de mettre en évidence l'existence de techniques propres aux fours.

Outre ces observations concernant l'intégralité des boulangeries, dans deux d'entre elles (I 12, 1-2; IX 3, 19-20, en collaboration avec l'Université d'Helsinki) l'exploration par nettoyage de surface et éventuellement par sondages a été maintenue.

Ces nettoyages ont permis la mise en place d'une vaste campagne de recherches archéobotaniques (carpologie, anthracologie, palynologie et étude des phytolithes). Les prélèvements systématiques effectués lors de fouille de la salle des meules ont presque tous été tamisés. Le principe originel était de chercher à déterminer les espèces moulues en espérant que des fragments auraient été piégés dans les différentes recharges de terre battue et dans les interstices du dallage entourant les moulins. Les résultats ont été quelque peu différents.

#### *Étude des concentrations artisanales urbaines*

Pour approfondir et étendre mes recherches antérieures sur les concentrations d'ateliers en ville, j'ai commencé à exploiter un dossier épigraphique strictement romain: les inscriptions funéraires d'hommes de métier indiquant leur lieu d'exercice afin de critiquer la théorie ayant donné naissance à la notion de «quartier artisanal», qui suggère fortement que certaines portions de l'espace urbain étaient vouées à la seule fonction productive.

Après un détour par les concepts – hérités et parfois déformés – de la géographie urbaine, j'ai développé une analyse critique des mentions de localisation dans les inscriptions funéraires d'hommes de métier à Rome. Avec un corpus d'une centaine d'inscriptions, certaines redondances de formulation permettent de proposer une hypothèse sur les raisons qui ont amené ces praticiens à indiquer leur lieu d'exercice dans leur épitaphe. Si une idée de «quartier» doit être maintenue, elle ne saurait se distinguer de l'espace vécu, incluant l'ensemble du paysage urbain. Pour le domaine des activités économiques, seule la notion de concentration paraît opératoire, bien qu'elle ne constitue qu'un constat initial et non une interprétation en soi.

### **Organisation d'une rencontre scientifique**

En collaboration avec Nicolas Tran (MCF à l'Université de Rennes-II), j'ai organisé une rencontre scientifique ayant pour thème «Les savoirs professionnels des hommes de métier romains». Cet atelier de réflexion a réuni 9 orateurs de trois nationalités le 12 et le 13 octobre 2010 à Rome. Pendant ces deux journées, nous avons tenté de mettre en lumière les connaissances techniques des hommes de métiers: en considérant que toute production – matérielle et immatérielle – est le fruit de la mise en œuvre d'un savoir-faire – *ars* –, acquis par apprentissage et constitutif de l'identité sociale de ses détenteurs, nous avons cherché à éclairer sous un jour nouveau «l'artisanat» à la période romaine. Les actes sont en cours de composition. Ils devraient être publiés dans la Collection du Centre Jean-Bérard au cours du second semestre 2010.

## **II. Missions de recherche et stages effectués**

#### *Étude de la métallurgie du plomb*

L'étude des déchets de métallurgie du plomb recueilli lors de la campagne de fouille effectuée en avril 2008 dans un atelier de Pompéi (VII 5, 28) a été continuée dans le laboratoire d'archéologie de la Crypta Balbi, en collaboration avec Anika Duvauchelle (archéologue, spécialiste de métallurgie antique). Les analyses indiquent une maîtrise des procédés de transformation métallique qui dépasse de loin celle que l'on pourrait attendre de la part d'un spécialiste du plomb. L'observation des fragments lithiques d'un probable moule par J.-P. Bracco (membre de l'École française de Rome, MCF à l'Université de Provence) a permis de mettre en évidence qu'il avait été volontairement réduit en morceaux par martelage et non détruit par le feu comme supposé initialement. Les fragments issus de ce martelage ont été réemployés comme dégraissant pour la constitution d'un moule non permanent dont des fragments ont été découverts dans le crassier du même atelier.

#### *Étude de la carrière de François Mazois*

Dans le cadre de la préparation d'un projet consacré à Fr. Mazois, architecte à Pompéi au début du XIX<sup>e</sup> siècle, j'ai dépouillé et retranscrit sa correspondance très partiellement conservée à l'INHA et à la Fondation Custodia lors d'un séjour parisien en novembre 2008.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

- Poster «Les magasins de Trajan à Portus» dans le cadre du colloque «Entrepôts et systèmes de stockage dans le monde gréco-romain antique. État des lieux», organisé par le programme ANR Entrepôts (Aix-en-Provence, 18-20 mars 2010), en collaboration avec G. Boetto, E. Bukowiecki, C. Rousse et S. Zugmeyer (IRAA).
- Communication «‘Caius Lucretius [...], marchand de couleurs de la rue du fabricant de courroies’. Réflexions critiques sur les concentrations urbaines de métiers en Italie romaine» dans le cadre du symposium international «La concentration spatiale des activités et la question des quartiers spécialisés», organisé par l'Université Charles-de-Gaulle Lille-3 (Lille, 16-17 décembre 2009).
- Communication «Définir l'«artisanat» romain? Quelques remarques à partir de l'exemple pompéien» dans le cadre des journées d'études «Les savoirs professionnels des hommes de métier romains», organisées par l'École française de Rome (Rome, 12-13 octobre 2009).

### IV. Bibliographie

- «Les parfumeries en Campanie antique», dans BRUN (J.-P.) (éd.), *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule. Mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto*, Naples, Centre Jean-Bérard, 2009 («Collection du Centre Jean-Bérard», 13; «Archéologie de l'artisanat antique», 2), p. 115-133, en collaboration avec J.-P. Brun.
- «*Inventio Herculaneis: per una rilettura dei giornali degli scavi di Ercolano*», dans CORALINI (A.), SCAGLIARINI (D.) (cur.), *Vesuviana. Archeologie a confronto (Atti del Convegno Internazionale, Bologna, 14-16 gennaio 2008)*, «Studi e Scavi del Dipartimento di Archeologia. Vesuviana», 4, Bologna, Ante Quem, 2009, p. 181-204.
- «Pompéi, Pistrina – Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine», *MEFRA*, 121, 1, 2009, p. 323-335.
- «Jebel Oust (Tunisie) – le secteur de la résidence», en collaboration avec N. André, C. Balmelle, R. Durost et R. Golosetti, *MEFRA*, 121, 1, 2009, p. 339-340.
- «Pompéi, recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine», *FOLD&R*, 168, 2009, 11 p. (<http://www.fastionline.org/php/download.php?file=FOLDER-it-2009-168.pdf>)
- P.M. Allison, *The Insula of the Menander at Pompeii. Volume III: the finds a contextual study*, Oxford, Clarendon Press, 2006. Recension parue dans *Revue archéologique*, 2009, 2, p. 401-404.
- [Sous presse] «L'art du pain dans l'Antiquité», dans *Le blé, l'autre or des Romains*, catalogue de l'exposition de Bavay (Musée/site d'archéologie Bavay-Bagacum, mars-août 2010).
- [Sous presse] «L'*Insula Orientalis II*<sup>e</sup> d'Herculanum entre construction publique et transformations privées», à paraître dans *Anejos de Archivo Español de Arqueología*.
- [Sous presse] «La topographie des lieux de métier à Pompéi. Les exemples du commerce alimentaire et des ateliers textiles», à paraître dans un supplément de la *Revue archéologique de l'Est*.
- [Sous presse] «Évolution des implantations artisanales et commerciales à Herculanum de la période augustéenne à l'éruption du Vésuve», à paraître dans un volume des Presses Universitaires de Provence.
- [Remis] «De l'artisanat aux métiers, le savoir-faire au cœur du système de production dans l'Antiquité romaine. Quelques réflexions à partir de l'exemple pompéien», à paraître dans Tran (N.), Monteix (N.) (dir.), *Les savoirs professionnels des hommes de métier romain*, «Collection du Centre Jean-Bérard».
- [Remis] GARDNER COATES Victoria C., SEYDL Jon L. (eds.), *Antiquity recovered. The legacy of Pompeii and Herculaneum*, J. Paul Getty Museum, Los Angeles, 2007. Recension à paraître dans *Journal of Roman Archaeology*, 2010.
- [Remis] «Portus – Les magasins de Trajan», en collaboration avec G. Boetto, E. Bukowiecki et C. Rousse, à paraître dans *MEFRA*, 122, 1, 2010.

[Remis] «Pompéi, *Pistrina* – Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine», à paraître dans *MEFRA*, 122, 1, 2010.

[Remis] «Jebel Oust (Tunisie) – le secteur de la résidence», en collaboration avec N. André, C. Balmelle, A. Ben Abed, R. Durost et R. Golosetti, à paraître dans *MEFRA*, 122, 1, 2010.

[Remis] «Les Grandi Horrea d'Ostie», en collaboration avec G. Boetto, E. Bukowiecki, C. Rousse, à paraître dans MARIN (B.), VIRLOUVET (C.) (dir.), *Entrepôts et trafics annonaires en Méditerranée. Antiquité-Temps modernes*.

### Comptes rendus en préparation

JOLIVET (V.), PAVOLINI (C.), TOMEI (M. A.), VOLPE (R.), *Suburbium II, Il suburbio di Roma dalla fine dell'età monarchica alla nascita del sistema delle ville (V-II secolo a. C.)*, Rome, École française de Rome, 2009 («Collection de l'École française de Rome», 419). Recension à paraître dans *Revue archéologique*, 2010.

ROYO (M.), HUBERT (E.), BÉRENGER (A.) (éd.), «*Rome des quartiers*»: *des vici aux rioni. Cadres institutionnels, pratiques sociales et requalifications entre Antiquité et époque moderne*, Paris, De Boccard, 2008 («De l'archéologie à l'histoire»). Recension à paraître dans *Médiévales*.

**Etleva NALLBANI**  
**Moyen Âge - 3<sup>ème</sup> année**

### Sujet de recherche:

*L'Illyricum méridional entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge (IV<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles).*

### I. État d'avancement de la recherche

Mon activité conduite en cette troisième année à l'École française de Rome, s'inscrit principalement au sein du programme de recherches «Territoire, identités, frontières». Mes travaux portent sur les données archéologiques découvertes dans le sud-ouest de l'Illyricum, entre le IV<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> siècle. Ils s'inscrivent dans une réflexion plus large sur les dynamiques de formation et de fonctionnement des sociétés médiévales dans le monde balkanique méditerranéen. À travers une approche archéologique, il s'agit d'étudier le peuplement, les formes de l'habitat, ainsi que les productions et les échanges.

Le dépouillement des informations issues des anciennes publications de fouilles ainsi que des recherches en cours, a contribué à l'élaboration d'une base de données relative aux sites pris en compte, à la culture matérielle et aux réseaux de communication. Mon objectif, pour cette année, était d'éclaircir davantage le phénomène de réoccupation des hauteurs à la fin du IV<sup>e</sup> siècle (en me limitant à trois des provinces impériales de l'Illyricum méridional, la Prévalitane et les deux Épires), et d'étudier notamment leur fonction et l'évolution de ces occupations jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle. Désormais, la place de ces sites dans un cadre régional apparaît de manière plus claire, et remet en cause la vision classique d'un ensemble de *kastra* balkaniques qui, aux premiers siècles du Moyen Âge, remplaceraient les centres urbains, principalement des anciennes colonies ou des municipes, désormais abandonnés. Selon ce schéma, généralement adopté, la phase d'abandon aurait été immédiatement suivie d'une destruction des sites, dès la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle, du fait d'attaques slaves; la population se serait alors réfugiée dans ces sites perchés et fortifiés. Dans la réalité, la situation se révèle bien plus complexe, et nécessite d'étudier les transformations physiques des sites occupés et des modes de vie de leurs populations, révélatrices d'évolutions sociales et identitaires.

La fin de la domination byzantine dans les territoires balkaniques et la montée de formes d'insécurité au sein des populations se reflètent en premier lieu dans une transformation de l'organisation interne des structures habitées et dans le développement des rapports entre ces différents sites. Le caractère régional de l'économie s'accroît du fait de la disparition de l'autorité impériale, tandis que l'installation de Slaves et le déplacement des populations autochtones donnent lieu au développement de communautés

locales et à la transformation des organisations sociales. Ces évolutions, marquées notamment par des formes de compétitions entre groupes, sont particulièrement visibles à partir du VII<sup>e</sup> siècle. J'ai eu l'occasion, lors du 44<sup>e</sup> congrès international des études médiévales qui s'est tenu du 7 au 10 mai 2009 à la Western Michigan University (États-Unis), de faire état de ces questions, dans le cadre d'une intervention sur *The difference that the Middle Ages made to the Balkan people*. De même, ces mécanismes de transformation des sociétés médiévales ont fait l'objet d'une séance sur *Archaeology and the Transition to the Early Middle Ages in the Balkans* dans le cadre du séminaire *Aspects of the History and Archaeology of the Fifth to Seventh Centuries*, organisé par B. Ward-Perkins le 18 juin 2009 à l'Université d'Oxford.

Ces travaux sur l'évolution des territoires et l'organisation de l'habitat, la transformation des modes de vie et des identités, les systèmes de productions et d'échanges, sont fondées sur des enquêtes de terrain inscrites au quadriennal de l'École française de Rome. Elles concernent deux sites, ceux de Lezha et de Komani. Situés dans une même vallée, celle du Drin, l'un est un ex-municipe de l'embouchure, l'autre un important kastron sur la rive moyenne, reliés entre eux par la voie romaine *Lissus-Naiissus*, ils constituent de très bons exemples des évolutions régionales connues par l'Illyricum méridional dans le cadre plus large des échanges avec le monde méditerranéen.

Les deux sites ont respectivement fait l'objet de deux campagnes, du 5 au 28 août pour Lezha, et du 29 août au 25 septembre pour Komani. Je prépare actuellement l'organisation des deux missions de 2010 qui auront lieu respectivement en août et septembre. Le site de Komani étant très difficile d'accès, j'ai déposé un projet auprès de l'*Albanian Development Found*, en vue de l'ouvrir aux visiteurs.

## II. Missions de recherches et stages effectués

### Lezha

Les résultats de la campagne de Lezha, co-dirigée avec Luc Buchet (CNRS, Cepam), plus particulièrement centrés sur la nécropole, font l'objet d'un rapport sous presse dans les *MEFRM*, 2009-2. L'exploration intensive de la zone funéraire a permis de révéler aux côtés des inhumations des pratiques de crémations, et une utilisation de longue durée, s'étendant du VI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècles. L'église, construite au VIII<sup>e</sup> siècle, a fourni d'importants éléments architecturaux, témoignant d'une vocation qui ne se réduit pas à un rôle de chapelle funéraire. Les opérations sont subventionnées par l'École française de Rome, le Centre d'Études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (UMR 6130, UNSA-CNRS, Valbonne), le Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance du Collège de France (UMR 8167 Orient & Méditerranée, Paris), l'Institut archéologique d'Albanie à Tirana et l'Institut National d'Études Démographiques. Elles bénéficient aussi de l'appui important de la municipalité de Lezha. Une exposition des résultats des quatre ans de fouilles, en collaboration avec la mairie, a été repoussée à 2011.

### Komani

La campagne dirigée sur le site de Komani concerne donc un important kastron ; il s'est principalement agi d'étudier l'organisation des structures habitées dans la partie supérieure du site, de réaliser un premier plan topographique de l'ensemble, et d'identifier les structures à caractère public. Les résultats de cette campagne dédiée plutôt à l'espace habité font l'objet d'un rapport sous presse dans les *MEFRM*, 2009/2. Cette mission a consisté aussi dans des analyses de laboratoire, nécessaires à l'étude des composantes d'objets métalliques et en verre, en provenance de la nécropole, à la compréhension des techniques de fabrication. Ce travail est mené au laboratoire de minéralogie du Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence où j'ai séjourné du 7 au 13 février 2010. L'analyse de l'échantillon d'objets issus des réserves de l'Institut Archéologique de Tirana est achevée et nous sommes en train de travailler sur le rapport.

Les opérations de terrain sont subventionnées par la Commission des fouilles du Ministère des Affaires Étrangères et par l'École française de Rome. Elles bénéficient aussi du soutien du Centre d'Histoire et de Civilisation de Byzance (UMR 8167 Orient & Méditerranée), du Centre d'Études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (UMR 6130, UNSA-CNRS, Valbonne), du Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence et de l'Institut archéologique d'Albanie à Tirana (Centre d'études Albanologiques).

## Saranda

Du 2 au 25 novembre 2009, j'ai également organisé et conduit la dernière campagne de fouille et d'étude du complexe d'*Onchesmos* (Saranda), une église-synagogue située au sud de l'Albanie. La collaboration avec l'Université hébraïque de Jérusalem (mise en place depuis 2003), a pour but la préparation de la publication de ce complexe, qui se fera sous la direction scientifique de l'École française de Rome. Il constitue l'un des rares témoignages de l'histoire des communautés hébraïques, issues de la diaspora de la fin de l'Antiquité, et documentée par des sources archéologiques et textuelles. Nos opérations, reprises après cinq ans de suspension – dans l'espoir de dégager la totalité de cette parcelle urbaine pour mettre au jour le complexe entier – ont pris un caractère préventif, puisque des constructions illégales menaçaient d'être construites sur le complexe. La campagne a permis de vérifier le plan du bâtiment et son évolution, grâce à plusieurs sondages. J'ai traité l'aspect historique du site et du monument. J'ai eu l'occasion de présenter les résultats de nos recherches lors d'un colloque international sur *Archéologie du Judaïsme en France et en Europe*, organisé les 14-15 janvier par le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme et par l'Inrap. Une séance intitulée *Recent research in the late antique synagogue complex of Onchesmos* a été organisée par A. Wilson le 17 juin 2009, dans le cadre du séminaire *Roman Discussion Forum* à l'Université d'Oxford. Les travaux de terrain du novembre 2009 ont été suivis d'une semaine de réunion entre les spécialistes, M.-P. Reynaud, G. Foerster et E. Netzer, pour la préparation à la publication du volume, dans les locaux de Place Navone (mis à notre disposition par l'ÉFR) en février 2010.

Pendant cette troisième année, j'ai élaboré mon mémoire pour l'École française de Rome, qui porte sur l'évolution des sociétés balkaniques de l'Antiquité tardive au haut Moyen Âge (fin IV<sup>e</sup>- IX<sup>e</sup> siècle). L'étude, à caractère archéologique, est particulièrement centrée sur deux des provinces occidentales de l'Illyricum, la nouvelle Épire et la Prévalitaine. Elle traite de l'évolution des villes et des campagnes, sur la base d'une analyse des formes de l'habitat et de la culture matérielle, de provenance majoritairement funéraire.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

### a. colloques

- *La synagogue antique d'Anchiasmos à Saranda (Albanie)*, dans le colloque international *Archéologie du judaïsme en France et en Europe*, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Inrap, Paris, 14-15 janvier 2010.

### b. séminaires

- *Recent research in the late antique synagogue complex of Onchesmos*, séminaire *Roman Discussion Forum*, organisé par A. Wilson, 17 juin 2009, Université d'Oxford.
- *Archaeology and the Transition to the Early Middle Ages in the Balkans*, séminaire *Aspects of the History and Archaeology of the Fifth to Seventh Centuries*, organisé par B. Ward-Perkins et J. Howard-Johnston, 18 juin 2009, Université d'Oxford.
- introduction et direction du séminaire *L'archéologie préventive en Albanie et l'expérience européenne*, organisé par l'Asha (Ministère de la Culture albanais, l'INRAP, l'ÉFR et l'Ambassade de France en Albanie), Tirana, 16-17 février 2009.

### c. congrès

- *The difference that the Middle Ages made to the Balkan people*, communication au *44th international congress on medieval studies*, 7-10 mai 2009, the Medieval Institute/Western Michigan University, Kalamazoo, États-Unis.

### d. rencontre annuelle

- en collaboration avec L. Buchet et E. Metalla : *Les résultats de la campagne de fouilles dans la ville de Lezha*, lors des Journées de rencontre annuelles du centre des Études Albanologiques de Tirana, décembre 2009.
- *Les résultats de la campagne de fouilles sur le site de Komani*, lors des Journées de rencontre annuelles du centre des Études Albanologiques de Tirana, décembre 2009.

## IV. Bibliographie

*Sous presse :*

- E. Nallbani avec la collaboration de M.-P. Reynaud, E. Netzer, G. Foerster et K. Lako, *La synagogue antique d'Anchiasmos à Saranda (Albanie)*, dans les actes du colloque international *Archéologie du judaïsme en France et en Europe*.
- L. Buchet, E. Nallbani, avec la participation de E. Bitri, B. Bregu, M. Buchet, O. Hivelin, M. Julien, S. Lela, E. Metalla, É. Pérez, A. Quagliariello, É. Tomas, S. Vatteoni, *Lezha [Lissos, Alessio] (Albanie) : espace des morts et organisation de l'habitat médiéval*, dans *MEFRM*, 121-2, 2009, p. 461-465.
- E. Nallbani, avec la collaboration de E. Metalla et la participation de E. Bitri, B. Bregu, U. Colalelli, E. Haxhiraj, S. Lela, M. Meshini, P. Naipi, G. Përzhita, É. Tomas, «Komani [Dalmace], Albanie», dans *MEFRM*, 121-2, 2009, p. 453-461.

**Sylvain PARENT**  
**Moyen Âge - 2<sup>ème</sup> année**

### Sujet de recherche :

*Rébellion, hérésies et pratiques judiciaires en Italie sous les papes d'Avignon*

### I. État d'avancement de la recherche

Cette deuxième année a été entièrement consacrée à l'achèvement de ma thèse de doctorat intitulée « Dans les abysses de l'infidélité. Recherches sur les procédures judiciaires contre les rebelles et les ennemis de l'Église sous les papes d'Avignon (Italie du Centre et du Nord, 1<sup>ère</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> siècle) ». Celle-ci sera rendue dans le courant de l'été 2010. L'enquête que je mène sur les procédures pontificales en Lombardie et dans les Terres de l'Église croise des sources variées, relevant soit directement du gouvernement de l'Église – actes de la pratique et sources connexes conservées dans les fonds du Vatican – soit des écrits théoriques des juristes, et met à profit les sources narratives et polémiques (notamment les chroniques communales) qui permettent de mieux comprendre ces procès et d'examiner la façon dont ils ont été reçus, commentés, voire comment ils sont devenus de nouveaux enjeux dans les luttes en cours.

La première partie de ma thèse, intitulée « *Rebelles sancte matris ecclesie*. Jalons pour une histoire documentaire, juridique et sociale de la rébellion au XIV<sup>e</sup> siècle », est composée de quatre chapitres. Le premier chapitre mène une réflexion sur les questions de production documentaire engendrée par la rébellion et les intègre dans une étude plus large de la construction de la mémoire archivistique pontificale. Les deux chapitres suivants analysent les conditions de développement de la rébellion dans les deux espaces pris en compte, la Lombardie et les terres de l'Église : ces chapitres sont l'occasion d'établir une chronologie la plus fine possible des événements, en exploitant l'historiographie existante sur le sujet et les sources narratives disponibles, en tenant compte des spécificités historiques et géopolitiques propres à chacun de ces terrains. Ces deux chapitres évoquent aussi les modes d'actions judiciaires déployés par les juges et les inquisiteurs en ce début de XIV<sup>e</sup> siècle. Le dernier chapitre, centré en grande partie sur les dépouillements effectués dans les sources comptables, s'intéresse aux problèmes d'information et de renseignement : la chasse que le recteur et les juges livrent contre les rebelles entraîne une véritable course à l'information, afin de les localiser, de prévoir leurs mouvements, ou tout simplement de les arrêter, de les juger ou de les remettre en prison. Ce chapitre explore ainsi – principalement à travers l'exemple de la Marche – les stratégies déployées face à la progression de la rébellion, suit ces acteurs de l'information et se concentre plus largement aux rouages d'une administration en temps de guerre.

Une fois ces éléments posés, la seconde partie analyse le basculement de la rébellion vers l'hérésie. Intitulée « La fabrique de l'hérétique », cette partie composée de cinq chapitres se concentre sur l'organisation détaillée de trois procédures pour hérésie menées par les juges pontificaux : contre les Visconti à Milan, les Este à Ferrare, et les habitants de Recanati dans la Marche d'Ancône. Après avoir

établi dans un premier chapitre une chronologie précise de la succession des différentes étapes de chaque instance lancée par la papauté – préalable nécessaire à toute analyse technique –, je m'intéresse dans un deuxième temps, à travers ces trois *casus*, au problème de la qualification de rebelle et d'hérétique dans le cadre des luttes politico-religieuses du début du XIV<sup>e</sup> siècle, afin de mieux saisir les effets concrets du rapprochement progressif entre ces deux accusations, désormais si souvent réunies, mais auxquelles sont aussi associés quantité de crimes majeurs (homicides, sacrilèges, empoisonnements, pratiques magiques, actes contre nature). Tous les progrès du droit pénal au XIII<sup>e</sup> siècle, et notamment lors de ses dernières décennies, sont mobilisés au cours de ces conflits. Ils contribuent avec la «contamination» de toutes les autres accusations par la qualification d'hérésie à un élargissement du champ procédural de l'*inquisitio*. Cette mobilisation me conduit à analyser en détail les liens étroits qui unissent désormais gibelinisme, rébellion et hérésie, la rébellion devenant la qualification juridique et procédurale de la moindre atteinte à la toute-puissance. Ces accusations convergent toutes vers une qualification essentielle : montrer que ces seigneurs gibelins sont des rebelles et hérétiques manifestes (*heretici manifesti*), révéler aux yeux de tous l'énormité de leurs crimes et justifier une intervention armée. Dans le cadre de la lutte contre tous ceux qui soutiennent ces hérétiques, de nombreuses autres enquêtes collatérales – souvent peu connues des historiens – sont menées conjointement par les juges : ainsi, dans le chapitre suivant, j'étudie trois de ces *inquisitiones* réalisées en marge des procès contre les Este, montrant ainsi comment les juges cherchent à identifier les *fautores* des marquis. Ces procédures pour hérésie, loin de passer inaperçues, ont largement suscité la polémique et les procureurs de ces accusés cherchèrent ainsi à en contester la légitimité et à en saper les fondements : le quatrième chapitre s'intéresse donc aux débats juridiques qui eurent lieu entre les deux parties. Pour accroître la légitimité des procédures qu'elle menait et mobiliser la chrétienté, la papauté mena enfin une campagne très active de publication et de prédication de ces procès, dans le cadre d'un appel à la croisade contre ces rebelles. La consultation de centaines de documents conservés dans divers fonds des archives vaticanes permet ainsi d'analyser dans le détail ce processus de diffusion, qui fait l'objet du dernier chapitre de cette étude. Mon travail s'achèvera enfin par un petit épilogue qui analysera la question des absolutions et des retours dans l'orthodoxie.

Les principales pièces de procédures sur lesquelles s'appuie mon travail (Visconti, Este et Recanati) sont éditées dans un volume d'annexes qui représente à peu près 500 pages. En menant à bien ce travail d'édition, mon souhait est à terme de proposer ici, en Italie, une publication séparée du manuscrit contenant le procès contre les Visconti, de loin le plus volumineux.

Afin de terminer dans les délais impartis, j'ai volontairement limité ma participation à des colloques et la rédaction d'articles, à l'exception de deux articles rendus en septembre et octobre 2009 qui faisaient suite à ma participation au colloque «Noblesse et défense de l'orthodoxie» organisée à Rennes en décembre 2008, puis au colloque «Justice et espaces publics», organisé à Montréal en mai 2009. J'ai également accepté de participer à l'élaboration d'un dictionnaire des juristes italiens, mis en œuvre par des juristes de La Sapienza-Università di Roma, pour lequel je dois à ce jour réaliser deux notices, «Gilles de Rome» et «Jean de Capistran», qui doivent être remises d'ici septembre 2010.

Enfin, j'ai pris en charge l'organisation et la coordination du séminaire de Lecture en sciences humaines et sociales, consacré cette année à «L'identité».

## II. Communications à des colloques ou séminaires

### a. colloques

- 3-6 juin 2010 : intervention au 41<sup>e</sup> congrès de la Société des Historiens médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public (SHMESP), consacré aux «relations diplomatiques au Moyen Âge : sources, pratiques, enjeux», avec une communication intitulée : «La diplomatie au quotidien. L'activité d'un nonce apostolique à l'heure de la rébellion, frère Foulques de Sisteron (Italie, 1321-1324).

### b. séminaires

- 22 janvier 2010 : organisation d'une séance du séminaire de lecture en sciences humaines et sociales de l'École française de Rome : «De la déconstruction de l'ethnie au branchement des cultures», avec Jean-Loup Amselle (EHESS).

### III. Bibliographie (2009-2010)

- «Entre rébellion, hérésie, politique et idéologie: remarques sur les procès de Jean XXII contre les rebelles italiens», dans A. Rigon et F. Veronese (dir.), *L'età dei processi. Inchieste e condanna tra politica e ideologia nel '300*, Rome, Istituto storico italiano per il medio evo, 2009, p. 147-179.
- «Des condamnations illégitimes? Polémiques et débats juridiques autour des procédures pontificales contre les rebelles italiens au début du XIV<sup>e</sup> s.», dans B. Lemesle et M. Nassiet (dir.), *Valeurs et justice. Écarts et proximités entre société et monde judiciaire*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, à paraître en 2010.
- «Noblesse et défense de l'orthodoxie dans les terres de l'Église au XIV<sup>e</sup> s.», dans *Noblesse et défense de l'orthodoxie (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, à paraître en 2010.
- «De la rébellion à l'hérésie. Les procès contre les rebelles de l'Église au début du XIV<sup>e</sup> siècle», dans E. Wenzel (éd.), *Justice et religion, regards croisés. Nouvelles approches*, Avignon, Éditions universitaires d'Avignon, à paraître en 2010.
- «Justice pontificale et espaces publics sous les papes d'Avignon: les procédures contre les ennemis de l'Église», dans *Justice et espaces publics en Occident de l'Antiquité à nos jours*, Montréal, à paraître en 2010.

**Johann PETITJEAN**  
**Histoire moderne - 1<sup>ère</sup> année**

#### Sujet de recherche :

*Formes, usages et diffusion des nouvelles méditerranéennes en Italie (v. 1570-1670)*

#### I. État d'avancement de la recherche

Ces huit premiers mois passés à Rome ont principalement été consacrés à la poursuite de la rédaction de ma thèse de doctorat, dont le manuscrit sera déposé au printemps 2011, dans le respect des engagements pris lors de mon recrutement.

Le mois de septembre 2009, ainsi que les premières semaines du mois suivant, ont été employés à la poursuite de mes dépouillements à l'*Archivio Segreto Vaticano*. Concentrés sur les plis hebdomadaires de la nonciature apostolique de Venise, ceux-ci m'ont permis d'achever la transcription et l'analyse de la totalité des nouvelles provenant d'Istanbul, des îles grecques et du Levant diffusées par ce biais entre Venise et Rome durant la guerre de Candie (1645-1669). Ma connaissance du rôle joué par les canaux officiels vénitiens dans la collecte des nouvelles méditerranéennes, de l'échange diplomatique des nouvelles militaires, du fonctionnement interne des nonciatures apostoliques et de leurs réseaux d'informateurs s'en est trouvée de fait renforcée. Le travail a été poursuivi en amont de l'ouverture des hostilités, afin de comparer les modalités de la collecte de l'information sur l'«ennemi turc» en temps de guerre et en temps de paix d'une part, et selon les types de conflits, insulaire ou terrestre d'autre part. Ma recension de toutes les nouvelles d'origine ottomane reçues et communiquées à Venise du début de la guerre de Chypre à la fin de la guerre de Crète est aujourd'hui terminée.

Cette tâche minutieuse a été accompagnée par un important travail de vérification d'un corpus inédit de lettres dites «de Raguse» qui avaient été repérées et transcrites lors de mes précédents séjours romains, et que je compte éditer en intégralité en annexe de ma thèse. L'étude de leur fréquence et de leurs contenus est actuellement en cours et les résultats obtenus seront insérés dans la deuxième partie de ma thèse. Il s'agira de croiser les renseignements diffusés par ces lettres secrètes exclusivement destinées aux papes, aux secrétaires d'État du Saint-Siège et/ou aux cardinaux-neveux successifs avec les nouvelles précédemment évoquées qui, elles, sont diffusées par le gouvernement vénitien.

La majeure partie de mon activité de recherche fut donc consacrée à la rédaction de ma thèse de doctorat. Un chapitre charnière portant sur la fonction informative de la représentation diplomatique permanente a été intégralement rédigé. Reposant sur une analyse attentive des principaux «arts

de négocier» et autres traités du «parfait ambassadeur» parus en Europe entre la fin du XV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, ce chapitre a eu pour objectif de restituer à partir des conseils normatifs et des exemples donnés quelles étaient les habitudes des diplomates en matière de collecte, d'évaluation et de traitement des données, en matière de rédaction, de transmission et de lecture des lettres et des *avis* également. La configuration institutionnelle et informative du site vénitien a ensuite été analysée en vue d'évaluer l'importance des lettres du *bailo* de la Sérénissime dans la diffusion en Italie, et au-delà, des nouvelles provenant d'Istanbul et des points d'appui vénitiens dans les îles grecques et au Levant. Ces différents chapitres ont été l'occasion d'évaluer, à travers la correspondance des nonces apostoliques et les rubriques des *avvisi*, ces feuilles de nouvelles manuscrites ou imprimées qui circulent alors partout dans la péninsule italienne, la part des affaires ottomanes dans l'actualité politique et militaire du temps, ainsi que les modalités médiatiques de leur diffusion. Ces développements complètent mes travaux consacrés aux modalités matérielles, documentaires et institutionnelles de la circulation de l'information et me permettent de définir et de présenter ce qui relève, selon moi, d'une véritable culture de l'information dans l'Italie de la première modernité. Les chapitres consacrés à l'historiographie et l'épistémologie de l'information, à l'invention de l'actualité ainsi qu'à la description critique et à la typologie de la documentation politico-militaire traitée par les chancelleries romaine, vénitienne, ragusaine et génoise sont en cours de rédaction et seront terminés d'ici la fin de l'année universitaire.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Au mois d'octobre 2009, l'opportunité m'a été donnée de poursuivre dans les Archives d'État de Dubrovnik (*Državni arhiv Dubrovnika*) mon étude de la correspondance échangée entre la petite république adriatique, le Saint-Siège et la vice-royauté de Naples. Il s'agissait non seulement de réussir à identifier sur place les logiques institutionnelles, les raisons contextuelles voire les acteurs de la mission informative attribuée par les papes et les cardinaux protecteurs à la cité, mais aussi, et plus largement, de mettre ce séjour à profit pour y recenser les séries d'archives pouvant être mobilisées par les historiens s'intéressant au droit maritime et à la diplomatie à l'époque moderne. Ce travail a abouti à la rédaction d'un rapport détaillé qui a été présenté au mois de janvier 2010 lors d'un *Workshop* coordonné à l'université de Paris 1 par Wolfgang Kaiser. Le projet collectif international qui y a été préparé fait l'objet d'une candidature auprès de l'*European Research Council* et porte sur les reconfigurations commerciales et juridiques de l'espace méditerranéen entre les XV<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- 18 octobre 2009: «La composition des plis des nonces apostoliques», intervention réalisée durant la table ronde «Les correspondances et l'information, 16<sup>e</sup>-17<sup>e</sup> siècles. Rédacteurs, récepteurs et porteurs de lettres», coordonnée par Nicole Lemaitre à Paris au Centre de Recherches en Histoire Moderne.
- 22 janvier 2010: «Les Archives de Dubrovnik: présentation des sources pour l'histoire des pratiques commerciales, juridiques et diplomatiques en Adriatique et dans les Balkans, XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles», intervention réalisée lors de la rencontre «Reconfigurations méditerranéennes» organisée par Wolfgang Kaiser à l'université Paris1 Panthéon-Sorbonne.
- 23 janvier 2010: «*Le foglio di mare de Livourne: la maritimisation de l'information publique italienne dans le dernier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle*», Ibidem.
- 12 mars 2010: «*Rome-Venise-Istanbul. Processus et procédures de diffusion de l'information sur la guerre turque en Italie (fin XVI<sup>e</sup>-début XVII<sup>e</sup> siècle)*», intervention réalisée dans le cadre de la journée d'étude «La circulation de l'information» organisée par François Brizay à l'université d'Angers.
- 26 mars 2010: coordination de la séance du séminaire de sciences humaines et sociales de l'École française de Rome *L'identité*: «L'adresse, un signe d'identité?», avec Béatrice Fraenkel (EHESS).
- 7 mai 2010: coordination avec Aurélien Girard de la séance du séminaire de Sciences Sociales de l'École française de Rome *L'identité*: «L'identité par la langue? Les hommes de l'entre-deux dans l'empire ottoman», avec Johann Strauss (université de Strasbourg).

## IV. Bibliographie

- Introduction. Compiler: formes, usages et pratiques*, dans *La compilation*, Journée d'études de l'École doctorale d'Histoire de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, J. Petitjean (dir.), Paris, Publications de la Sorbonne, 2010, p. 17-26.
- Compilation des nouvelles et écriture de l'actualité à Venise au XVI<sup>e</sup> siècle*, dans *La compilation... cit.*, p. 73-82.
- Mots et pratiques de l'information moderne. Ce que aviser veut dire (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, dans *Mélanges de l'École française de Rome, Italie-Méditerranée*, 2010, 122/1, p. 107-121, sous presse.
- Rome archipel. Escapes et communication des nouvelles durant la guerre de Crète (1645-1669)*, dans *L'escapade portuaire: mythe et réalités d'un lieu d'échanges de l'Antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle*, Actes du colloque du Havre, 22-24 octobre 2008, E. Wauters (et al.), à paraître 2011.
- Rome-Venise-Istanbul. Processus et procédures de diffusion de l'information sur la guerre turque en Italie (fin XVI<sup>e</sup>-début XVII<sup>e</sup> siècle)*, dans *La circulation de l'information*, Actes de la journée d'études d'Angers, F. Brizay (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, à paraître en 2011.
- En collaboration avec Fabrice Micallef, «*Nous sommes faibles*». *Guillaume du Vair et la fin de la Ligue à Marseille, construction et fictions d'un retour à l'ordre (1596-1616)*, dans *Quaderni Storici*, soumis à lecture.
- Compte rendu de D. Margairaz, Ph. Minard (éd.), *L'information économique, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle (Journées d'études du 21 juin 2004 et du 25 avril 2006)*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2008, dans *Revue historique*, 651, 2009, p. 729-731.

**Simon SARLIN**

**Histoire contemporaine - 2<sup>ème</sup> année**

### Sujet de recherche :

«*Le gouvernement des Bourbons de Naples en exil et la mobilisation européenne contre le Risorgimento (1861-1866)*»

### I. État d'avancement de la recherche

Cette deuxième année en qualité de membre de l'École française a été et sera principalement employée à l'avancement et à l'achèvement d'une thèse de doctorat inscrite en septembre 2005 sous la direction de Gilles Pécout à l'École pratique des hautes études (Paris) et de Luigi Mascilli Migliorini à l'Université «L'Orientale» (Naples), dont le dépôt est prévu pour le début de l'été 2010.

Quatre parties sur cinq sont entièrement rédigées : elles portent sur l'exil des Bourbons de Naples, les rapports entre leur gouvernement et l'opposition intérieure, la mobilisation armée et la guérilla légitimiste. Il reste à rédiger la dernière partie consacrée à la reconnaissance internationale du gouvernement bourbonien en exil.

En lien avec les thématiques de ma recherche doctorale, j'ai poursuivi cette année ma participation à deux groupes et projets de recherche. Dans le cadre du groupe sur le volontariat armé et politique international dans l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle, conduit par Gilles Pécout et intégré dans le projet ANR sur la fraternité comme catégorie de l'engagement politique en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle dirigé par Catherine Brice (Paris XII), j'ai contribué à un numéro monographique de la revue américaine *Journal of Modern Italian Studies* et participé à la présentation de ce volume lors d'une séance du séminaire de l'IHMC en janvier 2010. Dans le cadre du groupe de recherche sur les cultures politiques «blanches» dans l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle, j'ai apporté ma contribution aux actes d'une journée d'études organisée à Rome en mars 2009. En rapport avec ces deux groupes, je me suis également engagé à participer à un colloque organisé par le *Centro de Estudos de História Contemporânea Portuguesa* (Lisbonne) en mai 2010 sur les réseaux internationaux et les exils politiques dans l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle.

Parallèlement à cette direction de recherches, j'ai accompli ou engagé divers travaux scientifiques. Le premier a été la révision du manuscrit de la traduction/édition de l'œuvre de Joaquín Costa, *Oligarchie et caciquisme*, parue aux éditions Rue d'Ulm en novembre 2009, qui était l'aboutissement d'un projet entamé il y a plusieurs années. Dans le cadre d'une exposition sur le palais Farnèse qui se tiendra à Rome à l'automne 2010, je me suis vu confier la section du catalogue consacrée à la présence des

Bourbons de Naples dans le palais entre 1862 et 1870. J'ai également remis, à la demande de Jean-Clément Martin, le texte de plusieurs entrées d'un *Dictionnaire de la Contre-Révolution* que ce dernier dirige pour l'éditeur Larousse, pour lesquelles j'ai dû effectuer des recherches aux Archives de la police de Paris et aux Archives Nationales (Fonds Dampierre-Lamoricière) dont j'espère pouvoir tirer un travail plus approfondi après la soutenance de ma thèse. Enfin, à la suite de l'envoi de mon mémoire pour l'Institut, j'ai reçu de mon rapporteur Yves-Marie Bercé l'invitation à participer à un colloque sur les «autres Vendées» qui s'est tenu à la Roche-sur-Yon en octobre 2009.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Dans le cadre de mes recherches doctorales, j'ai effectué plusieurs séjours à Naples, grâce à l'hébergement fourni par le centre Jean Bérard, consacrés à la poursuite et à l'achèvement du dépouillement des fonds «*Archivio Borbone*» et «*Ministero di Polizia*» conservés à l'*Archivio di Stato di Napoli*.

J'ai également participé aux formations informatiques offertes par l'EFR et portant sur les bases de données.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- Colloque «Les autres Vendées», sous la responsabilité de Yves-Marie Bercé – La Roche-sur-Yon – Centre Roland Mousnier/Centre vendéen de recherches historiques, 2 et 3 octobre 2009  
Intervention sur: «*Au miroir de la Vendée: les résistances populaires à l'Unité italienne dans le Mezzogiorno entre polémique, réflexion historique et effort de mémoire*»
- Séminaire IHMC (Paris), 25 janvier 2010: présentation du dossier «*International volunteers and the Risorgimento*» du *Journal of Modern Italian Studies* (14/4, décembre 2009).
- Colloque «Liberalismo e contra-revolução: redes internacionais e exílios políticos na Europa do século XIX», organisé par le CEHCP de l'ISCTE-IUL de Lisbonne, sous la responsabilité de Fátima Sá e Melo Ferreira et Grégoire Bron, 13 et 14 mai 2009.  
Intervention sur: «*Une internationale blanche? Le cas du volontariat armé international au service du roi de Naples en exil entre 1861 et 1863*»

## IV. Bibliographie

Joaquín Costa, *Oligarchie et caciquisme* (1902), Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2009 (traduction, édition et postface).

«Fighting the Risorgimento: foreign volunteers in the conflicts of Southern Italy (1860-1863)», in *Journal of Modern Italian Studies*, 14/4, décembre 2009, p. 476-490.

«Los carlistas en Italia en el siglo XIX», in *Violencias fratricidas: carlistas y liberales en el siglo XIX. Actas de las II Jornadas de Estudio del carlismo*, Gobierno de Navarra, 2009, p. 223-238.

Entrées «Soldats du pape» et «Guerre des Boers» / notices «Charette», «Villebois-Marueil», «Cathelineau», «Bourmont» et «Lamoricière» in Jean-Clément Martin (dir.), *Dictionnaire de la Contre-Révolution*, à paraître chez Fayard.

**Ghislaine STOUDER**  
**Antiquité - 1<sup>ère</sup> année**

### Sujet de recherche:

Sujet de thèse: *Regards croisés sur la vie diplomatique romaine des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.*

## I. État d'avancement de la recherche

J'ai consacré dans une large mesure la première année de mon séjour à l'École française de Rome à l'écriture de la thèse et à son achèvement. La soutenance est prévue à l'automne 2010. Mes recherches couvrent trois champs d'enquête: la diplomatie, la période médio-républicaine et les sources grecques sur le monde romain.

La première partie de la thèse est consacrée aux questions historiographiques. Les approches sur la diplomatie ont en effet beaucoup évolué au siècle dernier : l'histoire diplomatique, rejetée, a été remplacée par des études sur les relations internationales, tandis que durant les dernières décennies, se sont développés les travaux sur la culture diplomatique. Il était d'autant plus nécessaire de revenir sur ces aspects qu'il est difficile de définir l'objet diplomatique pour la période antique, dans la mesure où il n'existe pas de terme équivalent. Pour cerner ce domaine, je devais donc revenir aux sources antiques elles-mêmes, afin d'analyser comment la diplomatie était traitée. Le regard des historiens grecs sur les pratiques romaines constituent à ce titre un matériau privilégié, du fait de la distance culturelle. Or, la tradition grecque dépend en grande partie de compilations byzantines réalisées au X<sup>e</sup> siècle à la demande de Constantin VII Porphyrogénète. Deux traités m'intéressaient en particulier : *Sur les ambassadeurs romains envoyés aux étrangers* ; *Sur les ambassadeurs étrangers envoyés aux Romains*. L'entreprise de Constantin a permis à la fois de conserver des textes grecs qui auraient été sinon perdus, et d'induire, grâce à la connaissance intime qu'avaient les Byzantins des sources antiques, une nouvelle approche des aspects diplomatiques par opposition à un questionnement moderne souvent anachronique. Enfin, j'ai dressé un état des sources antiques, grecques et latines, se rapportant aux réalités diplomatiques. On trouve dans quelques traités antiques les traces d'une approche théorique, que j'ai confrontée au témoignage, plus abondant, des historiens. J'ai délibérément choisi de traiter l'historiographie de la diplomatie romaine à l'encontre de la chronologie pour, une fois certains présupposés écartés, mettre en évidence – ce qui me paraît fondamental, mais qui n'a pas toujours été fait dans les études antérieures – les conceptions antiques de pratiques qui prirent un tournant décisif aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, à l'époque médio-républicaine.

La deuxième partie aborde les aspects événementiels et les stratégies diplomatiques développées par Rome entre 396 (prise de Véies) et 264 (début de la deuxième guerre punique). Délaissant une approche strictement événementielle qui avait pour but essentiellement de présenter le corpus des actes diplomatiques accomplis durant la période étudiée, j'ai choisi d'orienter les recherches selon deux axes : d'un point de vue historique, définir les étapes de l'émergence de Rome en Italie ; d'un point de vue historiographique, analyser l'influence du romano-centrisme dans l'écriture des rapports diplomatiques de Rome. Selon ces deux axes, j'ai analysé, en m'en tenant à une progression chronologique, comment Rome s'est peu à peu retirée des diverses alliances qu'elle avait conclues durant le V<sup>e</sup> siècle, puis tout au long du IV<sup>e</sup> siècle – et qui lui ont permis de se positionner comme puissance majeure dans la péninsule italienne – pour affirmer, seule, son hégémonie. Cette situation n'apparaît pas dans des sources généralement philoromaines et enclines à diminuer, voire à nier l'apport que surent tirer les Romains de leur politique diplomatique, durant la conquête de l'Italie. C'est ainsi tout un pan de l'histoire de Rome, tombé dans l'oubli, que j'ai mise au jour grâce aux rares sources, généralement fragmentaires, témoins de versions alternatives.

Dans la troisième partie, j'étudie les institutions liées à la prise de décision diplomatique ainsi que la représentation diplomatique qui en découle. Ces questions ont été déjà bien souvent traitées, mais rarement dans le cadre d'une période précise, jamais pour la période médio-républicaine. Trois moments de la diplomatie à Rome ont été mis en avant : la conclusion d'accords internationaux, la déclaration de guerre et le protocole de réception des ambassades. À travers ces éléments, j'ai cherché à identifier les organes de la vie politique romaine impliqués dans ces processus. Cela nécessitait une approche philologique, notamment par rapport aux termes utilisés pour désigner les accords internationaux (*hospitium publicum, foedus, pax, amicitia*), en tenant compte des problèmes de traduction et d'anachronisme ; une approche juridique, en confrontant les travaux de mes prédécesseurs et les témoignages des sources antiques dont le flou terminologique met parfois en question la possibilité d'une systématisation juridique des accords internationaux, quand le traitement dans les textes littéraires relève avant tout de présupposés idéologiques ; enfin, une approche topographique, en identifiant les divers lieux à Rome liés à la réception des ambassades et aux réalités institutionnelles auxquelles elles sont liées. L'importance de ces pratiques ne tient pas tant à leur nouveauté qu'aux conceptions qu'elles mettent en jeu. On constate en effet que les décisions diplomatiques échappent de plus en plus au peuple pour être transférées au Sénat, et cela non seulement au nom d'un principe oligarchique,

mais aussi parce que les conditions de vote avec l'extension de la citoyenneté, ainsi que la possibilité d'avoir accès à l'information (audience des ambassades, participation aux débats), rendent de fait le peuple incompetent dans la prise de décision et le Sénat le plus à même de représenter la politique diplomatique des Romains.

Enfin, la quatrième partie est consacrée au personnage de l'ambassadeur, comme incarnation de la diplomatie romaine. A travers ce personnage, je compte étudier la notion de représentation qui n'est pas sans poser problème pour la période antique. Si l'ambassadeur incarne si bien la diplomatie, c'est tout d'abord qu'il en révèle les évolutions, à travers le passage du fétial au délégué du Sénat, ensuite qu'il symbolise la nouvelle aristocratie sénatoriale dont il émane, enfin qu'il est l'agent performatif de ce qu'est la pratique diplomatique elle-même à cette époque, à savoir un dialogue entre Etats.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Mes travaux personnels recoupent en partie les thèmes de recherche de deux séminaires auxquels je participe depuis quelques années maintenant.

Le premier concerne *Rome en guerre aux IV<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècles*, dans le cadre de l'UMR 6125 Paul-Albert Février. Mis en place depuis 2004, le séminaire rassemble une équipe d'historiens, archéologues et philologues des Universités d'Aix-Marseille I, de Paris I et de Reims (C. Berrendonner, E. Caire, P. Corbier, X. Lafon, S. Pittia et R. Robert) autour de l'édition bilingue et du commentaire historique des *Samnitica* d'Appien. Deux réunions se sont tenues cette année, les 18, 19 et 20 janvier 2010 et les 09, 10 et 11 mars 2010. Mon travail, dans ce cadre, se partage entre les traductions du texte d'Appien ainsi que des textes parallèles et, pour le commentaire, l'élaboration de deux dossiers qui concernent spécifiquement les affaires diplomatiques.

Le second séminaire porte sur *Caton l'Ancien et l'hellénisme*, dirigé par M. Humm, dans le cadre d'un plan quadriennal dépendant de l'UMR 7044 (Université de Strasbourg). Les séances ont débuté en mai 2009 et se poursuivent à un rythme semestriel: deux réunions ont ainsi été organisées à Mulhouse les 18, 19 et 20 novembre 2009 et à Strasbourg le 07 mai 2010. Ce séminaire devrait aboutir, à la fin du plan quadriennal, à la publication d'un recueil d'articles des différents intervenants.

Enfin, j'ai animé, le 2 février 2010, une séance du séminaire *Lecture en sciences humaines et sociales*, organisé chaque année par les membres de l'École. Le thème choisi cette année était celui de l'identité et j'ai proposé d'inviter à cette occasion Claudia Moatti (University of Southern California) qui s'est exprimée sur la cosmopolitisation de l'Empire romain au II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- Participation aux rencontres de l'AIAC le 24 mai 2010. J'y ai proposé une communication sur les lieux de la diplomatie à Rome à l'époque médio-républicaine. Je conçois cette communication comme un lien entre mes recherches actuelles et futures, qui porteront spécifiquement sur les espaces et circuits diplomatiques à Rome du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au II<sup>e</sup> siècle après. La présentation j'ai faite reposait en grande partie sur des enquêtes qui apparaîtront dans la thèse, dans le cadre de la troisième partie, concernant la réception des ambassades à Rome. La problématique était cependant plus clairement orientée sur la gestion de l'espace diplomatique dans la Ville. J'ai conçu ce travail comme une première ébauche, d'autant que l'étude topographique de l'époque médio-républicaine est nécessairement condamnée à des apories, du fait de la superposition des différentes strates de Rome. Mais le questionnement pour cette période reste le même: il s'agit de comprendre comment les Romains ont mêlé fonctionnalité et représentation dans le domaine diplomatique. Ce dernier point me paraît particulièrement important car les études récentes se sont principalement intéressées à l'autoreprésentation des classes dirigeantes (donc des Romains s'adressant à d'autres Romains). Il vaut de reprendre ces études sur la représentation à l'égard des étrangers, et notamment à l'occasion de cérémonies liées à l'accueil des ambassadeurs ou tout autre officiel étranger, alors que les Romains étaient amenés à se mettre en scène, eux et leur ville.

- Participation prévue au colloque international *Aux origines d'une diplomatie méditerranéenne: les ambassadeurs, moyens humains de la diplomatie* les 14, 15 et 16 octobre 2010, organisé à Metz par Audrey Becker Piriou et Nicolas Drocourt avec les Universités de Lorraine (C.R.L.U.H.) et de Nantes (C.R.H.I.A.). Ma communication portera sur les manuels antiques de diplomatie.
- Participation prévue au colloque à l'occasion du colloque *Les Sons du pouvoir*, organisé par Maria Teresa Schettino et Laurent Hugot, à l'Université de La Rochelle, les 25, 26 et 27 novembre 2010. J'y présenterai une communication intitulée *Senatum dare*.

#### IV. Bibliographie

- Création de l'espace diplomatique à Rome à l'époque médio-républicaine*, dans *Veleia* 26, 2009, p. 173-185.
- Compte rendu de l'ouvrage de M. Humm, *Appius Claudius Caecus: la République accomplie*, Rome, École française de Rome, 2005, dans *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 64.5, 2009, p. 1186-1188.
- [Remis] *Un outrage diplomatique, l'ambassade romaine à Tarente en 282 av. J.-C.*, *Actes des journées d'études de Poitiers (4-5 janvier 2006)*, prévu pour les Presses universitaires de Rennes, collection Histoire.
- [À paraître] *Le droit des ambassadeurs: particularismes romains et universalité des pratiques*, *Actes du Congrès international: «Transferts culturels et droits dans le monde grec et hellénistique»*, (14-17 mai 2008 à Reims), à paraître courant 2010 aux Presses universitaires de la Sorbonne.
- [Remis] *Diplomacy*, dans *The Encyclopedia of the Roman Army*, Y. Le Bohec (éd.), Blackwell Publishing Com.

**Thomas TANASE**  
**Moyen Âge - 2<sup>ème</sup> année**

#### Sujet de recherche:

*Les franciscains, les Mongols et l'ouverture de l'Asie aux Occidentaux, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle.*

#### I. État d'avancement de la recherche

##### a. Travail de thèse

Notre deuxième année comme membre de l'École française de Rome a été consacrée à l'achèvement de notre travail de thèse. Nous rappellerons que l'objectif de cette recherche est de montrer comment la perspective développée par une large part de l'historiographie sur le sujet est en fait largement une construction qui a sa source dans les archives de la papauté elle-même: la mission des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles aurait ainsi été une réponse évidente à la découverte de l'Asie sous domination mongole, en parfaite continuité avec un idéal évangéliste de tous temps. Cet élan missionnaire se révèle pourtant, à l'examen, comme un projet inédit, destiné à englober le monde entier, né de la rencontre entre l'ecclésiologie élaborée par la réforme grégorienne et l'horizon géographique nouveau du monde urbain médiéval. La volonté pontificale d'imposer, sous le contrôle de son administration, le projet missionnaire comme une politique commune à l'ensemble de l'Occident latin, la diffusion de cet idéal, notamment grâce aux franciscains, à travers les cultures urbaines et les États naissants ont ainsi joué un rôle essentiel de mobilisation expliquant en bonne part l'expansion mondiale de l'Occident. En ce sens, l'invention de la mission au sens moderne du mot, comme un dessein d'ensemble, centralisé et appuyé sur une administration, est à replacer dans une histoire large des croisades entendues non pas comme un simple affrontement ponctuel entre Islam et chrétienté latine, mais bien comme l'affirmation d'un discours universel d'intégration du monde entier dans la chrétienté latine, sur lequel la papauté comme les États modernes se sont construits.

Sont à présent écrites sous une forme à peu près définitive les deux premières parties de la thèse. Rappelons que la première partie (250 pages), intitulée «La naissance de l'esprit de mission (XIII<sup>e</sup> siècle)» a pour objectif de comprendre l'apparition d'un élan missionnaire nouveau dans l'Occident

médiéval, sa captation par les pouvoirs politiques et sa construction institutionnelle, notamment par la papauté. Les deux premiers chapitres de cette partie étudient comment l'invention de la croisade ainsi que l'apparition au XII<sup>e</sup> siècle d'une nouvelle perception de l'espace ou du temps rendent possible l'invention d'une doctrine cohérente de la mission dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle par une papauté forte de ses progrès administratifs et de l'apparition des ordres mendiants. Le troisième chapitre insiste sur le rôle du front de l'Europe nord-orientale et orientale (avec son ouverture sur les steppes) dans la mise en place d'une politique d'expansion des royaumes latins doublée de la participation à un projet qui utilise le langage de la mission d'évangélisation, pratique prolongée (quatrième chapitre) à une nouvelle échelle avec l'apparition de l'empire mongol et l'ouverture de l'espace eurasiatique. Le cinquième chapitre étudie plus en détail la transformation de l'ordre franciscain en institution au service de la mission pontificale, tout en soulignant comment subsiste une diversité des approches franciscaines au-delà de l'autorité pontificale qui les oriente, mettant ainsi en cause une vision trop centralisée et uniforme des missions.

La deuxième partie (300 pages), intitulée «La construction d'un ordre croisé et missionnaire à l'épreuve des Mongols» s'intéresse à la diversité de la situation sur le terrain : plus que missionnaire au sens strict, la présence franciscaine a surtout pour vocation d'encadrer les communautés latines et éventuellement celles de chrétiens orientaux (premier chapitre). Elle construit des réseaux, l'un au Proche-Orient favorable à une alliance avec les Il-khans de Perse (deuxième chapitre), l'autre lié aux terres de la Horde d'Or (troisième chapitre), réseaux utilisés par une papauté qui mène une géopolitique très réaliste. Ainsi, cette dernière construit en fait, au moyen des ordres mendiants, une politique à plusieurs échelles, combinant intérêts italiens, croisade, diplomatie envers les Mongols, le tout s'inscrivant pourtant dans une vision d'ensemble présentée comme purement missionnaire (quatrième et cinquième chapitres). La troisième partie enfin, qui devrait comporter environ 200 pages et dont nous avons déjà présenté certains acquis à travers plusieurs travaux, insistera sur le rôle et l'héritage de ce discours missionnaire : héritage en particulier sur le plan de la mémoire, celle de la papauté qui structure les archives ou les chroniques (premier chapitre), celle des franciscains, qui participent à la diffusion du mythe de mission à travers l'Occident latin et à la construction d'une nouvelle représentation du monde (deuxième chapitre) ; héritage enfin d'un xv<sup>e</sup> siècle qui ne cesse d'unir croisade, prêche contre les hérésies, union des Églises et mission, autant de tâches dont les franciscains, revivifiés par le modèle observant, deviennent les grands dépositaires, plus encore que les dominicains, même si ce mouvement est mis en échec par l'avancée ottomane. Mais le rêve de convertir le Grand Khan et le mythe de mission qui s'est assimilé au mythe de croisade poussent l'Occident latin à l'expansion et ce jusqu'à la découverte de l'Amérique (troisième chapitre). L'objectif sera ainsi de soutenir à l'automne 2010 notre travail de thèse afin de pouvoir nous consacrer les mois suivants à sa publication et d'en prolonger les acquis par de nouvelles recherches portant sur le thème de la mémoire des missions médiévales et son rôle dans la construction de l'institution pontificale jusqu'à l'époque moderne (construction des archives vaticanes, de l'appareil canonique de la papauté et d'une vision historiographique).

## **b. Mémoire de recherches**

Nous avons également présenté à partir de ces recherches en mai 2010 un mémoire d'études inédit pour l'Académie des inscriptions et belles-lettres intitulé «La papauté avignonnaise et la construction d'une diplomatie universelle au XIV<sup>e</sup> siècle». Ce travail a pour but de reprendre la question des politiques suivies par la papauté au cours de la période avignonnaise vis-à-vis du monde extérieur à la chrétienté latine ; il s'inscrit ainsi dans une longue tradition de l'École française de Rome, en essayant de mettre l'accent non plus tant sur la politique personnelle des pontifes que sur le développement d'une pratique diplomatique adaptée au monde élargi, ouvert par l'avancée des marchands et des missionnaires. Deux points ont été plus particulièrement présentés dans cette étude : d'abord, la construction d'une pratique politique globale, qui se manifeste par l'organisation même des registres d'archives et la création d'outils de droit adaptés. Or cette politique de la papauté avignonnaise était en mesure d'unir dans un même ensemble une multiplicité de questions en apparence éloignées les unes des autres : mission, croisade, mais aussi construction d'un ordre européen, rapports avec les États, politique italienne ; une décision

en matière de mission ou de croisade ne se comprend en fait pleinement qu'à la lumière de tous ces facteurs. Le deuxième point consiste à montrer que si l'on étudie dans le détail la construction de cette pratique politique, on se rend compte qu'elle était principalement réactive, suivant des initiatives sur le terrain qui n'étaient pas les siennes mais qu'elle pouvait approuver, modifier, rejeter: la force de la papauté avignonnaise a été de mettre en place, sur une échelle nouvelle, un dispositif canonique et politique capable de réunir dans un tout cohérent la multitude des intérêts et des initiatives et de leur imprimer, par le discours, une direction, au service de l'extension de la chrétienté, c'est-à-dire, dans l'idéal pontifical, d'une société occidentale construite autour des normes posées par la papauté avec la collaboration des souverains. Et cette construction de la période avignonnaise a joué un rôle crucial dans l'apparition d'une papauté capable d'embrasser le monde, à l'échelle de ce que seront les Grandes Découvertes.

## II. Missions de recherche et stages effectués

La priorité donnée au travail de thèse nous a amené à réduire nos engagements. Néanmoins, nous continuons de collaborer au projet de recherche international portant sur *Les correspondances diplomatiques dans l'Orient musulman (XI<sup>e</sup>-fin XVI<sup>e</sup> siècle)*, sous la direction de Mme Denise Aigle (en partenariat notamment avec l'UMR 8167, «Orient et Méditerranée»), où nous participons au recensement et à l'étude du corpus des lettres mongoles conservées dans les sources occidentales. Si un colloque portant sur les «Correspondances diplomatiques et traités de chancellerie» qui devait se réunir les 13 et 14 novembre 2009 à Rome a été annulé, les différents travaux qui devaient y être présentés, y compris notre propre intervention sur «L'universalité romaine à l'épreuve: la chancellerie pontificale et les échanges diplomatiques avec le monde non-chrétien (XIII<sup>e</sup> siècle)» seront publiés dans un numéro spécial de la revue *Eurasian Studies*, à paraître fin 2010.

## III. Bibliographie

À paraître:

- «Frère Jérôme de Catalogne, premier évêque de Caffa, et l'Orient franciscain», dans *Espaces et réseaux en Méditerranée: VI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle, II*, éd. D. Coulon, Ch. Picard, et D. Valérian, Paris, éditions Bouchène, 2010, p. 127-165.
- «Les registres du Vatican et les Mongols au XIII<sup>e</sup> siècle: l'écriture d'une histoire», dans *La correspondance entre souverains, princes et cités-États. Approches croisées entre l'Orient musulman, l'Occident latin et Byzance*, (XIII<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup>), actes du colloque des 2-3 décembre 2008, éd. D. Aigle et S. Péquignot, publication prévue aux éd. Brépols.

**Pierre VESPERINI**  
**Antiquité - 1<sup>ère</sup> année**

### Sujet de recherche:

*Recherches sur les pratiques de la philosophia à Rome dans les deux derniers siècles de la République*

## I. État d'avancement de la recherche

### a. Thèse

Ma thèse s'intitule: «Recherches sur les pratiques de la *philosophia* à Rome dans les deux derniers siècles de la République». «Recherches», car il ne s'agit pas d'une somme ni d'une synthèse, mais de neuf enquêtes. La première partie, consacrée à la première moitié du 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C. étudie l'usage d'éléments ornementaux pythagoriciens (*pythagorica*) dans les *Annales* d'Ennius et le temple des Muses de M. Fulvius Nobilior; la découverte des livres de Numa (181 av. J.-C.); l'ambassade des philosophes athéniens (155 av. J.-C.). La deuxième est consacrée aux «philosophes domestiques»: Blossius de

Cumes (le philosophe des Gracques); Panétius de Rhodes; Philodème de Gadara. La troisième partie porte sur l'utilisation de la *philosophia* dans le *de rerum natura* de Lucrèce et dans les dialogues de Cicéron. Un épilogue est consacré au suicide de Caton à Utique.

J'exposerai ici les trois points les plus importants sur lesquels cette recherche s'est modifiée ces derniers mois.

1. D'après Louis Robert, l'emploi de l'expression *tô onti* («vraiment») sur les inscriptions vient des milieux philosophiques<sup>1</sup>. En effet, Platon, Isocrate, Epicure, par exemple, ne cessent de revendiquer pour eux la «vraie» philosophie, le «vrai» philosophe, par opposition à leurs concurrents. Cette remarque de Robert a été déterminante, car elle m'a fait comprendre d'une part que les historiens de la philosophie, implicitement ou non, n'avaient jamais cessé de raisonner en termes de «vraie» philosophie, attribuant ou refusant le titre de «philosophe», ou de «philosophique» en fonction de leur conception personnelle de ce qu'était la vraie philosophie. La table ronde organisée par J. Chandelier et A. Robert m'a fait voir que les mêmes problèmes se posaient au Moyen Âge: les médiévistes se demandent s'il faut considérer Pétrarque comme un philosophe, et en vertu de quelle compétence, de même que les antiquisants s'interrogent sur Apulée, alors que l'un comme l'autre se désignent et sont reconnus – sauf par leurs adversaires – comme des *philosophi*. En outre, l'observation de Louis Robert m'a fait comprendre que le mot *philosophia* ne renvoyait à aucune réalité empirique. C'était dans le monde antique un nom, un titre, dont se réclamaient non seulement des personnages que nous avons l'habitude de considérer comme des «philosophes», mais aussi des athlètes, des fonctionnaires de cour, des géographes, des historiens, des poètes, etc. J'ai donc décidé dans mon travail de ne plus utiliser les «philosophie» ou «philosophe», car ces mots ont un sens dans notre langue qui ne correspond pas aux multiples sens que les Anciens donnaient aux mots *philosophia*, *philosophein* et à leurs calques latins. Ils font partie de ces mots intraduisibles dont parlait Giorgio Pasquali<sup>2</sup>. Un exemple: *logoi philosophoi* est une expression récurrente; si nous parlons de «discours philosophiques», nous ne penserons probablement pas à des discours sur la stratégie militaire, la poésie, la géographie ou l'agriculture. Or c'était des sujets fort fréquents de ces discours, dans la mesure où la *philosophia*, bien loin de correspondre à ce que nous pourrions entendre par «philosophie», signifiait très souvent «savoir universel».

2. Lorsque je veux résumer ma thèse d'une phrase, je dis que les Romains ont détaché les «discours philosophiques» des institutions et des pratiques religieuses ou mystiques qui lui donnaient sens dans le monde grec, pour en faire un usage uniquement ornemental, «esthétique». Il en va donc de la *philosophia* comme des statues des temples grecs, qui devenaient à Rome – ou dans les villas des généraux – des ornements (*ornamenta*). J'ai essayé de préciser le fonctionnement de cet usage esthétique des «discours philosophiques». En étudiant les *Annales* d'Ennius, je me suis aperçu que la beauté du poème venait de l'inclusion maximale d'ornements hétérogènes: Pythagore voisine avec Evhémère, Homère avec Callimaque, Hérodote avec les épigrammes de l'*Anthologie*. Il semble que plus les ornements «grecs» sont nombreux, plus l'objet sera beau. Ce procédé combinatoire est omniprésent dans la décoration des temples, des villas et des jardins, dans la disposition des images sur les murs des villas, et même sur certaines gemmes. Le procédé de la statuaire consistant à poser une tête d'homme romain sur un corps d'éphèbe ou de philosophe lui est comparable.

Cette identité de procédé confirme l'identité profonde qui réunissait aux yeux des Anciens ce que nous isolons: la culture intellectuelle n'existait pas en dehors de la culture matérielle. Un poème n'était pas distinct du livre qui en était le support, et la beauté des lettres qui le composait n'était pas isolable de la beauté du discours. Il existait donc une confluence et une concurrence entre, d'un côté, les philosophes, les poètes, les rhéteurs, les médecins, et, de l'autre les peintres, les sculpteurs, les architectes. La table

<sup>1</sup> L. Robert, *Hellenica*, XI/XII, Paris, 1960, p. 549-552.

<sup>2</sup> G. Pasquali, *Filologia e storia*, Florence, 1920, p. 32: «[allo studioso di antichità classica] parlano solo nella lingua nella quale sono stati concepiti e scritti; per gli altri e altrimenti rimangono muti.»

ronde sur l'artisanat organisée par N. Monteix et N. Tran a amplement confirmé cette impression. Les philosophes sont des artisans au même titre que les peintres, par exemple. Comme eux, ils cherchent du travail (*opus quaerunt*, dit Cicéron), transmettent leur savoir à leurs fils ou à leurs neveux. Seul un regard moderne leur refuserait ce statut d'artisan au motif que leur activité était «intellectuelle». Rien de plus physique, rien de plus matériel, et par conséquent aussi rien de plus dangereux, parfois, que leurs discours.

Le procédé consistant à combiner un maximum d'ornements hétérogènes, présent dans les *Annales* comme dans d'autres dispositifs esthétiques, se retrouve dans le *de rerum natura*. Le poème combine, comme les *Annales*, des éléments venus de tous les savoirs grecs : mythographie, histoire, astronomie, tragédie. Cette combinaison prend la forme d'un tissage ininterrompu d'*ephraseis*, c'est-à-dire non pas de descriptions (qui s'opposeraient à des narrations), mais de «descriptions d'action», pour reprendre l'expression de Sylvie Perceau, qui a montré que l'*ephrasis* était un procédé fondamental de ce qu'elle appelle «l'énonciation en catalogue» (*katalegein*) chez Homère<sup>3</sup>. En cessant de voir le poème comme la forme d'un fond qui serait «philosophique», le *de rerum natura* apparaît comme une épopée, «énonçant en catalogue» tous les savoirs grecs, qui se confondent avec toutes les choses (*res*), *res* désignant à la fois la matière physique et la matière du poème.

Enfin, j'aimerais montrer comment l'éclectisme si souvent constaté des philosophes opérant à Rome ou en contact avec les Romains (Panétius, Posidonius, Philodème, Antiochus d'Ascalon), mais aussi le probabilisme de Cicéron qui lui permet d'emprunter des discours à différentes doctrines, puisqu'il n'est tenu par aucune école, relèvent également de ce principe esthétique romain de la «combinaison».

3. De tous les chapitres de ma thèse, c'est celui sur Blossius de Cumes et les Gracques qui a le plus changé. J'avais constaté qu'aucun texte n'attestait la moindre «influence idéologique» de Blossius sur la législation agraire de Tiberius Gracchus. Mais je n'avais pas pu encore préciser la nature exacte des «exhortations» que Blossius et le rhéteur Diophane de Mytilène adressaient à Tiberius Gracchus. J'ai essayé de montrer que ces exhortations sont à mettre en relation avec une attitude caractéristique de Tiberius Gracchus, consistant à aller toujours de l'avant, à ne se laisser arrêter par aucun obstacle. Ce comportement manifeste la «résolution» (*constantia*) de Tiberius, mais c'est une résolution hyperbolique, qui perd le sens de la mesure (*moderatio*) indispensable à l'aristocratie, et se pervertit par son excès.

Les exhortations de Blossius sont précisément des exhortations à ne jamais céder. Blossius de Cumes est lui-même un maître en matière de *constantia*, comme le montre son attitude lors de son passage devant Laelius après la mort de Tiberius. Il a probablement été recruté par Cornelia pour exercer ses fils à cette résolution. Dès lors, Blossius apparaît non pas comme un conseiller idéologique ou un directeur de conscience, mais comme un «maître de courage» (*magister virtutis*), entraînant ses élèves à l'endurance. Ce qui m'est alors apparu c'est le rapport existant entre philosophes et athlètes. La métaphore du philosophe athlète est bien connue, mais on n'a pas souligné que les sages et les philosophes, en particulier les *magistri virtutis*, sont souvent eux-mêmes de véritables Hercules, champions de boxe, terreurs des brigands et bâtisseurs de ponts. Les exercices qu'ils donnaient à leurs élèves n'étaient pas tant «spirituels» (comme le veut Pierre Hadot) que «physiques», l'esprit étant ce qui anime le corps davantage qu'une partie extérieur au corps. Je me demande à présent s'il existait une concurrence entre pédotribes et philosophes comme il en existait entre pédotribes et médecins.

Dans la vision des adversaires des Gracques, la *constantia* de Tiberius est devenue la folie (*furor*) caractéristique des héros tragiques à Rome. Par exemple, Tiberius mort apparaît en rêve à son frère et lui dit : «pourquoi tardes-tu?» (*quid cunctaris*). C'est une phrase typique des tragédies, où les héros s'apostrophent ainsi pour faire venir le *furor*. Quant à Blossius, il est représenté en Furie ; c'est l'Erinye qui conduit Tiberius à sa perte. Cette représentation des Gracques en personnages tragiques est d'autant plus frappante que les Stoïciens prêchant la résolution citaient en modèle la Médée d'Euripide.

<sup>3</sup> S. Perceau, *La Parole vive : communiquer en catalogue dans l'épopée homérique*, Louvain, 2002.

La soutenance de ma thèse a eu lieu le 15 avril dernier. Le jury, constitué des professeurs Luciano CANFORA, Florence DUPONT, Jean-Louis FERRARY (rapporteur), Christian JACOB, Carlos LÉVY, et Anne-Gabrièle WERSINGER (rapporteur), m'a décerné le grade de docteur avec la mention très honorable et les félicitations du jury à l'unanimité.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

Dans le dernier numéro des *MEFRA* est paru un article intitulé «Que faisaient dans la baie de Naples Pison, Philodème, Virgile et autres «Epicuriens»?», dans lequel j'essaie de montrer comment les rapports des Romains à la *philosophia* changent en fonction des lieux du monde où elles prennent place. De là la nécessité d'une enquête hétérotopique. Dans cet article, j'essaie de comprendre pourquoi l'épicurisme a été inclus dans la culture romaine en passant par la baie de Naples, et au prix de quelle transformation.

- le 8 mars, dans le cadre des conférences de l'AIAC (Associazione Internazionale di Archeologia Classica), j'ai fait à la British School une communication intitulée «La categoria di «programma ideologico» è pertinente per interpretare i monumenti romani? Appunti sulla villa dei Papiri e l'ipogeo di Porta Maggiore». Il s'agissait de soumettre aux archéologues mes doutes concernant l'expression de convictions philosophiques dans les programmes décoratifs.
- le 17 mars, dans le cadre d'une remise de prix à des lauréats d'un concours de version grecque, j'ai prononcé dans l'Aula Magna du lycée Visconti de Rome un discours sur Ennio Quirino Visconti («Il mondo sparito di Ennio Quirino Visconti»). Le texte a été mis en ligne sur le site du lycée.
- le 2 avril, à l'invitation de Carlos Lévy, j'ai participé à la Sorbonne à une table ronde sur «le tyran». Ma communication est intitulée: «Comment les philosophes ont légitimé la tyrannie». J'ai voulu montrer comment les philosophes, contrairement à un discours dominant aujourd'hui, n'étaient pas, en général, des adversaires des tyrans. Bien plus: leurs discours éthiques (sur le droit naturel ou l'intériorité) et théologiques (la Providence) ont légitimé le Principat, transformant ce qui était à proprement parler une tyrannie (i.e. l'abolition de la liberté) en modèle de bon gouvernement. Ils ont donc donné à ce qui était une aberration du point de vue des traditions civiques romaines et grecques un «principe de légitimité» (j'emprunte le mot au livre à l'historien antifasciste de Rome Guglielmo Ferrero de qui dérive l'idée de cette intervention) qui explique peut-être en partie la fragilité des traditions républicaines en Europe. Les actes de cette table ronde paraîtront aux éditions Classiques Garnier.
- le 7 juin, je reçois Carlo Ginzburg dans le cadre du séminaire des membres sur «l'identité». Sa conférence est intitulée: «Identità: istruzioni per l'uso».
- à la demande de Yann Rivière, je prépare l'organisation d'une table ronde qui aura lieu les 7 et 8 octobre prochains, autour de la question: «la philosophie a-t-elle transformé la République?» dans le cadre du programme «réformer la cité et l'Empire».

## III. Bibliographie

- «Que faisaient dans la baie de Naples Pison, Philodème, Virgile et autres Epicuriens romains?», *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 121/2 (2009), pp. 515-543.
- «Comment les philosophes ont légitimé la tyrannie», colloque sur *Le tyran et sa postérité. Réflexions sur les figures du pouvoir absolu de l'Antiquité à la Renaissance*, Université Paris-Sorbonne (Paris IV), 2 avril 2010, à paraître dans les actes du colloque, aux éditions «Classiques Garnier».
- «Il mondo sparito di Ennio Quirino Visconti», Liceo Ginnasio E. Q. Visconti, 17 mars 2010. Disponible sur le site du lycée Visconti: <http://www.liceoqvvisconti.it/1177>.
- «La categoria di 'programma ideologico' è pertinente per interpretare i monumenti romani? Appunti sulla villa dei Papiri e l'ipogeo di Porta Maggiore», British School at Rome, 8 mars 2010. Sera mis en ligne dans le prochain numéro de la revue de l'AIAC (Associazione Internazionale di Archeologia Classica).

**Pascale VUILLEMIN**  
**Moyen Âge - 3<sup>ème</sup> année**

### **Sujet de recherche :**

Thèse : *Paroisses et communautés paroissiales à Venise dans les derniers siècles du Moyen Âge.*

Recherches post-doctorales : *Droit et réforme ecclésiastique dans les diocèses de l'Occident médiéval (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.).*

## **I. État d'avancement de la recherche**

### **1. Achèvement de la thèse (septembre-novembre 2009)**

Le 30 novembre 2009 j'ai soutenu, à l'Université de Paris IV Sorbonne et devant un jury composé de Jacques Chiffolleau (Directeur d'études à l'EHESP), Élisabeth Crouzet-Pavan (Professeur à l'Université de Paris IV Sorbonne, directrice de thèse), Jacques Dalarun (CNRS/IRHT, Président du jury), Isabelle Heullant-Donat (Professeur à l'Université de Reims), Jean-Claude MaireVigueur (Professeur à l'Université de Roma III) et Antonio Rigon (Professeur à l'Université de Padoue) ma thèse de doctorat consacrée aux paroisses et aux communautés paroissiales vénitiennes dans les derniers siècles du Moyen Âge. Au terme de cette soutenance, le jury m'a conféré le grade de Docteur avec la mention Très honorable et les Félicitations à l'unanimité.

Voici le résumé de ma thèse, tel que fourni au SUDOC :

*À la fin du Moyen Âge, les paroisses urbaines traversèrent une période de crise, qui se traduisit par une profonde déprise, temporelle et spirituelle, des cadres paroissiaux sur les fidèles. Cette recherche entend considérer un ensemble de paroisses urbaines dans les derniers siècles du Moyen Âge afin d'observer, « de l'intérieur », les conditions, les enjeux et les conséquences de l'évolution des interactions entre les paroisses et leurs communautés paroissiales. Venise, du fait de la richesse de ses archives paroissiales, a été retenue pour mener cette enquête. Dans un premier temps de l'étude, une vue d'ensemble des cadres paroissiaux vénitiens est proposée dans une confrontation constante avec le droit canonique médiéval : les territoires, les clergés et la liturgie sont ainsi examinés. Alors que le droit canonique juxtaposait ces trois cadres, la réalité paroissiale vénitienne en souligne au contraire les interactions. On en vient ensuite à envisager les évolutions à l'œuvre, qu'il s'agisse de l'affirmation du juspatronat laïc, de l'élaboration d'une nouvelle économie paroissiale et des transformations des pratiques dévotionnelles. Enfin, la thèse s'attache à mesurer les effets de ces mutations, qui se reflétaient dans la concurrence exercée par les autres établissements religieux, concurrence qui porta à une désagrégation des droits coutumiers paroissiaux. Aussi, l'ordinaire vénitien entreprit-il à la fin du XV<sup>e</sup> siècle de réformer les paroisses et d'en unifier les coutumes, donnant ainsi naissance à une institution paroissiale vénitienne qui se maintint jusqu'à la chute de la République.*

Durant la soutenance, les membres du jury m'ont dispensé plusieurs conseils en vue d'une future publication. Aussi ai-je décidé de mettre très rapidement à profit ces conseils en reprenant, dès le mois de décembre 2009, la version académique de la thèse, dont je fournirai un exemplaire à Richard Figuière, Directeur des publications de l'École française de Rome, et ce afin d'établir avec son aide les modifications formelles qu'il s'agira d'apporter au texte avant publication.

### **2. Travaux et recherches post-doctorales**

En parallèle à la reprise de la thèse, j'ai également débuté un projet de recherches post-doctorales consacré aux rapports entre droit et réforme ecclésiastique dans les diocèses de l'Occident médiéval (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.).

Les recherches effectuées dans le cadre de la préparation de ma thèse m'ont en effet conduit à m'intéresser tout particulièrement à l'activité juridique des ordinaires médiévaux. Cette activité se caractérisait notamment par la convocation d'assemblées synodales – et ce après un vide souvent constaté, en Italie comme en France, en Angleterre ou en Allemagne –, la réalisation de compilations synodales – qu'il ne faudrait pas confondre avec les *libri synodales* des siècles précédents –, l'organisation de visites pastorales ou encore le renforcement des institutions judiciaires qui marque de nombreux diocèses occidentaux, et notamment français. Par leur relative abondance et par leur diversité, ces

sources mettent ainsi en valeur les liens qui pouvaient unir les mouvements diocésains de réforme à l'apparition d'un nouveau droit ecclésiastique à la fin du Moyen Âge. Un tel sujet n'a pas vraiment retenu, jusqu'alors, l'attention de l'historiographie. Certes, de nombreuses études ont contribué à éclairer l'histoire de sources longtemps négligées comme les statuts synodaux ou les procès-verbaux de visites pastorales, mais si les instruments de la réforme ecclésiastique de la fin du Moyen Âge sont aujourd'hui bien connus, on ne s'est que plus rarement interrogé sur les conditions et sur les mécanismes ayant conduit à leur élaboration, mécanismes qui témoignent de la propension des différents mouvements diocésains de réforme à créer du droit. Aussi ai-je pris le parti d'approfondir ces questions et de répondre par la même occasion aux propositions de recherches lancées par Paul Ourliac et Henri Gilles dans le treizième volume de l'*Histoire du droit et des Institutions de l'Église en Occident*, consacré à la «Période post-classique (1378-1500)».

Pour débiter une telle enquête, j'ai fait le choix de m'appuyer sur un exemple précis en procédant à l'édition critique d'une source vénitienne, en l'occurrence la compilation synodale réalisée en 1438 par l'évêque de Castello Lorenzo Giustiniani, treize ans avant la fondation du patriarcat de Venise. Cette édition, précédée par un essai intitulé *Droit et réforme ecclésiastique à Venise à la fin du Moyen Âge*, fait par ailleurs l'objet du mémoire remis en mai à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Bien que réalisées en grand nombre dans les diocèses d'Occident à la fin du Moyen Âge, les compilations synodales n'ont jamais été considérées comme des sources juridiques à part entière. Or, elles me semblent au contraire caractéristiques de la tendance des ordinaires à renouveler, peu de temps après le concile de Constance, leurs différents droits et à faire reculer l'influence des coutumes locales.

En ce sens, l'étude du *Synodicon* Giustiniani constitue une première approche des rapports entre droit et réforme ecclésiastique, qu'il conviendra ensuite d'approfondir par le biais d'une étude plus générale. Cette étude s'appuierait, d'une part, sur un *corpus* beaucoup plus ample et diversifié et s'inscrirait, d'autre part, dans un cadre géographique élargi. En outre, une telle recherche prendrait également en compte les échanges, conflictuels ou non, entretenus par les pouvoirs ecclésiastiques et politiques face à l'émergence de ces nouveaux droits diocésains, dont il faudrait mesurer les effets sur les institutions ecclésiastiques mais également civiles. Les problèmes relatifs au for – notamment sensibles en France –, la nouvelle répartition des compétences juridiques et l'impact de ces modifications sur la pratique des fidèles représentent autant d'axes autour desquels la réflexion pourrait s'articuler.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

### séminaire

- Octobre 2009 : *Quid sit parochia?* La paroisse médiévale entre conservatisme et renouvellement historiographique, Séminaire d'Élisabeth Crouzet-Pavan, Université de Paris IV-Sorbonne.

## III. Bibliographie

*Les statuts synodaux retrouvés du patriarche de Venise Andrea Bondumier (16 août 1460). Présentation, étude et édition*, à paraître.

*Des paroisses à la ville. Les Scuole parrocchiali et la redéfinition des réseaux de solidarité à Venise à la fin du Moyen Âge (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, à paraître dans les *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge*.

'*Sine spe misericordie...*'. *Les constitutions pastorales des patriarches Giovanni Barozzi et Maffeo Contarini contre la criminalité du clergé séculier vénitien (1465 ; 7 juillet 1468)*, à paraître.

Compte rendu de G. Tasini (éd.), *Le carte monselicensi del monastero di S. Zaccaria di Venezia (1183-1256)*, Rome, Viella, 2009, dans *Le Moyen Âge*, à paraître.

### III. Les boursiers

#### 1. Antiquité

Du 1<sup>er</sup> juillet 2009 au 1<sup>er</sup> juillet 2010, l'École française de Rome a accordé 48 bourses pour un total de 54 mensualités (soit 6 séjours de 2 mois). 58 dossiers de candidatures avaient été examinés, incluant 13 demandes de séjour de deux mois. Le nombre de demandes et celui des dossiers sélectionnés sont donc presque identiques à ceux de l'an passé. 26 boursiers effectuaient leur premier séjour à l'EFR, 14 leur second séjour, 8 leur 3<sup>e</sup> séjour. Le nombre des femmes (29) est également identique à l'an passé, conformément à une prédominance qui s'est toujours vérifiée. Le nombre des dossiers étrangers s'élève à 6 : 3 Tunisiens (2 d'entre eux étaient envoyés par l'INP), 1 Serbe, 1 Albanais. Ce chiffre n'inclut pas les dossiers des boursiers inscrits en cotutelle avec une université française : 1 Tunisienne ; 1 Allemande (sur un chiffre global de 8 cotutelles).

La proportion des boursiers inscrits dans une université parisienne (ou l'EPHE) est d'un tiers (18 exactement), à peu près comme l'an passé. Quatre universités de province se détachent ensuite : Aix-en-Provence (3), Bordeaux 3 (3), Lyon II (4), Strasbourg (3). Viennent ensuite, Caen (2), Reims (2), Amiens (1), Dijon (1), Lille 3 (1), Nantes (1), Nice (1), Rennes 2 (1), Tours (1).

La très grande variété des sujets abordés et des angles d'approche rend comme chaque année difficile une classification strictement chronologique. Mais enfin, l'on constate encore la prédominance des dossiers « d'histoire romaine » (depuis les origines de la cité jusqu'à l'époque sévérienne) (29), tandis qu'après la chute constatée l'an passé le nombre de dossiers consacrés à l'Antiquité tardive remonte nettement (10). L'époque préromaine concerne 9 dossiers. Quelle que soit la période considérée, les dossiers archéologiques (incluant aussi bien les études de typologies de matériel ou de monuments, ainsi que quelques dossiers « d'histoire matérielle ») constituent les 2/5<sup>e</sup> de l'ensemble (19).

#### 2. Moyen Âge

Du 1<sup>er</sup> juillet 2009 au 30 juin 2010, 28 bourses ont été attribuées en histoire médiévale, pour un total de 37 candidatures proposées, soit une augmentation assez sensible par rapport aux chiffres de l'année dernière (avec 23 pour 29 dossiers déposés), qui dénotaient déjà une reprise manifeste du nombre de demandes de bourses par rapport aux années précédentes. Au total, ces attributions représentent un ensemble de 34 mensualités, un chiffre important qui se justifie par la qualité de certains doctorants qui justifiaient d'un séjour de deux mois ; six d'entre eux ont donc bénéficié d'une double mensualité.

Les répartitions entre premiers, deuxième et troisième séjours apparaissent plus équilibrées que l'année dernière et se rapprochent des chiffres des années précédentes ; sans arriver à des équilibres, le nombre de premières candidatures est en réduction (42% contre plus de 60% l'an dernier), tandis qu'augmentent les deuxièmes et troisièmes séjours (respectivement 36% contre 30,4% et 21% contre seulement 8,7% en 2008-2009). La baisse relative de premiers séjours est en fait compensée par l'augmentation globale du nombre de candidatures, qui souligne, comme je l'avais déjà mentionné dans les années passées, l'existence d'un véritable vivier de jeunes chercheurs dans la discipline, ce qui paraît à bien des égards réconfortant. Si les femmes sont sensiblement plus nombreuses que leurs homologues masculins (16 contre 12), les institutions parisiennes de rattachement de ces doctorants sont également mieux représentées que celles de province : 14 contre 12, auxquelles il faut ajouter trois candidats venus de l'étranger, dont deux des pays du Maghreb.

Dans la mesure où le nombre de deuxième et troisième séjours est en augmentation, on ne s'étonnera pas de voir représentées les mêmes écoles doctorales que les années précédentes, avec du côté parisien un rééquilibrage entre Paris IV et Paris I (6 contre 5) et la présence aussi de l'EHESS et de l'École nationale des chartes, et du côté de la province un relatif éclatement : si Aix-Marseille, Caen et Toulouse 2 n'ont obtenu qu'un candidat boursier, plusieurs universités présentent au moins deux étudiants (Corte et Dijon), voire trois (Lyon 2), signe d'une certaine vitalité provinciale dans des domaines qui touchent aux champs de compétences de l'École.

Quoique la majorité des doctorants bénéficient d'un soutien financier pour leur recherche par le biais d'une allocation accompagnée ou pas de charges d'enseignements (en tant qu'allocataires, allocataires moniteurs, ATER ou encore bénéficiaires de la Fondation Thiers), on note le nombre non négligeable de ceux qui sont doctorants sans aide particulière, un chiffre encore en augmentation par rapport à l'an dernier (de 7 à 8). Comme l'année dernière, ce phénomène est surtout sensible parmi les historiens de l'art qui ne connaissent pas le système de l'agrégation et dont les allocations de recherches sont manifestement rares. Le nombre aussi d'enseignants du secondaire, en activité ou en disponibilité, est aussi en augmentation : le chiffre a doublé par rapport à 2008-2009, passant de 3 à 6. Ce phénomène s'explique sans doute par les difficultés que connaît actuellement l'université, avec une réduction générale du nombre d'allocations de recherche et une difficulté à trouver des supports de poste d'ATER dans un moment où le nombre global de postes mis au concours comme maîtres de conférences s'est sensiblement réduit. La concurrence est donc rude entre ceux qui cherchent à finir leur thèse dans les meilleures conditions et ceux qui l'ont achevée et sont à la recherche d'un emploi temporaire.

Les doctorants accueillis à l'École présentent donc une grande variété de profils, institutionnels et professionnels, qui se double d'une relative diversité de champs de recherches, même si on note une forte prépondérance de ceux qui travaillent sur les derniers siècles du Moyen Âge (64% des dossiers), tandis que les hauts médiévistes sont devenus une denrée plutôt rare (3%), le restant étant constitué par ceux qui travaillent sur les siècles centraux. Si un certain éclectisme est de mise dans les sujets choisis par les étudiants, il est à souligner la forte présence des historiens de l'art, une constante depuis plusieurs années, qu'ils travaillent sur les enluminures ou peintures murales, sur la sculpture ou bien encore sur les rapports entre art et littérature. Notons aussi la venue d'un musicologue, un domaine de recherches qui fait par ailleurs l'objet à l'École, d'un programme de recherches ANR. La section médiévale, en 2009-2010, a également accueilli plusieurs chercheurs travaillant sur le Maghreb, au carrefour de sources archéologiques, monumentales, écrites mais aussi monétaires, ainsi que des doctorants étudiant l'histoire de la Corse aux derniers siècles du Moyen Âge, à partir de données aussi bien tirées de l'étude de terrain que d'archives conservées dans des fonds italiens, plus particulièrement génois. L'histoire du droit continue aussi à être bien représentée, aussi bien par des historiens de formation que par des juristes, qui bénéficient aussi des riches fonds de la bibliothèque Volterra. La philologie, déjà timidement attestée l'année dernière, continue à être présente, essentiellement par le biais d'éditions de sources antiques fondées sur des témoins médiévaux. Enfin les domaines de l'histoire sociale, politique, religieuse, culturelle ou encore économique sont principalement étudiés à travers le prisme d'analyses régionales, mais aussi à travers des groupes sociaux particuliers. Si la péninsule offre le plus grand éventail de sujets d'études, on note quelques travaux d'histoire comparée à travers la question de transferts de modèles culturels, mais aussi des sujets touchant plutôt à l'espace français mais qui nécessitent l'utilisation d'une documentation conservée en Italie, au Vatican ou dans d'autres dépôts d'archives.

### **3. Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales**

Du 1<sup>er</sup> juillet 2009 au 30 juin 2010, 34 boursiers – 19 hommes, 15 femmes – ont été accueillis en histoire moderne, histoire contemporaine et sciences sociales sur 41 candidatures.

La réouverture de la résidence de la Place Navone ayant permis de disposer du stock habituel de bourses distribuées et le nombre de candidats étant en baisse (41 contre 68 l'année passée), la proportion de candidats retenus a augmenté. Si les séjours sont généralement d'un mois, deux boursiers par semestre ont bénéficié de deux mensualités quand leurs travaux le justifiaient.

Comme chaque année, les bourses bénéficient à des doctorants en début de thèse qui effectuent un premier séjour en Italie (24). L'École accompagne cependant tout au long de leur thèse ceux qui justifient de la nécessité de nouveaux séjours en accordant 8 bourses en second séjour et 3 bourses pour une troisième et dernière fois.

La localisation de l'école doctorale de rattachement confirme la suprématie de la région parisienne (23) au bénéfice de 6 institutions parmi lesquelles se détachent les universités de Paris 4 et de Paris 1, l'EHESS et l'EPHE (21). La présence d'autres institutions parisiennes est cette année marginale. À

L'exception de l'université de Provence qui envoie plusieurs doctorants (4), les autres universités de Provence sont représentées par un seul boursier, ce qui explique pourquoi leur géographie varie d'une année à l'autre. Avec constance, on observe que quelques boursiers sont inscrits en co-tutelle dans une université italienne. Ce sont souvent les mêmes directeurs de thèse qui ont généralisé cette pratique. L'origine professionnelle des boursiers souligne la prédominance des allocataires-moniteurs et des ATER (23) qui exercent une activité d'enseignement à l'université parallèlement à leurs recherches. Deux boursiers poursuivent leur thèse tout en enseignant dans le secondaire tandis que 8 autres ont un statut d'étudiant en doctorat sans traitement. Leur nombre est en net augmentation (2 l'an passé). Le rééquilibrage observé ces deux dernières années entre les périodes historiques se confirme, l'histoire moderne (17) faisant jeu égal avec l'histoire contemporaine (17). Il explique l'augmentation de candidats modernistes sur les postes de membres. Aucun boursier ne travaille dans le domaine des sciences sociales.

Il n'est pas possible, en revanche, de parler de rééquilibrage entre les champs disciplinaires. L'histoire religieuse (16) occupe une place prépondérante qui s'explique aisément par le fait que l'École française est sollicitée par des doctorants travaillant sur l'histoire de l'Église quelle que soit la région du monde et qui ont impérativement besoin de consulter les archives d'ordres religieux ou du Saint-Siège. 12 d'entre eux, spécialistes soit de l'histoire de l'Église de France, soit du monde missionnaire, ont ainsi bénéficié d'une aide. Si la reprise de l'histoire politique (10), surtout contemporaine, constatée ces dernières années se confirme et si l'histoire culturelle (6) reste très prisée par l'historiographie, il y a lieu de regretter la faiblesse, pour ne pas dire l'inexistence, de thèses sur l'économie et la société italienne (2). Ce constat, qui n'est pas nouveau, est d'autant plus regrettable que l'historiographie française s'est illustrée dans ce domaine dans le passé, que les historiens économistes s'efforcent de donner une grande visibilité à leurs travaux et que les historiens italiens n'ont jamais délaissé ce champ d'études. La qualité des entretiens et les rapports très soignés adressés par les boursiers, qui conditionnent l'option d'une nouvelle bourse, témoignent du travail soutenu qu'ils ont accompli et de l'avancée que la fréquentation des archives et des bibliothèques a permis d'impulser à leur recherche.

## IV. Liste des boursiers

### 1. En Antiquité

1. **Mademoiselle Touatia AMRAOUI** (du 27 avril au 26 mai 2010, deuxième séjour);
  - allocataire de recherche à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon;
  - attestation de Monsieur Jean-Claude Béal;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'artisanat dans les cités antiques de l'Est de l'Algérie*.
2. **Monsieur Vivien BARRIERE** (du 16 septembre au 15 octobre 2009, premier séjour);
  - allocataire-moniteur à l'Université de Bourgogne;
  - attestation de Monsieur Olivier de Cazanove;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les portes de l'enceinte antique d'Autun et leurs modèles (Gaule, Italie, provinces occidentales de l'Empire romain)*.
3. **Madame Wafa BEN DHIA** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2009, premier séjour);
  - étudiante à l'Université de Tunis et en cotutelle avec l'Université de Provence;
  - attestation de Madame Jeanne Zaouali;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les murex dans le sud tunisien : Maharés, l'île de Jerba et Zarzis*.
4. **Madame Zakia BEN HADJ NACEUR LOUM** (du 2 au 30 novembre 2009, premier séjour);
  - chargée de recherche à l'INP (Tunisie);
  - attestation de INP (Tunisie);
  - thèse de doctorat en cours sur *Economie monétaire et circuits d'échange en Afrique durant l'antiquité tardive*.

5. **Monsieur Yann BERTHELET** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2009, deuxième séjour);
  - allocataire-moniteur-normalien à l'Université de Paris I;
  - attestations de Messieurs Jean-Michel David et John Scheid;
  - thèse de doctorat en cours sur *Gouverner avec les dieux: recherches sur l'autorité religieuse à Rome, sous la République et au début du Principat.*
6. **Mademoiselle Julie BOUDRY** (du 1<sup>er</sup> septembre au 31 octobre 2009, premier séjour);
  - allocataire de recherche à l'Université de Paris I cotutelle avec l'Université de Milan;
  - attestation de Messieurs Patrice Brun et Mauro Cremaschi;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les systèmes d'implantation et de désertion des terramares parmesanes et leurs relations avec la géomorphologie de la plaine du Po au cours de l'âge du Bronze (XVII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. av. J.-C.).*
7. **Mademoiselle Elisabeth BUCHET** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2010, deuxième séjour);
  - allocataire-monitrice à l'Université de Paris IV;
  - attestation de Monsieur Alexandre Grandazzi;
  - thèse de doctorat en cours sur *Tibur et Rome.*
8. **Monsieur Clément BUR** (du 16 juin au 15 juillet 2010, deuxième séjour);
  - ATER à l'Université de Strasbourg;
  - attestation de Monsieur Jean-Michel David;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'infamie à Rome de la fin de la République au Haut-Empire.*
9. **Monsieur Clément CHILLET** (du 15 janvier au 15 février 2010, premier séjour);
  - allocataire-moniteur-normalien à l'Université de Lyon 2;
  - attestation de Monsieur Yves Roman;
  - thèse de doctorat en cours sur *De l'Étrurie à Rome, Mécène et la fondation de l'Empire.*
10. **Madame Aude COHEN-SKALLI** (du 4 au 31 janvier 2010, premier séjour);
  - doctorante à la Scuola Normale Superiore de Pise en co-tutelle avec Paris IV-Sorbonne;
  - attestations de Messieurs Carmelo Ampolo et André Laronde;
  - thèse de doctorat en cours sur *La Bibliothèque Historique de Diodore de Sicile, fragments des livres VI - X: texte, traduction et commentaire.*
11. **Mademoiselle Claire CHOMER** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2009 et du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2009, deuxième séjour);
  - ATER à l'Université du Littoral Côte d'Opale, doctorante à l'Université de Lyon 2;
  - attestation de Monsieur Armand Desbat;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'eau à Lyon dans l'Antiquité. L'eau et l'usage de l'eau dans la ville antique.*
12. **Monsieur Anselme CORMIER** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2009, premier séjour et du 15 au 28 février 2010 et du 7 au 22 juillet 2010, deuxième séjour);
  - enseignant dans le secondaire;
  - attestation de Madame Agnès Rouveret;
  - thèse de doctorat en cours sur *Lits funéraires et funérailles des élites sociales et politiques en Italie du Sud et dans le monde romain à la fin de la République et au début du Principat.*
13. **Mademoiselle Moïra CRÉTÉ** (du 1<sup>er</sup> février au 31 mars 2010, troisième séjour);
  - ATER à l'Université de Nice Sophia Antipolis;
  - attestation de Monsieur Pascal Arnaud;
  - thèse de doctorat en cours sur *Vertus aristocratiques et rhétorique de l'éloge dans l'épigraphie honoraire de l'Antiquité tardive.*
14. **Monsieur Gabriel de BRUYN** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009, premier séjour);
  - allocataire-moniteur de recherche à l'Université de Caen;

- attestation de Monsieur Yves Modéran;
  - thèse de doctorat en cours sur *Imago principum, imago deorum. Recherches sur les statues impériales et divines dans les cités d'Afrique (I<sup>er</sup>-V<sup>e</sup> siècles)*.
- 15. Monsieur Laurent DI NUCCIO** (du 16 octobre au 15 novembre 2009, premier séjour);
- enseignant dans le secondaire en cotutelle à l'Université de Reims et à l'Université de Messina;
  - attestations de Madame Sylvie Pittia et Monsieur Antonio Pinzone;
  - thèse de doctorat en cours sur *La présence militaire romaine en Sicile durant la période républicaine (264-36 avant J.-C.)*.
- 16. Monsieur Brice EPHREM** (du 3 au 31 mai 2010, premier séjour);
- doctorant à l'université de Bordeaux 3;
  - attestation de Monsieur Francis Tassaux;
  - thèse de doctorat en cours sur *La pêche sur le littoral atlantique et méditerranéen à l'époque romaine. Étude comparée de deux écosystèmes: le Golfe de Gascogne et la mer Adriatique*.
- 17. Madame Marion FAURE-RIBREAU** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2010, premier séjour);
- allocataire-monitrice à l'Université Paris 7;
  - attestation de Madame Florence Dupont;
  - thèse de doctorat en cours sur *Entre persona et actor, le personnage dans la comédie romaine (Plaute, Térence)*.
- 18. Mademoiselle Anne-Laure FOULCHE** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009, premier séjour);
- doctorante à l'Université de Provence en cotutelle avec l'Università de RomaTre;
  - attestations de Messieurs Xavier Lafon et Daniele Manacorda;
  - thèse de doctorat en cours sur *les bains privés à Rome dans l'Antiquité*.
- 19. Monsieur Antoine GAILLIOT** (du 1<sup>er</sup> octobre au 30 novembre 2009, deuxième séjour);
- ATER à l'Université de Picardie;
  - attestation de Monsieur John Scheid;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le spectacle de la piété, recherches sur les processions dans la Rome républicaine et impériale*.
- 20. Mademoiselle Séverine GARAT** (du 3 au 31 mai 2010, deuxième séjour);
- doctorante à l'Université de Bordeaux III;
  - attestation de Monsieur Jérôme France;
  - thèse de doctorat en cours sur *Gestion de l'eau dans une ville romaine d'Afrique. L'exemple de Dougga (Tunisie)*.
- 21. Mademoiselle Pauline GLASSON** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009, premier séjour);
- doctorante à l'Université de Paris IV;
  - attestation de Monsieur Gilles Sauron;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les représentations de victoire navales dans les mondes grecs et romains du III<sup>e</sup> siècle av J.-C. au II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*
- 22. Monsieur Emmanuel HENRY** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2010, deuxième séjour);
- allocataire-moniteur de recherche;
  - attestation de Madame Claire Sotinel;
  - thèse de doctorat en cours sur *Autoreprésentation des nouvelles élites urbaines. Images, culture et identité religieuse (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s.)*.
- 23. Madame Karolina KADERKA** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2009, troisième séjour);
- allocataire de recherche à l'EPHE;
  - attestation de Monsieur François Queyrel;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les frontons figurés des temples romains. L'iconographie et la signification. Le contexte et la perception*.

- 24. Madame Hajer KRIMI** (du 2 au 30 novembre 2009, deuxième séjour);
- chargée de recherche à l'INP;
  - attestation de convention INP (Tunisie);
  - thèse de doctorat en cours sur *Recherche sur les ouvrages militaires romains dans la zone du limes tripolitanus occidental.*
- 25. Madame Raphaëlle LAIGNOUX** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009, troisième séjour);
- allocataire-monitrice-normalienne à l'Université de Paris I;
  - attestation de Monsieur Jean-Michel David;
  - thèse de doctorat en cours sur *La construction du pouvoir personnel à Rome pendant le Triumvirat, fondements et légitimités.*
- 26. Madame Cyrielle LANDREA** (du 15 mars au 15 avril 2010, deuxième séjour);
- doctorante à l'Université de Reims;
  - attestation de Madame Sylvie Pittia;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'aristocratie romaine au temps d'Octave-Auguste: la gens Valeria.*
- 27. Monsieur Philippe LE DOZE** (du 15 septembre au 15 octobre 2009, premier séjour);
- enseignant dans le secondaire;
  - attestation de Monsieur Frédéric Hurlet;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le poète et les pouvoirs. La poésie comme mode de communication politique à l'époque d'Octavien/Auguste.*
- 28. Madame Béatrice LE TEUFF** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2010, premier séjour);
- allocataire-monitrice-normalienne à l'Université de Bordeaux 3;
  - attestations de Messieurs Jérôme France et Jean-Louis Ferrary;
  - thèse de doctorat en cours sur *Census: les recensements dans l'Empire romain d'Auguste à Dioclétien.*
- 29. Mademoiselle Ouafa MEDDAH** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2010, premier séjour);
- doctorante à l'Université de Paris I;
  - attestation de Monsieur Maurice Lenoir;
  - thèse de doctorat en cours sur *Lieux et pratiques funéraires dans le Maroc préromain.*
- 30. Madame Aurélie MONTEIL** (du 15 au 28 février et du 15 au 31 mai 2010, premier séjour);
- doctorante à l'Université de Lyon 2;
  - attestation de Madame Sophie Collin-Bouffier;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les exploitations agraires en Sicile grecque entre le VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Étude de l'occupation du territoire rural sicilien.*
- 31. Madame Isabelle MOSSONG** (du 3 mai au 30 juin 2010, premier séjour);
- doctorante à Deutsches Archäologisches Institut en cotutelle avec l'Université de Strasbourg;
  - attestations de Messieurs Hans-Joachim Gehrke et Eckhard Wirbelauer;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'autoreprésentation du clergé chrétien dans les inscriptions latines de l'Antiquité tardive.*
- 32. Madame Maud MULLIEZ** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2009, deuxième séjour et du 1<sup>er</sup> au 28 février 2010, troisième séjour);
- doctorante à l'Université de Paris X-Nanterre cotutelle avec l'Université L'Orientale de Naples;
  - attestations de Mesdames Agnès Rouveret et Irene Bragantini;
  - thèse de doctorat en cours sur *Matière et Couleur dans la peinture pariétale romaine de la fin de la République.*
- 33. Monsieur Zouhaier NOUMI** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009, premier séjour);
- doctorant à l'Université de Sousse;
  - attestation de Monsieur Samir Aounallah;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les cognomina d'origine libyenne et punique en Afrique romaine.*

- 34. Mademoiselle Laure PASSET** (du 3 au 31 mai 2010, premier séjour);
- ATER à l'Université de Rennes 2;
  - attestation de Monsieur Yves Roman;
  - thèse de doctorat en cours sur *Entre passé, pouvoir et philosophie, la frugalité et son histoire à Rome du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au début du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.*
- 35. Monsieur Vladimir PETROVIC** (du 15 mars 2010 au 15 avril 2010, troisième séjour);
- doctorant à l'Institut des études balkaniques de l'Académie Serbe des Sciences de l'Art;
  - attestation de Monsieur Aleksandar Jovanovic;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les agglomérations et les communications en Illyricum pendant l'époque de Principat (I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècle après J.C.) - les recherches archéologiques.*
- 36. Monsieur Philippe PRÉVOT** (du 1<sup>er</sup> au 30 mars 2010, premier séjour);
- allocataire de recherche de l'Université de Provence;
  - attestation de Monsieur Xavier Lafon;
  - thèse de doctorat en cours sur *Technologie et production des matières osseuses animales (os, ivoire et bois de cerf) durant la période romaine.*
- 37. Mademoiselle Joëlle PRIM** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars et du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2010, troisième séjour);
- allocataire de recherche à l'Université de Paris VIII;
  - attestation de Madame Claudia Moatti;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'Histoire de l'Aventin: les limites, les fonctions urbaines et le rôle symbolique d'un quartier romain (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. - 49 ap. J.-C.).*
- 38. Monsieur Jean-Pierre REBOUL** (du 1<sup>er</sup> au 31 août 2009, premier séjour);
- allocataire-moniteur;
  - attestation de Madame Françoise Dumasy;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les capitales impériales dans l'Antiquité tardive en Occident (Aquilée, Arles, Milan, Trèves, Ravenne et Vienne).*
- 39. Madame Cécile REVEL BARRETEAU** (du 1<sup>er</sup> au 15 juillet et du 16 au 31 octobre 2009, premier séjour);
- allocataire-monitrice à l'Université de Paris IV;
  - attestation de Monsieur Jean-Marie Salamito;
  - thèse de doctorat en cours sur *Augustin historien. Recherches sur les méthodes et les conceptions historiques d'un évêque de l'Antiquité tardive.*
- 40. Mademoiselle Isabelle REVERDY** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009, premier séjour);
- doctorante à l'Université de Lyon 2;
  - attestation de Monsieur Jean-Luc Lamboley;
  - thèse de doctorat en cours sur *La valorisation du patrimoine archéologique. Problèmes méthodologiques, limites et enjeux de la restitution.*
- 41. Mademoiselle Lucia ROSSI** (du 1<sup>er</sup> mars au 30 avril 2010, deuxième séjour);
- doctorante à l'Université d'Aix-en-Provence en cotutelle avec l'Université La Sapienza;
  - attestations de Madame Catherine Virlouvot et Monsieur Elio Lo Cascio;
  - thèse de doctorat en cours sur *D'Alexandrie à Pouzzoles. Les rapports économiques entre l'Égypte et Rome du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.*
- 42. Mademoiselle Juliette SAUVEY** (du 2 au 30 novembre 2009, premier séjour);
- allocataire-monitrice à l'Université de Strasbourg;
  - attestations de Messieurs Gérard Freyburger et E. Wirbelauer;
  - thèse de doctorat en cours sur *Junon et l'Afrique, entre élaboration littéraire et réalité culturelle.*

- 43. Madame Brikena SHKODRA-RRUGIA** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2010, troisième séjour);
- chercheur auprès de l'Institut d'Archéologie de la République d'Albanie;
  - attestation de Monsieur Gezim Hoxha;
  - thèse de doctorat en cours sur *La céramique romaine tardive sur les données inédites de Durres-Dyrrbachium et de son arrière-pays*.
- 44. Monsieur Thomas VILLEY** (du 2 au 30 novembre 2009, troisième séjour);
- allocataire-moniteur à l'Université de Caen;
  - attestation de Monsieur Yves Modéran;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les juifs et le judaïsme en Afrique du Nord durant l'Antiquité tardive (III<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles)*.
- 45. Mademoiselle Ewa WYREMBLEWSKI** (du 17 février au 20 mars 2010, deuxième séjour);
- ATER à l'Université de Charles-de-Gaulle Lille 3;
  - attestation de Mme Anne Lehoerff;
  - thèse de doctorat en cours sur *La vaisselle en « bronze » en Europe protohistorique : modèles et copies entre le X<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle av. notre ère*.
- 46. Monsieur Igor YAKOUBOVITCH** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2010, premier séjour);
- allocataire-moniteur-normalien à l'Université Paris X;
  - attestation de Monsieur Charles Guittard;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les Historiae Alexandri Magni : étude du projet de Quinte-Curce*.

## En Moyen Âge

- 1. Madame Ludmila ACONE** (du 2 au 30 novembre 2009, premier séjour);
- doctorante à l'université du Sacré Cœur de Milan et en co-tutelle à l'Université de Paris I;
  - attestation de Monsieur Jean-Philippe Genet;
  - thèse de doctorat en cours sur *Théorie et pratique sociale de la danse noble dans l'Italie du Nord au XV<sup>e</sup> siècle*.
- 2. Monsieur Damien BROC** (du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août 2009, deuxième séjour);
- enseignant dans le secondaire;
  - attestations de Messieurs Jean-André Cancellieri et Jean-Paul Boyer;
  - thèse de doctorat en cours sur *État territorial et société insulaire dans l'Italie du Moyen Âge tardif : le cas du diocèse du Nebbio dans le nord de la Corse*.
- 3. Monsieur Mathieu BEAUD** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2009, premier séjour);
- doctorant à l'Université de Bourgogne;
  - attestation de Monsieur Daniel Russo;
  - thèse de doctorat en cours sur *Iconographie et art monumental dans l'espace féodal du X<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle : le thème des Rois Mages et sa diffusion*.
- 4. Madame Annick BRABANT** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2010, deuxième séjour);
- doctorante à l'Université de Montréal et à l'Université de Caen;
  - attestations de Mesdames Véronique Gazeau et Denise Angers;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les Normands et le Grand Schisme d'Occident (1370-1430)*.
- 5. Mademoiselle Marion CHAIGNE** (du 16 juin au 15 juillet 2010, deuxième séjour);
- allocataire-monitrice à l'Université de Paris IV-Sorbonne;
  - attestation de Madame Élisabeth Crouzet-Pavan;
  - thèse de doctorat en cours sur *Des femmes au « cœur d'homme » ? Les duchesses de la Seconde Maison d'Anjou et le pouvoir (1360-1481)*.

6. **Mademoiselle Diane CHAMBODUC de SAINT PULGENT** (du 2 au 28 février et du 16 mars au 15 avril 2010, deuxième séjour);
  - allocataire-monitrice à l'Université Paris IV-Sorbonne;
  - attestation de Madame Élisabeth Crouzet-Pavan;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les milieux populaires à Lucques à la fin du Moyen Âge (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*.
7. **Madame Amélie CHEKROUN** (du 16 septembre au 16 octobre 2009, premier séjour);
  - doctorante à l'Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne;
  - attestation de Monsieur Bernard Hirsch;
  - thèse de doctorat en cours sur *Histoire et archéologie des royaumes musulmans méridionaux d'Éthiopie à l'époque médiévale (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*.
8. **Madame Céline COUSSY** (du 16 novembre au 16 décembre 2009, premier séjour);
  - enseignante dans le secondaire;
  - attestation de Madame Sophie Cassagnes-Brouquet;
  - thèse de doctorat sur *Les figures de la résistance: les héroïnes bibliques dans la pensée politique à la fin du Moyen Âge en France et en Italie (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*.
9. **Monsieur Arnaud FOSSIER** (du 4 au 31 janvier 2010, troisième séjour);
  - ATER à l'Université de Metz;
  - attestation de Monsieur Jacques Chiffolleau;
  - thèse de doctorat en cours sur *La fabrique du droit pontifical. Domaine de juridiction, catégories juridiques et pratiques judiciaires de la Pénitencerie Apostolique (fin XII<sup>e</sup> - début XV<sup>e</sup> siècle)*.
10. **Mademoiselle Elsa GABAUDE** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2010, premier séjour);
  - élève de l'École nationale des chartes;
  - attestation de Monsieur Jacques Chiffolleau;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les enquêtes et procédures pontificales sur les usuriers au temps des papes d'Avignon*.
11. **Monsieur Olivier HANNE** (du 16 octobre au 16 novembre 2009, premier séjour);
  - enseignant dans le secondaire;
  - attestation de Monsieur Claude Carozzi;
  - thèse de doctorat en cours sur *Lothaire de Segni (1160-1216): formation intellectuelle et politique d'Innocent III*.
12. **Monsieur Ali MANSOURI** (du 2 au 31 juillet 2009, premier séjour);
  - attaché de recherche;
  - attestation de M. Faouzi Mahfoudh;
  - thèse de doctorat sur *Le bois dans la construction et la décoration en Ifriqiya*.
13. **Mademoiselle Emeline MARQUIS** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2010, deuxième séjour);
  - allocataire-monitrice à l'Université Paris IV-Sorbonne;
  - attestation de Monsieur Alain Billault;
  - thèse de doctorat en cours sur *Sur la mort de Pérégrinos, Fugitifs et Toxaris de Lucien de Samosate: édition avec traduction et commentaire*.
14. **Madame Julie MERCIÉCA** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009, premier séjour);
  - doctorante à l'Université de Bourgogne;
  - attestation de Monsieur Daniel Russo;
  - thèse de doctorat en cours sur *La crucifixion dans la peinture murale carolingienne et de tradition carolingienne dans l'Europe chrétienne et ses marges (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle)*.
15. **Monsieur Noureddine MEFTAHA** (du 2 au 30 novembre 2009, deuxième séjour);
  - conservateur des Monuments et Sites archéologiques;
  - attestation de Monsieur Abdelaziz Ainouz;

- thèse de doctorat en cours sur *Évolution de la calligraphie arabe et des motifs décoratifs sur les monnaies marocaines*.
- 16. Madame Haude MORVAN** (du 2 au 30 novembre 2009, premier séjour);
- doctorante à l'Université Paris IV-Sorbonne en co-tutelle avec Sapienza Università di Roma;
  - attestations de Mesdames Fabienne Jaubert et Anna Maria D'Achille;
  - thèse de doctorat sur *Recherches sur les relations entre l'Italie et l'Europe du Nord au Duecento: la sculpture funéraire*.
- 17. Monsieur Ljubomir MILANOVIC** (du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2010, deuxième séjour);
- étudiant à l'Université de Rutgers (USA);
  - attestation de Monsieur Archer St Clair Harvey;
  - thèse de doctorat en cours sur *Représentations visuelles de la translatio des reliques au Moyen Âge. Le cas de saint Étienne*.
- 18. Madame Agnès PALLINI-MARTIN** (du 1<sup>er</sup> octobre au 30 novembre 2009, troisième séjour);
- enseignante dans le secondaire;
  - attestation de Monsieur Mathieu Arnoux;
  - thèse de doctorat en cours sur *Lyon et les réseaux marchands de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Étude sur les compagnies italiennes à Lyon*.
- 19. Monsieur Nicolas PLUCHOT** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009, premier séjour);
- allocataire-moniteur à l'Université Lumière-Lyon 2;
  - attestation de Madame Nicole Bériou;
  - thèse de doctorat en cours sur *Horizons mendiants: dominicains, sociétés et pouvoirs dans les Couronnes de Castille et d'Aragon (ca. 1217- ca. 1420)*.
- 20. Monsieur Jérémie RABIOT** (du 16 septembre au 16 octobre 2009, premier séjour);
- allocataire-moniteur à l'Université Lumière-Lyon 2;
  - attestation de Monsieur Jean-Louis Gaulin;
  - thèse de doctorat en cours sur *Écrire une histoire de l'Europe et de la Méditerranée au XIV<sup>e</sup> siècle: la Nuova Cronica de Giovanni Villani*.
- 21. Mademoiselle Maëlle RAMAGE** (du 1<sup>er</sup> mars au 31 avril 2010, premier séjour);
- allocataire-monitrice à l'Université de Paris I;
  - attestation de Madame Claude Gauvard;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'espace d'une communauté: ville et pratiques d'écriture à Cavaillon du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle au début du XV<sup>e</sup> siècle*.
- 22. Mademoiselle Noëlle-Christine REBICHON** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2009, deuxième séjour et du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2010, troisième séjour);
- doctorante à l'Université Lumière-Lyon 2 en co-tutelle avec l'Università degli studi di Udine;
  - attestation de Monsieur Nicolas Reveyron;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les Hommes Illustres dans les peintures murales des Trecento et Quattrocento en Italie: création et adaptation d'une iconographie inspirée de sources littéraires du Moyen Âge français*.
- 23. Madame Clémence REVEST** (du 2 au 31 juillet 2009, troisième séjour);
- allocataire-monitrice à l'Université Paris IV-Sorbonne;
  - attestation de Madame Élisabeth Crouzet-Pavan;
  - thèse de doctorat en cours sur *La rhétorique des humanistes au service du pouvoir pontifical (1404-1414)*.
- 24. Monsieur Mickaël RIBREAU** (du 2 au 28 février 2010, deuxième séjour);
- boursier de la fondation Thiers;
  - attestation de Monsieur Vincent Zarini;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le livre III du Contra Iulium de saint Augustin: Introduction, Traduction et Commentaire*.

- 25. Monsieur Pierre THEVENIN** (du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2010, deuxième séjour);
- professeur en disponibilité pour études;
  - attestation de Monsieur Bruno Karsenti;
  - thèse de doctorat en cours sur *La conception du fait dans la pensée juridique médiévale (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*.
- 26. Mademoiselle Aurélie THOMAS** (du 17 août au 17 septembre 2009, troisième séjour);
- conservatrice de bibliothèque;
  - attestation de Monsieur Laurent Feller;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les stratégies matrimoniales de l'aristocratie méridionale italienne du IX<sup>e</sup> au début du XII<sup>e</sup> siècle*.
- 27. Monsieur Fanch THORAVAL** (du 1<sup>er</sup> septembre au 31 octobre 2009, deuxième séjour);
- doctorant à l'Université de Paris IV et EPHE V<sup>e</sup> section;
  - attestation de Monsieur Frédéric Billiet;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les deux livres de laude de Petrucci: 1508*.
- 28. Mademoiselle Émilie TOMAS** (du 3 mai au 30 juin 2010, troisième séjour);
- allocataire-monitrice à l'Université de Corse;
  - attestation de Monsieur Jean-André Cancellieri;
  - thèse de doctorat en cours sur *Recherche sur l'habitat du bas Moyen Âge en Corse: l'exemple de la pieve de Rustinu (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*.

### 3. En histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

- 1. Madame Anna BLUM** (du 4 au 31 janvier 2010, deuxième séjour);
- allocataire de recherche-monitrice à l'Université de Paris 4;
  - attestation de Monsieur Lucien Bély;
  - thèse de doctorat en cours sur *La politique italienne de la France 1635-1659: agents, moyens, réseaux et enjeux*.
- 2. Monsieur Laurey BRAGUIER** (du 4 au 31 janvier 2010, premier séjour);
- allocataire moniteur à l'Université de Rennes 2;
  - attestation de M. Ricardo Saez;
  - thèse de doctorat en cours sur *Pratiques spirituelles, discours et conflits chez les beatas castillanes aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*.
- 3. Monsieur Grégoire BRON** (du 1<sup>er</sup> octobre au 30 novembre 2009, premier séjour);
- allocataire de recherches à l'EPHE;
  - M. Gilles Pécout;
  - thèse de doctorat en cours sur: *Volontariat militaire et engagement politique à l'époque libérale: les volontaires italiens dans la péninsule ibérique, première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*.
- 4. Monsieur Ivan BROVELLI** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2009, premier séjour; du 6 au 21 février et du 5 au 18 avril 2010, deuxième séjour);
- professeur d'histoire et de géographie dans le secondaire;
  - attestation de M. Gilles Pécout;
  - thèse de doctorat en cours sur *La figure de Daniele Marin et l'image de la révolution de Venise en France et en Italie de 1848 à 1868*.
- 5. Monsieur Guillaume CALAFAT** (1<sup>er</sup> au 28 février 2010, premier séjour);
- allocataire-moniteur normalien à l'Université de Paris 1;
  - attestation de M. Wolfgang Kaiser;
  - thèse de doctorat en cours sur *La fabrique d'un droit au XVII<sup>e</sup> siècle. Les formes de régulation des litiges commerciaux en Méditerranée*.

- 6. Monsieur Diego CARNEVALE** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009, premier séjour);
  - doctorant à l'Université d'Aix-Marseille 1 et à l'Università Federico II di Napoli;
  - attestation de Madame Brigitte Marin et Madame Anna Maria Rao;
  - thèse de doctorat en co-tutelle sur: *Histoire de la mort à Naples; Société, État, culture (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*
- 7. Madame Sarah CHARBONNIER** (17 mai au 15 juin 2010, premier séjour);
  - allocataire-moniteur-normalien à l'Université de Paris 4;
  - attestation de Madame Perrine Galand et Monsieur Michel Hochmann;
  - thèse de doctorat en cours sur *Rhétorique et poésie chez les peintres et les poètes dans la Rome de Léon X.*
- 8. Monsieur Jesus DE PRADO PLUMED** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2010, deuxième séjour);
  - doctorant à l'EPHE;
  - attestation de Judith Olszowy-Schlanger et Sophie Kessler Mesguich;
  - thèse de doctorat en cours sur *Alfonso de Zamora: scribe et grammairien*
- 9. Madame Pandora DIMANOPOULOU** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009, deuxième séjour);
  - doctorante à l'EHESP;
  - attestation de M. Philippe Boutry;
  - thèse de doctorat en cours sur: *Le dialogue entre l'Église orthodoxe grecque et l'Église anglicane, 1903-1935.*
- 10. Monsieur Filippo FIORITO** (du 17 mai au 15 juin 2010, premier séjour);
  - doctorant à l'Université d'Aix-Marseille 1 en co-tutelle avec l'Università di Catania;
  - attestation de Mme Brigitte Marin et Simona Laudani;
  - thèse de doctorat en cours sur *Réformer la police à Palerme (fin XVIII<sup>e</sup> - moitié du XIX<sup>e</sup>). Institutions, société, territoire.*
- 11. Monsieur Vincent HUET** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2010, premier séjour);
  - allocataire moniteur à l'Université de Paris 4;
  - attestation de M. Jacques-Olivier Boudon;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les comportements politiques des Parisiens de 1850 à 1870: des barricades aux urnes?*
- 12. Madame Diana GRILLERE** (du 16 septembre au 15 octobre 2009, premier séjour);
  - ATER à l'Université de Paris 4;
  - attestation de M. Georges-Henri Soutou;
  - thèse de doctorat en cours sur: *L'occupation italienne dans le sud de la France pendant la Deuxième Guerre mondiale 1940-1943*
- 13. Madame Célia KEREN** (du 8 février au 7 mars 2010, premier séjour);
  - allocataire de recherche à l'EHESP;
  - attestation de Mme Laura Lee Downs;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les enfants espagnols évacués en France (1936-1940).*
- 14. Madame Marie LEVANT** (du 3 mai au 30 juin 2010, troisième séjour);
  - allocataire-monitrice à l'université de Bretagne Occidentale Brest;
  - attestation de Fabrice Bouthillon;
  - thèse de doctorat en cours sur *La politique allemande du Saint-Siège au temps de la République de Weimar (1919-1933).*
- 15. Monsieur Alexandre LHAA** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2010, premier séjour);
  - allocataire de recherche à l'Université d'Aix-Marseille 1;
  - attestation de Mme Martine Lapiéd;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'exotisme sur la scène du Teatro della Scala (1778-1943).*

- 16. Monsieur Bertrand MARCEAU** (du 16 novembre au 15 décembre 2009, premier séjour);
- allocataire de recherche-moniteur à l'Université de Paris IV-Sorbonne;
  - attestation de M. Alain Tallon;
  - thèse de doctorat en cours sur: *L'Abbé de Cîteaux et la direction de l'ordre cistercien au XVIII<sup>e</sup> siècle.*
- 17. Madame Amina MASLAH** (du 1<sup>er</sup> juin au 31 juillet 2009, deuxième séjour);
- allocataire moniteur à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne;
  - attestation de M. Gilles Pécout;
  - thèse de doctorat en cours sur: *Circulation, échanges et communications dans le détroit de Sicile (1804-1914).*
- 18. Monsieur Antoine MAZUREK** (du 1<sup>er</sup> au 15 juillet 2009 et du 16 au 30 septembre 2009, premier séjour);
- ATER à l'Université de Provence, Aix-Marseille 1;
  - attestation de M. Pierre-Antoine Fabre;
  - thèse de doctorat en cours sur: *La figure de l'Ange gardien à l'époque moderne.*
- 19. Madame Norig NEVEU** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2010, premier séjour);
- allocataire de recherche à l'EHESS;
  - attestation de Mme Jocelyne Dakhliä;
  - thèse de doctorat en cours sur *Pratiques des lieux saints en Jordanie: mixité, rupture, contact, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle.*
- 20. Madame Deborah PACI** (du 1<sup>er</sup> septembre au 31 octobre 2009, premier séjour);
- doctorante à l'EPHE;
  - attestation de M. Gilles Pécout;
  - thèse de doctorat en co-tutelle avec l'Università di Bologna (Alma Mater Studiorum) sur: *Irrédentisme, sentiment d'appartenance et italianité en Méditerranée. Malte et la Corse de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à l'entre-deux-guerres.*
- 21. Madame Céline PAUVROS** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2010, deuxième séjour);
- chargée de cours à l'Université de Lille III, doctorante à l'EHESS;
  - attestation de Monsieur Philippe Boutry;
  - thèse de doctorat en cours sur *Charles-François Dupuis (1742-1809) et l'Origine de tous les cultes.*
- 22. Madame Sarah PEPEY** (du 16 avril au 15 mai 2010, premier séjour);
- doctorante allocataire de recherche à l'Université d'Aix-Marseille 1;
  - attestation de Mme Brigitte Urbani;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'unité italienne en images*
- 23. Monsieur Arnaud PERTUISET** (du 10 au 24 avril et du 1<sup>er</sup> au 15 juillet 2010, deuxième séjour);
- enseignant d'histoire et géographie dans le secondaire à Evian et chargé de cours à l'Université de Savoie;
  - attestation de Monsieur Frédéric Meyer;
  - thèse de doctorat en cours sur *Monseigneur Jean-Pierre Biord: un prélat de frontière à la périphérie des Lumières (1764-1785).*
- 24. Madame Pauline PICCO** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2010, premier séjour);
- allocataire monitrice à l'Université de Paris 4;
  - attestation de M. Olivier Faron;
  - thèse de doctorat en cours sur *Étude des réseaux franco-italiens d'extrême droite des années 1960 aux années 1980.*
- 25. Monsieur Liu QINGHUA** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2010, premier séjour);
- doctorant à l'EPHE;
  - attestation de M. Jean-Robert Armogathe;

- thèse de doctorat en cours sur *Politique missionnaire française en Chine, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle: le cas de la paroisse de Pétang (Pékin)*.
- 26. Monsieur Nicolas RICHARD** (du 16 septembre au 15 octobre 2009, premier séjour);
- allocataire-moniteur à Paris 4;
  - attestation de M. Olivier Chaline;
  - thèse en co-tutelle avec l'université Charles, Prague sur: *Clergé paroissial et changement religieux dans l'archidiocèse de Prague, de l'épiscopat du Cardinal Harrach au Règne de Joseph II*
- 27. Monsieur Francisco ROA BASTOS** (du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009, premier séjour);
- AMN à l'Université de Versailles-Saint-Quentin;
  - attestation de M. Patrick Hassenteufel;
  - thèse de doctorat en cours sur: *L'Institutionnalisation des «partis politiques au niveau européen»*.
- 28. Monsieur Benoit ROUX** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2009, premier séjour);
- ingénieur d'études, doctorant à l'Université de Reims;
  - attestation de M. Bernard Grunberg;
  - thèse de doctorat en cours sur: *Les sociétés amérindiennes des Petites Antilles de la fin du XV<sup>e</sup> au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle*.
- 29. Madame Adina RUIU** (du 16 octobre au 15 décembre 2009, premier séjour);
- doctorante à l'EHESS;
  - attestation de M. Pierre-Antoine Fabre et Mme Dominique Deslandres;
  - thèse de doctorat en co-tutelle avec l'Université de Montréal (Canada) sur: *Les passions dans l'anthropologie jésuite en mission: l'activité des jésuites français en Amérique du Nord et dans l'Empire ottoman au XVII<sup>e</sup> siècle*.
- 30. Monsieur Benoit SCHMITZ** (du 1<sup>er</sup> au 28 février et du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2010, troisième séjour);
- allocataire moniteur à l'Université de Paris 4;
  - attestation de M. Alain Tallon;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le pouvoir des clefs au XVI<sup>e</sup> siècle*.
- 31. Monsieur Fabien SIMON** (du 16 mai au 15 juin 2010, troisième séjour);
- ATER à l'Université d'Aix-Marseille 1;
  - attestation de Messieurs Oliver Christin et Philippe Hamon;
  - thèse de doctorat en cours sur *Sortir de Babel: la question de la langue à la Renaissance et à l'Âge classique à travers l'étude de l'élaboration et de la diffusion de «langues universelles»*.
- 32. Monsieur Laurent TATARENKO** (du 16 juin au 15 juillet 2010, premier séjour);
- allocataire-moniteur à l'Université de Paris 1;
  - attestation de Madame Nicole Lemaitre;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les communautés de rite grec: aux origines de la question Uniate en Pologne-Lituanie au XVII<sup>e</sup> siècle*.
- 33. Madame Amélie VANTARD** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2009, premier séjour);
- monitrice-allocataire de Recherche à l'Université du Maine-Le Mans;
  - attestation de Mme Frédérique Pitou;
  - thèse de doctorat en cours sur: *Les vocations missionnaires en France (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*.
- 34. Mademoiselle Audrey VIROT** (du 3 au 31 mai 2010, deuxième séjour);
- doctorante à l'Université de Paris-Sud 11;
  - attestation de François Jankowiak, Brigitte Basdevant;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les négociations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège, 1870-1939*.

## V. Missions de recherche en histoire de l'art

L'accueil des historiens de l'art a fait l'objet d'un accord entre l'École française de Rome et l'Académie de France à Rome en janvier 2001. Depuis lors, huit missions de recherche d'un mois sont attribuées par année civile, aux spécialistes d'histoire de l'art moderne et contemporain.

La commission qui examine les candidatures est composée du Directeur de l'École française de Rome, du Directeur de l'Académie de France à Rome, du Chargé de mission pour l'histoire de l'art à l'Académie de France à Rome et le Directeur des études pour l'histoire moderne et contemporaine de l'École. Ces chercheurs sont logés, à Rome, à la Villa Médicis.

Cette année, 27 candidatures ont été présentées (contre 23 en 2009 et 17 en 2008). Les missions effectuées entre janvier et septembre 2009 concernent 8 doctorants. 7 d'entre eux proviennent des universités parisiennes, 1 de l'université d'Amiens.

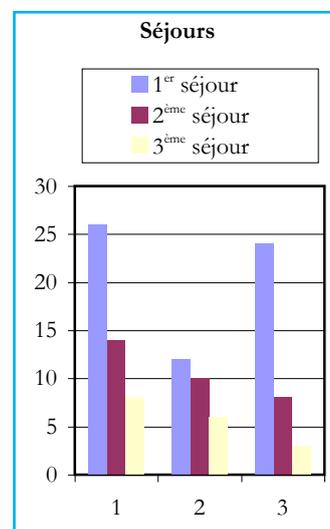
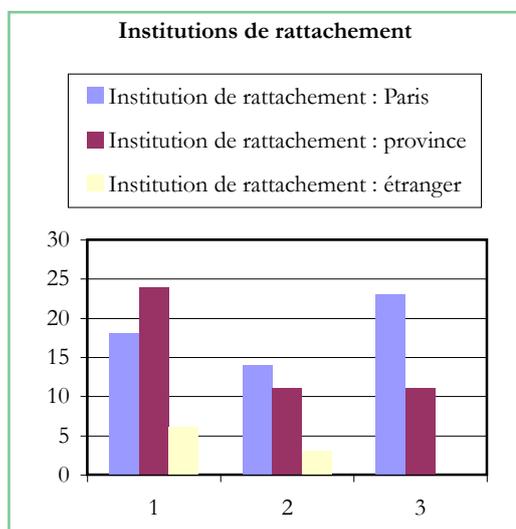
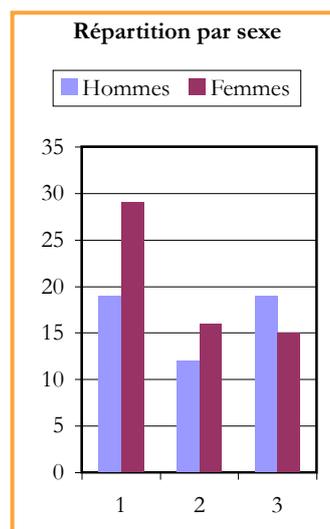
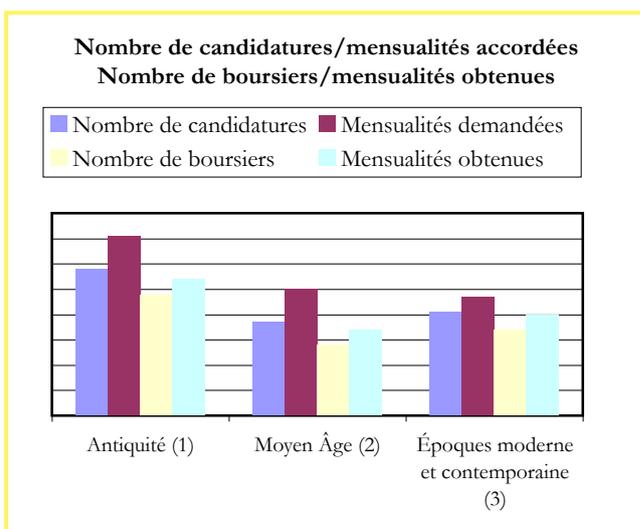
La moitié d'entre eux bénéficie d'une bourse pour la première fois. On en compte aucun troisième séjour. Les sujets de thèse portent majoritairement sur l'art moderne (6) loin devant l'art contemporain (2).

1. **Madame Sarah BOYER** (du 2 mai au 31 mai 2010, deuxième séjour);
  - chargée d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art;
  - attestation de M. Alain Mérot;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'Académie de France à Rome sous la direction de Charles-Joseph Natoire (1752-1775)*.
2. **Monsieur Gaylord BROUHOT** (du 15 juin au 15 juillet 2010, premier séjour);
  - doctorant moniteur à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne;
  - attestation de Philippe Morel;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le portrait en costume: image de mode, invention artistique et instrumentum regni du Prince de Médicis (1537-1609)*.
3. **Monsieur Cyril GERBRON** (du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2010, premier séjour);
  - allocataire moniteur à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne;
  - attestation de Philippe Morel;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'histoire et la mémoire dans l'œuvre de Fra Angelico*.
4. **Mademoiselle Nathalie JALLADEAU** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2010, premier séjour);
  - chargée de cours à l'Université Paris 1;
  - attestation de Mme Colette Navinel;
  - thèse de doctorat en cours sur *Voyage du peintre flamant Otto Vaenius à Rome*.
5. **Monsieur Emmanuel LAMOUCHE** (du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2010, deuxième séjour);
  - doctorant-moniteur CIES à l'Université d'Amiens;
  - attestation de M. Philippe Sénéchal;
  - thèse de doctorat en cours sur *Fondeurs, artiste et artisans du bronze à Rome (1585-1620)*.
6. **Mademoiselle Lucia PICCIONI** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2010, premier séjour);
  - chargée d'études et de recherche à l'INHA;
  - attestation de M. Éric Michaud et M. Mario Pezzella;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le Genius loci et la triple sacralité de l'art du territoire et du politique dans le « retour à l'ordre » de l'Europe des années vingt*.
7. **Monsieur Renard THOMAS** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2010, deuxième séjour);
  - doctorant à l'Université de Paris 4 en co-tutelle avec l'Université de Venise IUAV;
  - attestation de M. Claude Mignot et Guido Zucconi;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'architecture de l'éclectisme en Italie (1861-1921)*.
8. **Monsieur Matthieu SOMON** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2010, deuxième séjour);
  - allocataire-moniteur à l'Université de Paris 1;
  - attestation de Mme Colette Navinel;
  - thèse de doctorat en cours sur *L'histoire de Moïse au XVII<sup>e</sup> siècle, décoration, dévotion, érudition*.

## VI. Tableaux récapitulatifs

### Répartition des candidats et des boursiers (juillet 2008 - juin 2009)

Périodes	Nombre de candidatures	Mensualités demandées	Nombre de boursiers	Mensualités obtenues	Hommes	Femmes	Institution de rattachement : Paris	Institution de rattachement : province	Institution de rattachement : étranger	1 <sup>er</sup> séjour	2 <sup>ème</sup> séjour	3 <sup>ème</sup> séjour
Antiquité (1)	58	71	48	54	19	29	18	24	6	26	14	8
Moyen Âge (2)	37	50	28	34	12	16	14	11	3	12	10	6
Époque moderne et contemporaine (3)	41	47	34	40	19	15	23	11	0	24	8	3
Total	136	168	110	128	50	60	55	46	9	62	32	17

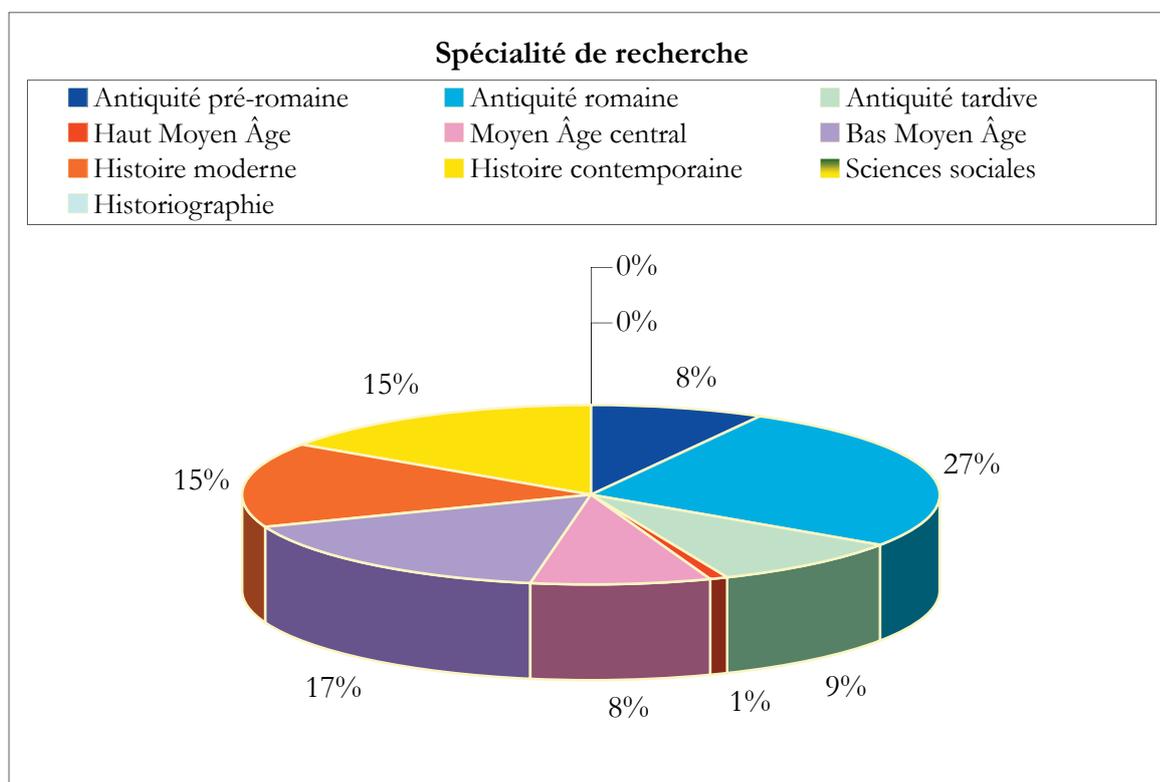


### Les boursiers

Sections	Candidats	Mensualités demandées	Boursiers	Mensualités obtenues
<b>2002-2003</b>				
Antiquité	100	87	60	43,5
Moyen Âge	62	57	52	39,5
Moderne et contemporaine	83	78	58	45,5
<b>Total</b>	<b>245</b>	<b>222</b>	<b>170</b>	<b>128,5</b>
<b>2003-2004</b>				
Antiquité	116	94	51	43
Moyen Âge	65	56,5	49	40,5
Moderne et contemporaine	91	82,5	53	44,5
<b>Total</b>	<b>272</b>	<b>233</b>	<b>153</b>	<b>128</b>
<b>2004-2005</b>				
Antiquité	119	128	57	54,5
Moyen Âge	63	77,5	36	38
Moderne et contemporaine	60	77	45	48
<b>Total</b>	<b>242</b>	<b>282,5</b>	<b>138</b>	<b>140,5</b>
<b>2005-2006</b>				
Antiquité	88	119	44	49
Moyen Âge	31	43	25	28
Moderne et contemporaine	55	77	36	37
<b>Total</b>	<b>174</b>	<b>239</b>	<b>105</b>	<b>114</b>
<b>2006-2007</b>				
Antiquité	72	81	34	36
Moyen Âge	40	52	28	29
Moderne et contemporaine	48	63	28	30
<b>Total</b>	<b>150</b>	<b>196</b>	<b>90</b>	<b>95</b>
<b>2007-2008</b>				
Antiquité	47	55	27	28
Moyen Âge	27	31,5	21	24
Moderne et contemporaine	68	96,5	24	26
<b>Total</b>	<b>142</b>	<b>183</b>	<b>72</b>	<b>78</b>
<b>2008-2009</b>				
Antiquité	58	67	47	51
Moyen Âge	29	38	23	26
Moderne et contemporaine	45	58	27	33
<b>Total</b>	<b>132</b>	<b>163</b>	<b>97</b>	<b>110</b>
<b>2009-2010</b>				
Antiquité	58	71	48	54
Moyen Âge	37	50	28	34
Moderne et contemporaine	41	47	34	40
<b>Total</b>	<b>136</b>	<b>168</b>	<b>110</b>	<b>128</b>

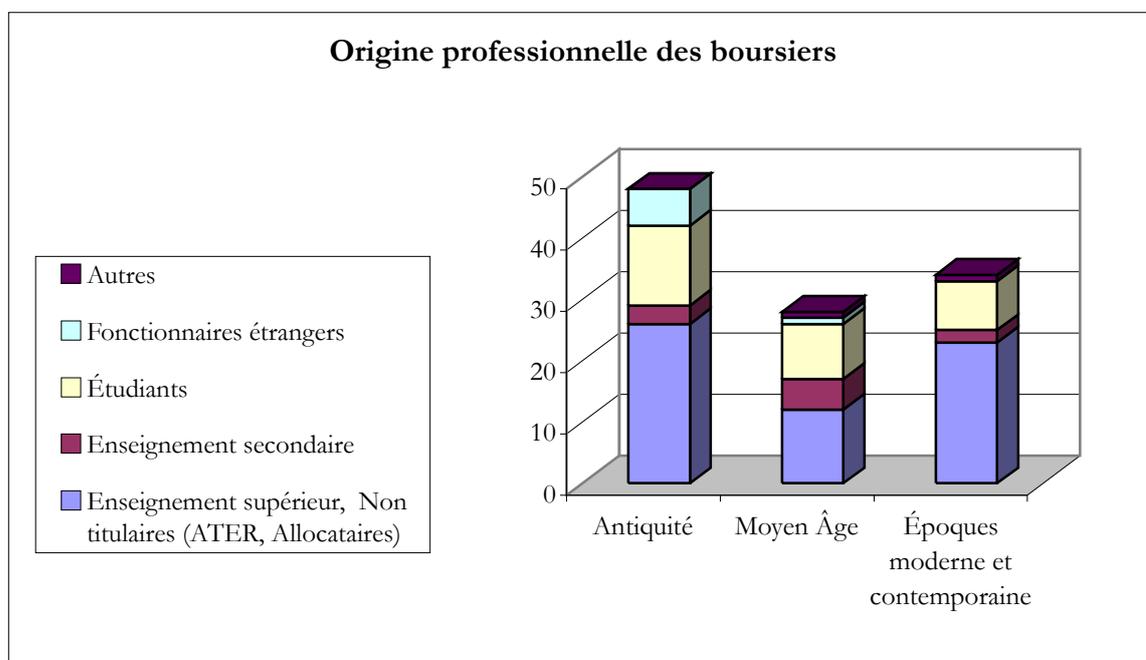
### Répartition des boursiers par époque et par spécialité de recherche

Spécialité de recherche	Nombre
Antiquité pré-romaine	9
Antiquité romaine	29
Antiquité tardive	10
Haut Moyen Âge	1
Moyen Âge central	9
Bas Moyen Âge	18
Histoire moderne	17
Histoire contemporaine	17
Sciences sociales	
Historiographie	
<b>Total</b>	<b>110</b>



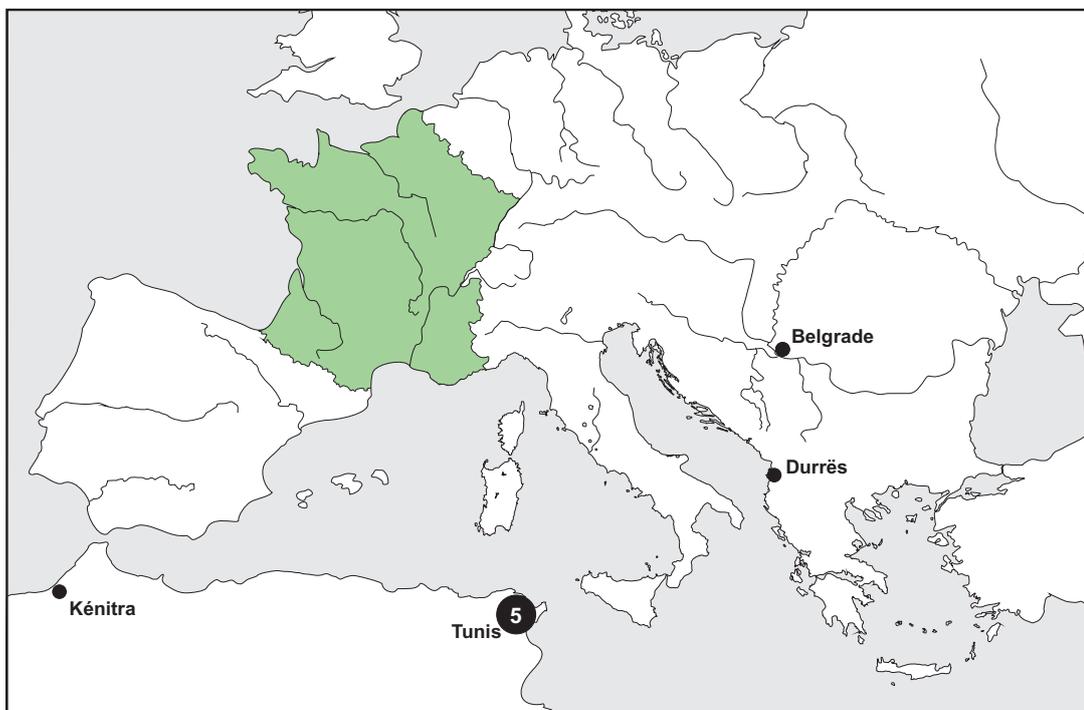
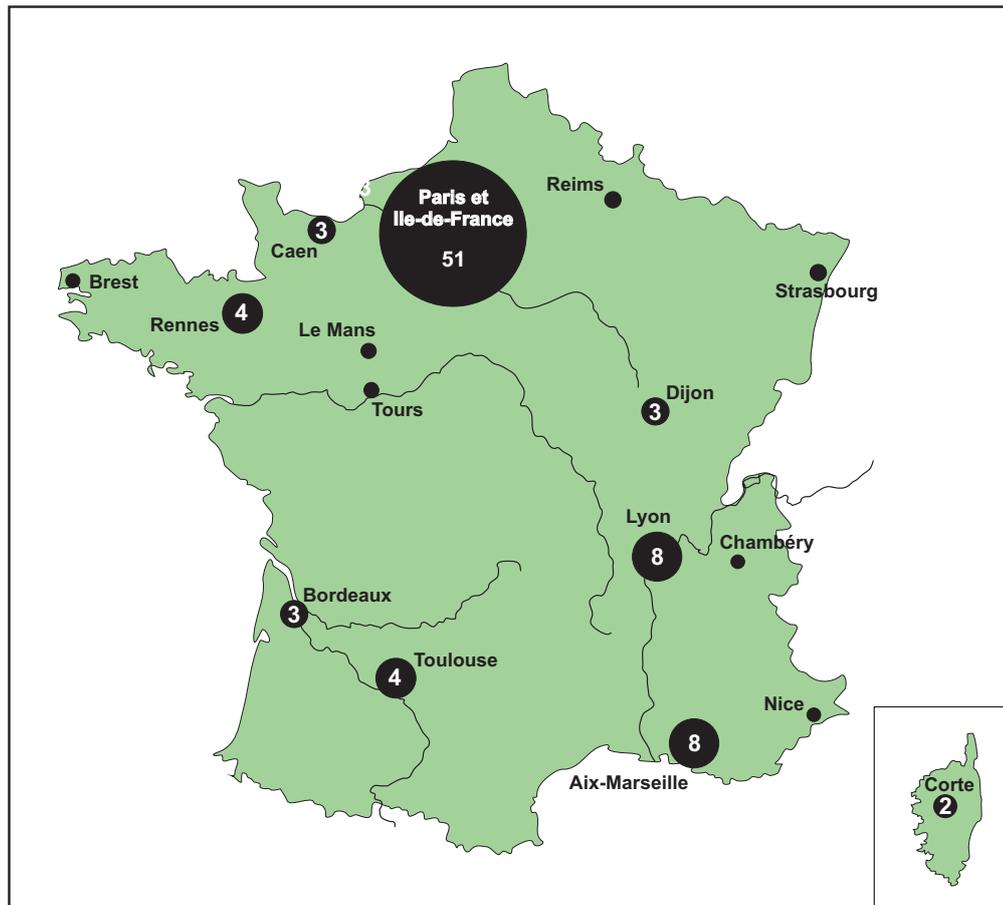
### Spécialité de recherche - Répartition des boursiers par époque

	Enseignement supérieur, Non titulaires (ATER, Allocataires)	Enseignement secondaire	Doctorant	Fonctionnaires étrangers	Autres
Antiquité	26	3	13	6	0
Moyen Âge	12	5	9	1	1
Époque moderne et contemporaine	23	2	8	0	1
<b>Total</b>	<b>61</b>	<b>10</b>	<b>30</b>	<b>7</b>	<b>2</b>



**Origine géographique des boursiers  
(par rattachement scientifique)**

France		Étranger	
Aix - Marseille I	8	Belgrade (Serbie)	1
Besançon 3	3	Tunis	5
Brest	1	Kénitra (Maroc)	1
Caen	3	Durrës (Albanie)	1
Chambéry	1	Rutgers (USA)	1
Corte	2		
Dijon	3		
Le Mans	1		
Lille 3	2		
Lyon 2	8		
Nice	1		
Paris I	14		
Paris II	1		
Paris IV	18		
Paris VII	2		
Paris X	5		
Versailles-St Quentin	1		
EHESS	7		
EPHE	2		
École nationale des chartes	1		
Reims	1		
Rennes 2	4		
Strasbourg	1		
Toulouse 2	4		
Tours	1		



● Rutgers (New Jersey)

Fig. 13: Origine géographique des boursiers français et étrangers.

## VII. Sessions de formation doctorale

- 14-18 septembre, à Bologne, Atelier doctoral en histoire médiévale, *Storia e archivi: percorsi di ricerca in storia medievale (secoli XII-XV)*

Cet atelier, organisé à l'initiative de Jean-Louis Gaulin (Université de Lyon 2) et Massimo Vallerani (Università di Torino), avec la collaboration de l'Archivio di Stato de Bologne, où se sont déroulées les séances, des universités de Bologne, Lyon 2, Turin et du CIHAM (UMR 5648), a été consacré à la présentation et à l'étude des archives médiévales. À travers notamment la présentation et l'exploitation des riches fonds bolonais, ont été posées des questions relatives à la production et à la conservation documentaire médiévale, dans des champs aussi différents que ceux des chancelleries et administrations urbaines, de l'histoire économique, de l'histoire politique ou encore celle de la justice.

Les présentations de séries bolonaises et plus largement des types de sources à disposition de l'historien ont été suivies de l'exposé par les doctorants de leurs recherches en cours.

### Formateurs:

Elisabetta Ariotti (Archivio di Stato di Bologna), Jean-Louis Gaulin (Université Lyon 2), Massimo Giansante (Archivio di Stato di Bologna), Tiziana Lazzari (Università degli studi di Bologna), Giuliano Milani (Sapienza Università di Roma), Rossella Rinaldi (Archivio di Stato di Bologna), Diana Tura (Archivio di Stato di Bologna), Massimo Vallerani (Università di Torino), Isabella Zanni (Archivio di Stato di Bologna).

- 8-11 juin 2010, à Rome, *La Méditerranée comme objet. Représentation et construction scientifique*, en collaboration avec la Casa de Velazquez.

Dans l'introduction à *La Méditerranée. L'espace et l'histoire* (1977), on peut lire sous la plume de Fernand Braudel: «Dans son paysage physique comme dans son paysage humain, la Méditerranée carrefour, la Méditerranée hétéroclite se présente dans nos souvenirs comme une image cohérente, comme un système où tout se mélange et se recompose en une unité originale. Cette unité évidente, cet être profond de la Méditerranée, comment l'expliquer?» A cette question, qui traversait déjà son maître-ouvrage, *La Méditerranée au temps de Philippe II* (1949), Fernand Braudel répondait que l'explication, ce n'était pas seulement la nature, que ce n'était pas seulement l'homme, mais que «c'étaient à la fois les grâces de la nature ou ses malédictions (...) et les efforts multiples des hommes (...). Soit une somme interminable de hasards, d'accidents, de réussites répétées.»

En s'interrogeant sur l'unité de la Méditerranée et en élaborant une théorie du temps et de l'espace qui vient la valider, F. Braudel a proposé une représentation de la Méditerranée. D'autres l'ont précédée. L'objectif de cet atelier est d'en rendre compte en s'attachant à la fois à des pratiques qui en ont délimité les contours, aux discours produits par les érudits d'autrefois, par les historiens et les géographes, par les États et les peuples, et à la construction scientifique de la Méditerranée dont l'expédition d'Égypte de Bonaparte a marqué une étape décisive.

Cet atelier a réuni autour de spécialistes, auxquels était confié le soin de présenter le cadre historiographique d'une question ou une étude de cas, une dizaine de doctorants, invités à présenter leurs travaux.

### Formateurs:

Armando Alberola (Universidad de Alicante), Henri Bresc (Université de Paris Ouest Nanterre), Pascal Darcque (CNRS), Paolo Frascani (Università di Napoli L'Orientale), Eduardo Gonzalez Calleja (Universidad Carlos III, Madrid), Fabrice Jesné (École française de Rome), Daniel Nordman (CNRS-EHESS), Christophe Picard (Université de Paris I).

- 5-9 juillet 2010, à Arezzo, III<sup>ème</sup> École doctorale d'histoire médiévale et moderne sur *La documentazione per la storia dell'impresa (Europa occidentale, secoli XIV-XVII)*.

Cet atelier, le troisième du genre, accueilli et soutenu par la *Fraternita dei Laici* d'Arezzo, et organisé en collaboration avec l'École normale supérieure de Paris, l'Université de Paris 7, l'IUUM, l'Université

de Sienne, l'Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine (CNRS-École Normale Supérieure, Paris) et l'Istituto storico italiano per il Medioevo, a pour objectif de constituer un cadre de référence pour les doctorants qui travaillent sur l'entreprise entre le XIV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de les aider à se familiariser à un type de documentation particulière qui nécessite des instruments d'analyse et des compétences spécifiques. La session de cette année a porté de manière plus précise sur les entreprises qui évoluent dans les secteurs de la production, du commerce et de la banque et a élargi le spectre des sources à prendre à compte; outre la documentation comptable, d'autres fonds, indispensables à la reconstitution du fonctionnement et des structures de ces entreprises, ont été examinés: fonds notariés, sources fiscales, normatives ou encore judiciaires. L'ampleur et la diversité des sources examinées ont offert aux étudiants un cadre de réflexion renouvelé et suscité de nouvelles perspectives de recherches fondées sur le croisement de ces catégories documentaires.

*Formateurs:*

Mathieu Arnoux (Université Paris 7, IUF), Philippe Braunstein (EHESS, Paris), Andrea Caracausi (Università Bocconi, Milano), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Gemma Teresa Colesanti (Istituto di Studi sulle Società del Mediterraneo, Napoli), Franco Franceschi (Università di Siena), David Igual Luis (Università di Castilla-La Mancha), Luca Molà (Università di Warwick).

# **Autre personnel scientifique**



## I. Personnel mis à disposition de l'établissement

**Luc BERLIVET**

**Chargé de recherche CNRS mis à disposition - Sciences sociales**

### Sujet de recherche :

- 1) *Professions médicales et pratiques de santé du Moyen Âge à l'époque contemporaine*
- 2) *Les problématiques changeantes de l'hérédité pathologique et leurs usages politiques en Italie (fin XIX<sup>e</sup> - fin XX<sup>e</sup> siècles)*

### I. État d'avancement de la recherche

#### 1) Professions médicales et pratiques de santé du Moyen Âge à l'époque contemporaine

La direction scientifique de cette opération interdisciplinaire et internationale inscrite au quadriennal de l'École est placée sous la responsabilité scientifique de Marilyn Nicoud, de Maria Pia Donato (Université de Cagliari, historienne moderniste) et de moi-même. Notre ambition est de dépasser certaines limites du développement récent de l'histoire et de la sociologie de la santé (qui ne sont d'ailleurs pas propres à la situation française) en confrontant les regards portés par des historiens, sociologues, politistes et autres chercheurs en sciences sociales, travaillant sur des objets et des terrains éloignés dans le temps et l'espace, sur l'activité médicale et les modalités de sa régulation sociale et politique, depuis le Moyen Âge, dans les pays occidentaux.

En pratique, nous avons choisi de convier une quinzaine d'intervenants à des ateliers, ou *workshops*, d'un jour et demi ou de deux jours, organisés sur des thèmes permettant d'aborder les questionnements précités, à raison de deux rencontres chaque année. Chacune d'entre elles est également l'occasion d'établir ou de renforcer des collaborations avec un ou plusieurs partenaires, en fonction de la problématique abordée et de ses échos dans le débat scientifique et public. Les langues de travail sont le français, l'anglais et l'italien (leur part respective est évidemment fonction des participants aux différentes rencontres).

Dans le souci de conférer le plus de visibilité possible à l'opération dont nous avons la responsabilité scientifique et de nouer au plus vite des liens entre des chercheurs qui, le plus souvent, ne se connaissent pas auparavant, Maria Pia Donato, Marilyn Nicoud et moi-même avons pris le parti d'organiser, dès la première année, deux rencontres sur des thèmes majeurs : la médicalisation et les enjeux de l'éducation médicale, tout en avançant, parallèlement, dans la préparation des *workshops* à venir.

#### *Les travaux menés en 2009 :*

Notre troisième rencontre s'est tenue à l'École française de Rome les 25 et 26 septembre 2009, sur un thème central pour l'objet de l'opération : *La normalité en question : le normal et le pathologique du Moyen Âge à nos jours*. En effet, la distinction entre ce que l'on tient pour « normal » et ce qui serait, au contraire, « anormal » occupe un rôle central dans le raisonnement médical, aussi bien que dans de nombreux systèmes de classification anthropologiques et sociaux. Cette dichotomie a été continuellement réélaborée et actualisée, au fil des siècles, avec le concours décisif de la profession médicale. Une fois inscrites dans les corps mêmes, ces catégories apparaissent alors intrinsèquement naturelles, ce qui confère au discours médical une autorité supérieure dans les processus de définition de la norme, tant au plan individuel qu'au niveau collectif. Plus de quarante ans après la parution de l'ouvrage de Canguilhem, notre objectif était de revenir sur la construction de ces dichotomies dans la longue durée, en revisitant aussi bien leur dimension conceptuelle que leurs usages cliniques, mais aussi politiques. Les onze présentations et les discussions avec l'ensemble des participants du colloque nous ont permis de confronter les points de vue de spécialistes de périodes et de lieux forts différents à propos : des modes de conceptualisation de la distinction entre normal et pathologique ; des modalités de son actualisation au plan individuel, aussi bien que collectif (lorsque le stigmate d'anormalité vise une population toute

entière); son rôle dans l'explication de l'origine des maladies et des différents états pathologiques; l'influence qu'elle a exercé jusque sur nos définitions de la santé et de la guérison; l'intériorisation et, au contraire, le rejet par les individus et populations de discours sur leur prétendue anormalité.

Une publication de ces travaux sous forme de numéro spécial des *Quaderni storici* est prévue pour l'année prochaine, 2011.

Un quatrième atelier s'est tenu à l'École française de Rome du 5 au 7 octobre 2010, en collaboration avec le Centre de recherches historiques de l'EHESS et un groupe de chercheurs internationaux travaillant sur l'histoire des maladies professionnelles, dirigé par Paul-André Rosental (anciennement directeur d'Études à l'EHESS, professeur à SciencePo Paris depuis septembre 2009). Le titre choisi *Transnational history of an 'exemplary' disease. Silicosis and the social and medical issues of occupational health* illustre bien l'ambition de cette rencontre: montrer en quoi l'étude des maladies professionnelles constituent pour revisiter de nombreuses problématiques classiques de l'histoire sociale et de la sociologie historique et combien elles constituent un objet stratégique dans la perspective, plus nouvelle, d'«l'histoire globale», dès lors que l'on aborde les dernières décennies du dix-neuvième siècle et le vingtième siècle. Les dix intervenants de ces journées ont abordé les différents aspects du rôle des débats et des organismes internationaux dans la prise en compte et la lutte contre une maladie du travail, la silicose, jugée «exemplaire» pour plusieurs raisons: du fait de ses répercussions considérables à travers le monde (ne serait-ce qu'en France, l'analyse des statistiques disponibles, qui ne rendent compte que partiellement du phénomène, fait apparaître entre 100.000 et 150.000 décès depuis 1945, dans le seul secteur des mines); loin d'avoir disparue avec la fermeture des charbonnages en Europe, la silicose tend à se diffuser avec l'industrialisation des pays en développement et a suscité une mobilisation sous l'égide du Bureau international du travail; en raison de l'«internationalisation» ancienne des débats sur cette pathologie, l'histoire de la silicose constitue un cas d'étude remarquablement adapté à l'analyse des ambiguïtés de la définition, à la fois médicale et légale, des maladies professionnelles et, partant, à l'étude comparée des «traditions nationales» en matière de diagnostic, de prise en charge et de prévention.

Les 17 et 18 juin 2010 se tiendra à Rome notre cinquième rencontre, organisée en collaboration avec l'Université «Roma Tre». Le thème choisi: *Medicina e religione: collaborazione, competizione, conflitto* nous permettra d'aborder, avec des collègues français, italiens, israéliens, américains et canadiens, différentes configurations mettant aux prises autorités religieuses (catholiques) et médicales. Les différents thèmes retenus pour ce colloque vont de l'interprétation religieuse et/ou médicale de la maladie et de la guérison aux approches contrastées de la naissance et de la fin de vie, en passant par la pluralité des lieux, acteurs et institutions de soins et aux débats sur le rôle respectif du corps et de l'âme ou de l'esprit, selon l'acception privilégiée, dans le maintien et l'altération de la santé.

## **2) Les problématiques changeantes de l'hérédité pathologique et leurs usages politiques en Italie (fin XIX<sup>e</sup> - fin XX<sup>e</sup>)**

Cette opération, individuelle celle-là, vise à analyser les transformations des problématiques de l'hérédité, entre champ médical, recherche scientifique et action politique, des dernières décennies du dix-neuvième siècle à la fin du siècle dernier. L'objectif est d'éclairer notre propension contemporaine à imputer, de plus en plus fréquemment, à des «prédispositions génétiques» la survenue de telle ou telle maladie ou problème public (comportements asociaux...) en analysant les évolutions intervenues dans nos manières d'envisager la transmission héréditaire de particularités, physiques ou non, et leurs répercussions politiques et sociales. L'Italie nous est apparue constituer le meilleur terrain possible pour une telle recherche (plus encore que l'Allemagne, la Grande-Bretagne ou les États-Unis, par exemple). Durant l'année écoulée, notre recherche s'est déployée selon deux axes complémentaires.

En premier lieu, nous avons poursuivi le travail de reconstruction et d'analyse des trajectoires professionnelles et politiques de quelques médecins et scientifiques particulièrement dans les débats qui nous intéressent. Une recherche dans différentes bibliothèques médicales et scientifiques nous a permis d'accéder aux très nombreux textes publiés par le médecin et eugéniste Nicola Pende dans sa tentative pour jeter les bases de sa théorie: la «biotypologie», qui prétendait mettre au jour et

explorer les liens existants entre types (physiques) humains et «constitutions», de manière à éclairer les prédispositions biologiques, mais aussi sociales, de tout un chacun. Nous avons également pu réaliser un long entretien avec le fils de Nicola Pende, lui même professeur de médecine émérite, mais l'accès aux archives personnelles de son père est rendu difficile par des problèmes d'ordre familial aussi bien que pratiques. Parallèlement, nous avons commencé à documenter la carrière d'un autre médecin et eugéniste italien de première importance : Ettore Levi, et de l'institution qu'il fonda en 1922, l'Istituto italiano d'igiene, previdenza ed assistenza sociale (IIPAS). Au terme de recherches et discussions rendues difficiles du fait du stigmate qui s'attache aujourd'hui à l'eugénisme, nous sommes parvenus à retrouver son petit-fils, Valerio Levi, qui s'est dit prêt à nous ouvrir les archives de son grand-père par l'intermédiaire de l'Istituto italiano per gli affari sociali, qui a succédé à l'IIPAS en 1946.

En second lieu, nous avons entrepris d'étudier la longue tradition de recherches menées sur la population sarde depuis la fin du dix-neuvième siècle. Jugée, depuis la plus haute Antiquité, comme mystérieuse, d'origine mal connue et objet d'incessants débats concernant ses supposées qualités et tares héréditaires, cette population a attiré plus qu'aucune autre l'attention des anthropologues. L'analyse de cette «anthropologie sarde» et des recherches plus contemporaines en génétique des populations permet ainsi de mieux saisir les transformations des approches de l'hérédité humaine et des interactions entre hérédité et environnement durant près d'un siècle. Nous nous sommes tout particulièrement attachés à la figure de Carlo Maxia, professeur d'anthropologie à l'Université de Cagliari et fondateur d'une école autochtone en ce domaine de recherche.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Pour les besoins de la recherche détaillée au paragraphe précédent, nous avons dû effectuer plusieurs missions de recherche à Cagliari, en Sardaigne. Nous avons ainsi pu travailler dans plusieurs bibliothèques spécialisées dans les études sardes ainsi que dans des fonds d'archives publiques (en particulier à l'Archivio di Stato).

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- Communication : «Researching Public health in the Age of Biomedicine: population based science and expertise in France and Britain (1920s-1980s)» au 22<sup>th</sup> *International Congress of History of Science and Technology*, Budapest, 26-31 juillet 2009.
- Discutant de la session «Les formes contemporaines de la biopolitique: États, 'nouvelle santé publique' et politiques publiques comparées» du 10<sup>ème</sup> Congrès de l'Association française de Science Politique, Grenoble, 7-9 octobre 2009.
- Co-organisation (avec Maria Pia Donato et Marilyn Nicoud) et introduction au colloque *La normalité en question: normal et pathologique, santé et maladie, du Moyen Âge à nos jours*, École française de Rome, 25-26 septembre 2009; communication: «In a Liminal State. Health Risks and the undermining of normality in the 20th Century».
- Communication: «Public health campaigns as tools in the invention of life style governance, the case of alcohol», dans *Governing health with risk in contemporary France and Germany*, Colloque du CIERA, Paris, 8-9 octobre 2009.
- Co-organisation (avec Paul-André Rosental) et introduction au *workshop: Transnational history of an 'exemplary' disease: Silicosis and the social and medical issues of occupational health*, École française de Rome, 5-7 octobre 2009.
- Co-organisation (avec Emmanuel Betta) de deux sessions: «Bridging Heridity and Environment: Aetiological Explanations, Public Problems and Population Politics in the 19<sup>th</sup> and 20<sup>th</sup> Centuries» (J15 & J16), de la 10<sup>th</sup> *European Social Science History Conference*, Ghand, 13-16 avril 2010; communication: «From 'degenerates' to 'Grandi Vecchi'. The Sardinian population in the eye of its beholders (c1880-c1980)» (session J15).

#### IV. Bibliographie

Luc Berlivet, «Determinismo biologico e ineguaglianza razziale: i metamorfosi di un dibattito scientifico e politico», *Contemporanea: Rivista di storia dell'800 e del '900*, vol. 13, n°2, 2010, p. 369-375.

Luc Berlivet, «Les médecins, le tabagisme et le Welfare State: Le gouvernement britannique face au cancer (1947-1957)», *Annales*, vol. 65, n°1, 2010, p. 157-190.

**Franck BRAEMER**

**Directeur de recherche CNRS mis à disposition - Antiquité**

#### Sujet de recherche :

«*Situation internationale de l'archéologie en Méditerranée: évolutions et perspectives*»;

«*Architecture et conception de la maison; organisation des agglomérations et campements; construction du paysage aménagé au Proche Orient et en Arabie*».

#### I. État d'avancement de la recherche

A) Les travaux conduits dans le cadre de ma mise à disposition de l'École française de Rome s'inscrivent dans une réflexion sur la «Situation internationale de l'archéologie en Méditerranée: évolutions et perspectives». Ils doivent aboutir à un rapport pouvant apporter une contribution à l'actualisation de la politique scientifique du CNRS dans le domaine de l'archéologie pour les années à venir. Cette mise à jour de la politique doit prendre en compte les modifications organisationnelles et législatives récentes dans l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen et bien sûr les évolutions des thématiques et des pratiques de recherche dans le domaine de l'archéologie.

J'ai eu l'opportunité, à travers un certain nombre d'interventions, de faire le point sur l'avancée de cette réflexion.

B) Mes travaux personnels concernent plusieurs zones géographiques du Proche-Orient et de l'Arabie (successivement la côte méditerranéenne, puis la marge désertique de Syrie du sud et de la Jordanie et enfin le Yémen oriental) et plusieurs périodes (âge du fer dans un premier temps, puis Bronze ancien 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> millénaires). Le fil conducteur de l'ensemble de ces travaux est la production de données primaires originales sur: 1) l'architecture et la conception de la maison, 2) l'organisation des agglomérations et campements, 3) la construction du paysage aménagé.

Les activités de recherche de terrain sont réalisées dans le cadre de la Mission archéologique française en Syrie du sud que je dirige, en collaboration avec les équipes de Nanterre (CNRS Paris 1) et de Paris (Collège de France), et une équipe du CSIC Barcelone. Les opérations sont toutes des opérations conjointes avec la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie. L'étude approfondie et la fouille du site de Qarassa (Syrie), engagée en 2007, va permettre dans un programme de 4 campagnes de fouille et 2 campagnes d'étude de constituer la première référence stratigraphique de Syrie du sud entre le 11<sup>e</sup> millénaire et le milieu du 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C., et de réaliser une étude des paléoenvironnements.

Le programme de recherche fait l'objet en 2010 d'une demande de financement à l'ANR dans un projet Paléosyr codirigé avec Bernard Geyer, MOM Lyon, déposé en janvier 2010. L'objectif du projet est une étude des carottages qui doivent être réalisés dans des archives sédimentaires sur le littoral, les plaines intérieures et les marges du Croissant fertile et, d'autre part, la réunion de données archéologiques et géoarchéologiques fournies par les fouilles et les prospections réalisées à ce jour.

Ce programme fixe trois objectifs pour étudier la coévolution homme-milieu dans le contexte bioclimatique et humain méditerranéen proche-oriental à l'Holocène:

- affiner notre connaissance de la variabilité climatique pour atteindre un niveau de résolution régionale analogue à celui obtenu en Méditerranée nord occidentale;
- apprécier, à l'échelle régionale, les divers contextes environnementaux qui ont été le théâtre le plus précoce de toutes les grandes révolutions de l'humanité (néolithisation, urbanisation, étatisation);

- identifier les réponses sociales apportées par les groupes humains à la contrainte des variations climatiques et leurs conséquences sur le paysage naturel et, l'impact sur le milieu des aménagements humains, en dépassant les interprétations déterministes et mécanistes qui recherchent des relations directes de causes à effets, pour les envisager dans le cadre de systèmes en coévolution qu'il faut modéliser.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Mai-juin 2009 : fouille du site de Qarassa (Syrie)

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- 25-27 août 2009, participation à l'Atelier de l'Université américaine de Beyrouth sur *Early Bronze Age Pottery in Lebanon*. Intervention sur «La céramique du Bronze ancien à Qarassa: un premier bilan».
- 17-18 septembre 2009, participation au meeting annuel de l'Association Européenne des Archéologues, à Riva del Garda (Italie).
- 28-29 septembre 2009, participation au séminaire *Missions arqueològiques catalanes a la Mediterrània* à Barcelone organisé par l'ICAC Tarragone et communication sur «Le dispositif français de recherche archéologique à l'étranger».
- 13 novembre 2009, séminaire de l'EFR Piazza Navona sur: «Situation internationale de l'archéologie en Méditerranée: évolutions et perspectives». Thème: «les opérations archéologiques conduites par des étrangers en Italie; la relation archéologie préventive/archéologie programmée en Italie»
- 23 novembre 2009, Centenario de la Escuela Espanola de Historia y Arquelogia en Roma; Debate sur «La proyeccion espanola en el Mediteraneo y los proyectos de Escuela» Barcelona. Intervention sur «L'archéologie en Méditerranée: situation internationale, évolutions».
- 27-28 novembre 2009, participation à l'Atelier organisé par l'Université de Durham (UK) sur *Water and Power: Hydraulic Management & Conflicts in the Ancient World*. Intervention sur «New Lands Conquest: Water systems in the western Fertile Crescent (central and southern Syria, northern Jordan)».
- 16-17 décembre 2009, participation au meeting international *Illicit traffic of cultural property*, Rome Ministero per i beni e le attività culturali.
- 13-14 janvier 2010, participation au comité exploratoire pour l'organisation du *workshop* INSU/ INEE/INSHS CNRS de novembre 2010 à Malte sur les politiques scientifiques en Méditerranée (prog. HOMERE).
- 3 février 2010, organisation du séminaire de lectures en sciences humaines et sociales de l'EFR sur la «Situation internationale de l'archéologie en Méditerranée: évolutions et perspectives» Thème «les opérations archéologiques italiennes à l'étranger; l'archéologie préventive en Italie».
- 4-5 février 2010, à Florence, participation à l'Atelier du programme européen ARCANÉ sur *Synchronisation des chronologies du 3<sup>e</sup> millénaire de la Méditerranée à l'Indus*.
- 13 février 2010, présidence du jury de thèse de A. Seif., université Paris I.
- 24 février 2010, conférence à la Sapienza-Università di Roma sur «Case e villaggi della Siria basaltica nel IV e III millennio a.C.».
- 26 février 2010, participation à la Giornata Ciasca (Sapienza-Università di Roma) sur *The Phoenician Ceramic Inventory between the Levant and the West*; intervention sur «The Ras el Bassit red slip ware sequence 25 years after: what's new?».
- 3 mars 2010, conference à l'IFEA (Istanbul): *Living in the steppe in the 4<sup>th</sup> and 3<sup>rd</sup> millenniums: houses, villages and towns in pastoral context of Southern Syria*.
- 12-15 avril 2010, à Londres, participation au 7<sup>th</sup> ICAANE et intervention sur «4<sup>th</sup> Millenium (EBA Ia) Southern Syria settlement network».

#### IV. Bibliographie

- Direction d'ouvrages, à paraître :
- F. Braemer, J. Dentzer-Feydy, M. Vallerin (éds) : *Cultures du Hauran : déterminismes géographiques et communautés humaines. Bilan de dix ans de recherches de terrain et perspectives nouvelles*. Actes du colloque de Damas, oct. 2007, à paraître dans BAH, IFPO, 2010
- G. Van der Kooij, F. Braemer, B. Geyer, C. Nicolle (éds.), *Settling the steppe. Archaeology and Settlement Cycles in Marginal Areas*. Proceedings of the workshop 6th ICAANE Rome 2008, à paraître dans PIHANS, Istanbul 2010.
- Articles :
- F. Braemer, P.-M. Blanc, J.-M. Dentzer, C. Dumont Maridat, D. Gazagne, D. Genequand, P. Wech, *Long term management of water in the Hawran : the history of a resource in a village-based region of the Fertile Crescent*, dans *World Archaeology*, 41-1, 2009, p. 35-56.
- F. Braemer, G. Davtian, *L'eau du Hauran. Captages et gestion depuis le Bronze ancien*, dans M. Dbayat et M. Mouton (éd.) *Stratégies d'acquisition de l'eau et société au Moyen Orient depuis l'antiquité*, Beyrouth, IFPO, 2009, p. 45-68 (BAH, 186).
- F. Braemer F. et alii, *Atlas archéologique des sites pré- et protohistoriques de Syrie du Sud. Etude préliminaire du site de Qarassa (Mohafazat de Sumeida)*, dans *Chronique archéologique de Syrie*, 2009.
- F. Braemer, S. Sorin, *Du toit de bois au toit de pierre, du poteau de bois au pilier de pierre. Conditions techniques et sociales de l'apparition et du développement de systèmes constructifs originaux dans le Hawran (Syrie) du 4<sup>e</sup> au 2<sup>e</sup> millénaires*, dans *Paléorient*, 2010.
- Articles sous presse :
- M. al-Maqdissi Michel, F. Braemer, *Villes (?) du Leja au 3<sup>e</sup> millénaire : organisation et fonctions*, dans *Compte rendus Académie des inscriptions et belles-lettres*, 2009, sous presse.
- Braemer F., G. Davtian, H. Criaud, M. al-Maqdissi, *Une ville fortifiée du Bronze ancien dans le Leja*, in Actes du colloque Hauran Damas oct. 2007, publication BAH IFPO, sous presse Labwe.
- Braemer F., C. Nicolle, H. Criaud, *Maisons et agglomérations à l'âge du bronze en Syrie du Sud*, dans *ibid.*
- F. Braemer, Badia and maamoura, the Jawlan/Hawran regions during the Bronze Age : landscapes and hypothetical territories, in *Proceedings 6<sup>th</sup> ICAANE Rome 2008, workshop Settling the steppe, Publications institut néerlandais d'Istanbul*.
- F. Braemer, H. Criaud, Les systèmes d'agglomération en Syrie du sud au 3<sup>e</sup> millénaire : peut on parler de révolution urbaine?, dans Acte du Colloque international De Mari à Damas : schéma du développement urbain de la ville orientale, Damas DGAM, sous presse.
- Comptes rendus d'ouvrages :
- E. Peltenburg (dir.) : *Euphrates River Valley Settlement. The Carchemish Sector in the Third Millennium BC*. Oxford, Oxbow Books 2007 (*Levant Supplementary Series* 5. ), pour Syria, 2009.
- Rapports de fouille :
- Mission archéologique française en Syrie du sud : rapport pour la Commission des fouilles Ministère des Affaires Étrangères, 2009.
- Rapports d'expertise :
- UNESCO Direction du patrimoine du Royaume du Maroc Programme conjoint de Coopération «Le patrimoine culturel et les industries créatives comme vecteurs de développement au Maroc» Activités 25 : Mise à niveau du système d'inventaire : Élaboration d'un document de stratégie et des livrets méthodologiques de l'inventaire. Contrat n° 3240213570 Chef de file Frank Braemer. Dans le cadre de ce programme je suis chef de file du groupe d'experts (4) chargés de conseiller depuis mars 2009 la direction du Patrimoine du Maroc

**Anne-Madeleine GOULET**  
**Chargée de recherche au CNRS mise à disposition - Histoire moderne**

### Sujet de recherche :

*Les musiciens français à Rome au XVII<sup>e</sup> siècle : acquisition d'un savoir-faire, circulation des œuvres, réseaux de sociabilité*

### I. État d'avancement de la recherche

Le projet de recherche pour lequel j'ai sollicité ma mise à disposition de l'École Française de Rome était intitulé «Les musiciens français à Rome au XVII<sup>e</sup> siècle – acquisition d'un savoir-faire, circulation des œuvres, réseaux de sociabilité». Dès l'arrivée à Rome, mon activité de recherche s'est répartie selon trois axes :

- un approfondissement de la bibliographie italienne sur le sujet (700 entrées environ de bibliographie, en rapport direct avec mon champ d'étude) et la localisation des ouvrages.

- une cartographie des sources de cette recherche : la mise en place d'un inventaire précis des sources à dépouiller, établi à partir de la bibliographie et des catalogues des sources existants, m'a permis d'affiner l'identification des lieux où mener la recherche. À l'*Archivio Segreto Vaticano*, j'ai entamé la lecture cursive des *Avvisi di Roma* (journaux manuscrits) que contiennent les fonds de cette bibliothèque (années 1630-1650) ; à la Casanatense, j'ai effectué le relevé puis l'analyse de tous les livrets de spectacles, de divertissements et de fêtes en lien avec la communauté française présente à Rome au XVII<sup>e</sup> siècle ; aux Archives du Vicariat, j'ai traqué toutes les mentions de musiciens français dans les *Stati d'anime* de 1640 à 1650, en me concentrant pour l'instant sur les paroisses dont on sait qu'elles accueillait beaucoup d'étrangers (*Sant'Andrea delle Fratte, San Lorenzo in Lucina, San Lorenzo in Damaso, Santa Maria del Popolo*) ; aux archives de la *Sacra Congregatio de Propaganda Fide*, j'ai eu accès aux livres de comptes du *Collegio ungaro-germanico*, où enseignait notamment Carissimi, et j'ai pu ainsi retrouver la trace de musiciens français encore inconnus ; ce fonds d'archives contient également des documents inédits qui concernent les Barberini et la musique. Mais la principale découverte, c'est à l'*Archivio Storico Capitolino (Chiesa Nuova)* que je l'ai faite : en m'intéressant aux relations de la famille Orsini avec les arts, et plus particulièrement avec la musique, j'ai découvert une série inédite de lettres de la princesse des Ursins (1677-1682), écrites depuis Versailles à Flavio Orsini, son second mari, resté à Rome. Si les lettres ultérieures de la princesse étaient déjà connues, notamment grâce aux travaux de Ferdinand Boyer dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et à l'étude de Marianne Cermakian, ce n'est pas le cas de cette série, restée inédite. Éprise de poésie et de musique, Anne-Marie de La Trémoille, princesse des Ursins, ne cesse de faire la comparaison entre les pratiques musicales à la cour de France et celles qui prévalent de l'autre côté des Alpes. Si son principal point de référence est bien sûr Rome, elle évoque également les spectacles d'opéra qu'elle a pu voir à Venise ainsi que les concerts privés auxquels elle a assisté lors de son passage à Naples. Ces lettres constituent une source de toute première importance pour l'étude comparée de la musique en France et en Italie dans le dernier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle.

- la création d'une base de données : il s'est rapidement avéré nécessaire de réfléchir à la façon de classer les données, en les hiérarchisant pour les analyses futures. Il a fallu construire une base de données relationnelle, qui prenne en compte les personnes, les institutions, les événements, les lieux, les œuvres et les sources. Élaborée sur le logiciel 4D, cette base devrait permettre un travail de recherche minutieux et ordonné sur les sources musicales et littéraires romaines du XVII<sup>e</sup> siècle ; elle devrait aussi ouvrir la voie à une étude des réseaux des poètes, des musiciens et de leurs protecteurs. Elle contient d'ores et déjà 329 fiches consacrées à la prosopographie des musiciens, des poètes français et de leurs protecteurs, ainsi qu'une centaine d'autres qui comportent la description d'œuvres musicales et/ou poétiques.

Les débuts de cette recherche ont été facilités par une série de rencontres déterminantes avec des personnalités du monde universitaire italien, tant dans le domaine musicologique que littéraire. Je

citerai notamment Arnaldo Morelli, professeur à l'université de L'Aquila, auteur de nombreuses études sur le *Seicento* romain (la naissance de l'oratorio, le mécénat musical des Barberini, celui de Christine de Suède etc.) et grand connaisseur des fonds musicaux romains, Dinko Fabris, professeur d'histoire de la musique au Conservatoire de Bari, Silvia Carandini, spécialiste en arts du spectacle et professeur à La Sapienza, ou encore l'historienne d'art Barbara Briganti, également professeur à La Sapienza.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

- De janvier à juin 2009, j'ai poursuivi, avec Laura Naudeix, maître de conférences à l'Université Catholique de l'Ouest, le séminaire de recherche pluri-disciplinaire que nous organisons et animons depuis 2007 (une séance de trois heures chaque mois), consacré à «La Fabrique des paroles de musique à l'âge classique». Comme les résultats obtenus constituent une avancée déterminante sur cette thématique, il nous a paru légitime de travailler à leur publication. Les dix-sept communications de notre séminaire «La Fabrique des paroles de musique» paraîtront à l'automne prochain chez Mardaga, dans la collection «Études du Centre de musique baroque de Versailles» dirigée par J. Duron. La mise en page est désormais terminée (PAO effectuée par Agnès Delalondre au CMBV) et le livre est sous presse.
- 11 mars 2010: «Airs sérieux, pratiques musicales et sociabilité en France à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle», communication présentée dans le cadre du colloque «Sounds of the city 18», Université d'Anvers (Belgique).
- 7 février 2010: invitée de Martine KAUFMANN dans son émission *Notes contre Notes* sur France Musique (émission consacrée à mon livre *Poésie, musique et sociabilité au XVII<sup>e</sup> siècle*).

## III. Projet ANR-DFG

Avec Gesa zur Nieden, une collègue allemande de la section «Histoire de la musique» de l'Institut Historique Allemand de Rome (DHI), j'ai présenté en avril 2009 un projet ANR-DFG intitulé «MUSICI» et consacré à l'étude des musiciens européens venus à Venise, Rome et Naples entre 1650 et 1750. Ce projet, conçu pour une durée de 36 mois, a été accepté. Il nous a ainsi été possible de rassembler une équipe de jeunes chercheurs :

- pour la partie financée par l'ANR: Florence Alazard (CESR, Tours), Michela Berti (Tor Vergata, Rome), Caroline Giron-Panel (BnF-EFR), Barbara Nestola (CNRS-CMBV), Élodie Oriol (doctorante sous la dir. de Brigitte Marin à Aix-en-Provence), Mélanie Traversier (Paris) et Giulia Veneziano (EFR);
- pour la partie financée par la DFG: Florian Bassani (DHI, Rome) et Britta Kägler (DHI, Rome); deux ingénieurs de l'Académie de Berlin-Brandenburg, Torsten Röder et Christoph Plutte, chargés de la création de la base de données.

Nous avons tenu à placer ce projet qui réunit des jeunes chercheurs sous l'égide d'un comité scientifique compétent formé de Bernard Dompnier (Université de Clermont-Ferrand), Jean Duron (CMBV, Versailles), Dinko Fabris (Conservatoire de Bari), Anselm Gerhard (Université de Zürich), Silke Leopold (Université de Heidelberg) et Arnaldo Morelli (Université de L'Aquila). La journée de lancement du projet (27 janvier dernier) et les quatre premières séances de notre séminaire de recherche ont déjà permis des échanges extrêmement fructueux entre les membres de l'équipe et le comité scientifique. L'équipe se propose d'étudier les musiciens européens venus à Venise, à Rome et à Naples entre 1650 et 1750 du point de vue des échanges culturels et de l'identité des nations. Comment l'accueil des musiciens étrangers s'inscrit-il dans la vie musicale italienne, marquée par une professionnalisation progressive des musiciens, une politisation croissante de l'usage de la musique et l'émergence de styles musicaux nationaux? La coupure de la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714) constitue le point d'articulation de notre réflexion. Deux avancées récentes dans la discipline historique invitent à ouvrir ce dossier: les acquis de l'histoire des transferts culturels et de l'histoire croisée proposent un cadre théorique qui mérite d'être mis à l'épreuve; l'approche comparatiste trouve des formulations novatrices, qui abordent à nouveaux frais l'histoire des idées et celle des arts.

Nos objectifs : établir une topographie des lieux de musique qui accueilleraient ces musiciens ; aboutir à un tableau de leurs activités ; répertorier les expériences musicales auxquelles ils furent confrontés ; analyser l'apparition des styles nationaux ainsi que le phénomène de la professionnalisation des musiciens ; redéfinir de façon plus approfondie le style baroque italien. Les acteurs du projet souhaitent aborder le sujet selon cinq axes : les relations que les musiciens entretenaient avec les pouvoirs politiques ; l'établissement d'une histoire comparée de la mobilité des musiciens en Italie ; la circulation des musiques et des musiciens étrangers entre Venise et Naples dans la perspective des transferts culturels ; l'activité musicale dans les villas des familles nobiliaires de Venise, Rome et Naples pendant leur « villégiature » ; la facture d'orgues étrangers dans les trois villes retenues pour notre enquête.

On peut espérer de ce programme de recherche plusieurs résultats concrets : l'approfondissement des bases socio-culturelles de l'échange musical en Europe entre 1650 et 1750 et du phénomène de la migration vers l'Italie ; la mise en place d'une histoire différentielle des voyages entrepris par les musiciens européens ; la réalisation d'un site internet et d'une base de données mettant à la disposition des spécialistes et d'un plus large public l'ensemble de notre documentation ; ces recherches seront synthétisées au moyen d'un séminaire franco-allemand, de quatre journées d'étude et d'un colloque international.

Ce projet est une extension, tant pour le champ d'investigation et les objectifs que pour les méthodes, de mon programme de recherche personnel, consacré aux musiciens et aux foyers de culture française à Rome au XVII<sup>e</sup> siècle. Avec Gesa zur Nieden, je me suis engagée à coordonner le projet, à assurer l'organisation des douze séances de notre séminaire de recherche, à encadrer les travaux collectifs ainsi qu'à superviser la création de la base de données et la saisie des informations. Ensemble nous prendrons en charge le 6 novembre prochain une journée du colloque international de la Société de Musicologie Allemande, intitulée : « Les musiciens européens dans la Rome des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : approches musicales, culturelles et politiques ». Tout au long du projet nous nous sommes engagées à veiller au respect de l'approche comparatiste, qui permet de prendre en compte les trois villes concernées mais aussi d'analyser les transferts culturels musicaux. Tous les six mois nous rédigeons un compte rendu des activités destiné au comité scientifique du projet : ce texte alimentera la réflexion d'ensemble et proposera des résultats tangibles sur certains aspects du programme. Fortes de l'apport des trois journées d'étude consacrées à l'analyse des musiciens européens dans chacune des villes concernées, nous pourrions concevoir dans cette perspective comparatiste le colloque final, prévu en décembre 2011, et en assurer la publication.

Avec Caroline Giron-Panel, j'ai assuré également les 3 et 4 juin prochain l'organisation d'une autre journée d'étude, intitulée « La musica a Roma nel Seicento : studi e prospettive di ricerca – Giornate di studio in ricordo di Jean Lionnet » (Jean Lionnet, aujourd'hui décédé, était un chercheur du CMBV, fin connaisseur des archives romaines et interlocuteur privilégié des artistes qui ont permis le renouveau de la musique baroque en France dans les années 1980). Cette journée se conclura par un concert dans l'église Saint-Louis-des-Français où seront interprétées, par la maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles d'après la partition établie par Jean Lionnet, les *Vêpres* de Pietro Paolo Bencini. Ce concert fera l'objet d'une retransmission en direct sur Radio Vatican et d'un enregistrement discographique chez K617.

#### IV. Activité éditoriale

Directrice de la toute nouvelle série « Musique et Littérature », qui fait partie de la « Bibliothèque du XVII<sup>e</sup> siècle » (dir. Christian Biet et Delphine Denis) dans les Classiques Garnier. Première parution fin 2010 : Sarah Nancy, *La Voix féminine et le plaisir de l'écoute (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*.

#### V. Bibliographie

En collaboration avec Laura Naudeix, *La Fabrique des paroles de musique à l'âge classique*, Wavres, Mardaga, coll. « Études du Centre de musique baroque de Versailles », sous presse (sortie prévue à l'automne 2010).

«Louis XIV et l'esthétique galante: la formation d'un goût délicat», dans *Le Prince et la musique – Les passions musicales de Louis XIV*, éd. par Jean Duron, Wavre, Mardaga, 2009, p. 89-104.

En collaboration avec Mathilde Vittu (publication en ligne imminente), «Autour de deux airs de Le Camus», dans *Actes de la journée d'étude sur le Mercure Galant*, éd. par Anne Piéjus, 16 p.

**Laura PETTINAROLI**  
**Chargée de recherche CNRS, mise à disposition -**  
**Histoire contemporaine**

### Sujet de recherche :

*Recherches sur la papauté contemporaine: une gouvernance mondiale des questions religieuses.*

## I. État d'avancement de la recherche

### Dépouillements dans les archives romaines

L'effort a tout d'abord porté sur de nouveaux dépouillements dans plusieurs fonds romains pour différents projets en cours.

- Recherches sur le système des audiences sous Pie XI, à partir du cas des audiences accordées à Michel d'Herbigny (Archives secrètes du Vatican, Archives de la Congrégation pour les Églises orientales).

Dans le cadre de ma thèse (2003-2008) puis d'une recherche postdoctorale (Mémoire pour l'Institut, mai 2009), j'avais pu observer le processus de prise de décision du Saint-Siège sur les affaires russes. À partir de 1925, avec la création d'une commission spéciale pour la Russie, les affaires russes sont traitées par un petit groupe de spécialistes sous la direction du cardinal secrétaire de la Congrégation pour l'Église orientale. Cependant, les décisions importantes sont toujours prises – comme pour les autres dicastères – *ex audientia Sanctissimi*, c'est-à-dire par le pape au cours d'une audience accordée à l'un des principaux responsables de la Commission *pro Russia*. C'est dans ce cadre que le jésuite français Michel d'Herbigny, évêque titulaire d'Ilion à partir de mars 1926, est fréquemment reçu en audience par Pie XI. Les archives offrent plusieurs possibilités d'en savoir plus sur ce tête-à-tête au sommet du processus de décision.

D'une part, le fonds «*Prefettura della Casa Pontificia - Udienze*» conserve l'emploi du temps des audiences du pontife à partir de 1925 et enregistre environ 90 audiences de d'Herbigny entre 1925 et 1933. Nous avons donc procédé au dépouillement intégral de ce fonds, dont l'inventaire n'est pas encore disponible. Ce travail n'a donc pu être réalisé que grâce à la courtoisie des archivistes de l'ASV, en particulier du dott. Luciano Cipriani. Il s'agit de 38 *buste*, conservant mois par mois la liste quotidienne des audiences et quelques documents annexes. Contrairement à ce que nous avons initialement prévu, le dépouillement ne s'est pas limité aux audiences accordées à Michel d'Herbigny (environ 90 audiences), mais a embrassé toutes les audiences accordées aux différents responsables de la Commission *pro Russia* (plus de 500 audiences). Cet élargissement de l'objet, rendu nécessaire par le caractère nouveau d'une telle recherche sur les audiences pontificales (un tel «agenda» du pontife ne semble pas disponible pour les autres papes de la période contemporaine), nous a permis de mieux mettre en valeur la spécificité (horaire, durée, fréquence) des audiences concédées à d'Herbigny.

Cependant ce fonds mentionne rarement des informations sur le contenu de l'audience elle-même. Il s'agit donc de compléter le fonds de la «*Prefettura*» par celui des «*feuilles d'audiences*» qui récapitulent les questions présentées au pape pour résolution finale. Un problème concret se pose ici au chercheur car ces «*feuilles d'audiences*» sont dispersées dans plus de 400 fascicules de la série AES IV *Pontificia Commissione per la Russia* (ASV), dans 80 fascicules de la série AES IV *Russia* (ASV) et dans les 80 *buste* de la série *Commission pro Russia* conservées aux archives de la Congrégation pour les Églises orientales. Une grande partie de ces documents ayant été déjà repérée lors des dépouillements de thèse, il s'agissait pour nous avant tout de mettre en place une méthode par des sondages sur une série de «*protocoles*» (dossiers thématiques) donnés, avant d'entreprendre une vérification de l'ensemble des séries.

La nécessité de croiser la source de la *Prefettura* et des feuilles d'audiences nous a conduite à élaborer une base de données permettant de rendre compte de façon complète de ces audiences (date, répartition dans le temps et par personne reçue en audience, contenu des audiences, approche quantitative de l'attitude du pontife par rapport aux propositions faites par la Curie).

Cette base de données sur les audiences des membres de la Commission *pro Russia* se révèle finalement d'une ampleur notable. Cependant, loin d'être limitée à son objet immédiat, elle pourra être utilisée pour d'autres recherches sur des cas similaires, en particulier les audiences des prélats responsables de dicastères (cardinaux-préfets et cardinaux-secrétaires de la *Propaganda Fide*, Consistoriale...), éventuellement en limitant la recherche à des sondages sur des laps de temps plus courts. L'histoire de la Curie ne pourrait que profiter de telles comparaisons permettant d'éclairer le fonctionnement au quotidien des institutions pontificales et les relations entre le pape et ses principaux collaborateurs.

- Les catholiques étrangers dans l'Empire russe (Archives des curies généralices de congrégations religieuses)

Par ailleurs, dans le cadre de la préparation d'une étude sur les activités religieuses et sociales tenues par des catholiques étrangers dans l'Empire russe (1863-1917), des recherches sont menées dans plusieurs fonds d'archives privés de congrégations religieuses ayant leur maison généralice à Rome : Jésuites (Archivum romanum Societatis Iesu, Borgo Santo Spirito, 4. 00195 Rome), Franciscaines Missionnaires de Marie (Via Giusti, 12, 00185 Rome), Capucins (Archivio Generale, GRA Km 65.050, 00163 Roma-Bravetta), Assomptionnistes (Via San Pio V, 55, 00165 Roma). Les premiers résultats de ces recherches ont été présentés dans le cadre d'un colloque sur les Français en Russie (1789-1917) en janvier 2010.

### Publication de la thèse de doctorat

Soutenue en novembre 2008 à l'Université Lyon 2, ma thèse de doctorat est intitulée *La politique russe du Saint-Siège (1905-1939)*. Fondée sur différents fonds d'archives et de sources imprimées, mais surtout sur des dépouillements aux archives vaticanes, cette étude est dédiée au traitement des affaires russes au sein de la Curie romaine, de la collecte de l'information sur la Russie aux mécanismes de prise de décision, du domaine diplomatique (négociations officielles ou officieuses avec les représentants russes puis soviétiques) à la création et à la diffusion de dévotions (mouvement de prière catholique pour la Russie). Assez longue (1420 pages), elle a nécessité un travail d'élagage en vue d'une publication dans la Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome. Le plan a été sensiblement modifié pour faire apparaître non plus deux mais trois parties chronologiques (1905-1916 ; 1917-1928 ; 1929-1939). Ce qui a permis de mieux mettre en valeur la richesse des actions menées dans les années 1920 et, pour les années 1930, de resserrer la problématique sur la crise institutionnelle, la diplomatie multilatérale et les nouvelles formes de mobilisation spirituelle.

### Projets collectifs

- Coordination du séminaire international «Le gouvernement pontifical sous Pie XI: pratiques romaines et gestion de l'universel».

Dans la continuité de précédentes initiatives de l'École française (en particulier les deux colloques «Secrétaires d'État» de 1997 et 1999) et dans le cadre du programme sur le pontificat de Pie XI, ce séminaire réunit une cinquantaine de chercheurs français et étrangers autour du thème des pratiques du gouvernement pontifical. L'objectif est de confronter les recherches récentes menées à partir des fonds Pie XI ouverts à la consultation en 2003 et 2006 en vue de déterminer, dans une démarche résolument comparatiste, les spécificités du style de gouvernement de ce pape, en particulier sur les problèmes d'envergure internationale, voire universelle.

Afin d'offrir un cadre comparatif aux études de cas, le séminaire est donc structuré selon quatre journées, chacune dédiée à un stade de l'action romaine et centrée sur une notion : collecte de l'information ; analyse ; prise de décision ; application sur le terrain.

Une première séance a eu lieu les 5 et 6 mars 2010 (Cf. programme «Fait religieux»). Le séminaire se poursuivra par deux autres journées, les 14 et 15 janvier 2011, consacrées aux thèmes de «La prise de décision dans une monarchie théocratique» et «Les défis d'une application de la décision à l'échelle universelle».

- Participation au groupe de travail européen «Totalitarian truths between conflict and agreement. Political ideology and the Holy See in the archives pertaining to Pius XI», coordonné par l'Université de Münster.

Le projet lancé en 2009 par la *Fondazione per la scienza religiosa* de Bologne de fédérer les recherches sur le pontificat de Pie XI, notamment en vue d'un programme de recherche européen en sciences sociales, a fait un notable pas en avant au cours de l'année 2010. En mars 2010, en effet, était officiellement inauguré à Münster le «réseau» (*Netzwerk*) Pie XI sous la direction du professeur Hubert Wolf.

L'École française de Rome participe activement à l'élaboration de ce réseau, notamment par une réflexion au sein des réunions de travail en groupe restreint (Rome, Münster au printemps 2010), par des propositions concrètes dans le cadre du projet de financement présenté à la DFG (*Deutsche Forschungsgemeinschaft*) pour 2010-2013 et par un effort de mobilisation et de sensibilisation des chercheurs français sur ce thème. Dans la continuité du séminaire «gouvernement pontifical», un axe de recherche a été proposé sur «la Curie romaine: personnes, institutions, processus». Cet axe, destiné à fonctionner sur une base internationale et collaborative, comporte notamment un projet de base de données prosopographique sur le personnel de Curie et les cardinaux de ce pontificat.

## II. Missions de recherche et stages effectués

- Formation informatique Excel (février 2010, Rome, École française de Rome). Cette formation sur le tableur Excel a permis de tester mes usages courants de cet outil et de me perfectionner pour une utilisation avancée dans le cadre du dépouillement du fonds des «Udienze» (ASV, Prefettura della Casa Pontificia, 1925-1939).
- Formation informatique Filemakerpro (avril 2010, Rome, École française de Rome). Cette formation sur les bases de données a permis une amélioration sensible de mes propres bases de données, essentiellement bibliographiques et de dépouillement de sources utilisées depuis quatre ans, mais aussi de tester la base de données en cours d'élaboration sur les audiences des membres de la Commission *pro Russia* et d'entamer la réflexion sur l'architecture de la base de données prosopographique sur le personnel de la Curie romaine sous Pie XI.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

### a. colloques

- 25-26 janvier 2010: «*Prêtres et religieuses français en Russie: impact religieux, culturel et social de la présence d'un clergé étranger dans l'Empire (1894-1917)*», colloque *La France et les Français en Russie: de nouvelles sources pour de nouvelles recherches (1789-1917)*, organisé par les Archives nationales et l'École nationale des Chartes.
- 19-21 mai 2010: «*The Catholic Church faced with the Persecution of the Churches in Russia and in the USSR (1918-1939): between physical annihilation and spiritual renewal in a multidominational context*», Exzellenzcluster «Religion und Politik» dans le cadre du colloque *Katholische Kirche und Gewalt im 20. Jahrhundert*.

### b. séminaire

- 5-6 mars 2010: «Le gouvernement pontifical sous Pie XI: pratiques romaines et gestion de l'universel» Introduction du séminaire international, Rome, École française de Rome.

## IV. Bibliographie

Parus

*Pio XI e Michel d'Herbigny: analisi di una relazione al vertice della Chiesa alla luce del materiale delle udienze pontificie (1923-1939)*, dans A. Guasco, R. Perin, *Le parole di Pio XI*, LIT Verlag, Christianity and History, 2010, p. 281-299.

Avec Jean-François Chauvard, *L'École française de Rome e il progetto Pio XI*, dans A. Guasco, R. Perin, *Le parole di Pio XI*, LIT Verlag, Christianity and History, 2010, p. 65-67.

Recension de Cyrille Korolevskij, *Kniga Bytija moego (Le livre de ma vie). Mémoires autobiographiques, Texte établi, édité et annoté par Giuseppe M. Croce*, Cité du Vatican, Archives Secrètes Vaticanes, 2007, 5 t., Collectanea Archivi Vaticani, 45, dans *Revue d'histoire de l'Église de France*, 2009 (95), p. 118-119.

Texte remis

Mgr Michel d'Herbigny, *Parcours d'un prélat français sous Pie XI*, dans Jacques Prévotat (dir.), *Pie XI et la France*, Collection de l'École française de Rome, 50.000 signes. Remise : septembre 2009.

*La crociata di preghiere per la Russia del 1930*, Actes du colloque *Santa Sede e Russia*, Libreria Editrice Vaticana, 60.000 signes. Remise : décembre 2009.

*Study abroad: a Guidebook to Social Sciences in Europe*, en co-direction avec L. Krichewsky, O. Milhaud, M. Scot. Traduction anglaise et édition augmentée (six nouveaux chapitres consacrés aux sciences politiques) du *Guide de l'étudiant européen en sciences sociales*. Financement de la traduction par ESSE (Pour un Espace des Sciences Sociales Européen), Barbara Budrich Verlag. Remise : avril 2010.

Recension de R. Danieluk, «*Œcuménisme*» au XIX<sup>e</sup> siècle. *Jésuites russes et union des Églises d'après les Archives romaines de la Compagnie de Jésus*, Rome, Institutum Historicum Societatis Iesu (Monumentha Historica Societatis Iesu - Series Nova, Vol. 4), 2009, 314 p., pour *Cristianesimo nella Storia*. Remise : mai 2010.

Recension de P. Chenu, *L'Église catholique et le communisme en Europe (1917-1989). De Lénine à Jean-Paul II*, Paris, Cerf (Histoire), 2009, 383 p., pour *Revue d'Histoire ecclésiastique* - Remise : mai 2010.

## II. Allocataire de recherche

**Christopher DENIS-DELACOUR**  
**Histoire moderne - 2<sup>ème</sup> année d'allocation de recherche**

### Sujet de recherche :

*Trafics maritimes, pratiques commerciales et sociétés littorales en Méditerranée nord-occidentale au XVIII<sup>e</sup> siècle*

#### I. État d'avancement de la recherche

Au cours de cette seconde année au sein de l'École française de Rome, les travaux concernant les données quantitatives ont été menés à leur terme. En effet, un travail sériel devait servir de base à la réflexion concernant la circulation maritime et les flux. Après le dépouillement complet des registres d'*Ancoraggi* détenus à l'*Archivio di Stato* de Rome (Fonds *Camerali III<sup>o</sup>, Civitavecchia*), la recherche s'oriente désormais vers l'étude des trafics romains.

Dans un premier temps, les divers mouillages de la côte romaine ont été repérés afin de préciser l'espace d'analyse. Si le port de Civitavecchia permet de connaître une partie des trafics «externes» de l'espace romain, il ne constitue pas le seul point d'ancrage des échanges maritimes. Par le passé, l'historiographie avait largement privilégié l'étude des grands ports, laissant dans l'ombre une grande partie des trafics et des marchés de cette «poussière portuaire».

Concernant l'espace portuaire pontifical, diverses sources permettent de préciser la nature de ces trafics marginaux. Une partie des données recueillies concernant les mouillages et escales romaines proviennent des archives du tribunal de Ripa Grande (Fonds *ASR-Notai capitolini, Notai di Ripa Grande - Vol. 50 à 95*). Cette source offre de nombreuses informations concernant le nolisement de caboteurs opérant sur le littoral romain tels les lieux d'embarquement, les types de marchandises, les noms des bénéficiaires, l'origine du caboteur et l'embarcation utilisée. Les premiers résultats permettent de saisir les caractéristiques des marchés littoraux et se dessinent diverses spécialisations, tant au niveau des marchandises embarquées que des capitaines présents. Ainsi, à titre d'exemple, on constate que les *torri*

défensives du littoral faisaient partie des escales du cabotage romain. Elles étaient un point d'ancrage des échanges marginaux. Fréquemment reliées à l'arrière-pays par des routes permettant l'acheminement de denrées vers les cités de la campagne romaine, elles se situaient parfois près de *macchie* exploitables. Le chargement du bois se faisait alors directement sur la plage où il était entreposé. Les embouchures des rivières qui parsemaient le littoral romain étaient également des lieux de mouillages pour les caboteurs qui embarquaient du bois et d'autres denrées. Selon la saison, le débit de certains cours d'eau permettait de se rapprocher du lieu de chargement, comme c'est le cas pour la rivière *Badino* située au nord de Terracina.

Ensuite, l'exploitation des fonds concernant les diverses cités littorales permet de reconstituer les marchés, les réseaux, leurs acteurs et le fonctionnement des échanges économiques locaux (*ASR-Camerale III<sup>o</sup>*). Il est également nécessaire d'évaluer l'influence des besoins de la capitale vis-à-vis de son littoral, tant au niveau des voies d'acheminements que des pratiques douanières. Les fortes connections entre Rome et son territoire sont déterminantes concernant le développement ou non du « chemin » maritime. À ces fins, l'utilisation du fonds *Dogane (ASR-Camerale II<sup>o</sup>)* permet d'analyser le mode de fonctionnement de la douane de *Ripa Grande* et les différentes mesures prises afin de contrôler les marchandises en provenance de la mer. On constate qu'au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle la gestion du commerce maritime de la capitale fut difficile. La législation douanière visa surtout à restreindre l'exportation et l'importation de nombreuses denrées (notamment le blé et le vin). La protection du marché romain contre les « étrangers » se traduit également par diverses mesures visant à développer les échanges battant pavillon pontifical.

Les conséquences socio-économiques de la configuration portuaire et de la politique maritime des Papes sont actuellement en cours d'approfondissement. Les multiples escales romaines étaient adaptées à des petites embarcations caractérisées par un faible tirant d'eau et un tonnage modeste. Seule Civitavecchia enregistrait la présence de *navi* étrangers essentiellement 'nordiques'. L'analyse des trafics propres à l'État pontifical effectuée grâce aux registres d'*Ancoragi* et aux actes des notaires de *Ripa Grande* souligne la faible présence des caboteurs romains. La proximité géographique de la puissante marine de cabotage des sujets du *Regno*, au nord comme au sud, plaçait la côte romaine au cœur des navigations napolitaines. Ainsi, les archives mettent en évidence la présence nombreuse des caboteurs venus depuis la baie de Naples avec de fortes spécialisations. À titre d'exemple, les patrons de Procida se sont spécialisés au XVIII<sup>e</sup> siècle dans le chargement du bois présent sur les plages romaines. Outre les contrats de nolis relevés dans le fonds des notaires de *Ripa Grande*, ces données sont confirmées par les sources dépouillées l'année précédente, notamment les documents consulaires (*ASR-Camerale II-Consolati-Busta II-Fascicolo 21-Procida*). Les caboteurs d'Ischia étaient également très actifs dans les trafics maritimes propres aux côtes romaines. Ils acheminaient exclusivement le vin d'Ischia depuis *Forio* sur leurs *gozzari*, de petites barques avec la proue et la poupe effilées, également utilisées par les pêcheurs ou bien pour le transport du charbon, du bois et du sable. Cette embarcation de cabotage utilisait des rames mais également une petite voile. D'autres caboteurs en provenance du *Regno* présents dans les documents participaient aux échanges maritimes romains, notamment les patrons originaires de Gaète qui habitaient dans le *Trastevere*. L'implantation de ces patrons d'embarcation au cœur même de Rome est également attestée par la source consulaire (*ASR-Camerale II-Consolati-Busta I-Fascicolo 10, Genova. Lettre de Giovanni Batta Pagannini datée du 30 avril 1782*). La documentation française confirme d'ailleurs le phénomène. On constate qu'au cours de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, la bonne connaissance des escales portuaires romaines et des pratiques locales permit aux napolitains de jouer un rôle dans les crises frumentaires françaises. Ainsi en 1771 et 1776, ils chargèrent le blé romain destiné à Marseille à même les 'plages' et dans les divers mouillages romains (*Archives départementales des Bouches-du-Rhône (ADBDR)- 200E 509 à 551- Intendance sanitaire*).

Des dépouillements complémentaires doivent être encore effectués pour approfondir certains aspects, notamment le degré d'implantation des caboteurs étrangers sur le territoire pontifical tout comme la période de transition pendant laquelle la marine mercantile romaine disparaît peu à peu au profit des caboteurs étrangers. D'ailleurs, l'existence même d'une telle évolution est à appréhender avec précaution. Une analyse superficielle des données quantitatives peut conduire à des erreurs sur

l'interprétation à donner aux flux maritimes. Concernant le cas romain, l'absence d'un contrôle efficace du pavillon pontifical appelle également à une évaluation plus précise des caboteurs 'étrangers' au sein des trafics pontificaux. En effet, lors de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle de nombreux caboteurs dits «romains» n'arboraient le pavillon pontifical que pour éviter le paiement de certaines taxes, sans que les trafics pontificaux en retirent un quelconque bénéfice. A ce titre, les capitaines génois utilisèrent largement la *bandiera romana* afin de conquérir les marchés maritimes en Méditerranée nord-occidentale. Les conséquences sociales et économiques d'un tel phénomène restent encore sous-évaluées. On peut ainsi s'interroger sur la passivité des sujets pontificaux face à l'entreprise maritime au profit d'autres caboteurs tyrrhéniens bien plus dynamiques.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

- Jeudi 12 novembre 2009 : journée d'étude «Les petits ports et leurs marchés», organisée Gilbert Buti et Olivier Raveux-MMSH, Telemme. (Produire, échanger et consommer au bord de l'eau dans l'espace méditerranéen (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) : lieux, acteurs, normes et comportements).

## III. Bibliographie

- «Petits ports et escales de la côte romaine dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle», *Rives méditerranéennes*, n° 35, UMR 6570 Telemme / MMSH, Aix-en-Provence, 2010, p. 117-132.
- «Le pavillon pontifical dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle», *Chronique d'Histoire Maritime*, n° 68, 2010, à paraître.

## IV. Hôtes scientifiques

1. M. Lofti ABDELJAOUED, chargé de recherche à l'INP, 1 mois, du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2009.
2. M. Philippe BLANCHARD, INRAP, 15 jours, du 14 au 27 septembre 2009.
3. M. Khaled BEN ROMDHANE, directeur de recherche à l'Institut National du Patrimoine de Tunis, 1 mois, du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2010.
4. M. Didier BOISSEUIL, maître de conférences à l'Université de Tours, du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2010.
5. M. Luc BUCHET, ingénieur de recherche, CEPAM, Valbonne, 1 mois, du 13 au 28 juin et du 16 au 31 octobre 2009.
6. Mme Dominique CASTEX, chargée de recherche au CNRS, 1 mois, du 7 au 25 septembre et du 19 au 23 octobre 2009.
7. Mme Marina CIPRIANI, directrice du Musée de Paestum, 15 jours, du 28 juin au 10 juillet 2010.
8. M. Ahmed FERJAOUI, directeur de recherche à l'Institut National du Patrimoine de Tunis, 1 mois, du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2010.
9. M. Ilirian GJIPALI, chercheur à l'Institut archéologique de Tirana, 1 mois, du 16 avril au 15 mai 2010.
10. Mme Shpresa GJONGEKAJ, directrice de l'institut archéologique de Tirana, 15 jours, du 15 au 30 novembre 2009.
11. M. Bertrand HAMELIN, professeur agrégé à Caen, 15 jours, du 10 au 25 août 2009.
12. M. Gilles MONTÈGRE, maître de conférences à l'Université de Grenoble, 1 mois, du 6 au 19 juillet 2009 et du 7 au 20 septembre 2009.
13. M. Stéphane MOURLANE, maître de conférences à l'Université de Provence, 1 mois, du 15 avril au 15 mai 2010.
14. Mme Annick PETERS-CUSTOT, maître de conférences à l'Université de Saint-Etienne, 1 mois, du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2010.
15. M. Jacques PRÉVOTAT, professeur à l'Université de Lille III, 1 mois, du 3 au 20 février et du 22 mai au 5 juin 2010.

## V. Stagiaire

Nom, Prénom	Établissement de provenance et niveau d'étude	Service d'affectation et responsable du stage	Période de stage	Thème du stage
Anne Renoult	Conservateur ENSSIB (Villeurbanne)	Bibliothèque	1 <sup>er</sup> février 2010 au 7 mai 2010	Catalogage du fonds Volterra. Politique de numérisation en bibliothèque.

# **La bibliothèque**

Rapport du directeur de la bibliothèque

**Yannick Nexon**



L'année 2009-2010 a consolidé les acquis des deux années précédentes, à savoir :

- un catalogue autonome ([www.farnese.efrome.it](http://www.farnese.efrome.it)), toujours plus proche de l'achèvement pour les monographies, mais aussi désormais étendu aux bibliothèques du Centre Jean-Bérard et de l'Académie de France à Rome, ces deux partenaires devant monter en puissance dans les prochaines années ;
- l'intégration dans le SUDOC (système universitaire de documentation français) accélère toutes les procédures de catalogage et nous assure une plus grande visibilité internationale, bientôt par l'intermédiaire de *Worldcat*. Restent à organiser les transferts automatiques dans le SUDOC des notices antérieures à notre date d'entrée (environ 111 000 notices) ;
- la fréquentation s'est stabilisée très nettement, avec toujours une proportion plus grande de chercheurs et enseignants.

En revanche, deux difficultés importantes se présentent :

- un recul des acquisitions, essentiellement pour des raisons financières (augmentation des prix) ;
- une difficulté réelle à trouver des solutions immédiates pour la place des livres, dans l'attente d'une solution un peu moins provisoire.

## I. Les collections

Les statistiques couvrent une année entière (16 mai 2009-15 mai 2010), comme les années précédentes.

On notera que le nombre des acquisitions a baissé très sensiblement, retrouvant le niveau de l'année 2005/2006 et que cette baisse concerne, dans les mêmes proportions, aussi bien les achats (- 271 volumes par rapport à l'an dernier), les dons (- 70 volumes) et les échanges (- 86 volumes). Pour les acquisitions, le dernier budget du contrat quadriennal en cours commence à être un peu juste ; pour les échanges, une certaine dilution de partenariats anciens explique en partie cette baisse. Les dons étant aléatoires par définition, on peut estimer que la sélection de ce qui a été conservé a été plus sévère, en raison du manque de place.

Par secteur d'acquisition, aucune variation n'est très significative : l'Antiquité passe de 43% à 46%, le Moyen Âge, de 22% à 19% et l'Histoire moderne et contemporaine, de 27% à 25%. Les acquisitions pour le fonds Volterra sont parfaitement stables (2%, 64 volumes).

Le nombre d'abonnements nouveaux de périodiques est de 9.

Cette année, l'antiquariat a été représenté par l'achat de 13 volumes, en majorité des souvenirs d'ambassadeurs de France en Italie. À la vente du 25 février 2010 (Paris, Drouot-Richelieu, *Livres italiens du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle art, histoire, littérature, voyages, œuvres de D'Annunzio*), ont été acquis deux livres anciens : Nicolas de BRALION, *Les curiositez de l'une et l'autre Rome*, Paris, 1669, ill. de gravures dans le texte, et Dom MAGNAN, *La ville de Rome ou description abrégée de cette superbe ville*, Rome, 1783 (en remplacement de la même édition disparue).

### 1.1. État au 16 mai 2010

193 141 volumes.
------------------

Rappel : ce chiffre comprend plus de 73 000 volumes de périodiques.  
2120 titres de périodiques dont : 1351 vivants et 769 morts.

### 1.2. Accroissement du fonds

Les chiffres de l'année dernière sont indiqués entre parenthèses.

### 1.2.1. Monographies

Total: 2763 (3190)
Dont: 1893 (2164) par achat; 491 (577) par échange; 379 (449) par don.

#### Répartition des volumes par sections chronologiques :

Antiquité: 1256 (46%) (1384; 43%)
Moyen Âge: 524 (19%) (695; 22%)
Moderne et contemporaine: 692 (25%) (864; 27%)
Volterra: 64 (2%) (68; 2%)
Histoire générale: 194 (7%) (176; 6%).

Cette année, pour la première fois, l'intégration dans *Millennium* de la gestion des dons et des échanges permet une évaluation financière, complète pour les douze mois (l'année dernière, elle ne concernait que la période: octobre 2008 - mai 2009). Les livres reçus en échange pendant cette période ont une valeur (prix public) de 17 059 euros (16 995 euros, l'an dernier) et les volumes reçus en don, de 13 576 (9 666).

Comme je l'avais estimé l'an dernier, on peut raisonnablement évaluer qu'en une année complète, dons et échanges constituent pour la bibliothèque un apport de 30 000 euros.

### 1.2.2. Périodiques

Total des titres en cours: 1351
Dont: 653 par abonnement; 580 par échange; 118 par don.
Nouveaux titres reçus: 9
Abonnements morts en 2009/2010: 0
Titres supprimés (pilon): 4

#### Répartition géographique des périodiques vivants (principaux pays) :

Italie	519
France	333
Allemagne	79
Espagne	73
Grande-Bretagne	48
Belgique	42
États-Unis	40
Europe du nord	19
Grèce	13
Autriche	11
Russie	6

La statistique des périodiques est effectuée chaque année par addition ou soustraction, à partir d'un calcul ancien qui n'a jamais été vérifié. Le catalogue informatique donne quant à lui un chiffre de 1392 titres, soit au moins tous les vivants. Plusieurs centaines de titres morts sont donc encore uniquement recensés dans le catalogue papier (fichier). Chaque année, au fur et à mesure de l'intégration dans *Millennium* des données des titres «morts», on se rapprochera de la situation réelle. On peut estimer que le chiffre final des titres conservés sera plus proche de 1900 que de 2100.

### 1.2.3. Édition électronique

Abonnement en ligne: 9 (+ 2).

Après la mise en service du premier titre en mai 2007 (*Année philologique*), le nombre de titres pris en abonnement est désormais de neuf. Il s'agit de bibliographies mais aussi de corpus de textes ou de dictionnaires. En 2009-2010, les deux titres nouveaux sont le *Thesaurus linguae latinae* et la *Bibliotheca Teubneriana*.

### 1.2.4. Elimination de volumes (mise au pilon)

326 volumes (203 en 2008; 421 en 2009)

Le travail est le même que l'an dernier. Lors des nombreuses opérations de tri des ouvrages, afin de gagner le plus d'espace possible pour les collections en libre accès, désormais une partie des ouvrages périmés, plutôt que d'être entassés dans le magasin de la cave, sont pilonnés. Il s'agit particulièrement cette année de dictionnaires, encyclopédies et catalogues périmés: *Encyclopaedia universalis* (1968), 22 vol., *The New Encyclopaedia Britannica*, 1977, 30 vol., BNF, *Catalogue général des livres imprimés, 1960-1969*, 23 vol. Des catalogues de livres d'occasion, d'expositions d'art contemporain, de ventes d'art moderne, de périodiques conservés dans telle bibliothèque, des guides d'étudiant, des manuels de bibliothéconomie, tous de plus de trente ans, ont également été supprimés du catalogue et des rayons. De même, enfin, pour des ouvrages traitant de linguistique ou de littérature, hors France, Italie, Antiquité et Moyen Âge. Il fut un temps où la bibliothèque pouvait conserver toutes les publications reçues d'un partenaire d'échange étranger, même dans des domaines très éloignés de ses spécialités et de ses lecteurs.

Un tel travail, précis, lent et méticuleux, permet d'élaguer, sans grand risque scientifique, les collections périmées ou qui ne concernent pas du tout les disciplines de l'École.

Cette année, le tri des catalogues d'expositions français a été achevé et l'histoire de France est en cours de traitement. Seize volumes de *Documents inédits* ont pu être substitués par des exemplaires donnés par la bibliothèque de l'Académie de France à Rome. Il a également été choisi de descendre en cave la plupart des titres de cette collection qui sont numérisés dans *Gallica*, sauf le Moyen Âge et les rapports entre la France et l'Italie.

### 1.2.5. Composition du fonds

L'autonomie du système informatique nous permet de présenter des statistiques du fonds par langue et par pays d'édition. Ces informations sont très intéressantes et mettent bien en valeur les spécificités, et sans doute les points forts et faibles, du fonds. Chaque année, la base est corrigée de ses anomalies (erreurs de codes de pays et de langues); aussi l'évolution d'une année sur l'autre ne reflète-t-elle pas seulement les apports des nouvelles acquisitions. Comme ce travail de correction se fait par langue (cette année, la langue anglaise), cela peut expliquer la prédominance de cette langue sur la langue allemande dans les statistiques de cette année.

#### Le fonds par langues

53 683 (49 807) volumes en français (39 %)
40 185 (37 210) en italien (29,2 %)
14 351 (13 200) en anglais (10,4%)
13 932 (13 371) en allemand (10,1%)
7 436 (6 741) en latin (5,4%)
3018 (2 815) en espagnol & catalan
1 622 (1 546) en grec (dont 311 en grec moderne)

La seule autre langue à dépasser les 300 volumes, est le serbo-croate (348, toute origine géographique cumulée). Viennent ensuite le roumain (224 volumes) et le polonais (220 volumes).

### Le fonds par pays d'édition :

45 537 (42 465) volumes édités en France (33,3%)
44 731 (40 001) en Italie (32,7%)
14 410 (12 157) en Allemagne (10,5%)
5 932 (5 334) au Royaume-Uni (4,3 %)
3 962 (3 825) en Belgique (2,9%)
3 152 (2 872) aux États-Unis
2 841 (2 604) en Espagne
2 830 (2 637) en Suisse
2 647 (2 367) aux Pays-Bas
1 231 (1 277) en Suède
1 120 (1 041) en Autriche
789 (753) au Vatican
655 (588) en Grèce
636 (610) en Pologne

L'ensemble de ces données caractérise un fonds largement international, un fonds italien particulièrement riche. L'intégration progressive des données dans le SUDOC permet de vérifier peu à peu les richesses des collections et leur rareté dans le réseau universitaire français. Mais il faut noter que l'intégration progressive des données du Centre Jean-Bérard et de l'Académie de France à Rome privilégiera dans le futur les langues française, italienne et anglaise sur les autres langues.

## II. Informatique et bibliothèque

Il est rappelé que, pour toutes les évolutions décrites ici, outre la bibliothèque du Centre Jean-Bérard de Naples, la bibliothèque de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) a été associée pleinement, dans les actions de formation (à Rome ou à Naples), ainsi que pour l'intégration dans le catalogue «Farnèse» puis dans le SUDOC.

Dans l'année à venir, on mettra en place la possibilité pour le lecteur de consulter en priorité l'un des trois sites, puis d'élargir, s'il le souhaite, à la consultation de l'ensemble des ressources cumulées.

Les statistiques des collections traitées dans *Millennium* sont en mai 2010 les suivantes : 129 460 notices (École française) + 6 379 (Centre Jean-Bérard) + 1 750 (Villa Médicis). À terme, lorsque les deux autres partenaires auront traité l'intégralité de leurs collections, le catalogue devrait comporter plus de 190 000 notices.

### 2.1. Le système de gestion Millennium de la bibliothèque.

Le système *Millennium* gère les fonctions de catalogage, la version grand public (OPAC) en trois langues (français, italien, anglais), la gestion des périodiques et celle des acquisitions (pour les dons et échanges, et pour les commandes). À partir de l'OPAC, sont également organisés les ressources électroniques, les accès à d'autres catalogues (par liens), les listes des livres nouveaux exposés chaque semaine et les suggestions d'achat faites par les lecteurs. Tous ces services sont entrés progressivement en action.

La gestion très souple du système permet à la bibliothèque de mettre à jour en temps réel des paquets de notices (pour correction ou pour modification du statut des documents, par exemple, ou pour regrouper l'œuvre d'un même auteur sous la notice autorité retenue).

Des statistiques permettent d'évaluer l'utilisation de ces ressources par les lecteurs. La consultation du catalogue est, en moyenne, en mai 2010, de 1000 à 1200 connexions un jour d'ouverture et de 300 à 400, un jour de fermeture, soit une estimation globale de 280 000 connexions par an. On constate également que plus de 45% des recherches se font par titre, 29% par auteur, 15% par mot-clé.

Serge Daudey et Anne Renoult, stagiaire conservateur ENSSIB, ont travaillé à une réorganisation sur le portail de «Farnèse» des ressources électroniques (licences payées par la bibliothèque + liens avec les sites spécialisés) qui remplacera, dans les mois à venir, la présentation provisoire.

## 2.2. Vers l'achèvement du catalogue informatique.

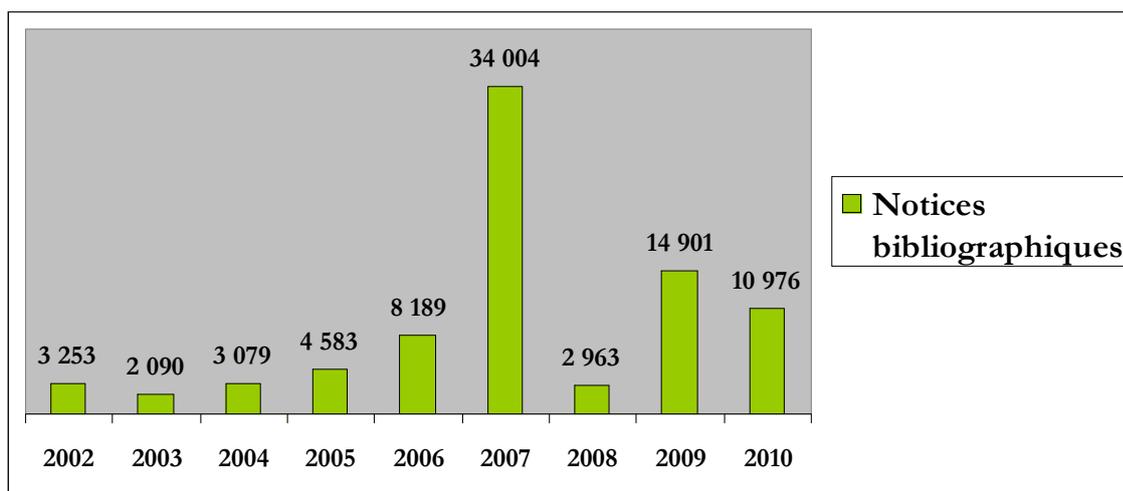
Chaque année marque un pas de plus vers l'achèvement. Cette année 2009-2010, ce qui restait du fonds ancien Volterra à cataloguer (380 titres sur 750) a été traité par Anne Renoult, stagiaire ENSSIB. Ce fut l'occasion de vérifier qu'une grande partie de ces éditions, surtout les italiennes, n'étaient pas présentes dans le SUDOC.

Si pour les monographies, isolées ou en collections, on peut considérer que ce sera désormais le hasard des pointages qui permettra la complétude du catalogue informatique, en revanche une partie notable des périodiques morts n'est pas traitée, ainsi que l'ensemble des microfiches et microfilms (mais il faudra trier le fonds qui a été intégré sans tri par disciplines) et des tirés à part (à peu près 40 000 unités, en y comptant ceux de la bibliothèque Volterra); enfin les cartes (environ 13 000 unités) et les manuscrits (quelques unités seulement sont importantes sur une centaine de cotes).

En mai 2007, l'École possédait dans URBS 108 749 notices. En mai 2008, le catalogue Farnèse, indépendant, comprenait 111 712 notices bibliographiques et en mai 2009, 126 613. Il est désormais de 137 589 notices (soit + 10 976 en un an), pour l'ensemble des trois partenaires (129 460 notices pour la seule École française). Le chiffre toujours élevé des notices de l'année est la conséquence du travail dans le SUDOC. Mais dans les années à venir, ce chiffre devrait diminuer puisque l'École française a quasiment terminé son catalogue informatique; ce sont les deux autres partenaires qui l'accroîtront, au-delà des nouvelles acquisitions.

### Création de notices de monographies

3 253 (2001/2002)
2 090 (2002/2003)
3 079 (2003/2004)
4 583 (2004/2005)
8 189 (2005/2006)
34 004 (2006/2007)
2 963 (2007/2008)
14 901 (2008/2009)
10 976 (2009/2010)



## 2.3. L'intégration dans le SUDOC

L'entrée en production s'est faite le 12 mai 2008. À partir de cette date, le travail se fait d'abord dans le SUDOC: identification des notices, récupération – ou éventuelle création – contrôle bibliographique

(très important pour ce que nous pouvons apporter : gestion des noms d'auteurs italiens, des collections, etc.). Ainsi, par exemple, 1080 notices d'autorités auteurs ont été créées pour le SUDOC par le catalogue Farnèse en 2009-2010.

On peut estimer que plus de 80% du travail de catalogage des nouvelles acquisitions est récupéré, même s'il y a une grande disparité selon les langues de publication.

À ce jour, il y a 26 993 localisations dans le SUDOC. Cela représente toutes les acquisitions depuis 2008, mais aussi de nombreux volumes antérieurs. Ainsi, par exemple, 663 volumes antérieurs à 1801 sont décrits dans le SUDOC et 2355 ouvrages du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour simplifier la recherche de l'utilisateur du SUDOC, il conviendra assez rapidement de transférer toutes les données postérieures à 1975 dans le SUDOC ; comme il s'agit de notices bibliographiques assorties d'un ISBN, le transfert ou la récupération de la notice pourrait être assez simple. Ce travail se fera sans coût, ni personnel supplémentaire, par tranches limitées et sur plusieurs années.

Les données de l'École française de Rome, par l'intermédiaire du SUDOC, seront sous peu accessibles dans *Worldcat*, la base d'interrogation mondiale.

## 2.4. L'informatique et le public

Le réseau wi-fi, installé l'année dernière, au second étage du palais, a été étendu cette année à la plus grande partie du troisième étage. Sur inscription gratuite, les lecteurs peuvent accéder par un mot de passe personnalisé à l'ensemble d'internet, en particulier au catalogue Farnèse mais aussi aux bases de données en ligne acquises. C'est un service qui est jugé fondamental par tous.

Dans les mois à venir, sera installé le nouveau portail des ressources électroniques. Il permettra un classement plus proche des spécialités de la bibliothèque pour les ressources en ligne (licences acquises par la bibliothèque ou sites accessibles à tous).

## 2.5. URBS PLUS

Depuis septembre 2008, le catalogue de la bibliothèque de l'École française de Rome ([www.farnese.efrome.it](http://www.farnese.efrome.it)) est interrogeable dans URBS PLUS, qui par un moteur de recherche permet la consultation simultanée du réseau URBS et de divers catalogues dont ceux de l'Istituto archeologico germanico, de l'Academia Belgica, de l'Istituto storico germanico, de la Biblioteca del Senato, des bibliothèques à Rome de John Cabot University et Loyola University et de l'École française de Rome (à terme la Bibliotheca Herziana et la Bibliothèque vaticane pourraient les rejoindre). Toutes les données de ces différentes bibliothèques émanent désormais de leur catalogue en ligne et sont donc à jour.

# III. Aménagement des espaces et conservation des collections

## 3.1. Gestion du magasin en sous-sol

Le magasin en sous-sol contient environ 42 000 volumes, pour une capacité maximale estimée à 50 000 volumes. L'essentiel du fonds est constitué de cotes descendues avant 2003. En cinq ans de communication différée, 1944 documents ont été consultés, soit une moyenne de 388 documents par an (la moyenne baisse d'année en année alors que le nombre de documents augmente). Il s'agit pour 42,7% de périodiques (831 demandes) mais 40 titres de périodiques seulement (sur plus de 400) sont concernés par plus de 5 demandes. Les trois titres les plus demandés sont *Rivista italiana di numismatica*, *Numismatic chronicle* et *Journal of theological studies*.

32% des demandes portent sur des thèses d'État imprimées (cote FF) ; sur 624 demandes, 21 volumes ont été demandés plus de deux fois (de trois à huit fois en l'occurrence) ; on continue à décoter certains de ces volumes afin qu'ils réintègrent le libre-accès.

Parmi les autres demandes (522), les cotes HE (Histoire d'Espagne) et CK (Liturgie) sont les plus régulièrement consultées (1/4 des demandes de cette section à eux deux). Les ouvrages cotés «magasin» représentent 96 demandes (+36 en un an, soit environ 4,9 % des requêtes, au lieu de 3,8% l'an dernier). Afin de corriger les erreurs des lecteurs qui, parfois, demandent l'exemplaire «magasin» alors qu'un double existe en libre-accès, les localisations des exemplaires supplémentaires en cave ne sont plus accessibles sur le catalogue public.

Cette cote «magasin» a continué à être développée cette année, afin de résoudre ponctuellement tous les problèmes de place, particulièrement en P et en HF (histoire de France. Le fonds comporte 6 361 cotes (soit 2 819 de plus que l'an dernier, + 44 %), qu'on peut évaluer à 10 000 volumes. Ce type de désherbage est la seule solution en cas de blocage d'une cote mais à moyen terme il ne peut à lui seul constituer une solution au manque de place.

### 3.2. Gestion des collections des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages

Les nouveaux rayonnages acquis pour la partie de la grande galerie côté fenêtres ont permis un redéploiement des collections P du rez-de-chaussée de cette même galerie. Ce sont deux travées coulissantes qui s'ajoutent à chacun des meubles métalliques existants.

Pour les cotes bloquées par l'accroissement, et particulièrement l'archéologie et l'histoire romaines (AR et HR), on a procédé au transfert au 3<sup>e</sup> étage des cotes AX (archéologie chrétienne), après avoir descendu en cave la cote AOR.A (archéologie orientale). On a décoté deux collections sur l'Asie mineure pour les maintenir en libre accès.

La cote HI (et ses divisions régionales) est menacée d'un même blocage, mais sans véritable solution (un désherbage vient d'être fait).

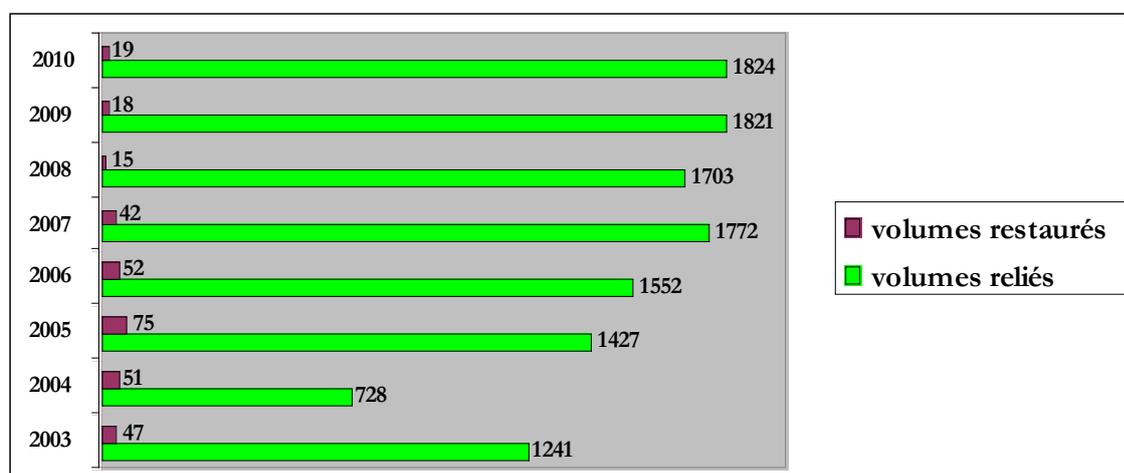
La cote HF est en cours de tri, avec une simplification des sous-cotes régionales.

### 3.3. Reliure et restauration

Cette année, une nouvelle organisation du travail a été mise en place avec la disponibilité d'un magasinier (Massimo Berluti) pour deux demi-journées par semaine, afin d'aider Maria Silvia Boari à gérer le travail qui est considérable en volume. Le bureau du 3<sup>e</sup> étage qui a été mis à la disposition de cette activité permet une bonne préparation des trains de reliure. Les fournisseurs sont au nombre de deux : l'un pour la reliure courante, l'autre pour la restauration.

1824 (1821) volumes ont été reliés (monographies et périodiques), soit le même chiffre que l'année dernière. L'activité de reliure est stabilisée au niveau le plus haut.

19 (18) volumes ont été restaurés, soit 1 de plus.



### 3.4. Perspectives à court terme pour les collections

Pour la place en magasins, l'évolution de la situation s'est révélée conforme aux prévisions que je faisais dans une note de 2004. Jusqu'à présent, tout blocage aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages était résolu par une descente en caves de livres. Désormais la cave arrive à saturation. Pour les monographies, 100 000 volumes sont en libre accès et 25 000 en cave (communication différée) ; pour les périodiques, 500 titres sont en cave et les 1600 autres en libre accès.

Chaque année, la bibliothèque doit trouver à peu près 120 mètres linéaires, qui plus est répartis entre des cotes trop nombreuses. Or plus il y a de cotes, plus il faut prévoir de place.

Quelles solutions existent ?

- trouver de nouveaux espaces dans le palais Farnèse
- trouver de nouveaux espaces hors le palais Farnèse
- se séparer de collections.

Aucune de ces trois solutions ne sera suffisante à elle seule.

Un nouvel espace dans le palais Farnèse pourrait être un magasin supplémentaire au sous-sol (capacité de 40 à 50 000 volumes), dans l'attente d'un magasin extérieur qui pourrait être distant de Rome (mais bien relié) et abriterait ce qui, dans un certain nombre d'années, sera l'exemplaire papier d'un équivalent en ressource électronique.

Quant à la séparation des collections, elle peut prendre deux formes 1/ l'élimination pure et simple (mais les limites de l'exercice sont évidentes ; le pilon, en moyenne pour les trois dernières années, est de 500 volumes) 2/ le dépôt ou l'aliénation des collections non indispensables.

Sur ce dernier point, j'ai tenté le dépôt des thèses françaises sur la littérature française (Moyen Âge exclu), soit environ 1100 volumes, auprès de la bibliothèque du Centre di studi italo-francesi (piazza Campitelli), aujourd'hui gérée par l'université de Roma 3. Finalement, ce dépôt a été refusé, l'une des raisons, mais pas la seule, étant la formule du «dépôt» qui n'a pas été appréciée. Par la suite, j'ai tenté de proposer ce fonds à la bibliothèque de l'université de Roma-La Sapienza (pas de réponse) et à la Biblioteca nazionale centrale de Rome, en y ajoutant une centaine de thèses sur la littérature italienne. Ce dernier établissement a jugé qu'aucun des titres proposés n'était intéressant pour ses collections. Je suis donc sceptique sur la possibilité de donner à Rome un fonds de livres.

## IV. Le public

### 4.1. Conditions générales

Durant l'année universitaire 2009-2010, la seule modification importante dans le paysage des bibliothèques romaines a été la réouverture, en janvier 2010, dans un site provisoire, via Curtatone, de l'Institut archéologique allemand. On peut attribuer à ce fait l'indéniable ralentissement des inscriptions au cours du premier semestre 2010. En revanche la *Bibliotheca Hertziana* reste fermée, ainsi que la *Biblioteca apostolica vaticana* (elle ré-ouvrirait en septembre 2010).

La fréquentation de la bibliothèque baisse, surtout par rapport à l'année 2007-2008, qui fut particulièrement difficile. L'accès continue à être accordé sur la même base : pas d'inscriptions des mastères 1 et 2 et de leurs équivalents italiens (*laurea quadriennale* et *laurea specialistica/magistrale*). Des exceptions sont faites régulièrement pour les mastères 2 français en ERASMUS à Rome dont les sujets d'études concernent les spécialités de l'École et qui, bien souvent, sont déjà en recherche de leur sujet de thèse et donc susceptibles de devenir de futurs boursiers.

### 4.2. Horaires et conditions d'accès

L'horaire est stable depuis plusieurs années : de 10 heures à 19 heures, du lundi au vendredi, pour les cartes vertes (doctorants) ; de 9 heures à 21 heures, du lundi au samedi, pour les cartes orange (enseignants-chercheurs, chercheurs, membres, hôtes scientifiques et boursiers). Au mois d'août 2009,

une ouverture a été rendue possible pour les cartes orange grâce à la participation volontaire des membres, mais la bibliothèque est restée fermée les samedis.

La fréquentation est tout à fait stabilisée dans sa proportion entre cartes vertes (doctorants) et orange (enseignants-chercheurs et chercheurs). Il y a désormais plus d'entrées de cartes orange que de cartes vertes, dans des proportions plus importantes que l'an dernier.

### 4.3. Fréquentation 2009/2010

Le nombre de lecteurs inscrits a atteint 5 526 (+ 468 en un an, et non + 601 comme l'an dernier) au 1<sup>er</sup> mai 2010. La progression d'une année sur l'autre n'est plus que de 10% (+ 13% en 2009, + 19,3 % en 2008 et + 36,7% en 2007) pour les mêmes raisons objectives : d'une part, ce sont les étudiants italiens en *laurea* qui formaient chaque année la majorité des nouveaux inscrits ; d'autre part, le fichier, entrepris à partir de juin 2005, contient désormais l'essentiel du public des « habitués ». On peut considérer que sur plus de 5 500 inscrits, la moitié est susceptible de ne plus revenir.

Les lecteurs doctorants (cartes vertes) forment 72,40 % des inscrits et les lecteurs enseignants et chercheurs (cartes orange), 27,60 %. Les boursiers et les anciens membres représentent environ 38 % des cartes orange, une proportion plus faible chaque année, alors qu'en 2003, ils représentaient les 2/3 de ces mêmes cartes.

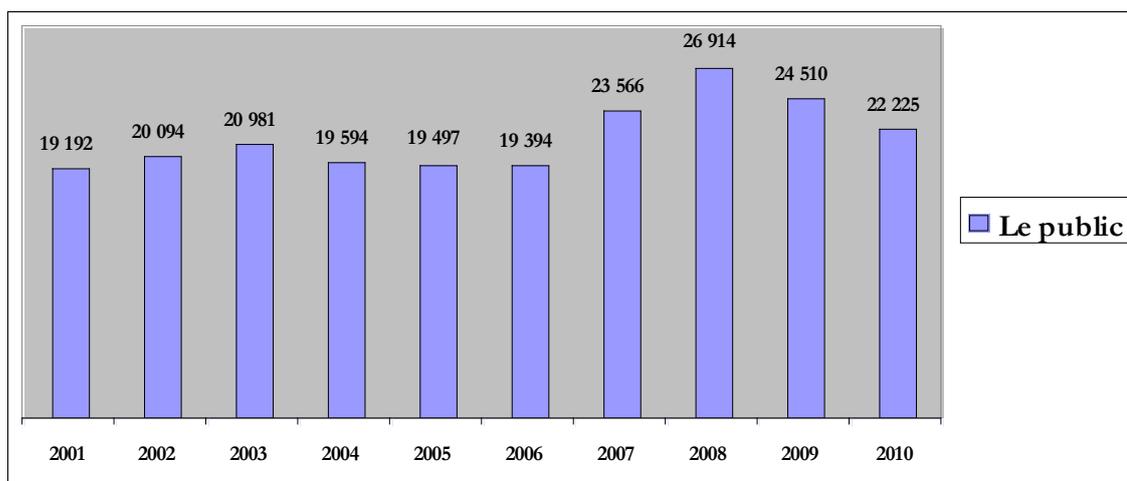
Ces lecteurs sont en majorité italiens (52,6% au lieu de 57,5% il y a trois ans, réduction due aux restrictions envers les *laureandi*), français (21,9 %), espagnols, en progression constante (4,8 % au lieu de 3,7%, il y a trois ans), américains (3,2 %) ou polonais (2 %). Viennent ensuite (moins de 80 personnes pour chaque nationalité) les Allemands, les Anglais, les Finlandais, les Suisses ou les Tunisiens. Mais évidemment les statistiques ne rendent pas compte dans le détail de l'extrême diversité des autres nationalités qui assurent un public international à la bibliothèque.

Les universités les plus représentées sont italiennes : Roma-La Sapienza (710 lecteurs, soit 24,4 % des Italiens), Naples (144 lecteurs), Roma-Tor Vergata (136), Roma 3 (135).

Ensuite s'insèrent des universités et établissements français : Paris 4 (125), Paris 1 (112), Aix-Marseille (71), EHESS (62), Lyon-Lumière (61), Paris 10 (57) ; puis diverses autres universités italiennes : Viterbo-la Tuscia (77), Siena (58), Palermo (41), Perugia et Bari (39), Cassino, Lecce et Potenza-Matera (36), Pescara-Chieti (34). Il faut mettre à part les forts contingents représentés par les professionnels de la *Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Roma* (89 lecteurs) et de la *Sovrintendenza comunale di Roma* (42), le CNR (35 lecteurs), le *Pontificio Istituto di archeologia cristiana* (55) et, pour la France, le CNRS (77).

Mois	Cartes vertes	Cartes orange
mai 2009	818 (1283)	891 (942)
juin	802 (1313)	1002 (1079)
juillet	983 (1077)	1229 (1292)
août	20 (19) (Fermeture)	551 (482)
septembre	961 (1065)	1077 (1169)
octobre	941 (1115)	1124 (1139)
novembre	887 (933)	1158 (1074)
décembre	715 (672)	679 (667)
janvier 2010	955 (964)	1007 (1002)
février	915 (1242)	1196 (1156)
mars	981 (1269)	1254 (1310)
avril	862 (944)	1217 (1082)
Total	9840 (- 18%)	12385 (+ 0,2 %)

Les chiffres entre parenthèses sont ceux de l'année précédente.



Les statistiques de cette année mettent à nouveau en valeur la tendance amorcée depuis le premier semestre 2008: stabilisation générale au détriment des cartes vertes (doctorants), rééquilibrage des entrées au profit des cartes orange. C'est l'arrêt des inscriptions des *laureandi* qui limite le chiffre des entrées, avec une baisse très sensible de la fréquentation des cartes vertes. Le chiffre total des fréquentations de l'année revient au niveau de l'année 2006/2007, mais la stabilité des entrées de cartes orange est remarquable.

#### 4.3. Service de photocopies

Le total des photocopies effectuées en 2009/2010 est de 176 839 (194 326 l'an dernier), c'est-à-dire en nette baisse, soit 78 719 (73 850) pour les lecteurs (photocopies payantes) et 98 120 (120 476) pour les services internes de l'École. La part de photocopies à l'usage des lecteurs (membres et boursiers compris) a augmenté cette année. Il est très significatif que les moyennes mensuelles de photocopies les plus importantes correspondent toujours aux mois de juillet (plus de 8900) et de septembre (8 200) et d'avril (9 980).

## V. Le personnel

Cette année, la seule évolution a été l'absence pour maladie de Giuseppe Corvino, qui a été remplacé dans son rôle de coordinateur par Bruno Fornara. Les heures de Floriana Ponzi ont été accrues, à titre provisoire, jusqu'à l'été. Massimo Berluti s'est consacré, deux fois par semaine, à la préparation des trains de reliure sous la coordination de Maria Silvia Boari.

Serge Daudey, en tant que correspondant *Millennium* et SUDOC, a continué à assurer son rôle de coordination auprès des deux autres partenaires du réseau, le Centre Jean-Bérard et l'Académie de France à Rome.

En 2009/2010, la bibliothèque a accueilli comme stagiaire conservateur ENSSIB (stage de février à avril) Anne Renoult. Elle a rédigé un rapport très utile sur la numérisation à la bibliothèque: état des ressources, mise en valeur et présentation, études économiques sur les bouquets de revues électroniques et sur les conséquences en gain de place. Elle a également achevé, sous la direction du directeur de la bibliothèque, le catalogue du fonds Volterra.

De nombreuses visites de la bibliothèque ont eu lieu cette année, dont l'accueil d'une classe de Terminales du Lycée Chateaubriand de Rome.

# **Le service des publications**

Rapport du directeur

**Richard Figuiet**



Avec 21 unités bibliographiques publiées, le nombre de publications est en recul par rapport à l'année précédente. L'Antiquité et le Moyen Âge sont bien représentés, ce qui rééquilibre les poids éditoriaux respectifs des trois sections après des années très riches en publications pour la période moderne et contemporaine. Pas de BEFAR à la date de remise de ce rapport, mais 4 sont à paraître à l'automne 2010. Nette diminution du nombre de colloques (5) au profit des monographies ou des ouvrages en équipe. Cette année a connu, comme la précédente, la parution de 2 chantiers de fouilles attendus et d'un corpus épigraphique important.

Nombre de pages (tout format): 9800.

Nombre d'auteurs de livres: 4; auteurs de collectifs: 257; auteurs d'articles pour la revue: 94; auteurs «Chronique» des MEFRA et des MEFRM: 89.

Avec 24 ouvrages en cours de fabrication (3 colloques, 5 collectifs, 9 monographies dont 5 BEFAR, 3 publications de fouilles et un volume d'épigraphie), et 5 en attente de traitement, le service connaîtra en 2010-2011 une année stable.

## I. Diffusion et vente

Ce rythme moins intense a permis de dégager du temps pour se concentrer sur la diffusion. Deux événements sont à noter. Tout d'abord, le retour d'une partie du stock Piazza Navona commencé en décembre dernier et terminé à la fin de l'hiver. Nous (re)disposons d'un vrai magasin composé d'une mezzanine et des caves dans lesquelles nous avons redéployé les anciens rayonnages mobiles. Nous avons ainsi sous la main tous les titres disponibles en exemplaires limités de la BEFAR et de la CEFR, qu'il peut facilement réassortir auprès de notre imprimeur, mais également, en totalité, les titres des autres collections qu'elles soient encore actives ou closes. C'est donc une dizaine de milliers de livres qui se trouve maintenant à Piazza Navona. Ce site est redevenu un lieu de vente, ce dont témoignent les meubles d'exposition placés devant la façade du bâtiment donnant sur la place.

Mais il ne servait à rien de pouvoir user à nouveau d'un lieu de vente, alors que l'EFR restait en dehors de la loi italienne sur les activités commerciales. L'École a donc déclaré son activité commerciale au tribunal de commerce de Rome, ce qui a eu pour conséquence de transformer le service des publications en service commercial assujéti à la TVA.

Grâce à cette conformation à la loi italienne, le service a pu engager la réélaboration de son site Internet qui vise à lui adjoindre la fonction commerciale avec achat sécurisé en ligne. C'est la dernière pièce qui manquait à un dispositif de diffusion qui utilise aussi bien les canaux traditionnels – en en réduisant le nombre à deux essentiels: De Boccard en France et Nardecchia en Italie (Espagne et Allemagne) – que les canaux Internet (Casalini pour le numérique, Amazon et bientôt site des publications pour la vente papier). Nous nous sommes abstenus, en l'absence d'accords avec les éditeurs français, d'adhérer, comme il avait été un temps envisagé, au programme Google. Le programme «cherchez au cœur» d'Amazon a été retenu comme solution d'attente, celui-ci permettant de visualiser sur l'écran avant l'achat les introductions et les index des ouvrages. Sur le nouveau site, les pages livres seront dotées d'une visibilité maximale sur les moteurs de recherches, préalable absolument requis à une commercialisation optimale.

À l'heure de la réforme des statuts des EFE et, surtout, des modes de financement, qui donne aux services des publications une responsabilité nouvelle, ce dispositif de diffusion devrait faire ses preuves dans le cadre de l'accroissement des ressources propres.

Le retour d'une partie du stock a eu une autre vertu. Celle de rendre faciles des ventes promotionnelles. La première a été organisée dans la phase même de retour des livres, et sans l'engagement de tous, le succès, qui fut grand, n'aurait pas été au rendez-vous. Une deuxième se déroule à la fin du mois de mai. Le service est également en discussion avec le libraire *La Procure* pour tenter de rééditer le succès de la vente promotionnelle estivale de 2007.

Après une baisse des ventes en 2008, l'année 2009 et le début de l'année 2010 manifestent une nette remontée: c'est près de 6000 volumes qui ont été vendus chez nos dépositaires et par le biais d'Amazon.

Les Éditions du CNRS ont présenté au directeur de l'EFR un projet de réimpression conjointe des épuisés du catalogue. Cette initiative doit encore trouver son cadre contractuel. Elle aura la vertu de conserver à l'EFR ses titres au catalogue et de faire bénéficier ces réimpressions de la diffusion de la Sodis.

La numérisation des 200 premiers titres de la CEFR par Persée continue, les premiers titres sont consultables à cette adresse: <http://www.persee.fr/web/ouvrages/home/prescript/fond/efr>.

## II. Ouvrages et périodiques parus (du 30 juin 2009 au 30 juin 2010)

### 1. Antiquité: 9

*Ceramica, abitati, territorio nella bassa valle del Tevere e Latium vetus*, études réunies par M. Rendeli

*Contrôle et distribution de l'eau dans le Maghreb antique et médiéval*, colloque de Tunis (2002)

N. Duval, *Caricin Grad III. L'Acropole et ses monuments*

J.-Cl. Lacam, *Variations rituelles. Les pratiques religieuses en Italie centrale et méridionale au temps de la Deuxième Guerre Punique*

*Les Frontières du profane dans l'Antiquité tardive*, études réunies par E. Rebillard et C. Sotinel

*Pincio I*, études réunies par H. Broise et V. Jolivet

*Salona IV, inscriptions de Salone chrétienne IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle*, études réunies par N. Gauthier, E. Marin, F. Prévot

*Mélanges de l'École Française de Rome, Antiquité*, 122, 2010, fasc.1 et 2

### 2. Moyen Âge: 7

X. Barral i Altet, *Le décor à pavement au Moyen Âge, France-Italie*

*Noblesse et Etats princiers en Italie et en France au XV<sup>e</sup> siècle*, études réunies par M. Gentile et P. Savy

A. M. Flambard Héricher, *Scribla. La fin d'un château d'origine normande en Calabre*

A. Peters-Custot, *Une acculturation en douceur. Les Grecs de l'Italie méridionale post-byzantine (IX<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*

*Vie active et vie contemplative au Moyen Âge et au seuil de la Renaissance*, études réunies par C. Trottmann

*Mélanges de l'École Française de Rome, Moyen Âge*, 122, 2010, fasc.1 et 2

### 3. Époques moderne et contemporaine: 5

M. Traversier, *Gouverner l'opéra. Une histoire politique de la musique à Naples, 1767-1815*

*Lettres de Mgr Duchesne à Mme Bulteau (1902-1922)*, éditées par F. Callu

«À l'École de toute l'Italie». *Pour une histoire de l'École française de Rome*, textes réunis par M. Gras

*Mélanges de l'École Française de Rome, Italie et Méditerranée*, 122, 2010, fasc.1 et 2

## III. Ouvrages en cours de fabrication

### 1. Antiquité: 10

Z. Ben Abdallah et L. Sebaï, *Catalogue des inscriptions inédites des réserves du musée de Carthage*

- J. Dubouloz, *La Propriété immobilière à Rome et en Italie, I<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles* (BEFAR)
- Fr. Baratte et F. Bejaoui (ed), *Haïdra IV, La Basilique II*
- C. Balmelle, H. Broise, J.P. Darmon (ed), *Carthage, la colline de l'Odéon: maisons de la rotonde et du cryptoportique*
- V. Jolivet, *Tristes portiques. Sur la maison étrusque et romaine des origines au principat d'Auguste* (BEFAR)
- M. Lenoir, *Le Camp Romain, Proche-Orient et Afrique du Nord* (BEFAR)
- M. Mahé-Simon, *L'Image de la Grande Grèce dans l'historiographie augustéenne*
- N. Monteix, *Les Lieux de métier. Boutiques et ateliers d'Herculanum* (BEFAR)
- Mélanges de l'École Française de Rome, Antiquité*, 123, 2011, fasc.1 et 2

## 2. Moyen Âge: 7

- S. Brodbeck, *Les saints de la cathédrale de Monreale. Iconographie, hagiographie et pouvoir royal (Sicile, fin du XII<sup>e</sup> siècle)*
- Fiorentino*, études réunies par M.S. Calo, F. Piponnier, P. Beck
- La mobilità sociale nel Medioevo*, études réunies par S. Carocci
- Maghreb-Italie, des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne*, études réunies par B. Grévin
- A. Nef, *La Sicile islamique sous la domination des Hauteville (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle). L'innovation politique et culturelle au Moyen Âge entre Islam, Occident chrétien et Byzance* (BEFAR)
- Mélanges de l'École Française de Rome, Moyen Âge*, 123, 2011, fasc.1 et 2

## 3. Époques moderne et contemporaine: 7

- J. Barthas, *L'Argent n'est pas le nerf de la guerre. Essai sur une prétendue erreur de Machiavel*
- De l'École française de Rome au journal La Croix, Jean Guiraud, polémiste chrétien*, études réunies par J.-O. Boudon
- I luoghi della città. Roma moderna e contemporanea*, études réunies par M. Boiteux, M. Caffiero, B. Marin
- G. Montègre, *La Rome des Français au temps des Lumières*
- Paroles de négociateurs. L'entretien dans la pratique diplomatique de la fin du Moyen Âge à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, études réunies par S. Andretta, J.-CL. Waquet, Ch. Windler
- Mélanges de l'École Française de Rome, Italie et Méditerranée*, 123, 2011, fasc.1 et 2

## IV. Ouvrages en attente de traitement

- E. Andretta, *Anatomie d'un système médical. Rome XVI<sup>e</sup>*
- A. Ben Abed, M. Fixot, S. Roucole (ed), *Sidi Jdidi II. Le Groupe épiscopal*
- Avec Jean Bérard, 1908-1957. La Colonisation grecque, l'Italie sous le fascisme*, études réunies par J.P. Brun et M. Gras
- La Céramique maghrébine du Haut Moyen Âge (VIII-X)*, études réunies par P. Cressier et E. Fentress
- I. Chabot, *La dette des familles. Femmes, lignages et patrimoine à Florence, XVI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup>*



# **Le service archéologique**

Rapport du responsable

**Jean-François Bernard**



L'activité du service archéologique au cours de l'année 2009-2010 s'est développée autour de trois axes de travail : recherches archéologiques dans le sous-sol de l'immeuble de piazza Navona, soutien aux opérations archéologiques et aide à la publication.

## I. Laboratoire d'archéologie

### 1. Piazza Navona

L'activité du laboratoire a été dans une très large mesure dédiée à la quatrième campagne de fouilles archéologiques dans les caves de l'immeuble de piazza Navona. L'opération, suivie par Martine Dewailly, s'est déroulée en plusieurs phases, du 3 mars au 30 mai, du 30 juin au 24 juillet et du 17 août au 18 décembre. Des interventions plus ponctuelles, justifiées par la vérification de données topographiques, ont eu lieu entre le 15 février et le 15 avril. À ces travaux ont participé : Stéphane Abellon, Julie Leone, Edwige Lovergne, Caroline Michel d'Annoville, Jacopo Russo, Claudio Taffetani et Emmanuel Sanz. Les résultats obtenus en 2008 ont incité à élargir la superficie à explorer : la fouille a concerné la totalité des espaces autrefois situés sous l'*ima cavea* du stade de Domitien (côté place Navone), une grande partie de l'ambulacre médian et le restant des espaces situés sous la *media cavea* où un sondage avait été ouvert en 2006. Ces derniers n'ont pu être fouillés que de manière très incomplète car les espaces se sont présentés soit encombrés par un réseau serré de canalisations et de puisards, soit inaccessibles à cause de la remontée de la nappe phréatique et l'insertion de nombreux micro-pieux.

La réalisation de la documentation graphique informatisée a été assurée par Julie Leone et Claudio Taffetani. Edwige Lovergne étudie le matériel céramique antique et Jacopo Russo se charge du matériel médiéval dans le cadre d'une *tesi di laurea*, dirigée par Alessandra Molinari (Université de Roma 2).

La mise en chantier d'études spécialisées a justifié l'intégration à l'équipe de nouveaux collaborateurs :

- pour l'étude des marbres, Alessandro Ferri (sous la direction de P. Pensabene, Université de Roma 1) ;
- pour la polychromie du décor stucqué, Hélène Eristov, Nicole Blanc (CNRS, UMR 8546, CNRS-ENS – Archéologies d'Orient et d'Occident) et Odile Robbe (Université de Lille 1) qui ont effectué un premier séjour en mai au laboratoire de la Crypta Balbi où le matériel est préparé pour l'étude ;
- pour l'étude des objets en verre, Lucia Sagù (Université de Roma 1).

### 2. Autres activités

Une session d'étude des ex-voto de Musarna est programmée du 1<sup>er</sup> au 30 juillet 2010 (échantillonnage des argiles afin d'étudier leur mode de fabrication). Veronica Re a travaillé sur le matériel céramique provenant de La Cività de Bolsena, dans le cadre d'une *tesi di specializzazione* (dirigée par G. Bartoloni, Université de Roma 1).

Martine Dewailly a assisté, en septembre et décembre 2009, à des rencontres de mise au point de l'étude du matériel de Moio della Civitella, qui ont eu lieu au Centre Jean Bérard de Naples, en vue de la publication des explorations archéologiques qui ont été menées sur le site dans les années 1976 à 1980 et en 1987.

Elle a participé, du 21 au 25 octobre, au Colloque «Deliciae Fictiles IV» dont le thème était «Terrecotte architettoniche dell'Italia antica – Images of gods, monsters and heroes» où elle a présenté une réflexion sur l'acrotère à disque représentant un gorgoneion et provenant des fouilles du Centre Jean Bérard à Cumès ; le manuscrit pour la publication a été réalisé avec la collaboration, pour la partie archéologique, de Priscilla Munzi Santoriello (CJB).

## II. Archives scientifiques

Le retour des archives au siège de la place Navone (juillet 2009) a nécessité, de la part de Françoise Fouilland, une manœuvre de redistribution des documents en fonction des nouveaux espaces disponibles. On rappellera que pendant les trois années de chantier, les archives furent déposées en

trois lieux différents (la photothèque au compactus de la bibliothèque au palais Farnèse ; la planothèque stockée au maximum en tubes à la Crypta Balbi et à plat dans le compactus de la bibliothèque, situé au sous-sol du Palais Farnese ; les documents papier au palais Farnèse et au garde-meuble).

Il s'est donc agi de redonner aux documents une position conforme aux principes d'enregistrement et convenant à leur conservation, compte tenu de la nature des supports (calques végétaux, négatifs, diapositives) en fonction des nouveaux espaces et des nouveaux meubles de rangement. Parallèlement à cette opération, encore à compléter, une mission de révision des légendes des documents dans le catalogue général informatisé a été effectuée par Roberta Salibra.

Dans le cadre d'études en cours (chantiers de Bolsena, de Musarna, du Pincio, de la Vigna Barberini, Histoire de l'École) ou de projets de publication (fonds ex-Yougoslavie, Tunisie), il a fallu reprendre ponctuellement les fonds documentaires, les rendre accessibles, les reproduire soit sous forme traditionnelle soit sur support numérique.

Françoise Fouilland a pourvu à l'entretien et à la mise à jour des dossiers numériques qui constituent la plupart des documents de fouilles déposés annuellement. Plusieurs rencontres avec les responsables de mission ont été organisées afin de discuter des problèmes posés par la mise en forme et la conservation des archives informatiques.

### **III. Bureau de dessin**

#### **1. Travaux de dessin**

L'activité du dessinateur de l'École est désormais majoritairement consacrée à la mise en forme de dossiers graphiques en vue de leur publication. Ugo Colalelli a ainsi réalisé des illustrations relatives aux opérations menées sur la colline du Pincio (dir. V. Jolivet), à Carthage (dir. J.-P. Morel), au Palatin (dir. F. Villedieu), à Kouass (dir. V. Bridoux), à Koman (dir. E. Nalbani).

À ces travaux archéologiques s'ajoutent de nombreuses cartes et dessins destinés à différents ouvrages et documents diffusés par l'École.

#### **2. Travaux de terrain**

Au cours de l'été 2009, Ugo Colalelli s'est rendu à Koman (Albanie) et à Kouass (Maroc) afin de réaliser des travaux topographiques. Il a également effectué des relevés à Rome, sur le site du Palatin.

### **IV. Activité du responsable du service archéologique**

Le responsable du service archéologique a consacré une grande partie de son temps à la préparation et à la coordination des opérations de terrain et des rencontres organisées dans le cadre du projet ANR «Piazza Navona».

#### **1. Principales interventions**

- participation au colloque «Virtual Retrospect» Bordeaux, 18-20 novembre 2009 ;
- participation au débat conclusif de la journée «Grand tour del terzo millenio», Université de Roma 2 - Tor Vergata (21 avril 2010) ;
- participation à la présentation du volume «Il reimpiego in architettura, recupero, trasformazione, uso» (11 mai 2010) ;
- participation à la rédaction de la lettre de l'École consacrée au projet «piazza Navona» ; parution juillet 2010 ;
- organisation des journées d'étude internationales «Piazza Navona», 21-24 juin 2010.

#### **2. Autres activités scientifiques**

- jury de la tesi di specializzazione de Caroline Thernier, Sapienza Università di Roma (14 avril 2010)
- jury de la thèse d'Abdelkader Ababneh, Université de Nice (7 mai 2010)

# **Le Centre Jean Bérard**

## **URS 3133 CNRS/EFR**

Rapport du directeur

**Jean-Pierre Brun**

Centre Jean Bérard  
URS 3133 CNRS - École française de Rome  
Via F. Crispi, 86  
80121 Napoli  
Tel./Fax: 081 7612631 - 081 7613967

**[www.centre-jean-berard.cnrs.fr](http://www.centre-jean-berard.cnrs.fr)**



## Introduction du directeur

Au cours de l'année 2009-2010, le Centre Jean Bérard, devenu *Unité de service et de recherche (USR 3133)* a poursuivi ses missions de service (relations avec les autorités italiennes, hébergement, publications, centre de documentation, formation, assistance aux chantiers archéologiques) et de recherche en partenariat avec l'EFR. Au titre des premières, il faut noter la publication de cinq ouvrages, parmi lesquels les actes très volumineux (720 p.) du colloque sur les *Céramiques communes en Italie et en Gaule* tenu à Naples en 2006, trois thèses de doctorat dont celle d'E. Botte, qui a effectué toutes ses recherches dans l'unité, et un ouvrage collectif qui donne la publication définitive de certaines recherches entreprises à Pompéi. Au titre des activités de recherche, outre l'avancement des fouilles de Cumes (où une inscription importante a été trouvée), il faut souligner l'achèvement des travaux préparatoires à la publication du site de Moio della Civitella ainsi que l'ouvrage écrit par Mme Claude Pouzadoux, qui a obtenu une délégation du CRNS pour deux ans (2008-2010). Son ouvrage porte sur l'analyse et la signification des représentations sur les grands vases figurés d'Italie du Sud; il paraîtra dans la BEFAR. À l'automne 2010, M. Jean-Christophe Sourisseau, maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille sera à son tour accueilli au CJB pour deux ans; son programme portera sur les amphores archaïques en Italie du Sud et en Sicile. Le renouvellement du personnel se poursuit. Après le départ en retraite de Mme Maria Francesca Buonaiuto, l'EFR a recruté une nouvelle secrétaire en la personne de Mme Maria Grazia Montemurro. De son côté, le CNRS a décidé de renforcer l'équipe de l'USR 3133 en créant un poste d'un ingénieur de recherche-architecte à partir de la fin 2010. Le personnel CNRS sera alors équivalent en nombre à celui de l'École française de Rome.

## I. Programmes de recherche

En 2009-2010, les travaux de recherche du Centre Jean Bérard ont porté sur quatre thèmes

1. Programme de recherches sur l'artisanat antique en Italie méridionale (Pompéi). Ces recherches sont intégrées dans le programme de l'EFR: Innovations techniques et rythmes économiques.
2. Programme de recherches sur la nécropole de Cumes. Ces recherches sont intégrées dans le programme de l'EFR: Le fait urbain.
3. Préparation de la publication de fouilles de Moio della Civitella.
4. Recherches sur l'iconographie de vases figurés de Grande Grèce et leur signification.

1. Programme de recherches sur l'artisanat antique en Italie méridionale. Ce programme est conjointement soutenu par le Ministère des Affaires Étrangères, l'École française de Rome et l'Agence Nationale de la Recherche dans le cadre du programme Artifex.

Ce programme dans lequel le Centre Jean Bérard et le Centre Camille Jullian sont associés, s'est poursuivi en 2009-2010 par les études préparatoires à la publication de la tannerie de Pompéi I 5, de la teinturerie de Pompéi I 8 et des tissus conservés à Pompéi. L'étude des boulangeries de Pompéi entreprise par Nicolas Monteix s'est poursuivie sur le terrain (voir infra). Philippe Borgard et son équipe ont continué à étudier l'ensemble de l'îlot I 8 pour mesurer la place de l'artisanat dans cet îlot tandis que Fabienne Médard a achevé l'étude des textiles carbonisés de Pompéi.

Plusieurs publications d'ensemble ont été achevées et imprimées dans une sous-collection du Centre Jean Bérard créée pour l'occasion: *Archéologie de l'artisanat antique*. L'artisanat des salaisons a fait l'objet d'un livre par Emmanuel Botte basé en partie sur les fouilles de Cumes et de Pompéi et en partie sur des prospections en Sicile. Un volume collectif sur l'*Artisanat antique d'Italie et de Gaule* a permis de publier les recherches sur les parfumeries de Pompéi et d'Herculaneum (J.-P. Brun et N. Monteix), sur les forges de Pompéi (M.-P. Amarger), sur la fabrication des pigments artificiels à Cumes (L. Cavassa), sur la cordonnerie à Naples (M. Leguilloux), sur la production de céramique hellénique à Laos (Pr. Munzi), sur un atelier de potier à Treglia (Cl. Albore-Livadie). Une monographie sur l'artisanat de l'osier, due à M. Cullin-Mingaud qui intègre la publication de l'atelier I 14, 2 de Pompéi est sous presse.

2. Les fouilles de Cumès effectuées grâce à un financement du Ministère des Affaires Étrangères et de l'École française de Rome sous la direction de Jean-Pierre Brun et Priscilla Munzi ont été complétées par des sondages stratigraphiques au printemps 2010 effectués par Emmanuel Botte, Nicola



Fig. 14: Cumès. Tombe à chambre du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. fouillée en juin 2010.

Meluziis et Gianluca D'Avino avec l'assistance de l'architecte Sophie Girardot. Les mausolées A49, A51 et A68 dégagés en 2006 sur le côté nord de la via Domitiana ont été fouillés et relevés. Il s'avère qu'il sont datables du début de l'Empire (règnes de Tibère et Claude) et qu'ils ont été pillés à diverses époques. Le mausolée A49 a été utilisé à l'époque byzantine comme puits dont le comblement a livré une grande quantité de vases de cette époque. Un autre mausolée (D33) situé sur la voie de Capoue a fait l'objet de recherches complémentaires. Il s'agit d'une tombe familiale à trois lits funéraires d'époque tardo-républicaine dont l'architecture est complète. Les études anthropologiques effectuées par Marielva Torino (odontologie), Henri Duday (incinérations et taphonomie) et Stephan Naji (inhumations) sont en cours d'achèvement. Les études céramiques se poursuivent sous la direction de Laetitia Cavassa et Priscilla Munzi qui ont associé à leur travail Luca Basile et Filomena Costagliola. Un nouveau sujet de thèse de doctorat a été proposé: il porte sur la peinture funéraire des troisième et quatrième siècles en Italie du Sud, en prenant comme point de départ les fouilles des mausolées A41 et A61. Mme D. Neymé s'est engagée dans l'étude de ce dossier dans le cadre d'un troisième cycle.

3. Moio della Civitella: Les rapports finaux en vue de la publication (dirigée par A. Schanapp et E. Greco) ont presque tous été achevés. La partie concernant la problématique de la fouille et l'histoire du site a été rendue par Arianna Esposito (Université de Dijon). Vincenzo Amato (Università degli Studi di Napoli «Federico II») a réalisé l'étude géo-archéologique du site. Le mobilier de Moio della Civitella a pu être étudié grâce au soutien financier de l'EFR et de la fondation Shelby White de l'Université d'Harvard. Les études sur la céramique ont été effectuées par Priscilla Munzi, Laetitia Cavassa, Michel Bats, celles sur les terres cuites par Martine Dewailly (École Française de Rome), celles sur les monnaies par Annalisa Polosa (Università degli studi di Siena) et celles sur le mobilier métallique par Marco Rossi. Une équipe de l'Università degli Studi di Napoli «Federico II», coordonnée par Vincenzo Morra, a réalisé les analyses archéométriques sur le mobilier céramique. Les recherches

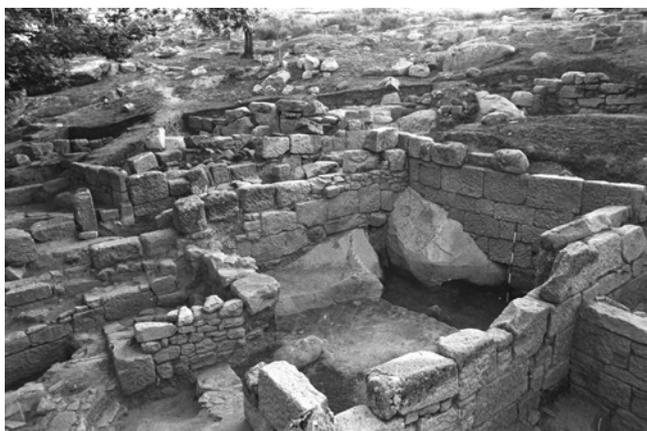


Fig. 15: Moio della Civitella: vue de l'ilot JKLM71-73.

sur la fortification menées par Henri Tréziny (CNRS – Centre Camille Jullian), Anca Lemaire (CNRS, IRAA) et Luigi Scarpa (Università degli studi di Napoli «Federico II») sont achevées. Le manuscrit sera rendu à l'éditeur en novembre 2010.

4. Un programme sur la céramique italote a pu être lancé grâce au renfort que constitue l'accueil en délégation pour deux ans de Mme Claude Pouzadoux, maître de Conférences à l'Université de Paris Ouest-Nanterre la Défense. Affectée au CJB en tant que chercheur depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2008, elle est associée au programme de publication du matériel céramique des fouilles de Paestum, de Cumes et de Tricarico et elle mène une recherche personnelle sur *Arts, culture et société en Grande Grèce aux époques classique et hellénistique* en vue de présenter, dans le courant de l'année 2011, une Habilitation à diriger des recherches. Ce travail vient compléter, avec l'Apulie et la côte adriatique, l'aire géographique d'intervention du Centre Jean Bérard, à savoir les côtes ionienne et tyrrhénienne. En vue de la publication de sa thèse dans la Bibliothèque des Écoles françaises de Rome et d'Athènes, le manuscrit de sa thèse «Éloge d'un prince daunien: mythes et images dans l'Italie méridionale pré-romaine» a fait l'objet d'une révision et d'une mise à jour; la documentation a été complétée grâce aux dessins, réalisés par M. Pierobon et G. Stelo, des vases apuliens monumentaux conservés au Musée Archéologique National de Naples.

## II. La Bibliothèque «Georges Vallet»

(par Maria Giovanna Canzanella, bibliothécaire)

Toutes les données se rapportent à l'année civile 1<sup>er</sup> janvier - 31 décembre 2009.

### Le fonds

Le fonds de la bibliothèque est constitué, au 31 décembre 2009, de 22.220 documents (monographies, tirés à part, cartes, ressources électroniques) et de 424 titres de périodiques, dont 239 en cours (soit 8716 fascicules au total).

La bibliothèque compte un fonds de monographies (le fonds CJB 'historique'), deux fonds de tirés à part (le fonds historique et le fonds Carcopino, ce dernier fort de 4092 documents), un fonds cartographique, le fonds Georges Vallet (monographies, tirés à part, périodiques, dossiers et cartes privées), le fonds Marie-Pierre Amarger (monographies), un fonds de microfiches et un fonds de ressources électroniques (CD-rom et vidéocassettes).

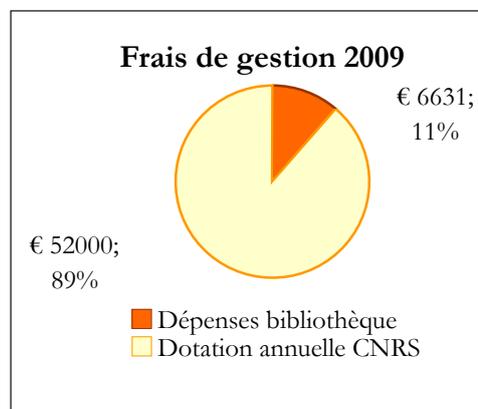
Fonds de la bibliothèque	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
monographies	9369	9808	10585	11182	11720	12200	12480
tirés à part	5727	5799	5865	5939	5951	5968	5.973
brochures	55	90	104	118	119	126	128
périodiques FGV inventoriés		0	3	22	28	29	29
cartes	440	440	440	440	440	440	440
multimédia	0	0	0	0	0	7	14
ressources électroniques	29	33	43	49	52	56	56
anciens fasc. Revues inventoriés	3100	3100	3100	3100	3100	3100	3100
<b>Total (= inventaire)</b>	<b>18.720</b>	<b>19.270</b>	<b>20.140</b>	<b>20.850</b>	<b>21.410</b>	<b>21.926</b>	<b>22.220</b>

En 2008 la bibliothèque s'est enrichie de 294 *monographies* et autres documents, et de 6 nouveaux titres de revues.

## Crédits

En 2009 les frais de gestion de la bibliothèque sont pris en charge sur la dotation annuelle du CNRS. Le tableau suivant illustre les dépenses pour les deux dernières années.

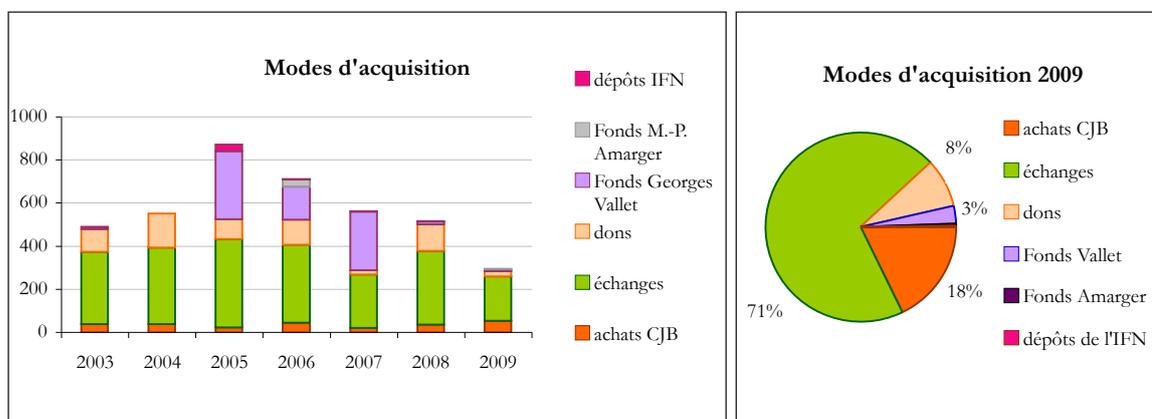
Frais de gestion	2007	2008	2009
achats d'ouvrages	€ 909	€ 2.099	€ 2.273
abonnements revues	€ 0	€ 340	€ 440
reliures	€ 996	€ 1.000	€ 1.999
fournitures spécifiques*	€ 1.449	€ 204	€ 52
fonctionnement informatique*	€ 1.184	€ 259	€ 0
transport des livres pour échanges	€ 450	€ 1.213	€ 1.866
<b>Total</b>	<b>€ 4.988</b>	<b>€ 5.115</b>	<b>€ 6.631</b>



Parmi les fournitures spécifiques\*, on a acheté du matériel pour la réparation des livres. La dépense totale pour la bibliothèque, de 6.631 € en 2009, a représenté le 11% des frais pris en charge sur la dotation annuelle du CNRS.

## Les acquisitions

L'importance des échanges (207 monographies sur 294 ouvrages rentrés à la bibliothèque, soit 70,4% des acquisitions) comme source principale pour l'enrichissement de la bibliothèque est confirmée, suivie par les achats (52 ouvrages, soit 17,7 %) et par les dons (24 titres, soit 8,2%).



Pour les *périodiques*, on est passé de 418 titres de 2008 à 424 titres en 2009, dont 239 en cours et 185 arrêtés. Comme pour les monographies, les revues rentrent à la bibliothèque essentiellement par les échanges (85% des titres), tandis que les abonnements, réduits à 12, représentent le 5% des acquisitions de revues.

## Catalogue sur base locale et catalogues en réseau (Farnèse et SUDOC)

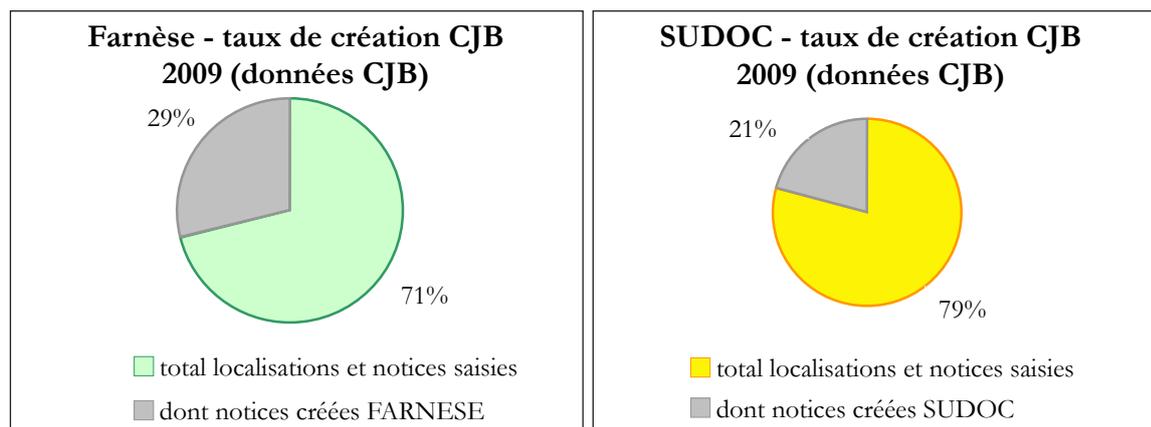
Le catalogue de la bibliothèque informatisé sur *base locale* est constitué, au 31 décembre 2009, de 18.355 notices bibliographiques, 439 notices de périodiques et 436 notices cartographiques.

Depuis juin 2005 le catalogue de la Bibliothèque «Georges Vallet» est en réseau avec l'École française de Rome : dans URBS jusqu'en décembre 2007, dans le réseau *Farnèse* depuis janvier 2008 et depuis mai 2008 dans le réseau SUDOC.

La bibliothécaire du CJB a participé à la *formation* qui s'est tenue à Rome les 2-4 mars 2009 sur l'indexation par matières du catalogage en réseau SUDOC.

Au mois de décembre 2009, 24% des *notices bibliographiques* de la base locale CJB sont dans Farnèse (5668 notices sur 18355). La base locale est, par ailleurs, constamment mise à jour, à la fois comme inventaire et comme back-up de l'activité de catalogage.

Au sein des deux réseaux, Farnèse et SUDOC, un nombre important de notices bibliographiques est créé ex-novo par la bibliothèque «Georges Vallet», en l'absence des notices dans les bases en réseau: 120 notices ont été créées dans Farnèse, 78 notices ont été créées dans SUDOC, sur les 294 titres localisés. La création de notices se fait dans SUDOC également pour les notices d'autorité (noms de personnes, de collectivités et de congrès), objet d'une attention particulière à l'égard des autorités italiennes qui sont aussi enrichies et mises à jour à chaque fois qu'il est possible.



Pour les *périodiques*, près du 25% du catalogue local avait été saisi dans le réseau URBS (139 titres sur les 418 de la base locale actuelle). Ces notices ont été chargées dans Farnèse, mais l'avancement de la saisie des revues en réseau est suspendu, en attendant une mise au point de la situation par rapport au SUDOC.

## Autres aspects de la gestion courante

### Échanges de publications

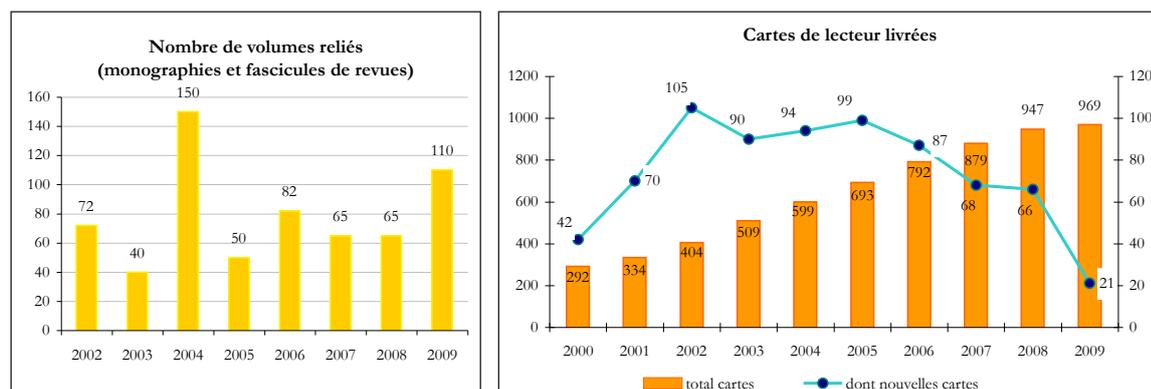
La révision de la base de données des institutions partenaires, commencée en 2008, continue avec mise en archives des échanges inactifs depuis cinq ans. On compte donc, au 31 décembre 2009, 298 partenaires, dont 80 rapports d'échanges occasionnels et 218 échanges permanents: 159 en Italie, 43 en France, 35 en Espagne, 9 en Grèce, 5 aux États-Unis, 4 en Allemagne et en Angleterre, 2 en Égypte et le reste dans différents pays de l'Europe.

### Reliures

On a effectué en 2009 la reliure de 110 volumes et fascicules de revues.

### Cartes de lecteur

21 nouvelles cartes de lecteur ont été délivrées, ce qui porte à 969 le nombre de cartes.



### Convention de stage avec l'Università di Napoli «L'Orientale»

Dans le cadre de la convention signée en juillet 2005 avec l'Università di Napoli «L'Orientale» pour la formation des étudiants lors du stage obligatoire de 150 heures qui leur est demandé pour leur cursus universitaire, aucun stagiaire n'a été accueilli en 2009 en raison de la faible efficacité de cette solution pour aider à la gestion de la bibliothèque et soulager le secrétariat de la surveillance et de l'assistance au public. La convention reste cependant en vigueur, dans l'esprit traditionnel de collaboration avec l'Università di Napoli «L'Orientale» et pour donner aux étudiants qui le souhaitent et qui sont suffisamment motivés, l'opportunité d'une formation de base de bibliothéconomie.

### Les surfaces et l'équipement

La bibliothèque occupe, pour les ouvrages en libre accès :

- la salle de lecture (dénommée Salle Bérard),
- la salle d'entrée-secrétariat (Salle Vallet),
- la salle des publications (salle Denon) ;

pour les ouvrages en réserve :

- la salle de la réserve ou 'Secretum' (fonds de la bibliothèque),
  - le «laboratoire» (fonds Carcopino, doubles du CJB destinés aux échanges, cartons du fonds Georges Vallet à ouvrir et traiter),
  - la petite pièce des 'archives' (doubles du FGV ; cartons du FGV à ouvrir et traiter).
- La salle Bérard, salle de lecture, est équipée de deux postes informatiques de consultation pour le public et du poste de la bibliothécaire ; des trois tables de lecture, une destinée aux chercheurs rattachés au CJB. Il y reste très peu de place pour conserver les ouvrages.
  - La salle Denon est occupée par les deux postes de la secrétaire de direction d'une part, et du maquetiste des publications d'autre part ; aucun livre ne peut plus y être rangé.
  - La salle Vallet est réservée à l'accueil et au secrétariat, et aux ouvrages du fonds Georges Vallet.
  - Dans la *réserve* sont conservés actuellement 21% des monographies, 50% des périodiques, les 4042 tirés à part du fonds Carcopino, une centaine de carton du FGV à ouvrir et traiter et une vingtaine de cartons de doubles. Comme il avait été prévu en 2007, en 2009 la réserve a été pratiquement remplie.

### Considération finales

Le *fonds* est relativement bien entretenu : la magnétisation est achevée et l'avancement des récolements et des reliures est satisfaisant. Les crédits destinés aux *reliures* ont été utilisés en 2009 principalement pour compléter le traitement des anciens volumes de la BEFAR, traiter les MEFRA et les volumes de *Kokalos* les plus abîmés et commencer les volumes de la Collection des Universités de France.

L'*équipement* sera complété 2010, en suivant notamment les prescriptions de sécurité pour acheter les nouvelles lampes de table pour la salle Bérard. En effet, l'architecte Rotondi, envoyée par l'EFR pour évaluer les risques professionnels et l'adéquation du CJB aux normes de sécurité, a noté, après avoir visité la bibliothèque, que les lampes de travail n'étaient plus aux normes actuelles.

Les bases sur *microfiches* désormais peu utilisées seraient à remplacer par l'achat de bases sur support CD-Rom ou par l'abonnement on-line pour au *Corpus Inscriptionum Latinarum*, aux *Inscriptiones Graecae* et à *Dyabola* ; par ailleurs le *Ausführliches Lexicon der griechischen und römischen Mythologie* de W.H. Roescher et les *Notizie degli Scavi di antichità* sont déjà consultables gratuitement sur Internet.

Les acquisitions effectuées au cours de l'année civile 2009 ont augmenté par rapport à 2008. Les prévisions sont favorables pour atténuer en 2010 le vieillissement du fonds et combler des lacunes. Ceci devrait pouvoir faire remonter la qualité de la bibliothèque et de son public et rehausser la courbe des cartes de lecteur.

Le *catalogue* représente la partie la plus importante des activités de la bibliothèque, en termes de temps, d'énergie et de mise à jour des connaissances. Depuis 2005, toutes les nouvelles acquisitions sont

cataloguées en réseau, mais le temps consacré au catalogage du fonds Georges Vallet et du fonds historique rétrospectif reste réduit. Pour rattraper ce retard, les directeurs du CJB et de l'EFR ont engagé en 2010 le recrutement à mi-temps d'une personne qualifiée pour une période permettant de compléter le catalogage du fonds Vallet et d'avancer sensiblement dans la rétroconversion de l'ancien catalogue, tout en assurant une plus grande qualité de gestion courante et des échanges de publications.

### III. Publications

Les cinq couvertures des volumes parus ont été réalisées par Marina Pierobon. Les illustrations et la mise en page des livres de M.-O. Laforge et de F. Coudin ont été effectuées par Richard Bertaux.

- M.-O. Laforge, *La religion privée à Pompéi*, Naples, 2009 (Études du Centre Jean Bérard, 7) 245 p., ill.
- M. Pasqualini (éd.), *Les céramiques communes antiques d'Italie et de Narbonne: structures de production, typologies et contextes inédits, II<sup>e</sup> s. av. J.-C. III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Actes de la table ronde de Naples, organisée les 2 et 3 novembre 2006 par l'ACR «Archéologie du territoire nationale» et le Centre Jean Bérard de Naples*, Naples, 2009 (Collection du Centre Jean Bérard, 30) 724 p., fig.
- M. Botte, *Salaisons et sauces de poissons en Italie méridionale et en Sicile durant l'Antiquité*, Naples, 2009 (Collection du Centre Jean Bérard, 31. Archéologie de l'artisanat antique, 1) 229 p., 4 pl., fig.
- J.-P. Brun (éd.), *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule: mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto*, Naples, 2009 (Archéologie de l'artisanat antique, 2) 316 p., ill.
- F. Coudin, *Les Laconiens et la Méditerranée à l'époque archaïque*, Naples, 2009 (Collection du Centre Jean Bérard, 33) 261 p., ill.

À paraître en 2010 :

- M. Cullin Mingaud, *La vannerie dans l'antiquité romaine*. (illustrations et composition par Richard Bertaux)
- La volonté de comprendre. Actes du colloque franco-italien en hommage à Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet*, organisé avec par l'Institut français de Naples en novembre 2008.
- M. Bats, J.-P. Brun, Pr. Munzi, M. Pasqualini (dir.), *Kymè 1 : les fouilles du Centre Jean Bérard au sud de l'acropole de Cumès*. (les dessins des vases à vernis noir ont été réalisés par M. Pierobon qui a procédé à la révision de l'ensemble des dessins du matériel céramique).
- C. Alfaro, Ph. Borgard, J.-P. Brun, R. Pierobon (eds), *Purpurae Vestes III. Actes du colloque de Naples, nov. 2008*.
- A. Tchernia, *Les Romains et le commerce* (composition par Jean-Pierre Brun)

En préparation pour une parution en 2011

- A. Schnapp, E. Greco, P. Munzi (dir.), *Moio della Civitella*. (dessins et planches de M. Pierobon)
- Cl. Albore Livadie, *Il villaggio di Croce del Papa (Nola): un insediamento del Bronzo antico sepolto dall'eruzione pliniana di Avellino (3550 BP)*.
- G. Leo, *Recherches sur le territoire de Sybaris à l'époque archaïque*.
- J. de La Genière, *La nécropole archaïque d'Amendolara*.

### IV. Accueil des chercheurs

Toutes les données se rapportent à l'année civile 1<sup>er</sup> janvier-31 décembre 2009.

Autorisations (accès aux sites, prises de vue) demandées pour des chercheurs et étudiants, dont 8 doctorants, auprès des Surintendances Archéologiques, Musées, etc., par l'intermédiaire du Centre Jean Bérard.

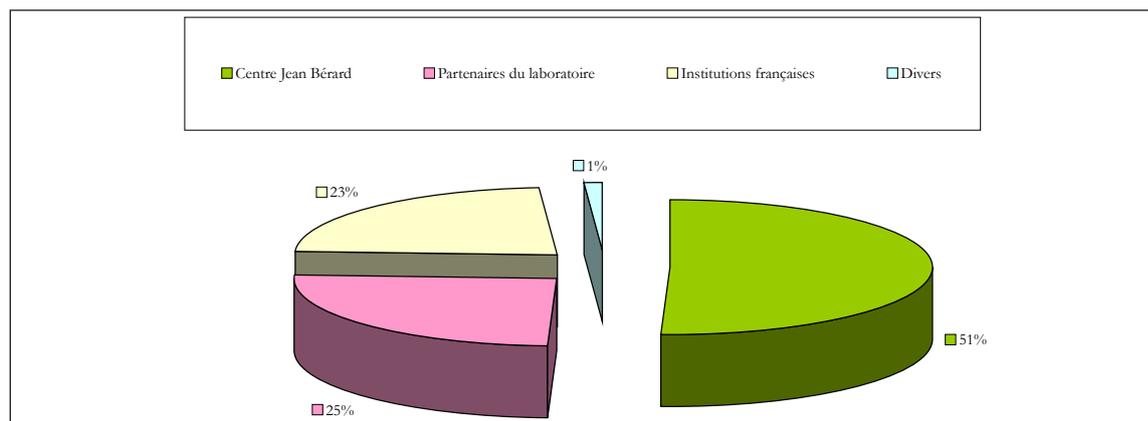
Nom	Qualité	Motif, recherche...	Lieux, sites...	Date demandée	Date
Denis GUILBEAU	CNRS UMR 7055	Matériel en silex et en obsidienne	Grifalco, Piana di Curinga et Acconie (Catanzaro)	Novembre 2008	Janvier / Février 2009
Alain BOUET Fl. SARAGOZA	Boursiers de la Fondation Carnot	Voyage d'étude	Pompéi, Herculanium	Janvier 2009	Février 2009
Jenny KAURIN	CNRS UMR 5594 Bibracte	Voyage d'étude	Naples - MANN	Janvier 2009	Janvier 2009
Virginie GIROD	Université de Paris IV	Érotisme féminin à Rome	Pompéi et Naples - MANN	Février 2009	Mai 2009
Équipe de médiation des musées du Rhône	(Fourvière et Saint-Romain-en-Gal – Vienne)	Étude sur l'accessibilité des sites pour les personnes handicapées	Pompéi, Herculanium, Boscoreale	Février 2009	Avril / Mai 2009
Dominique CARDON	CNRS CIHAM / UMR 5648 Lyon	Reproduction photographique pour publication livre scientifique	Naples - MANN	Plusieurs dans l'année	Toute l'année
Équipe d'archéologues	Institut National des Fouilles Archéologiques Préventives de Tours	Tanneries, ateliers de vannerie	Pompéi, Herculanium	Février 2009	Avril 2009
M. TUFFREAU-LIBRE I. BRUNIE S. DARE'	CNRS	Programme sur l'artisanat	Pompéi	Février 2009	Avril 2009
L'équipe des médiateurs culturels des Musées du Rhône	(Fourvière et Saint-Romain-en-Gal – Vienne)	Médiation culturelle et accessibilité aux personnes handicapées	Naples-MANN Pompéi, Herculanium, Boscoreale	Février 2009	Avril / Mai 2010
Ludi CHAZALON	Université de Nantes	La céramique attique à figures noires du Musée Archéol. de Naples	Naples-MANN	Mars 2009	Avril 2009

J-P FOURNIER et son staff	Sénateur et Maire de la ville de Nîmes	Musée virtuel	Pompéi, Musée de Herculanum et Naples- MANN	Mars 2009	Avril 2009
Emmanuel BOTTE	Archéologue	Salaisons de poisson dans l'Antiquité	Naples- MANN et Pompéi	Mars 2009	d'Avril à Décembre 2009
Rosa VITALE	II Università de Naples S. Maria Capua Vetere	Étude des monnaies	Pompéi	Mars 2009	Avril 2009
Anselme CORMIER	Doctorant Université de Paris-Nanterre	Lits en os et en ivoire	Musée archéologique de Maddaloni	Mars 2009	Juin 2009
Claude POUZADOUX	Université Paris X-Nanterre	Étude des vases et cratères + photos pour publications	Naples- MANN	Avril 2009	Mai 2009
Groupe de 6 archéologues du CNRS	CNRS et Université de Nice	Programme sur l'artisanat : parfums	Pompéi, Herculanum, Boscureale, Paestum, Pontecagnano, Naples- MANN	Avril 2009	Mai 2009
Ophélie VAUXION	Université Aix- en-Provence	Voyage d'étude	Pompéi et Stabia	Mai 2009	Juin 2009
Groupe de 12 chercheurs	Université de Paris I	Voyage d'étude	Cumes	Juin 2009	Juin 2009
Équipage de la birème «Kybele»	Consulat de France	Projet Franco- Turc	Cumes	Juillet 2009	Juillet 2009
Hélène ERISTOV	Chercheur au CNRS - Archéologies d'Orient et d'Occident	Voyage d'étude	Pompéi	Septembre 2009	Septembre 2009
Philippe BOGARD et son équipe	Centre Camille Juillan	Programme Artisanat	Pompéi	Septembre 2009	Octobre / Novembre 2009
Évelyne PRIOUX	Chercheur au CNRS - Archéologie et Sciences de l'Antiquité (UMR 7041) de Nanterre	Achat de photos	Casa dei Vettii V,1,15	Septembre 2009	-----

Dorothee NEYME	Archéologue	Programme Artisanat	Pompéi et Herculanium	Septembre 2009	de Novembre 2009
Claude POUZADOUX	Université Paris X-Nanterre	Achats de photos pour publications	Naples-MANN	Octobre 2009	-----
Groupe de l'École française de Naples	E. F. N. « A. DUMAS »	Fête de la Science 2009	Musée archéologique des Champs Phlégréens	Novembre 2009	Novembre 2009
Groupe de l'École française de Naples	E. F. N. « A. DUMAS »	Fête de la Science 2009	Acropole et nécropole de Cumes	Novembre 2009	Décembre 2009
Claude POUZADOUX	Université de Paris X-Nanterre	Étude de l'aquarelle Tombe Ipogeo di Dario	Musée de Capodimonte - Naples	Décembre 2009	Décembre 2009

## V. Hébergement de chercheurs, professeurs, étudiants

1 <sup>er</sup> JANVIER - 31 DÉCEMBRE 2009					
	Institutions	Personnes	Nuitées	Tot. pers.	Tot. nuitées
Partenaires du laboratoire	CENTRE JEAN BÉRARD	42	238	42	238
	ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME / CENTRE JEAN BÉRARD	10	45	10	45
	UNIVERSITÀ DI NAPOLI «L'ORIENTALE»				
	C.I.S.A.	2	80		
	Dip. Studi e Ricerche su Africa e Paesi Arabi	8	88		
	Total «L'Orientale»	10	168	10	168
	SOPRINTENDENZA ARCHEOL. NAPOLI	1	2	1	2
<b>TOTAL PARTENAIRES</b>				<b>63</b>	<b>453</b>
Institutions françaises	INHA (Inst. Nat. Hist. Art)	2	8	2	8
	Univ. Bordeaux III	2	8	2	8
	Univ. Paris I	1	3	1	3
	Univ. Sorbonne Paris IV	1	4	1	4
	Univ. Paris X - Nanterre	3	39	3	39
	Univ. D'Angers	1	6	1	6
	Univ. de Provence	2	11	2	11
	Univ. Gernoble 2	1	10	1	10
	ENS Lyon	2	16	2	16
	Univ. de Dijon	1	1	1	1
	Musée Gallo-Romain	3	14	3	14
	<b>TOTAL INSTITUTIONS FRANÇAISES</b>				<b>19</b>
DIVERS	Total divers	1	1	1	1
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>				<b>83</b>	<b>574</b>



## VI. Formation de stagiaires ou d'étudiants

### Stage de secrétariat d'édition

Stage de formation à l'«acquisition de diapos, dessins et photos et travail de reprise en vue de la publication» avec le logiciel Illustrator pour Richard Bertaux (stage assuré par M. Pierobon).

### Stages sur les chantiers archéologiques

Le Centre Jean Bérard a accueilli et encadré 23 étudiants sur les chantiers de fouilles archéologiques de Cumes et de Pompéi, sous la responsabilité de Priscilla Munzi et de Jean-Pierre Brun.

Liste des archéologues stagiaires de Cumes (2009/2010) :

Gaël Brkojewitsch, Anselme Cormier, Luca Basile, Emmanuel Botte, Gilbert Ciervo, Cyril Cornillot, Filomena Costagliola, Gianluca D'Avino, Serena D'Onofrio, Boris Marie, Nicola Meluziis, Pascal Neaud, Claudia Turco, Elena Piccolo, Bojan Cajkic, Guilhem Chapelin, Stéphanie Le Berre, Dorothee Neyme, Karine Peres, Julien Plumereau, Ophélie Vauxion, Laurence Sereney, Monika Eliza Tronina-Pagan.

### Encadrement de doctorats

- Gaël Brkojewitsch a commencé en 2007 une thèse sur les rites funéraires dans les Champs Phlégréens à l'époque romaine à partir de l'exemple de la nécropole de Cumes (Direction W. Van Andringa, Université de Lille). La rédaction finale est commencée et il semble qu'il soit en mesure de soutenir son doctorat dans le courant de 2011.
- Anselme Cormier a entrepris en 2007 une thèse de doctorat sur les lits funéraires de parade et les funérailles aristocratiques à la fin de la République et au début de l'Empire sous la direction de Mme Agnès Rouveret (Université de Paris X-Nanterre). Son travail se poursuit en parallèle avec ses occupations d'enseignement des lettres classiques.

## VII. Rencontres scientifiques

20 novembre 2009 :

- Séminaire «Gli Opici di Cuma: dai vecchi scavi alle nuove ricerche ricordando Serenella De Natale» organisé par le Centre Jean Bérard, l'Università degli Studi «L'Orientale» et l'Università degli Studi di Napoli «Federico II»: le séminaire a réuni 11 intervenants et 10 discutants. La rencontre a été dédiée à la mémoire de Serenella De Natale, jeune archéologue prématurément disparue, proche collaboratrice du Centre Jean Bérard, dont les travaux sur la nécropole de Pontecagnano ont été rappelés par Luca Cerchiai en présence de ses collègues, de ses amis et de sa famille.

- Conférence sur «L'archeologia dei Vestini e la necropoli di Fossa» par Vincenzo d'Ercole (Inspecteur à la Surintendance Archéologique des Abruzzes) en collaboration avec le Dipartimento di Studi del Mondo Classico e del Mediterraneo dell'Università degli Studi «L'Orientale» di Napoli, le Centre Jean Bérard et l'Institut français de Naples dans le cadre du séminaire de Fabrizio Pesando, Directeur du Département.



Fig. 16: Réalisation graphique du programme du séminaire et de l'affiche par M. Pierobon.

## VIII. Colloques et séminaires

### Interventions à des colloques et à des tables-rondes

- 25 septembre 2009  
Congrès de Tarente: Jean-Pierre Brun, «La produzione del vino in Magna Grecia e in Sicilia.»  
Claude Pouzadoux, intervention dans la discussion sur l'iconographie.
- 26 septembre 2009  
Colloque international *Riez, une capitale en Haute Provence, entre Durance, Bléone et Verdon. De la civitas romaine au diocèse moderne* à Digne-les-bains, 25-27 septembre 2009: Emmanuel Botte, E. Porcher, «Production, échanges entre Haut-Empire et Antiquité tardive. Le témoignage de la céramique».
- 20 novembre 2009  
Journée d'études *Gli Opici di Cuma: dai vecchi scavi alle nuove ricerche. Nuovi dati sull'Eta del ferro a Cuma*: Jean-Pierre Brun, présentation et animation des débats; Priscilla Munzi, «Le recenti indagini del Centre Jean Bérard nella necropoli preellenica».  
Table ronde *Les denrées en Gaule romaine. Production, consommation, échanges. Le témoignage des emballages*, organisée à la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie René Ginouves, Université Paris Ouest - La Défense (19-20 novembre 2009): Emmanuel Botte, «Les amphores à poisson d'Italie du Sud et de Sicile».
- 17 décembre 2009  
Table-ronde de l'ANR «Culture antique et invention de la modernité» CAIM (UMR 7041 équipes ESPRI et LIMC) *Lycophron et les images*, organisée par Évelyne Prioux et Claude Pouzadoux à l'INHA, Paris: Claude Pouzadoux, «Hélène et les Troyens dans la céramique italienne».
- 17-20 mars 2010  
Colloque international *L'Héroïque et le Champêtre. La théorie rhétorique des styles appliquée aux arts, entre modèle analytique et schème explicatif* de l'ANR «Culture antique et invention de la modernité» CAIM/UMR 7041 équipe ESPRI/EA 3461 CHAHR organisé par Marianne Cojannot-Le Blanc, Claude Pouzadoux, Évelyne Prioux à l'INHA, Paris: Marianne Cojannot-Le Blanc, Claude Pouzadoux, Évelyne Prioux, «Introduction»; Claude Pouzadoux, «Des héros ordinaires: de la banalisation à la resémantisation des mythes dans la céramique apulienne».
- 15 avril 2010  
Journée d'étude organisée par l'Université Federico II de Naples, *Archeometria. Esperienza a confronto*: Laetitia Cavassa, Alberto De Bonis, Celestino Grifa, Vincenzo Morra, Priscilla Munzi, Cuma (Na) e Moio della Civitella (Sa).
- 16 avril 2010  
Colloque *Les Langues de la recherche* organisé par le CNRS (Paris, Collège de France): Jean-Pierre Brun, participation à la table-ronde et présidence de séance.
- 5 mai 2010  
Colloque international *De vino et oleo hispaniae* organisé par l'Université de Murcia (Espagne): Jean-Pierre Brun, conférence introductive: «L'huile et le vin dans l'Antiquité. Les usages antiques et leurs implications archéologiques».

### Interventions dans des cours et des séminaires

- 23 novembre 2009  
Conférence tenue au Collège de France dans le cadre du séminaire du Professeur C. Goudineau (Chaire d'Antiquités Nationales): Emmanuel Botte, «Quand l'épigraphie amphorique éclaire l'histoire économique. Les salaisons de poissons de l'Italie antique.»
- 26 novembre 2009  
Conférence tenue à l'École française de Naples (Alexandre Dumas), dans le cadre de la Fête de la Science organisée par le Centre Jean Bérard (CNRS - USR 3133): Emmanuel Botte, «Le poisson dans tous ses états. Pêche, transport et alimentation des Phéniciens aux Romains».

- 25 janvier 2010  
Séminaire du thème transversal 4 (*Textes, images et sociétés*) de l'UMR ArScAn organisé par Luc Bachelot et Claude Pouzadoux à la Maison René Ginouvès, Nanterre: Catherine Malabou, «La substitution de la forme à la trace comme dans l'imagerie numérique cérébrale».
- 22 février 2010  
Séminaire du thème transversal 4 (*Textes, images et sociétés*) de l'UMR ArScAn organisé par Luc Bachelot et Claude Pouzadoux à la Maison René Ginouvès, Nanterre: Fabrice Flahutez, «La fabrique de l'inconscient chez Hans Bellmer selon l'Unheimlich freudien».
- 22 mars 2010  
Séminaire du thème transversal 4 (*Textes, images et sociétés*) de l'UMR ArScAn organisé par Luc Bachelot et Claude Pouzadoux à la Maison René Ginouvès, Nanterre: Irène Winter «La puissance des images en Mésopotamie»; Itzhak Goldberg, «La représentation de la divinité dans la tradition juive et dans l'art contemporain israéliite».
- 22 avril 2010  
Séminaire de doctorants, Università degli Studi di Salerno, dipartimento di Beni Culturali: Claude Pouzadoux, «Gli oggetti nella costruzione della polisemia dell'immagine: l'esempio del podanipiter nei Funerali di Patroclo».
- 19 mai 2010  
Séminaire du thème transversal 4 (*Textes, images et sociétés*) de l'UMR ArScAn organisé par Luc Bachelot et Claude Pouzadoux à la Maison René Ginouvès, Nanterre: Julie Patrois, «Les graffitis mayas préhistoriques, un moyen d'expression populaire»; Itzhak Goldberg, «Visage et portrait, visage ou portrait».
- 28 mai 2010  
Cours tenu à l'Université de Venise Ca' Foscari, dans le cadre du cours du Prof. D. Cottica pour des étudiants en Laurea Magistrale (en italien): Emmanuel Botte, «Salagioni e salse di pesce in Italia meridionale e in Sicilia nell'Antichità»; Laëtitia Cavassa: «La ceramica degli scavi del Centre Jean Bérard a Cuma (I a.C.-I d.C.)»

## IX. Médiatisation

Comme en 2008, le CJB a participé à la manifestation de la «Fête de la science 2009» dédiée cette année au bicentenaire de la naissance de Charles Darwin. Deux événements répartis en deux journées, les vendredi 20 et jeudi 26 novembre 2009, ont été organisés, dans la salle de théâtre «A. Dumas» de l'Institut français de Naples. Le CJB étant implanté dans un immeuble qui abrite une école primaire française, il a paru opportun de continuer en 2009 l'activité de collaboration déjà développée l'année précédente. Dans le cadre de cette collaboration, Priscilla Munzi et Claude Pouzadoux ont organisé, avec la collaboration de Dorothée Neyme, une nouvelle opération «Passion recherche» avec l'École française Alexandre Dumas de Naples, pour faire connaître la contribution du Centre Jean Bérard au renouvellement des connaissances sur les populations de l'Âge du Fer à Cumès, en particulier sur les données relatives à l'évolution des régimes alimentaires.



## Festa della Scienza 2009



Centre Jean Bérard - CNRS - École Française de Rome



Journée de la Science - Venerdì 20 Novembre 2009

### Programma

9h30

*Seminario su "Gli Opici di Cuma: dai vecchi scavi alle nuove ricerche. Nuovi dati sull'Età del Ferro campano ricordando Serenella De Natale"*

Presentazione: Jean-Pierre Brun ; Ricordo di Serenella De Natale : Luca Cerchiai ; Bruno D'Agostino

Interventi :

Lorena Jannelli - Marco Pacciarelli - Pia Criscuolo - Matteo D'Acunto - Valentino Nizzo - Jean-Pierre Brun - Priscilla Munzi - Henri Dudaÿ - Marielva Torino - Carmine Lubritto - Paola Ricci

Ne discutono con :

Cl. Albore Livadiè, M. Bettelli, A. Bietti Sestieri, P. Caputo, S. De Caro, C. Gasparri, P. Galstadi, P.G. Guzzo, A. Salerno, V. Sampaolo

13h00 - 14h00 : buffet

14h00 - 15h30 : discussioni

16h00

*L'archeologia dei Vestini e la necropoli di Fossa (AQ)* - Vincenzo D'Ercole

17h30 - 18h30

La Conferenza *"Dimmi cosa mangi e ti dirò chi sei"* sarà presentata da : Jean-Pierre BRUN  
interverranno :

Henri DUDAY - Marielva TORINO - Carmine LUBRITTO - Paola RICCI

Buffet di chiusura



Fig. 17: Réalisation graphique de l'affiche du programme de la journée de la Science par M. G. Montemurro.

### La Fête de la Science 2009 :

20 novembre 2009 : conférence « *Dimmi cosa mangi e ti dirò chi sei* »<sup>1</sup> : *vita e alimentazione degli Opici, primi abitanti di Cuma prima della colonizzazione greca (IX-VIII secolo a.C.)* présentée par Jean-Pierre Brun, avec les interventions de Henri Duday, Marielva Torino, Carmine Lubritto, Paola Ricci.

Alla cortese attenzione del Dirigente Scolastico

**Dimmi cosa Mangi, e ti dirò chi Sei**

Vita e alimentazione degli Opici, primi abitanti di Cuma prima della colonizzazione greca (IX-VIII secolo a.C.)

In occasione dell'edizione 2009 della Festa della Scienza organizzata dal CNRS (Centro Nazionale della Ricerca Scientifica francese) per commemorare il bicentenario della nascita di Charles Darwin, i ricercatori del Centro Jean Bérard e i loro partners italiani presenteranno i risultati inediti delle analisi effettuate sui resti ossei e il materiale ritrovato nelle tombe degli Opici, primi abitanti di Cuma che occuparono questo luogo fin dall'Età del Ferro.

Con l'ausilio di metodi e strumenti scientifici all'avanguardia e grazie all'interazione di discipline quali la fisica, la chimica, l'antropologia e la paleopatologia, gli archeologi ricostruiscono il 'modus vivendi' di questa antica comunità e, in modo particolare, la loro alimentazione.

La Conferenza sarà presentata da :

Jean-Pierre BRUN archeologo, Direttore del Centro Jean Bérard  
interverranno :

Henri DUDAY antropologo (CNRS UMR 5199 PACEA, Bordeaux)  
Marielva TORINO paleopatologa (Università degli Studi "Suor Orsola Benincasa", Napoli)  
Carmine LUBRITTO fisico (Dipartimento Scienze Ambientali, Seconda Università di Napoli- lab. CIRCE CdR Innova)  
Paola RICCI archeologa (Dipartimento Scienze Ambientali, Seconda Università di Napoli- lab. CIRCE CdR Innova)



   Centre Jean Bérard - CNRS - École Française de Rome

**20 NOVEMBRE 2009**

dalle 17.30 alle 18.30  
Sala 'Alexandre Dumas'

Istituto Francese di Napoli 'Le Grenoble'  
Via F. Crispi, 86  
Info / prenotazioni dal lunedì al venerdì ore 9.00 - 17.00 (Maria Grazia Montemurro)  
Tel/Fax 081 7612631 e-mail [berard@unina.it](mailto:berard@unina.it)

La Festa della Scienza è organizzata dal Ministero dell'Istruzione superiore e della Ricerca francese ed è una manifestazione gratuita aperta a tutti che offre l'opportunità d'incontrare studiosi, ricercatori e tecnici del CNRS in un'ottica interdisciplinare ed europea.

**Pregandola di promuovere questa iniziativa europea.**

Fig. 18: Réalisation graphique du programme et de l'affiche par M. G. Montemurro.

<sup>1</sup> Phrase attribuée au philosophe Épicure de Samos (341-270 av. J.-C.)

## Atelier « Passion Recherche »

26 novembre 2009 :

- conférence d'Emmanuel Botte ( ingénieur d'étude et collaborateur des fouilles de Cumes et de Pompéi) «Le poisson dans tous ses états: pêche transport et alimentation des Phéniciens aux Romains» pour les élèves de CM2, 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> de l'École «Alexandre Dumas», à l'occasion de la parution de son livre *Salaisons et sauces de poissons en Italie du sud et en Sicile durant l'Antiquité*, Naples, 2009 (collection du Centre Jean Bérard, 31).
- conférence de Laurent Dubroca (chercheur auprès de la Station zoologique de Naples «Anton Dohrn») sur la pêche au thon à l'époque contemporaine.

Passion Recherche 2009

Le poisson dans tous ses états !

26 novembre 2009



Pêche, transport et alimentation des Phéniciens aux Romains

Dans l'Antiquité, les habitants de l'Italie consommaient au moins autant de poisson que nous aujourd'hui. Ils mangeaient tous types de poissons qu'ils pouvaient pêcher : des gros comme le thon et l'espadon, des petits comme l'anchois et la sardine, mais également des mollusques et crustacés : moules, huîtres, crabes ainsi que des poissons d'eau douce.



Mais avant de pouvoir les déguster, il fallait d'abord les attraper. Les anciens ont inventé la plupart des systèmes de pêche que nous utilisons encore aujourd'hui. Ils les ont créés en fonction du milieu naturel dans lequel le poisson vivait : rivière,



lagune, littoral ou haute mer. Quatre principales techniques étaient employées : la pêche à la ligne, la pêche au harpon, la pêche à la nasse et la pêche au filet.

Une fois le poisson capturé, les pêcheurs avaient le choix : soit ils le confiaient à des fabricants de poisson salé. Le poisson frais ne pouvant pas être gardé longtemps, il devait être consommé rapidement. En revanche, salé, il pouvait être conservé pendant de nombreux mois et transporté sur de grandes distances, comme de l'Italie à l'Égypte par exemple.



Le poisson salé était transporté dans des paniers, des amphores ou encore dans des tonneaux en bois. On a re-



trouvé des amphores contenant du poisson salé italien dans de nombreuses villes du





bassin méditerranéen, depuis l'Espagne jusqu'à l'Égypte, et de la Tunisie jusqu'à l'Angleterre, démontrant que c'était un produit apprécié pour sa qualité.

Les anciens consommaient également une sauce de poisson : le *garum*, qu'ils utilisaient pour relever le goût de leurs aliments, comme nous le faisons aujourd'hui avec le sel. Cette sauce était très réputée et les Romains l'appréciaient énormément.

Dans cette présentation, nous aborderons donc le poisson dans tous ses états, de la pêche à la table.



**Emmanuel BOTTE**  
 Centre Jean Bérard  
 Via F. Crispi, 86  
 80121 Naples  
 e-mail: berard@unina.it



Fig. 19: Réalisation graphique de la brochure destinée aux élèves de l'École «A. Dumas» par M. G. Montemurro.

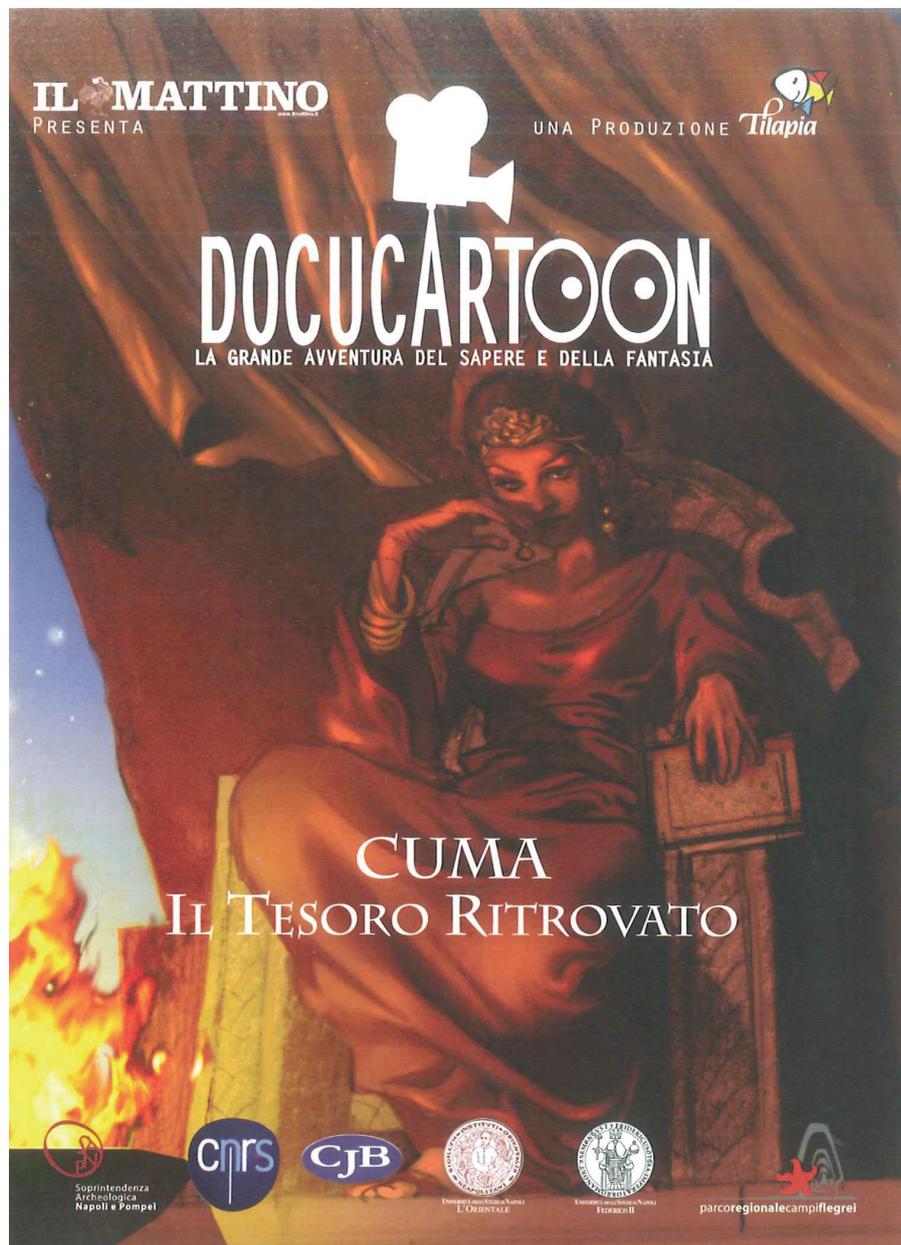
Bien que, suite au retour en France de Mme Isabelle Prieto, aucun agent n'ait la qualification de webmaster, le site web du Centre Jean Bérard est régulièrement mis à jour par Anna Maria Gallo et Marina Pierobon, avec une grande bonne volonté.

## Émissions de TV :

- 24 juin 2009, 20h35, France 2, «Voyages en Méditerranée»: interview de Jean-Pierre Brun sur la fouille et la restauration de la tannerie de Pompéi.
- 22 février 2010, 20h05, France 2, émission: «Complément d'enquête: Les nouveaux croisés de l'Apocalypse.» Présentation des fouilles de Pompéi.

### Documentaire archéologique:

DVD IL MATTINO - Tilapia Docucartoon sur Cumes: «*Cuma il Tesoro Ritrovato*» participation de Jean-Pierre Brun.



### X. Publications effectuées par des agents du Centre Jean Bérard ou dans le cadre des programmes de recherche du centre

- E. Botte, *Salaisons et sauces de poissons en Italie du sud et en Sicile durant l'Antiquité*, Centre Jean Bérard, Naples, (Collection, 31; Archéologie de l'artisanat antique, 1), 2009.
- E. Botte, P. Excoffon, *Le Jardin d'Ariane. Un atelier de potiers des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. à Fréjus (Var)*, dans *Les céramiques communes de Marseille à Gênes, actes du colloque international de Naples (2-3 novembre 2006)*, Naples, (Collection du Centre Jean Bérard, 30), 2009, p. 57-75.

- E. Botte, P. Excoffon, M. Pasqualini, *Un quartier d'artisanat du textile à Forum Iulii (Fréjus, Var)*, dans *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule, Mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto*, Collection du Centre Jean Bérard, 32, Naples, 2009, p. 203-209.
- E. Botte, *Le Dressel 21-22: anfore da pesce tirreniche dell'Alto Impero*, dans S. Pesavento Mattioli et M.-B. Carre (eds), *Olio e pesce in epoca romana: produzione e commercio nelle regioni dell'Alto Adriatico. Atti del convegno internazionale di Padova (16 feb. 2007)*, Antenor Quaderni 15, Edizioni Quasar, Rome, 2009, p. 149-171.
- E. Botte, *Un quartier voué à l'artisanat textile à Forum Iulii (Fréjus, Var)*, dans J.-P. Brun, *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule. Mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto*, Naples, 2010 (Collection du Centre Jean Bérard, 32), p. 203-209.
- E. Botte, *The amphoras Dressel 21 and trade of the sicilian salted fish in the Early Empire, Facta*, suppl. 2, dans D. Malfitana (éd.), *Roman Sicily Project: ceramics and trade. A multidisciplinary approach to the study of material culture assemblages. First overview: the transport amphorae evidence, Facta*, suppl. 2, 2009, p. 127-192 (159-170).
- E. Botte, *Le dépotoir*, dans H. Cuvigny, *Praesidia du désert Oriental, Dios (Abû Qurayya), Bi'r Bayza*, Travaux de l'IFAO en 2007-2008, BIFAO, 108, Le Caire, 2009, p. 447.
- E. Botte, *From fruits to salted fish or how to review 130 years of amphoric epigraphy. The case study of Dressel 21-22 amphoras*, dans D. Bernal, D. Cottica et A. Zaccaria (éds.), *From fishing to garum. The exploitation of marine resources at pompeii and Herculaneum*, à paraître.
- E. Botte, *Les amphores de la vannerie. Des amphores dans une voûte d'époque républicaine*, dans M. Mingaud (éd.), *L'artisanat de la vannerie dans l'Antiquité. La vannerie de Pompéi*, Centre Jean Bérard, à paraître.
- E. Botte, J.-P. Brun, *Les casernements 116-117*, dans H. Cuvigny, *Praesidia du désert Oriental, Dios (Abû Qurayya), Bi'r Bayza*, Travaux de l'IFAO en 2007-2008, BIFAO, 108, Le Caire, 2009, p. 445-446.
- E. Botte, J.-P. Brun, *Le sanctuaire*, dans H. Cuvigny, *Praesidia du désert Oriental, Dios (Abû Qurayya), Bi'r Bayza*, Travaux de l'IFAO en 2007-2008, BIFAO, 108, Le Caire, 2009, p. 446-447.
- J.-P. Brun, *Les chais de la côte de la Tarraconaise*, dans *El vi tarraconense i laietà: abir i avni. Actes du symposium de Tarragona 2007*. Tarragona, Institut Català d'Archeologia Clàssica, 2009, p. 17-20.
- C. Castel, X. Fernandez, J. J. Filippi, J.-P. Brun, *Perfumes in Mediterranean antiquity*, dans *Flavour and fragrance journal*, 24, 2009, p. 326-334.
- J.-P. Brun, *Viticulture et oléiculture en Gaule*, dans *Quand les Gaules devinrent romaines*, Paris, La Découverte, 2010, p. 231-253.
- J.-P. Brun, *Compte-rendu: Cinzia Vismara, «I frantoi. Miscellanea. Uchi Maius 3»*, *Latomus* 68, 2009, p. 222-226.
- J.-P. Brun, N. Monteix, *Les parfumeries en Campanie antique*, dans J.-P. Brun (éd.), *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule. Mélanges offerts à Maria-Francesca Buonaiuto*. Naples, Centre Jean Bérard, 2009, p. 115-133.
- J.-P. Brun, C. Gasparri, *Curiosa storia di un labrum cumano*, dans C. Gasparri, G. Greco, *Studi cumani 2. Atti della Giornata di studi Indagini archeologiche e nuove scoperte a Cuma (Napoli 12 dicembre 2007)*. Napoli, 2009, p. 147-158.
- J.-P. Brun, Pr. Munzi, *La città di Cuma tra tardoantichità e altomedioevo. Le ricerche del Centre Jean Bérard*, dans *Napoli nel Medioevo. Territorio ed Isole, II*. Galatina, Congedo, 2009, p. 1-34.
- J.-P. Brun, Pr. Munzi, *Cuma: un gruppo di monumenti funerari dalla necropoli romana della Porta Mediana*, dans C. Gasparri (C.), Greco (G.), *Studi cumani 2. Atti della Giornata di studi Indagini archeologiche e nuove scoperte a Cuma (Napoli 12 dicembre 2007)*. Napoli, 2009, p. 229-247.
- J.-P. Brun, H. Duday, Pr. Munzi, M. Torino, *Le recenti indagini del Centre Jean Bérard nella necropoli preellenica*, dans *Cuma (Atti del XLVIII Convegno di Studi sulla Magna Grecia, 27 settembre - 1 ottobre 2008)*, Taranto, 2010, pp. 355-382 (sous presse).
- M. Bats, J.-P. Brun, Pr. Munzi, *Ai margini della colonia greca di Kyme*, dans *Cuma (Atti del XLVIII Convegno di Studi sulla Magna Grecia, 27 settembre - 1 ottobre 2008)*, Taranto, 2010, pp. 525-552 (sous presse).

- J.-P. Brun, Pr. Munzi, con la collaborazione di Stephane Abellon, Marie-Pierre Amarger, Emmanuel Botte, Gaël Brkojewitsch, Laëtitia Cavassa, Sophie Girardot e Nicola Meluziis, *La necropoli monumentale di età romana a nord della città di Cuma*, dans *Cuma (Atti del XLVIII Convegno di Studi sulla Magna Grecia, 27 settembre - 1 ottobre 2008)*, Taranto, 2010, pp. 645-725 (sous presse).
- J.-P. Brun, P. Munzi, S. Girardot, M. Pierobon, A. Roth Congès, *Un mausoleo circolare di età tardo repubblicana ai margini della laguna di Licola*, dans *Dall'immagine alla storia, Incontro di studi per ricordare Stefania Adamo Muscettola*, Università degli Studi di Napoli «Federico II» – Dipartimento di discipline storiche «Ettore Lepore», Naples, sous presse.
- J.-P. Brun, P. Munzi, avec la collaboration de S. Girardot, *La decorazione pittorica di un mausoleo di età severiana nella necropoli settentrionale di Cuma*, dans *X Colloque international de l'Association internationale pour la peinture murale antique, Naples 17-21 septembre 2007*, sous presse.
- C. Grifa, A. Langella, V. Morra, Pr. Munzi, *Ceramica altomedievale dal castrum di Cuma (Campi Flegrei): aspetti peculiari di una produzione*, dans S. Gualtieri, B. Fabbri, G. Bandini (dir.), *Le classi ceramiche. Situazione degli studi*, Atti della 10<sup>a</sup> Giornata di Archeometria della Ceramica (Roma, 5-7 aprile 2006), Bari 2009, pp. 147-156.
- M. G. Canzanella, *Le pôle de Naples*, dans *Arabesques*, 55 (juillet-août.-septembre), 2009, p. 14
- L. Cavassa, C. Grifa, V. Morra, *Un four de potier à Pompéi (Reg. I, ins. 5, 2)*, dans *Les céramiques communes de Marseille à Gênes (et en Languedoc, Campanie, Sicile), II<sup>e</sup> s. av. J.-C. - III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Structures de production, typologies et contextes inédits)*, Naples, 2 et 3 novembre 2006, Collection du Centre Jean Bérard, 30, Naples 2009, p. 95-107.
- A. De Bonis, L. Cavassa, C. Grifa, A. Langella, V. Morra, *Le ceramiche comuni di Cuma*, dans *Les céramiques communes de Marseille à Gênes (et en Languedoc, Campanie, Sicile), II<sup>e</sup> s. av. J.-C. - III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Structures de production, typologies et contextes inédits)*, Naples, 2 et 3 novembre 2006, Collection du Centre Jean Bérard, 30, Naples 2009, p. 309-330.
- M. Bats, L. Cavassa, Pr. Munzi, *Les céramiques dans: Bats et al.*, dans *Moio della Civitella*, article à paraître dans le 3<sup>ème</sup> volume de la revue BiAMA.
- L. Cavassa, S. Ardisson, E. Botte, G. Chapelin, P. Excoffon, Y. Lemoine, *Une forge à Pompéi (Reg. IX, ins. 2, 11)*, dans A. Rouveret, S. Montel (éd.), *Artisans et Espace méditerranéen, nouveaux regards. Recueil de travaux en mémoire de Marie-Pierre Amarger*, MAE René-Ginouvès, Centre Jean Bérard de Naples (à paraître).
- L. Cavassa, *La production du bleu égyptien durant l'époque hellénistique et l'Empire romain (III<sup>e</sup> s. av. J.-C. / I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.)*, dans *Les arts de la couleur en Grèce ancienne ... et ailleurs: Actes du colloque international organisé à l'École française d'Athènes*, 23 - 25 avril 2009, à paraître.
- Pr. Munzi, *Les fours de potiers et la production céramique à Laos (Calabre)*, dans J.P. Brun (dir.), *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule, Mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto*, Naples 2009, pp. 265-283.
- C. Pouzadoux, *s. v. Asia*, LIMC, supplément 2009, p. 102; *s. v. Hades*, LIMC, supplément 2009, p. 234-236.
- C. Pouzadoux, *La céramique apulienne entre la Grèce et Rome: transmission d'une expérience et formation d'un patrimoine* dans *De la Grèce à Rome: Tarente et les lumières de la Méditerranée* (catalogue exposition Daoulas, 6 mai 2009-3 janvier 2010), Daoulas, 2009, p. 132-135.
- C. Pouzadoux, *Le vol des chevaux de Rhésos (MANN inv. 81 863)* dans *De la Grèce à Rome: Tarente et les lumières de la Méditerranée* (catalogue exposition Daoulas, 6 mai 2009 - 3 janvier 2010), Daoulas, 2009, p. 138.
- C. Pouzadoux, *Un Béotien à Tarente?*, dans J.-P. Brun, *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule. Mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto*, Naples, 2010 (Collection du Centre Jean Bérard, 32), p. 257-263.
- C. Pouzadoux, *La ceramica a figure rosse*, dans M. Fabri, M. Osanna (éd.), *Ascoli Satriano II* (sous presse).

## Liste des figures

Fig. 1	Couverture de l'ouvrage <i>À l'École de toute l'Italie</i> .....	16
Fig. 2	Image satellite de l'Istrie .....	35
Fig. 3	Plan et reconstitution de Loron .....	36
Fig. 4	Kouass, quartier sud de la zone 1 (= secteur 1), espace 2, vue d'ensemble vers l'Est .....	38
Fig. 5	Pompéi: Photo DSC 1898: Meule dans la boulangerie VII 2, 3.6-7 à Pompéi. Le déplacement du catillus permet de mieux voir les traces d'usure et de comprendre le fonctionnement de ce moulin .....	41
Fig. 6	Plan du Delta du Tibre .....	49
Fig. 7	Vue de l'habitat de Komani; disposition en espalier .....	50
Fig. 8	Entrée de four à alun à Monteleo (Monterotondo Marittimo, GR) .....	51
Fig. 9	Lettre du médecin Cristoforo da Soncino à Francesco Sforza (ASM, Autografi 216, cliché M. Nicoud) .....	65
Fig. 10	Palatin: reconstitution des structures découvertes dans la vigna Barberini à l'occasion de sondages de vérification .....	75
Fig. 11	Opérations archéologiques de l'École française de Rome hors de l'Italie .....	81
Fig. 12	Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples en Italie .....	81
Fig. 13	Origine géographique des boursiers français et étrangers .....	160
Fig. 14	Cumes. Tombe à chambre du II <sup>e</sup> siècle avant J.-C. fouillée en juin 2010 .....	206
Fig. 15	Moio della Civitella: vue de l'ilot JKLM71-73. ....	206
Fig. 16	Réalisation graphique du programme du séminaire et de l'affiche par M. Pierobon .....	216
Fig. 17	Réalisation graphique de l'affiche du programme de la journée de la Science par M. G. Montemurro .....	219
Fig. 18	Réalisation graphique du programme et de l'affiche par M. G. Montemurro ..	220
Fig. 19	Réalisation graphique de la brochure destinée aux élèves de l'École «A. Dumas» par M.G. Montemurro .....	221

*Composition: Hélène Franchi*

*Achévé d'imprimer en juillet 2010  
sur les presses de la Scuola Tipografica S. Pio X  
Via degli Etruschi, 7 - 00185 Roma*